

ようこそ  
実力  
至上主義  
の教室へ

ようこそ  
実力  
至上主義  
の教室へ



5

衣笠彰梧

KINUGASA SYOUGO  
トモセシュンサク  
TOMOSESHUNSAKU

5

ようこそ  
しつりょく  
しじょうしゆぎ  
のきょうしつへ

ようこそ **実**力至上主義の**教室**へ 衣笠彰梧 × トモセシユンサク

## Akane Tachibana


C'est la secrétaire du Conseil des élèves, en terminale A comme le président. Elle le suit partout où il va.

*"Mes antennes me disent que je ne dois pas laisser le président se surmener"*

## Manabu Horikita

C'est le président du Conseil des élèves du lycée public d'excellence Kôdo Ikusei et le grand frère de Horikita Suzune. Il est très strict avec sa soeur et porte un intérêt particulier pour Ayanokôji.

*"Tu veux vraiment changer tout le système ?"*



*"Je te mentirais si je te disais que je le savais. Cependant il n'y a aucun doute possible sur la victoire de Horikita."*

*"Je me demande si Ibuki-chan est sportive."*

**Les autres garçons l'ignoraient, mais Ibuki était plutôt sportive. Je ne pouvais pas être sûr de la victoire de Horikita.**



**"C'est une  
blague ?  
Je ne te  
connais  
pas."**

**"Cela fait un bail  
Ayanokôji-kun.  
Environ 8 ans  
et 243 jours.  
Je suis  
vraiment  
contente de  
te revoir"**

**"Fufu.  
Je suppose  
que ce n'est pas  
réciproque."**



5



ようこそ実力至上主義の教室へ



ようこそ  
じつりょく  
しじょうしゆぎ  
のきょうしつへ

# CLASSROOM OF

de Shougo Kinugasa THE ELITE

JGLN

5



[Discord.gg/xyEJA14](https://discord.gg/xyEJA14)



[j-garden.fr](http://j-garden.fr)



[@JGardenScan](https://twitter.com/JGardenScan)

## LES TRADUCTEURS

Monologue : Dogyuun

C1 : Dogyuun / Raitei

C2 : Raitei

C3 : Dogyuun

C4 : Raitei

C5 : Dogyuun / Raitei

C6 : Dogyuun / Raitei

C7 : Raitei

Epilogue : Raitei

Bonus : Raitei

CORRECTION &  
HARMONISATION

Raitei

RELECTURE

Ayanokôji  
is the best

Sofrox

Une fois licenciée en France, n'oubliez pas d'acheter la série pour soutenir l'auteur.

# CLASSROOM OF VOLUME 5 THE ELITE

## SOMMAIRE

### PROLOGUE

LE MONOLOGUE DE KEN SUDOU

1 LE DÉBUT DU FESTIVAL SPORTIF

2 LA STRATÉGIE DE LA CLASSE D

3 AU RYTHME DES PENSÉES

4 L'ÉTAT DE LEUR RELATION

5 LEVER DE RIDEAU

6 POUR LE BIEN DE QUI ?

7 CE QUE NOUS SOMMES

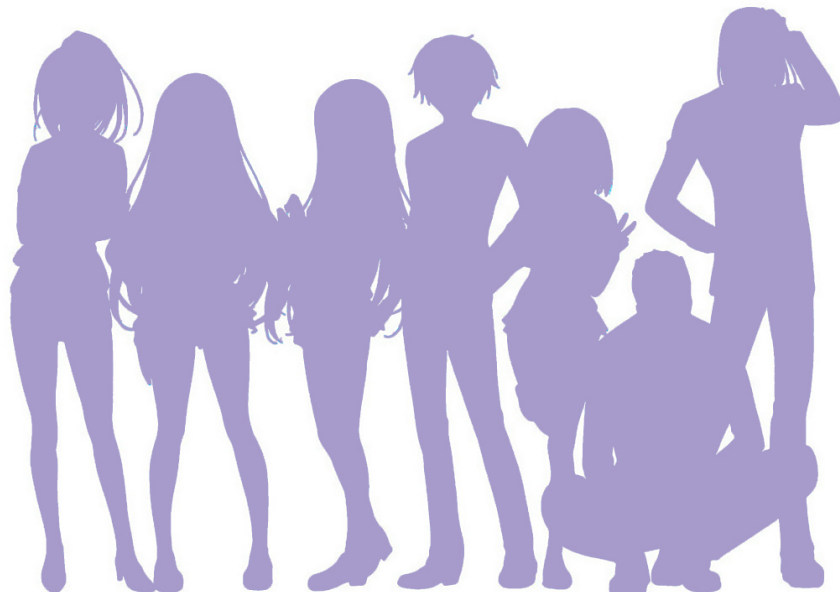
### ÉPILOGUE

LE DÉBUT D'UNE NOUVELLE ÈRE

### BONUS

HISTOIRES COURTES VOL.5

*LE FESTIVAL SPORTIF : LA BATAILLE D'ICHINOSE (ICHINOSE)  
L'ESPRIT COMPLEXE D'UNE JEUNNE FILLE INNOCENTE (KARUIZAWA)*



## Le monologue de Ken Sudou

---

Honnêtement, je n'étais pas un être humain digne et on n'avait pas besoin de me le faire remarquer. J'avais décidé de devenir fort et de me débrouiller tout seul, lorsque ma mère qui travaillait dans le secteur du divertissement nous avait lâchés. Mon père, à mes crochets, était un simple concierge et sa simple vue me rendait malade. Comme j'étais un boulet, j'ai arrêté mes études et j'ai tenté ma chance dans le monde du sport. Je me suis tourné vers le tennis et le ping-pong, mais je n'avais jamais vraiment accroché. Peu importe à quel point je m'entraînais, je n'avais pas les capacités d'égaliser les meilleurs. Puis j'ai découvert le basket-ball.

En temps normal, je n'aimais pas les sports collectifs, mais miraculeusement, j'ai réussi à passer au-dessus de ça pour le basket-ball. C'est la raison pour laquelle mes compétences avaient augmenté. J'avais même réussi à avoir une recommandation pour le lycée avec une des meilleures équipes du pays, c'est dire. Mais je me suis impliqué dans des activités violentes et on rejeta ma demande. Puis je compris enfin. Je compris que j'étais un rebut, le fruit logique de déchets de parents. Voilà pourquoi j'avais choisi d'entrer dans ce lycée. Un endroit dans lequel je n'aurais pas à payer pour étudier et une école de rêve ou même mon futur pouvait être assuré.

## Chapitre 1 : Le début du festival sportif

---

**Horikita** — Pour trouver les cibles, il fallait comprendre qu'il y avait un lien entre le numéro du signe astrologique et la position de l'élève dans l'équipe.

Le lieu de rendez-vous était la table la plus éloignée du Café Palette. C'était la fin des vacances d'été et Hirata, Karuizawa, Horikita et moi-même encerclâmes la table. Le but était de faire un débriefing de l'examen qui avait eu lieu sur le bateau vers le milieu des vacances. Nous vérifiâmes les identités des cibles de chaque équipe.

**Horikita** — Le lapin est le quatrième signe zodiacal chinois. Dans l'équipe Lapin, la liste présentait Ayanokoji-kun, Ichinose-san, Ibuki-san et Karuizawa-san dans cet ordre.

**Karuizawa** — Donc vu que j'étais 4e dans la liste, on m'a désigné comme cible ?

Impressionnée, Karuizawa hocha la tête. Malgré le fait qu'au premier abord, ces deux filles semblaient être comme l'eau et le feu, à travers l'existence de Hirata, cette incompatibilité s'effaça. C'était un mystère complet.

**Moi** — Cette règle est plutôt simple à appréhender. Tout le monde aurait pu la comprendre. Autrement dit dans l'équipe Dragon où tu étais, Kushida-san était cinquième de la liste, vu que le Dragon est le cinquième signe ?

Après avoir entendu la réponse, Karuizawa planta sa paille dans la brique et sirota du lait.

**Horikita** — C'est exact. Assurément, lorsqu'on a vent de cette règle c'est assez simple. Cependant, arriver à cette conclusion au milieu de l'examen n'était pas une tâche aisée. Avec seulement trois cibles dans notre classe, on ne pouvait pas prouver avec certitude que ça aurait marché.

Pour deviner cette règle, il aurait fallu connaître au moins trois cibles d'une autre classe en plus de la nôtre, mais cela n'enlevait rien à la probabilité que le raisonnement pût être erroné. C'était une stratégie très risquée au vu des dégâts considérables donc ça passait ou ça cassait.

**Hirata** — Ce qui me turlupine c'est la classe C. Je pense que c'est vers le milieu de l'examen que Ryuuen-kun a découvert la règle.

L'hypothèse de Hirata était très probable sinon il n'aurait pas gagné comme ça.

**Karuizawa** — Mais ce n'est pas bizarre ? Si c'était le cas, pourquoi n'a-t-il pas réussi à prédire le résultat de l'équipe Lapin ?

**Hirata** — Je réfléchissais à ça aussi. C'est très bizarre.

Il était vrai que Ruuyen n'aurait pas dû se tromper. C'est ainsi que Horikita donna son point de vue sur la question.

**Horikita** — Même si la classe C est dominée par Ryuuen-kun, il y a peut-être des gens qui sont contre lui en secret.

**Hirata** — C'est probablement vrai. Tous les élèves ont le droit de répondre, donc ceux qui ne se conformaient pas au plan de Ryuuen-kun ou qui ont échappé à son contrôle auraient pu très bien donner une mauvaise réponse. Cette possibilité n'était pas exclue surtout vu le nombre de points que l'on pouvait gagner personnellement.

Les hypothèses de Horikita et de Hirata étaient valides. Cependant, ils ne pouvaient être sûrs de ce qu'ils disaient et s'il y avait un traître, Ryuuen s'occuperait allègrement de son cas. Mais était-il capable d'aller jusqu'à consulter les points privés de chacun des élèves de sa classe pour débusquer le traître ?

**Horikita** — Qu'en penses-tu Ayanokôji-kun ?

Après de telles paroles, les regards de Hirata et Karuizawa se dirigèrent vers moi. Je me sentis oppressé par ces regards un peu trop insistants.

**Moi** — Je ne sais pas, je n'ai pas vraiment d'idées.

J'avais énoncé cela dans l'espoir de les décevoir pour qu'ils dirigent leur regard autre part afin qu'ils s'intéressent à quelqu'un d'autre. Seule Karuizawa continuait à m'observer. Je lui lançai un regard à mon tour puis elle détourna les yeux.

**Hirata** — En tout cas notre priorité est de consolider notre groupe. Cela me fait plaisir de pouvoir vous parler comme cela, Ayanokoji-kun et Horikita-san.

Jusqu'à présent, Horikita ne voulait pas discuter avec Hirata. Cependant, après la fin de l'examen, des petits changements firent leur apparition au point que l'état d'esprit de Horikita se changea. Elle comprit que ce n'était pas raisonnable de se battre toute seule notamment après s'être fait autant acculer.

**Horikita** — On ne peut rien y faire. Cet examen était un des seuls que l'on ne pouvait pas accomplir tout seul. Si un test de ce type revient à la charge, la coopération devra être de mise. Il faut donc consolider nos relations.

Il était évident que dans la société, il y aurait des épreuves insurmontables seul et cela a joué pour changer la mentalité de Horikita. Ce changement était salutaire, car elle ne pouvait lutter seule indéfiniment.

**Horikita** — Tu as quand même réussi à t'extirper des griffes de Ryuen-kun. Contrairement à l'équipe de Horikita, Karuizawa était la cible d'un groupe de filles de la classe C et cette dernière réussit à finir l'examen avec brio sans que son identité ne soit découverte. Cette victoire de l'équipe Lapin a donné à notre classe des points précieux.

**Karuizawa** — Je suppose que je suis bonne comédienne. Pas vrai Yosuke-kun ?

Elle s'accrocha au bras de Hirata en souriant, des étoiles dans les yeux. C'était incroyable au vu de la froideur actuelle de leur relation. Mais je me fichais de savoir si elle jouait un rôle ou non.

**Karuizawa** — Et puis, avant que Ryuen ne puisse répondre, quelqu'un avait donné une réponse erronée, c'est grâce à ça qu'on s'en est sorti.

Depuis quand appelait-elle Hirata par son prénom ? J'aimerais pouvoir faire de même, mais ce n'était pas possible. Peut-être qu'ils s'étaient vraiment rabibochés et qu'ils étaient devenus plus proches qu'avant. Leur dispute avait donc non pas fragilisé leur relation, mais le contraire ? Elle s'était renforcée ? Hirata rendit à Karuizawa un sourire et se tourna vers Horikita

**Hirata** — J'ai une proposition à te faire.

Horikita resta silencieuse et ne répondit pas montrant qu'elle était tout ouïe.

**Hirata** — Tout d’abord, afin de réunir la classe, je voudrais rallier Kushida-san à notre cause. Je pense qu’elle peut atteindre des élèves que nous ne pouvons pas comme Ike-kun et Yamauchi-kun. D’emblée, d’autres gens suivraient le mouvement.

En effet, celle qui était la plus qualifiée pour réunir tous les élèves était Kushida, mais Horikita était-elle prête à l’admettre ? Depuis le début, leur relation était au plus bas.

**Horikita** — Tu as raison, mais ce ne sera pas nécessaire. Nous pouvons le faire nous-mêmes et c’est la raison pour laquelle j’ai fait appel à Karuizawa et toi. Avec vous, nous pouvons contourner ce problème.

Elle me regarda du coin de l’œil. C’était vraiment malvenu de sa part.

**Karuizawa** — C’est sûr qu’Ayanokoji-kun n’est pas du genre coopératif.

Toutes deux hochèrent la tête pour montrer qu’elles étaient d’accord.

**Moi** — Vous vous mettez le doigt dans l’œil si vous pensez que je ne coopérerai pas. Je fais partie de la masse, et je ne fais que suivre le mouvement. Je suis juste du genre à ne pas m’imposer vu ma petite présence.

**Horikita** — Ceux qui disent qu’ils ont une petite présence sont ceux qui généralement n’en ont pas.

**Moi** — Du coup vu que tu ne dis rien, c’est pour ça que tu ne t’imposes pas ?

**Horikita** — Moi ?! Tu te moques de moi ?! C’est évident que j’ai une grande présence, je n’ai pas besoin de le dire pour l’affirmer haut et fort !

**Moi** — É-évidemment...

À ce stade, cette situation n’était rien d’autre qu’un sketch, mais Horikita n’avait pas l’air de rigoler. On ne pouvait pas vraiment le savoir au fond, mais elle m’avait l’air vraiment sérieuse.

# 1

Quant au cours de l'après-midi, il devint un cours de deux heures. Lorsque le professeur principal de la classe D arriva, elle commença à parler avec indifférence.

**Mlle. Chabashira** — À partir d'aujourd'hui les cours reprennent. Toutefois, pendant ce 2nd semestre, de septembre à début octobre pendant un mois, en prévision du festival sportif, le nombre de cours d'EPS augmentera. Retenez bien cela lors que l'on vous distribuera vos nouveaux emplois du temps. De plus, du matériel sportif vous sera fourni. Les élèves qui sont devant distribueront les photocopiés en question.

À la seconde où ils entendirent le mot « festival sportif » des cris surgirent d'une partie de la classe. Bien entendu, il y avait des élèves qui n'étaient pas non plus à l'aise avec le sport et qui gardèrent le silence.

**Mlle. Chabashira** — Comme d'habitude, toutes les informations nécessaires sont sur le papier.

**Hirata** — Sensei, est-ce un de ces examens spéciaux ?

En tant que délégué de la classe, Hirata posa cette question. Tout le monde s'attendait encore à un test, mais une autre réponse bien plus surprenante sortit de la bouche de Mlle Chabashira.

**Mlle. Chabashira** — Vous êtes libres d'interpréter cela comme vous voulez. Dans tous les cas, cela fera partie de la lutte interclasses.

En disant cela, Mlle Chabashira choisit une réponse vague qui n'était ni une affirmation ni une contestation. Des cris surgirent des élèves qui n'étaient pas très athlétiques. Si c'était une école normale, leur impact serait inexistant, mais étant

donné que le résultat influait sur les points de classe, l'ambiance était aux protestations pour ces derniers. Pour les élèves sportifs ou qui avaient confiance en leurs capacités physiques comme Sudou, c'était une aubaine. Ils pouvaient enfin contribuer à la classe avec leur point fort sans avoir à utiliser leur tête.

**Horikita** — Hey Ayanokôji-kun, regarde.

Dans le brouhaha général, Horikita qui lisait la feuille remarqua quelque chose et pointa du doigt la ligne question. Moi aussi, en tournant la page du photocopié, je remarquai cette partie où était décrit le déroulement de l'examen. Cela ne dura qu'un instant, mais je sentis le regard de Mlle Chabashira se poser sur moi.

**Mlle. Chabashira** — Certains d'entre vous l'ont déjà remarqué, mais ce festival sportif se divise en deux équipes distinctes. Vous êtes dans la l'équipe rouge avec la classe A. Durant toute la durée de l'examen vous serez alliés.

La classe B et la classe C faisaient partie de l'équipe blanche. C'était donc l'équipe rouge face à l'équipe blanche.

**Ike** — Waaah, sérieusement ? Ça va vraiment se passer comme ça ?

On ne pouvait pas étouffer la surprise de Ike. En effet, indépendamment du fait que ce soit un examen écrit ou un examen spécial, l'idée de base était que c'était un affrontement entre les classes, inédit. Mais comment cette coopération allait-elle prendre forme ? Ce n'était pas du tout comme durant les épreuves sur le bateau, d'autant plus que cela impliquait également les élèves de première et de terminale. Ma voisine qui feignait la sérénité était en train de paniquer. En effet, Son frère, Manabu Horikita, faisait partie de la classe A des terminales et selon les circonstances, on pouvait être amené à interagir avec lui.

**Moi** — Au moins, c'est une occasion de lui parler ?

**Horikita** — Je ne veux pas que l'on parle de ça.

À peine après avoir mis le sujet sur le tapis, elle s'énerva. Horikita me fusilla du regard et tenait fermement un crayon extrêmement pointu dans la main. Je priaï pour qu'elle se calme.

**Mlle. Chabashira** — Tout d'abord regardez les résultats que l'on peut obtenir. Je n'ai pas envie de me répéter donc ouvrez grand vos oreilles.

Chabashira pointa le photocopié en expliquant les points importants. Je prêtais l'oreille tout en lisant le poly et on pouvait lire les choses suivantes :

---

### **Règle du Festival de Sportif**

Ce festival s'articule autour de deux équipes : Blanche et Rouge. Les classes A et D représenteront l'équipe Rouge. Les classes B et C l'équipe Blanche.

#### **Allocation des points durant les épreuves générales**

1<sup>ère</sup> place 15 points

2<sup>ème</sup> place 12 points

3<sup>ème</sup> place 10 point

4<sup>ème</sup> place 8 points

1 point sera retiré pour une place inférieure à la 5<sup>ème</sup> place.

#### **Allocation des points durant les épreuves optionnelles**

1<sup>ère</sup> place 50 points

2<sup>ème</sup> place 30 points

3<sup>ème</sup> place 15 point

4<sup>ème</sup> place 10 points

2 point seront retirés pour une place inférieure à la 5<sup>ème</sup> place  
(la course de relais qui sera l'épreuve finale vaudra trois fois les points).

#### **Impact du duel équipe Rouge vs équipe Blanche**

L'équipe perdante se verra pénalisée de 100 points

### **Impact du duel équipe Rouge vs équipe Blanche (par année scolaire)**

La classe qui arrivera première gagnera 50 points de classe.

La classe qui arrivera deuxième ne gagnera rien et ne perdra rien.

La classe qui arrivera troisième perdra 50 points de classe.

La classe qui arrivera quatrième perdra 100 points de classe.

---

**Ike** — Cela signifie qu'il faut se donner à fond. La pénalité de l'équipe perdante n'est vraiment pas dérisoire.

Assurément, perdre 100 points de classe était un gros problème, mais il y a d'autres choses qui me préoccupaient.

**Hirata** — Euh, sensei. Combien de points l'équipe vainqueur obtient ? Cela n'a pas l'air d'être mentionné.

Mlle Chabashira répondit simplement par un petit mot bien cruel.

**Mlle. Chabashira** — R-i-e-n. Rien. L'équipe gagnante évitera tout simplement le malus de 100 points.

**Ike** — Ouch, vous êtes sérieuse ? C'est chaud là !

La classe était tellement agitée qu'on se serait cru dans un Pandemonium. Jusqu'à présent, une prise de risque était récompensée par un bénéfice. Le jeu en valait vraiment la chandelle. Or, dans cet examen, on ne jouait que le maintien.

**Mlle. Chabashira** — Donc même si l'équipe Rouge dans laquelle vous êtes gagne, vous perdrez 100 points si au classement individuel des classes des secondes, vous êtes derniers.

Autrement dit, nous ne récoltions aucun bénéfice de notre victoire avec les Rouges. L'heure n'était donc pas à la rigolade. En gros, l'établissement voulait qu'on lutte jusqu'au bout pour ne pas qu'on se la coule douce. En effet, même si notre classe terminait première du classement interclasses des secondes, gagner 50 points ne compenserait pas la perte des 100 points dans le cas où l'équipe blanche gagnerait la compétition. Pire encore, on perdrait 200 points si on perdait la compétition et que la classe D se classait dernière au classement interclasses des secondes. On devait donc tout mettre en œuvre pour gagner que ce soit avec l'équipe Rouge ou pour le classement individuel. En y réfléchissant bien, cet examen était bien plus strict que les précédents, mais il y avait tout de même des bonus à récolter.

---

### **Récompenses des épreuves (à l'échelle individuelle)**

Les points gagnés peuvent être utilisés pour les examens de mi-semestre

Les élèves qui se classeront à la première place dans les épreuves recevront 5000 points privés ou trois points pour une note d'examen écrit (dans le cas où les points sont choisis, ils ne pourront être donnés à d'autres).

Les élèves qui se classeront à la deuxième place dans les épreuves recevront 3000 points privés ou deux points pour une note d'examen écrit (dans le cas où les points sont choisis, ils ne pourront être donnés à d'autres).

Les élèves qui se classeront à la troisième place dans les épreuves recevront 1000 points privés ou un point pour une note d'examen écrit (dans le cas où les points sont choisis, ils ne pourront être donnés à d'autres).

Les élèves qui se classeront à une place inférieure se verront retirer 1000 points de leurs points privés (dans l'éventualité où les points de l'élève sont inférieurs à 1000, il perdrait 1 point à un examen écrit à la place)

### **Concernant la triche**

N'oubliez pas de vous conformer aux règles et de les lire attentivement. Toute transgression ou manquement sera passible de disqualification. Ceux agissant

avec des intentions malveillantes seront assujettis à une confiscation de leurs points privés.

### Récompense du meilleur élève (général)

L'élève qui aura effectué les meilleures performances toutes épreuves et années confondues recevra 100 000 points privés.

### Récompense du meilleur élève (pour chaque niveau d'étude).

Les trois meilleurs élèves de chaque niveau d'étude qui auront effectué les meilleures performances recevront 10 000 points privés chacun.

---

Bien que cela paraissait désavantageux par rapport aux précédents examens, au niveau individuel on pouvait prétendre à obtenir de belles récompenses. Et ce sur quoi on devait focaliser notre attention était les bonus et les malus des compétitions individuelles. Des informations dont on n'avait jamais entendu parler jusqu'à aujourd'hui furent aussi ajoutées.

**Ike** — Se-sensei ! Pouvez-vous être plus précise pour les gains ? On peut obtenir des points pour des examens écrits ?

Ike demanda à Mlle Chabashira d'expliquer plus en détail la chose ce qui était inhabituel de sa part. Mlle Chabashira laissa échapper un petit rire.

**Mlle. Chabashira** — C'est exactement ce à quoi tu penses. Tu n'es pas bon en anglais et en mathématiques, il me semble ? Tu pourrais arrondir tes notes dans les examens de ces matières-là. Vous pouvez répartir vos points comme vous voulez tout en sachant qu'un point pourra peut-être vous sauver une matière à l'avenir.

La classe était toujours bruyante, mais pour ceux dont le seul domaine de prédilection était le sport, des cris surgirent. S'ils se donnaient à fond lors du festival et qu'ils obtenaient des points, ils pourraient les utiliser à bon escient. Pour reformuler la chose, ça pourrait les sauver d'une expulsion s'il n'avaient pas un jour la moyenne à un examen. Pour les cancre de la classe, cet événement était une aubaine. Et pour les élèves studieux comme Hirata et les autres, ils pouvaient à la place obtenir des points privés. On ne pouvait donc pas se plaindre à ce niveau. En laissant de côté les trois idiots de la classe, il y avait plein d'autres élèves qui n'étaient pas sereins concernant leur compétences académiques surtout quand on savait que l'on pouvait être exclu de l'établissement en cas d'échec. Mais il devait forcément il y avoir une contrepartie. C'était trop beau pour être vrai.

-----

### Après la fin de toutes les épreuves

Un décompte de point sera effectué et pour les dix derniers de chaque année d'étude, des pénalités seront appliquées. Les pénalités diffèrent concernant le niveau d'étude alors veuillez vous référer à votre professeur principal.

-----

Tout cela était bien problématique.

**Hirata** — Sensei, quelles formes vont prendre ces pénalités ?

**Mlle. Chabashira** — Pour vous, les élèves de secondes, votre pénalité sera une réduction de point à votre prochain examen écrit. Les dix derniers élèves se verront enlever dix points chacun. Quant à savoir comment, cela vous sera expliqué au prochain examen écrit. Je ne réponds plus aux questions maintenant sur les épreuves.

**Ike** — Waaaah ?! Vraiment ?

Autrement dit, si Ike se retrouvait dans les dix derniers des élèves de seconde, il perdrait dix points sur le prochain examen écrit. Cela rendait les choses bien corsées. Vu les explications plutôt brèves, il fallait étudier en priorité le

fonctionnement des épreuves. Elles étaient divisées en deux catégories, les épreuves générales et les épreuves optionnelles. Le premier type d'épreuve était obligatoire pour tout le monde tandis que le deuxième type ne l'était pas.

Le 100 mètres individuel ainsi que les compétitions de groupe comme le tir à la corde faisaient partie des épreuves optionnelles. Pour les épreuves optionnelles, cela implique que des élèves seront sélectionnés par leurs classes pour optimiser les chances de victoire et peu importe à combien d'épreuves ils participent. Là où il devrait y avoir des discussions serait pour les épreuves optionnelles de la chasse au trésor, de la course à trois pieds mixte et du relais 1200m. Mais là encore, seuls les meilleurs d'une classe se présenteraient.

Toutefois, même si les règles étaient simples, il fallait être méfiant au vu des nombreux malus. Il fallait garder un œil sur les classes B et C tout naturellement, mais aussi sur nos alliés, la classe A. Même si nous coopérons avec eux pour faire gagner l'équipe Rouge, il fallait agir de façon proactive de notre côté pour éviter de recevoir les malus de classe en s'illustrant à travers les différentes épreuves individuelles. Tout comme les épreuves de l'île déserte et du bateau, tout était fait pour éviter que ce soit une simple promenade de santé.

**Mlle. Chabashira** — Tout ce qu'il y a à savoir sur le festival est sur le photocopié. Tout y est et aucun changement ne sera effectué.

**Ike** — C'est vraiment pas évident ! Ça n'a rien avoir avec le collègue.

---

### Épreuves générales

100 mètres sprint

Course de haies

Capture du drapeau (garçons seulement)

Lancer de balles (filles seulement)

Tir à la corde

Course d'obstacles

Course à trois pieds

Bataille de cavaliers

200 mètres sprint

## Épreuves optionnelles

Chasse au trésor

Tir à la corde omnidirectionnel

Course à trois pieds mixte

Relais 1200m (toutes années confondues, mixte)

---

Il y avait treize épreuves en tout et elles allaient se dérouler dans l'ordre indiqué par le photocopie. Le mécontentement de la classe se fit entendre à cause du trop grand nombre d'épreuves obligatoires.

**Ike** — Pour chaque personne ça devrait être grand max 3 ou 4 épreuves. Et puis il y a le temps de faire tout ça en une journée ?

**Mlle. Chabashira** — Merci de ton inquiétude Ike, mais l'établissement sait ce qu'il fait. L'événement sera très sobre et offrira surtout des épreuves d'endurance. Rien de plus, rien de moins. Il faudra faire avec.

Les objections des élèves mauvais en sport étaient vaines.

**Mlle. Chabashira** — Il est capital de mettre au point un tableau où les événements qui se dérouleront y seront décrits. Grâce à ce tableau de bord, vous sélectionnez vos participants et l'ordre dans lequel vous passerez. Comme ce système d'organisation est inédit à ma connaissance, veillez à ne pas vous tromper.

**Hirata** — Décider de notre ordre de passage ? Jusqu'à quel niveau ?

La question de Hirata était assez évidente et la réponse fut rapide.

**Mlle. Chabashira** — Pour toutes les épreuves qui se dérouleront lors de cette journée, vous déciderez de tout dans les moindres détails. Il faudra donc des discussions préalables de groupe pour réfléchir à la manière dont vous allez gérer les participations. Tout changement après le délai imparti ne sera pas pris en compte et il est primordial de garder ça en tête.

La période pour envoyer votre tableau de bord des participations se déroulera sept jours avant le festival jusqu'à 17h la veille de l'événement. Passé ce délai, les sélections se feront aléatoirement. Il est évident que si vous laissez le hasard décider vos participations, alors vous exposez grandement votre classe aux malus. Un tableau de bord rempli est la preuve qu'une stratégie a été mise au point.

**Horikita** — J'ai une question, Mlle. Chabashira.

Après avoir écouté calmement jusqu'à maintenant, Horikita leva la main.

**Mlle. Chabashira** — Posez autant de questions que vous pouvez, c'est le moment.

En disant cela, Mlle Chabashira rit doucement. Hirata tout comme Horikita en quelque sorte avaient compris comment cette école fonctionnait. C'est parce qu'ils savaient que poser des questions dans ce moment où la pression n'était pas encore là était la meilleure chose à faire pour bannir tous les doutes le jour J.

**Horikita** — Lorsque l'on décide du tableau de bord, il n'y a pas de retour en arrière possible. Mais s'il y a une absence, que fait-on ? Si cela arrive pendant une épreuve individuelle, cela sera compté comme une absence j'imagine, mais pour une épreuve collective comme la bataille de cavalier ou la course à trois pieds ?

**Mlle. Chabashira** — Concernant les épreuves générales, dans le cas où l'absence des personnes vous fait chuter en dessous du nombre requis de participants, vous serez considéré comme inapte et donc disqualifié. Dans le cas de la bataille de cavalier par exemple, s'il manque un membre, vous ne pourrez former un cheval complet certes, mais vous devrez concourir en faisant avec. Idem pour la course à trois pieds. Vous devez donc prendre en considération les imprévus et faire en sorte que personne ne se blesse ou ne tombe malade.

Il fallait donc en plus de sélectionner des bons éléments, vérifier qu'ils étaient en bonne santé et qu'ils n'étaient pas blessés.

**Mlle. Chabashira** — Cependant il y a tout de même des exceptions concernant les épreuves optionnelles où il est autorisé d'utiliser des remplacements. Et pour éviter tout abus, nous avons décidé que tout remplacement serait possible moyennant des points.

Ainsi, l'établissement nous faisait payer pour nous empêcher d'abuser des remplacements.

**Horikita** — Et si notre santé se dégrade entre temps ou que subissons une blessure et que la personne décide de continuer plutôt que de voir le médecin ?

**Mlle. Chabashira** — Fondamentalement nous laissons le choix aux élèves, car l'autonomie est indispensable dans la société à laquelle vous serez confrontés. Le jour où vous devrez faire une présentation importante, vous n'allez pas annuler parce que vous avez de la fièvre. Il faut savoir prendre sur soi.

Donc même si on tombait malade, on ne pouvait pas se retirer comme ça, car on devait prendre sur soi et être responsable.

**Mlle. Chabashira** — Mais si votre condition physique arrive à un niveau où vous ne pouvez plus tenir debout alors vous pouvez vous retirer.

**Horikita** — Je comprends. Pour un remplacement, combien de points devra-t-on dépenser ?

**Mlle. Chabashira** — 100 000 points privés par épreuve. Libre à vous de considérer cela cher ou bon marché.

**Horikita** — Je vois, merci.

C'est un montant que l'on pouvait se permettre avec l'effort de classe, mais ce n'était pas pour autant bon marché. Cependant, nous devons prévoir qu'en cas de coup dur, un remplacement pouvait s'avérer indispensable.

**Mlle. Chabashira** — S'il n'y a pas d'autres questions, alors nous arrêtons.

Elle regarda la salle. Quelques camarades étaient encore dubitatifs et se regardaient tout chuchotant, mais n'osèrent rien demander au professeur.

**Mlle. Chabashira** — Pour le prochain cours, on vous donne rendez-vous au gymnase. Vous serez mêlés à d'autres années et d'autres classes.

Regardant sa montre, elle nous spécifia qu'il restait toujours du temps.

**Mlle. Chabashira** — Il reste vingt minutes de cours, vous êtes libres de les utiliser comme vous le voulez.

Le silence pesant qui régna sur la classe se brisa. Des petits groupes se formèrent pour parler du festival. Sudou, Ike et Yamauchi s'approchèrent de Horikita.

**Ike** — Horikita, Il faut qu'on trouve un moyen de gagner !

**Sudou** — J'suis d'accord. Faut qu'on s'empare de la première place !

Horikita qui regardait les garçons s'approcher d'elle soupira.

**Horikita** — Je me demande pourquoi c'est toujours ce genre de personnes qui viennent à moi.

**Moi** — C'est la dure réalité, tout simplement.

**Horikita** — Je ne te le fais pas dire.

Mais elle avait l'air tout de même à l'écoute et ouvrit son cahier.

**Horikita** — Bien. Je vais écouter vos propositions.

**Ike** — Super !

Ike leva sa main avec enthousiasme et Horikita pointa la mine de son crayon vers lui et le somma de parler.

**Ike** — Je voudrais gagner tout en m'amusant.

**Horikita** — T'appelles ça une proposition ? Si c'est pour dire des âneries, tu peux te taire.

Elle le coupa net. On ne pouvait rien y faire si ses espoirs furent réduits en miettes.

**Sudou** — Il y a un moyen de faire gagner la classe D.

Sudou parla avec assurance.

**Horikita** — Je n'attends rien de toi, mais je vais t'écouter.

**Sudou** — Je ne sais pas pour les épreuves générales, mais pour les épreuves optionnelles je compte toutes les faire et gagner.

Sudou avait confiance plus que quiconque en ses capacités.

**Horikita** — C'est du même niveau qu'Ike à la différence où tu es celui qui est le plus sportif de notre classe. Ce n'est pas une mauvaise idée de te faire participer à toutes les épreuves optionnelles et c'est autorisé en plus.

J'étais d'accord aussi, mais il semblerait que Ike et Yamauchi furent mécontents.

**Ike** — Nous voulons nos chances aussi de briller ! En étant sur le podium, on peut obtenir des points pour les exams.

**Horikita** — Oui mais vous réduisez les chances de la classe D de gagner.

**Ike** — Ok mais on a quand même le droit de vouloir se présenter.

**Horikira** — Les épreuves optionnelles sont l'occasion de déployer les plus forts de notre classe et tu n'en fais pas partie Kanji.

**Ike** — Donne-nous nos chances au moins. C'est notre droit.

**Horikita** — Bon, la discussion est close, on n'arrivera à rien.

Même si elle était capable d'argumenter plus en profondeur avec Ike, elle préféra stopper la discussion, car il n'était pas le seul à penser comme ça. Toutefois, il semblerait que Sudou fut réjoui.

**Sudou** — Franchement je peux tout gérer. Pas besoin de diminuer nos chances.

Je comprenais ce que voulait dire Sudou et Horikita aussi vu qu'elle ne le rejeta pas. En effet, Sudou, qui était mauvais en cours et fort en sport, était le candidat idéal. Mais pas sûr que toute la classe serait d'accord pour qu'il rafle tout même si c'est le plus sportif d'entre nous et que c'est pour le bien de la classe. Un certain nombre d'élèves rêverait de pouvoir avoir des points en réserve pour éviter la menace de l'expulsion et voudraient mettre la main à la pâte.

**Horikita** — Je soutiendrai ta participation quel que soit l'épreuve, mais ça ne veut pas dire que tu pourras toutes les faire.

**Sudou** — Qu'est ce que tu veux dire ?

**Horikita** — L'endurance est limitée et tu accumuleras de la fatigue ce qui freinera ta course aux victoires consécutives.

**Sudou** — Même fatigué je pourrais toujours faire mieux que les autres.

En regardant les garçons, dont moi, Sudou eut un rire méprisant. Ike et les autres, frustrés, ne pouvaient pas le contredire. La discussion ne menait vraiment à rien.

**Horikita** — Décidons tout ça lors de notre prochain rendez-vous. Cela ne sert à rien de continuer plus longtemps.

Horikita mit un terme rapidement à la discussion quand elle vit que cela allait tourner en rond.

# 2

Durant la deuxième moitié de la journée, tous les élèves de toutes les années d'étude devaient se rassembler au gymnase. Il y avait plus de 400 personnes en incluant les professeurs et nous étions divisés en deux camps : l'équipe rouge et l'équipe blanche. Horikita était un peu agitée et regardait à droite et à gauche. Elle devait probablement rechercher son frère, Horikita Manabu, le président du Conseil des élèves. Mais les conditions n'étaient guère propices pour trouver quelqu'un. Même si elle connaissait sa classe, le localiser était une tâche ardue. Ou bien peut-être qu'elle cherchait justement à éviter le regard des gens pour ne pas le gêner. En effet, son champ de vision était plutôt rétréci. Si elle admirait tant son frère, je pense qu'il aurait été mieux d'adopter une attitude moins réservée, mais j'imagine que pour Horikita, c'était une chose difficile à réaliser. Et puis en y réfléchissant bien, elle n'avait jamais pris l'initiative d'aller le voir, pas même une fois. C'est toujours lui qui avait fait le premier pas. Alors qu'un brouhaha général s'était installé, quelques élèves avait fait un pas en avant. Toute l'attention se focalisa sur eux.

**Fujimaki** — Je suis Fujimaki, en terminale, classe A. C'est moi qui ai été désignée pour administrer l'équipe rouge.

Ce n'était donc pas le frère de Horikita qui allait s'occuper de la gestion de l'équipe rouge contre toute attente. C'était pourtant l'élève modèle par excellence. J'étais curieux de savoir s'il avait un rôle à jouer dans ce festival.

**Fujimaki** — Tout d'abord, j'aimerais donner un conseil aux élèves de seconde. Peut-être que certains d'entre vous ne seront pas concernés, mais je veux que vous gardiez en tête l'importance de ce festival sportif.

L'expérience que vous allez acquérir lors de cette journée sera cruciale pour des événements futurs que ce soit des épreuves ou des examens écrits.

Gardez vraiment à l'esprit que chaque événement est une bataille où se joue votre avenir.

Le conseil de senpai Fujimaki était quelque peu ambigu, mais instructif.

**Fujimaki** — Comme vous êtes au début de votre vie lycéenne, vous ne réalisez pas encore la chose, mais sachez que notre objectif est la victoire alors jouez le jeu et surtout soyez motivé.

Après ces mots pleins de sens, il regarda l'assemblée des rouges puis continua.

**Fujimaki** — Le seul événement où tous les niveaux d'étude se confondront est le relais 1200 mètres, la dernière épreuve. Autrement toutes les autres épreuves se feront par niveau de classe. Il est temps de vous réunir par année d'étude afin de planifier votre stratégie.

Après la fin de l'intervention de Fujimaki, la classe A, menée par Katsuragi se rassembla en masse. La classe D quant à elle, sembla hésitante, vraisemblablement nerveuse à l'idée d'être aux côtés de l'élite de l'école. Il faut dire que leurs notes aux examens écrits étaient bluffantes. Ils vivaient vraiment dans un autre monde.

**Katsuragi** — Nous allons former une équipe qui sort de l'ordinaire, mais faisons de notre mieux pour bien nous entendre. Faisons une trêve et évitons les querelles si l'on veut gagner.

**Hirata** — Je suis d'accord Katsuragi-kun. Donnons notre maximum.

Tandis qu'ils étaient à une petite distance l'un de l'autre, Katsuragi et Hirata affichèrent leur volonté de coopérer. Du point de vue de la classe A, il n'y avait aucun intérêt à s'allier avec nous qui étions derniers au classement. Au contraire, on se serait tiré dans les pattes si la coopération n'était pas forcée. Nous avons ainsi conclu une sorte de pacte pour éviter les conflits, mais nous étions bien loin de nous faire confiance.

**Ike** — Hey, pourquoi cette fille se trouve là ?

C'est ce que Ike me chuchota. En effet, tout le monde, même Horikita, devait se poser la question, car une fille de la classe A n'avait visiblement pas l'air d'être à sa place, mais personne n'osa dire quoi que ce soit. Ce n'était probablement pas le bon moment pour cela.

**Katsuragi** — J'imagine que chaque classe a ses stratégies, mais...---

Qu'il ait remarqué ou non nos messes basses, Katsuragi continua en tout cas de parler à nos deux classes. Le brouhaha commença à retentir de plus belle dans le gymnase.

— Alors tu insinues que votre classe n'a pas l'intention de coopérer ?

Une voix un peu lointaine raisonna dans l'enceinte du gymnase. Tout le monde se tourna vers la fille qui venait de hausser le ton. C'était Ichinose Honami, de la classe B. Un groupe d'élèves tenta de quitter le gymnase et parmi eux, se trouvait Ryuuen Kakeru, leader de la classe C, qui marchait les mains dans les poches.

**Ryuuen** — Tu sais très bien que je fais ça en guise de bonne foi. Et quand bien même j'aurais voulu coopérer, vous ne m'auriez pas cru puisque vous auriez sûrement enquêté derrière. Si c'est le cas, c'est inutile de s'allier.

**Ichinose** — Je vois, tu cherches à nous faire gagner du temps.

**Ryuuen** — Voilà. Sois donc reconnaissante.

Tout en ricanant, Ryuuen et ses camarades commencèrent à sortir du gymnase en file indienne. Cela confirmait ainsi nos pensées sur le règne sans partage de Ryuuen au sein de la classe C.

**Ichinose** — Hey, Ryuuen-kun. Tu te sens assez fort pour gagner seul ?

Au loin, Ichinosa tenta de le dissuader une dernière fois, mais ce dernier continua sa marche.

**Ryuuen** — Kukuku. Je me le demande.

Et c'est avec son rire narquois que nous vîmes les élèves de la C en ordre de marche quitter le gymnase. La classe D les regarda partir, impuissants, et pendant l'espace d'un instant, je vis Karuizawa arborer une mine sombre. J'imaginai que l'on ne pouvait rien y faire vu qu'elle a été violentée par la bande à Manabe, en classe C. C'est à cause d'elles que ses blessures du passé se réveillèrent, mais il n'y avait que Yukimura et moi qui étions au courant de son altercation avec elles. Mais comme ce dernier ne connaissait pas le passé de Karuizawa, il n'était pas une menace. Pendant un bref instant, Manabe observa Karuizawa, mais elle dévia son regard rapidement en direction du dos de Ryuuen.

**Horikita** — On dirait bien qu'ils ont des problèmes. En même temps ce n'est pas simple de coopérer avec la classe C.

De toute manière que ce soit la classe A ou C, la coopération aurait été difficile, mais la classe A était probablement plus compréhensive.

Cette scène montrait encore l'influence despotique que Ryuuen avait sur sa classe. C'est ainsi que Katsuragi s'adressa à Horikita pour lui donner un conseil.

**Katsuragi** — Vu que nous sommes alliés, je préfère vous prévenir. Ne sous-estimez pas Ryuuen. Il donne l'impression de tout prendre à la légère, mais il suffit d'un faux pas pour que l'on se retrouve pris dans son piège. Alors fais en sorte que ta classe ne baisse pas sa garde au risque de se retrouver horsjeu sans avoir compris ce qu'il lui est arrivée.

**Horikita** — Je te remercie du conseil, mais j'ai l'impression que ça sent le vécu tout ça.

**Katsuragi** — ...Je t'ai prévenu.

Ne rentrant pas plus dans les détails, Katsuragi repartit à sa place.

— Ryuuen a-t-il déjà commencé à agir ?

C'est une élève de notre équipe qui avait murmuré cela après avoir assisté à la scène entre la classe B et C. C'était cette fille qui se tenait un peu à l'écart de sa classe et que j'observais avec curiosité depuis tout à l'heure. Elle était assise toute seule, les yeux baissés avec dans ses mains une canne. Peu importe sous quel angle on la voyait, on pouvait voir qu'elle avait des problèmes pour marcher.

**Katsuragi** — Voici Arisu Sakayanagi. Elle est handicapée, ce qui l'oblige à rester assise. Merci de votre compréhension.

Celui qui daigna nous expliquer la chose était Katsuragi.

— Alors c'est la fameuse Sakayanagi.....

C'était le leader de l'autre faction au sein de la classe A qui se disputait le pouvoir contre la faction Katsuragi. Elle était si menue, si frêle, que l'on pouvait comprendre pourquoi elle n'était pas venue sur l'île. Qui plus est, elle avait du mal à se tenir debout c'est pourquoi on lui avait préparé une chaise. Les élèves non loin d'elle ne pouvaient s'empêcher de la regarder, mais elle n'avait pas l'air de s'en soucier le moins du monde. S'était-elle teint les cheveux ? Car ils avaient une couleur argentée et c'était ce qui la démarquait des autres. S'ajoutait à cela une peau d'un blanc immaculé. On aurait vraiment dit Arisu<sup>1</sup> au pays des merveilles.

<sup>1</sup> Arisu est le prénom « Alice » prononcé à la japonaise. Elle s'appelle ainsi Arisu (Alice) Sakayanagi.





— C'est une vraie beauté !

On ne pouvait pas donner tort aux garçons de la classe D qui s'extasiaient devant elle. Il est vrai qu'elle avait son propre charme, différent d'une Kushida ou d'une Sakura. Elle était l'incarnation de la fille que l'on voulait protéger, mais en même temps elle dégagait une telle force que les garçons n'osaient pas l'approcher. Était-ce son regard qui témoignait de sa volonté de fer ? En tout cas, on ne pouvait pas s'approcher d'elle à la légère au risque de se retrouver sur le tapis. Réalisant qu'elle avait attiré l'attention, Sakayanagi se mit doucement à sourire.

**Sakayanagi** — Me concernant, et c'est bien malheureux, je ne saurai être utile pour ce festival sportif. Je serai donc absente des épreuves.

Elle était frêle physiquement, mais forte à l'intérieur. Elle s'excusa ainsi de la faiblesse de son corps.

**Sakayanagi** — Je sais que je suis une nuisance pour ma classe A et pour la vôtre. Je vous prie d'accepter mes excuses.

**Hirata** — Inutile de t'excuser. Personne ne t'en voudra pour ça.

En suivant Hirata et Sudou, personne n'afficha quelconque plainte à son renoncement aux épreuves. Il était logique vu qu'elle n'en avait pas la capacité.

**Hirata** — Et puis l'établissement est un peu dur sur ce coup. Il aurait pu prendre en compte ta condition physique et t'exempter plutôt que de te faire déclarer forfait.

**Sudou** — Ouais, t'en fais pas !

**Sakayanagi** — Je vous en suis reconnaissante.

Contrairement à ce que la rumeur prétendait, Sakayanagi était très polie et mature. En aucun cas elle ne montrait une once d'agressivité. Quant à Katsuragi, il se contentait de la surveiller du coin de l'œil en silence. Mais la raison de sa forte présence n'était pas due à sa canne ou au fait qu'elle était assise à l'écart. Cela ne sautait pas aux yeux pour des ignorants comme Ike et les autres qui n'y voyaient simplement qu'une différence entre l'aura de la classe A et la D. Or, si on analysait bien les choses, on voyait clairement que Sakayanagi avait du pouvoir et que nous avions sous les yeux une scène qui illustre parfaitement la discorde entre ces deux factions. De prime abord, on pourrait penser que la faction de Katsuragi était

égale en termes de pouvoir à celle de Sakayanagi, si ce n'est plus forte car Katsuragi était toujours sur le devant de la scène avec le soutien de Yahiko et de quelques autres filles et garçons de sa classe. Mais là, Sakayanagi nous montrait l'étendue de son influence et on voyait que la grande majorité de la classe lui était fidèle.

Avait-elle délibérément fait en sorte que l'on comprenne cela ? Sakayanagi n'avait pas participé à l'épreuve de l'île déserte ni à l'examen du bateau. Il était hautement probable d'ailleurs qu'elle ait subi des pénalités sévères à cause de son absence sur le bateau. Mais toujours est-il qu'elle avait créé une situation où elle gagnait en fidélités alors qu'elle n'était même pas présente. Ce n'est pas son charme qui lui donnait cette autorité, mais selon toute vraisemblance, elle avait réussi pour des raisons obscures à faire en sorte qu'on lui fasse confiance. Et les échecs répétés de Katsuragi avaient forcément aussi eu un impact. Pas que je connaissais ce qui se tramait dans les autres classes, mais Katsuragi a toujours établi des stratégies solides et n'était pas du genre à accumuler les erreurs et cette dernière y était peut-être pour quelque chose. En tout cas, Sakayanagi s'était excusée et ne continua pas à parler. Peut-être que je réfléchissais trop, mais j'avais l'impression qu'elle observait les comportements de Katsuragi, Hirata et les autres. Ou bien gardait-elle le silence parce qu'elle se sentait inutile, toujours était-il que je n'aurais pas de réponse à cette question. Katsuragi en tout cas, comme si de rien était, continua à parler de la coopération entre nos classes avec Hirata.

**Katsuragi** — Concernant notre alliance, je préconise que l'on n'intervienne pas dans les affaires de la classe de l'autre si tu es d'accord.

**Hirata** — Tu veux que chaque classe ne divulgue pas ses stratégies internes ?

**Katsuragi** — Si nous exerçons une grande transparence, il est possible que des informations fuient. Si cela devait arriver, les élèves de ma classe ne se gêneraient pas pour vous rejeter la faute et cela porterait un coup sévère à notre coopération. Pour cet objectif commun, nous n'avons pas besoin de rentrer dans l'analyse détaillée de nos ressources respectives.

**Hirata** — ...Je comprends. Il est vrai que dans cette école, la méfiance est de rigueur, Katsuragi-kun. Et puis même si nous sommes dans la même équipe, nous sommes tout de même en compétition pour le classement individuel.

Hirata demanda s'il n'y avait pas d'objections au sein de la classe D et ce ne fut pas le cas. Il était logique que chacun garde ses atouts bien au chaud. Cette précaution fut validée par le silence de Horikita.

**Katsuragi** — Il faudra tout de même organiser en amont des réunions stratégiques pour les épreuves de groupe. Cela te convient ?

**Hirata** — C'est très bien. J'en parlerai avec ma classe.

**Katsuragi** — Je laisse ça à tes soins.

Ils allèrent tous les deux à l'essentiel ce qui rendit la conversation plaisante.

**Horikita** — Ayanokôji-kun. Quelles méthodes sont possibles pour gagner ce festival ?

De son côté, Horikita essayait de trouver les voies de succès.

**Moi** — Vu qu'on parle de festival sportif, j'imagine que chaque classe essaie de chercher les élèves les plus athlétiques en son sein tu ne crois pas ?

**Horikita** — C'est logique vu que ce festival se base sur les compétences physiques. Outre cela, je ne vois pas quels critères prendre en compte hormis la chance.

**Moi** — La chance, huh ?

Elle ne voyait pas plus loin que le bout de son nez, mais oui, la chance pouvait jouer, je n'allais pas lui donner tort là-dessus.

**Horikita** — Contrairement aux examens, personne ne connaît d'avance son adversaire alors oui la chance peut jouer un grand rôle.

Effectivement il y a toujours un facteur chance. Horikita qui pouvait probablement battre 80% de ses adversaires pouvait se retrouver face à quelqu'un qui faisait partie des 20% qu'elle ne pouvait pas battre. Et inversement quelqu'un de faible en sport pouvant seulement battre 10% de ses adversaires pouvait se retrouver face à quelqu'un de ces 10%.

**Horikita** — Je ne veux pas être dans l'incertitude. Je veux procéder méthodiquement pour ne pas qu'il y ait de place à la chance. Il y avait tellement de possibilités que l'on aurait pu entrevoir durant les épreuves de l'île déserte et du bateau. Cette fois ce sera la bonne.

Était-ce à cause des échecs répétés qu'elle voulait maintenant la jouer fine ? En tout cas Horikita devenait de plus en plus obsédée par la victoire.

**Moi** — Hey, quelle est pour toi la grande différence entre ce festival et les examens de l'île déserte et du bateau ?

**Horikita** — Pour moi c'est le même genre d'examen.

**Moi** — Je veux bien te croire, mais pour l'établissement ça n'a pas l'air d'être le cas.

**Horikita** — Où veux-tu en venir ? Tu trouves qu'il y a une différence parce que cette fois on coopère avec une autre classe ? Pourtant c'était la même chose sur le bateau et ça s'est terminé en combat entre classes.

**Moi** — Le point de départ est différent cette fois.

Devant ma réserve, Horikita montra de la frustration. Je décidai d'aller au but.

**Moi** — L'établissement n'a jamais mentionné cela comme un examen spécial, mais comme un festival sportif. C'est nous, les élèves de seconde, qui l'avons considéré comme tel, mais même Chabashira-sensei nous a bien expliqué que c'était plus nuancé tout comme Fujimaki en terminale. Même sur nos photocopiés, aucune fois il n'était marqué « examen spécial ».

Horikita n'avait pas l'air d'avoir réalisé la chose ou plutôt, elle ne comprenait pas.

**Horikita** — Et alors ? Je ne vois pas la différence avec un examen spécial. On peut perdre et gagner des points là aussi.

**Moi** — Certes le contenu est identique, mais c'est un examen d'une autre nature. Par exemple pour un examen écrit, hormis le fait que l'on puisse acheter un point de la note avec des points privés de façon tacite, il a pour but dans la plupart des cas de tester les connaissances d'un individu. Le festival sportif ne fait pas exception et teste les aptitudes physiques. Sauf qu'il n'y a aucun moyen de tricher ou de trouver une combine pour gagner. La classe qui arrive à s'illustrer prouvera réellement sa valeur pour le coup.

Enfin, on pouvait toujours trouver quelque chose pour sortir des sentiers battus, mais le festival sportif était du oneshot. Comme durant un examen écrit, nos mouvements sont limités. Il n'y avait pas de retour en arrière possible à partir du moment où ce festival commençait.

**Horikita** — Le but de ce festival est que l'on fasse les préparatifs nécessaires en amont pour avoir de bons résultats le jour J, tout simplement.

**Moi** — Justement, c'est de préparation que je parle. C'est essentiel si on veut que la classe D gagne.

**Horikita** — Faux. Tu ne cherches pas à te préparer, mais à chercher des astuces pour prendre les épreuves à contre-pied.

**Moi** — Je ne vois pas la différence.

**Horikita** — Une préparation consiste par exemple à décider de l'ordre de passage des participants, à analyser les sportifs des moins sportifs dans les autres classes et faire en sorte qu'aucune information ne fuite de chez nous concernant nos stratégies. D'essayer d'établir des stratagèmes comme tu le fais n'est en aucun cas de la préparation.

Il était naturel pour elle de penser de façon aussi carrée vu que jusqu'à maintenant, elle n'avait fait que perdre en y allant frontalement. Elle voulait cette fois s'assurer au maximum d'avoir le contrôle sur tout, que ce soit sur les ressources de notre classe ou celle des adversaires. Mais c'était plus facile à dire qu'à faire.

**Moi** — Tu ne penses pas qu'il est nécessaire d'y aller frontalement pour gagner justement cette fois, en prenant le taureau par les cornes ?

Je n'avais aucunement l'intention de la réfuter quel que soit sa réponse. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il y avait toujours deux manières de gagner. Soit on la jouait frontalement soit on la jouait fine. Le tout était de choisir le style qui convenait le mieux. Elle n'avait visiblement pas encore choisi son camp et je me demandais bien pour lequel elle allait opter. Allait-elle choisir le camp frontal de Katsuragi et d'Ichinose ou bien le camp de la ruse de Ryuen et moi ? Je comprenais pourquoi elle essayait cette fois de la jouer fine, mais c'est justement parce que nous étions dans un festival sportif que cette stratégie était difficile à mettre en œuvre. Je voulais la mettre en garde.

**Moi** — Pour toi, quel est actuellement l'avantage de la classe D ?

**Horikita** — Les querelles entre la classe B et C.

Pendant un bref instant je pensais l'ignorer, mais je changeai d'avis. Horikita Suzune était une fille ayant vécu dans la solitude jusqu'à maintenant et son champ d'analyse était très restreint.

**Moi** — Tu essayes d'élargir ton champ de vision pour gagner, mais je pense malheureusement qu'il est encore bien étroit.

**Horikita** — Ryuen-kun et Ichinose n'ont pas coopéré ce qui est encourageant. Ryuen a bien rejeté sa proposition il me semble non ?

**Moi** — Tu le penses vraiment ?

**Horikita** — C'est une possibilité que Ryuen-kun et Ichinose-san puissent se réconcilier en trouvant un terrain d'entente. Ichinose-san ne l'aime pas particulièrement, mais pour la victoire, elle serait prête à s'allier avec lui. Mais est-ce mal de partir du principe qu'ils n'ont aucun atome crochu ?

**Moi** — Voilà pourquoi tu as une vision bien étroite des choses.

**Horikita** — J'attends alors ta « vision » des choses.

**Moi** — Jusqu'à maintenant, qu'est-ce que tu as vu de Ryuen ? Il ne pense qu'à gagner et même s'il est insolent, il mettra tout en œuvre pour mettre au point des stratégies qui le mèneront à la victoire. Pourquoi a-t-il rejeté l'alliance avec la classe B ? Tu penses vraiment qu'il a abandonné toute idée de coopérer ?

**Horikita** — Tu es en train de me dire que la classe B et C collaborent en secret ?

Il fallait penser à cette éventualité, mais il y avait un autre facteur.

**Moi** — Ce qu'il faut penser à l'heure actuelle n'est pas de connaître les tenants et aboutissants de sa relation avec la classe B, mais de se dire que la classe C a sûrement déjà pensé à un plan pour gagner. Si ce n'était pas le cas, Ryuen n'aurait pas refusé le dialogue. Du coup, il pourrait aussi totalement nous mener au bateau en ayant mis ce rejet d'alliance en scène.

**Horikita** — Ce... C'est quand même très peu probable.

**Moi** — Dans ce cas quel est l'intérêt de se préparer pour un éventuel incendie ou tremblement de terre vu que la probabilité est faible si on suit

ton raisonnement ? Tu n'as pas l'air de saisir le concept de se préparer à toute éventualité.

**Horikita** — C'est...

Si Ryuen n'avait vraiment rien préparé alors tant mieux pour nous, mais il fallait rester sur ses gardes au risque de se faire prendre par surprise et d'en subir les lourdes conséquences.

**Moi** — Ryuen a au moins plus d'un tour dans son sac pour gagner.

**Horikita** — Si c'est le cas ce n'est pas normal. On vient tout juste d'être au courant pour ce festival sportif.

**Moi** — C'est justement cette anomalie qu'il faut élucider. Qu'est-ce qu'au fond une attaque frontale et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Peut-on prendre des précautions pour parer les imprévus ? Pourquoi n'essayons-nous pas de penser les choses autrement ? Pour monter en classe A, il sera nécessaire de penser à tout ça.

Si on partait du principe qu'il avait une stratégie dès maintenant, on limiterait naturellement la casse. Cette méfiance que Horikita ne cerne pas, j'ai pu l'obtenir parce que j'ai observé Ryuen depuis l'incident de Sudou avec des élèves de la classe C jusqu'à l'examen sur le bateau.

**Moi** — Préparons-nous au moins pour éviter l'échec.

**Horikita** — Pourquoi partir du principe que l'on va perdre ?

J'étais curieux de voir maintenant jusqu'où Horikita allait aller.

# 3

Après la fin du cours, je décidai de rester seul dans la classe. Depuis la fenêtre, je pouvais entendre les voix des élèves pendant qu'ils effectuaient leurs activités de club. Bien que le festival sportif se rapprochait, ils étaient de bonne humeur et ne se tuaient pas à la tâche pour l'entraînement quotidien. Mettant mon casque, j'ouvris le fichier que je reçus et vérifiai la situation.

**Moi** — Je vois...

Maintenant, je comprenais plus ou moins la situation. Je pensais élaborer deux ou trois petits pièges, mais cela ne sera pas nécessaire. Étant satisfait de la tournure des événements, je décidais de rentrer aux dortoirs.

**Mlle. Chabashira** — Tu es resté plus longtemps que je ne l'aurais cru.

Sur mon chemin se trouvait Mlle. Chabashira qui tenait un tuyau d'arrosage.

**Moi** — En effet. Vous êtes de corvée ?

**Mlle. Chabashira** — En quelque sorte. Disons que cette zone est comme mon chez-moi.

En disant cela, elle continua d'arroser.

**Mlle. Chabashira** — Les adultes dans la société sont toujours occupés à faire quelque chose. Particulièrement à l'approche du festival sportif qui est imminent, nous sommes très sollicités. Mais c'est la première fois que je te vois traîner près du bâtiment, toi qui d'habitude te dépêches de rentrer.

**Moi** — Je pense que vous exagérez un peu.

**Mlle. Chabashira** — As-tu fini tes préparatifs pour le festival ?

**Moi** — J'ai plus ou moins saisi ce qu'il y avait à comprendre grâce à vos instructions. Vous pensez que ce n'est pas assez ?



Clemusa



Que ce soit Hirata, Horikita ou Sudou, Mlle Chabashira, avait entendu leurs stratégies.

**Mlle. Chabashira** — Te connaissant, je pense que tu prévois quelque chose qui sort de l'ordinaire, ou du moins, qui s'en rapproche.

**Moi** — Pas du tout.

**Mlle. Chabashira** — Pas du tout ? Je suis sûre que tu....

En disant cela, Mlle. Chabashira essaya d'amener le sujet sur le tapis, mais en croisant mon regard, elle s'arrêta. On n'avait rien à gagner à parler de ça dans un endroit comme ça.

**Moi** — Je n'ai pas oublié ce que vous m'avez dit plus tôt, mais je suis libre de faire les choix que je veux.

**Mlle. Chabashira** — Certainement, je devrais te laisser faire. Cependant si tu continues à rester aussi inoffensif, ce ne sera plus le cas. Je n'aurai plus aucune raison de te protéger et je t'abandonnerai. Pour un professeur ordinaire, faire face à une telle pression n'est pas facile. Ce serait dommage que tu ne produises pas de résultats dignes de mes attentes.

Je n'avais que faire de ses attentes égoïstes. Sentant l'irritation monter en moi, je décidai de me retirer. Si seulement elle n'avait pas mis ce sujet sur le tapis, j'aurais pu m'en aller sans être dans cette situation agaçante. Non, ce problème était inévitable et qu'une question de temps.

**Moi** — Veuillez m'excuser.

**Mlle. Chabashira** — Fais attention à toi.

Tandis qu'elle affichait son inquiétude, je me dirigeais vers les dortoirs en parcourant les 100 mètres restants.

NOM	KANEDA SATORU
CLASSE	SECONDE C [1-C]
IMMATRICULATION	S01T004662
CLUB	ART
NAISSANCE	9 JANVIER

**Évaluation**

APTITUDE SCOLAIRE	B
INTELLIGENCE	C+
PRISE DE DÉCISION	C
APTITUDE SPORTIVE	D-
ESPRIT D'ÉQUIPE	C

**Commentaire de l'intervieweur**

C'est un élève calme qui ne montre que très peu ses émotions. Mais objectivement, il possède des compétences académiques très supérieures à la moyenne du pays et nous l'avons intégré dans notre lycée afin qu'il puisse s'améliorer dans les autres domaines.

**Commentaire du professeur principal**

Il tire les élèves de la classe vers le haut lorsqu'il s'agit de réviser.

$$2 \cos \theta_1 \cos \theta_2$$
$$f_0 = \frac{1}{2\pi\sqrt{L}}$$
$$M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{dT^2}$$
$$\sigma = \frac{Q}{S}$$
$$M = \frac{r}{2}$$



**J-GARDEN.FR**

**SINCE 2008**  
ALL GREEN

JGLN

## Chapitre 2: La stratégie de la classe D

---

Des préparatifs de grande envergure avaient commencé pour le festival sportif qui s'annonçait le mois prochain. Nous étions exemptés des deux heures de vie de classe chaque semaine et pouvions de ce fait utiliser ce temps libre comme on le voulait. Pour le festival il fallait ainsi se concerter sur deux choses, décider de l'ordre de participations des épreuves générales et choisir ceux qui participeront aux épreuves optionnelles. Bien entendu ces choix allaient être déterminants pour le résultat de notre classe. C'est Hirata, le leader naturel de la D, qui prit l'initiative d'ouvrir le sujet. Mlle Chabashira était assise au fond comme un professeur en stage et ne disait aucun mot. J'imagine qu'elle voulait observer la situation.

**Hirata** — Il faudra que l'on s'entraîne pour ce festival, mais avant ça il est primordial de se mettre d'accord sur certains points. Il faut que l'on établisse les participations pour les épreuves générales et optionnelles et qu'on se décide de l'angle d'attaque.

**Sudou** — Et comment tu comptes t'y prendre mec ?

Sudou avait l'air de trouver le sujet inintéressant.

**Hirata** — Par exemple, dans le cadre des épreuves générales---

Mieux valait un schéma qu'un long discours et Hirata s'empressa de prendre une craie pour écrire au tableau. C'était vraiment l'homme de la situation pour ce genre de choses. Il avait écrit « lever la main » et « compétences » tout en continuant ses explications.

**Hirata** — C'est encore un peu brouillon, mais grosso modo tout s'articule autour de ces deux axes. Si on choisit le système du lever de main alors nous écouterons les désirs de participation de chacun d'entre vous. Si on choisit le système de « compétences » alors nous choisirons les compétiteurs en fonction de leurs capacités sportives. Chacun des systèmes à ses avantages et ses inconvénients. Le point fort du premier système et que chacun aura la participation qu'il souhaite et ne sera pas frustré. Les points négatifs sont que plusieurs personnes

peuvent désirer la même place et que les résultats risquent d'être en dent de scie.

Certes, ce résultat inégal ne fait aucun doute si on laisse tout le monde libre de ses choix, mais c'est le prix à payer pour en frustrer le moins possible.

**Hirata** — L'autre système qui s'impose est celui du choix en fonction des compétences. C'est le plus rationnel dans la mesure où c'est ce qui permettra de mettre toutes les chances de notre côté pour gagner. Mais vu qu'on se repose sur les fortes individualités, le point négatif est que l'on va négliger les moins forts d'entre nous et les empêcher de gagner des bonus. Du coup, on risque d'accroître les frustrations d'un certain nombre d'entre nous, notamment pour les épreuves optionnelles. Si vous avez d'autres idées, n'hésitez pas à me le dire.

Hirata avait fini sa brève introduction. Même ceux qui n'avaient pas trop compris ce qui était noté au tableau avaient petit à petit compris les points forts et défauts de chaque méthode. La plupart des élèves devaient avoir au départ un des systèmes de Hirata en tête et aucune proposition ne semblait venir.

**Sudou** — Peu importe comment on voit les choses, si on veut optimiser nos chances de victoire, il faut choisir les plus forts ! T'as dit toi-même que c'est le plus logique !

Sudou n'avait pas l'intention de choisir l'autre option.

**Sudou** — En gagnant les épreuves je multiplie les chances que notre classe soit bien classée alors y'a pas à hésiter !

Il avait beau le dire de façon abrupte, il n'avait pas tort. Ne pas exploiter Sudou au maximum aurait été du gâchis. Il est indispensable.

— C'est relou, mais il a raison.

Le groupe des filles avait approuvé les dires logiques de Sudou en chuchotant entre elles. Les garçons suivirent le mouvement et des voix de soutien s'élevèrent parmi ces derniers.

**Yukimura** — Je ne suis pas très bon en sport et, hormis les épreuves générales, si Sudou veut s'approprier toutes les épreuves optionnelles je dis pourquoi pas.

Yukimura était surtout doué en cours. Le sport était sa bête noire.

**Sudou** — Alors c'est décidé, je participerai à toutes les épreuves optionnelles.

Sudou déclara cela fièrement avec un large soutien. La présence des élèves qui n'étaient pas bons en sport allait être après tout compensée par la force de Sudou. Ces derniers visaient avant tout la victoire de la classe.

**Hirata** — Si tout le monde est d'accord alors on fera comme ça.

— Attendez !

Tout juste avant l'approbation finale, quelqu'un fit une objection.

— J'ai quelque chose à ajouter.

C'était notre taciturne Horikita qui avait pris la parole à la surprise générale. Beaucoup d'élèves finirent par se focaliser sur elle.

**Horikita** — Pour le système de sélection par compétence, je n'ai rien à dire, mais il faut alors étendre ce dispositif aux épreuves générales.

**Hirata** — Certes.

**Horikita** — Dans ce cas nous devons former des groupes pour les épreuves générales avec au moins un élève fort pour un élève moins bon pour parler grossièrement. Cela aura le mérite de mettre vraiment pour le coup, toutes les chances de notre côté.

Cela signifiait par exemple que pour des gens rapides comme Hirata et Sudou, il fallait les séparer. C'était une autre option pour entrevoir la victoire, mais cela mettait définitivement les faibles sur la touche.

— Attends, cela réduira nos chances d'avoir des récompenses là !

La première qui fit une objection fut Shinohara. Il était évident que pour sécuriser au maximum les premières places dans chaque épreuve, il fallait au moins pallier la présence d'un élève faible avec celle d'un fort. Mais cela réduisait aussi ses chances de podium.

**Shinohara** — Je ne peux pas l'accepter ! Si on est forcés de participer avec des bons en sport, on réduit drastiquement nos chances de gagner personnellement. Seuls les trois premiers sont récompensés !

**Horikita** — C'est pour le bien de la classe.

**Shinohara** — Je sais, mais j'ai envie de gagner des points privés aussi !

**Horikita** — Si la classe gagne, il y aura une compensation appropriée.

**Shinohara** — On peut gagner des points aux examens écrits et je ne veux vraiment pas m'asseoir dessus !

**Horikita** — Je comprends ce que tu dis là, mais je trouve ça déplacé. Concernant les examens écrits, ces points ne sont que des bonus et il n'a jamais été question de compter là-dessus pour réussir. Tu peux d'ailleurs toujours essayer d'obtenir la troisième place vu qu'il y a une récompense aussi à la clé comme tu le dis si bien. De toute manière, ne crois pas qu'avec ton niveau athlétique tu aurais pu obtenir la première place. Ce ne sera pas une promenade de santé.

Aucune des deux n'avait l'air de vouloir lâcher prise et plus particulièrement Horikita qui profita de sa position pour attaquer de front.

**Shinohara** — Ne crois pas qu'on est tous aussi fortiches que toi !

**Horikita** — Pas d'excuses, tu n'as qu'à réviser au fur et à mesure.

Un large groupe d'élèves se fit entendre et approuva Horikita. En effet, ceux qui soutenaient son idée basée sur l'efficacité étaient les bons en sport, à commencer par Sudou, ceux qui visaient la classe A et les faibles sportivement. Shinohara, frustrée, perdit toute volonté d'en rajouter, mais on pouvait imaginer qu'elle n'était pas la seule à vouloir viser la troisième place. Pourtant elle était coincée dans la mesure où ses chances de victoire étaient

minces. Qu'elle soit placée avec quelqu'un de fort dans une épreuve en duo ou bien qu'elle soit placée avec des gens mauvais dans une course de cavalier, arriver au podium était incertain.

**Horikita** — J'imagine que tu en assumerais les conséquences si on perdait à cause de toi ?

**Shinohara** — Je...

Dans ce festival sportif, seuls ceux qui brillent par leurs aptitudes physiques domineront la compétition. Sudou, alors qu'il est bon dernier de la classe en termes de résultat scolaire était dans ces nouvelles règles du jeu l'espoir de la classe D. Le plan que Horikita proposa et qui fut soutenu par Sudou était très solide et Shinohara fut contrainte de se taire. Le débat prit fin.

**Horikita** — J'en ai vraiment marre de parler avec des gens à problèmes. D'ailleurs tu n'as pas l'air de te sentir concerné par l'événement. Si tu as le temps de jouer avec ton téléphone, tu pourrais peut-être nous aider à échafauder des méthodes pour gagner ?

**Moi** — J'ai confiance en Hirata et toi tu sais.

Je verrouillai l'écran de mon portable et le plaçai dans la poche. Au moment où je pensais la discussion finie, j'entendis quelqu'un répliquer.

— Ahh---Attends ! Tu crois vraiment que négliger une partie des élèves est pour le bien de notre classe ? C'est incompréhensible !

C'était Karuizawa qui venait rajouter son grain de sel. Elle regardait Horikita avec un air méprisant comme si elle était venue à la rescousse de Shinohara.

**Horikita** — Bien entendu, je ne vois pas ce que tu ne comprends pas.

**Karuizawa** — Oui, c'est illogique. Kushida-san, dis quelque chose !

Karuizawa interpella Kushida qui fut étrangement silencieuse. Elle fut quelque peu surprise par son appel, mais après quelques moments de réflexion, elle se mit à intervenir.

**Kushida** — Ce n'est pas évident, car je comprends les deux camps. Horikita-san veut multiplier les chances de victoire de notre classe alors que Shinohara-san veut que tout le monde y gagne.

Elle fit une pause puis continua.

**Kushida** — L'idéal serait de faire en sorte que la classe ainsi que chaque élève soit gagnant. Il faudrait trouver un moyen pour concilier ces deux approches.

On pouvait clairement entendre des voix convaincues par le discours de Kushida. Horikita avait peut-être prévu le coup, car elle coupa court à la discussion aussitôt.

**Horikita** — Bien entendu que j'ai pensé à un compromis. Les élèves aux bonnes aptitudes physiques qui n'ont pas besoin de points bonus pour les exams écrits pourront utiliser les points privés gagnés à la place pour compenser la perte en point privés de ceux qui ont eu un classement plus modeste. Ainsi, toute la classe partagera les pertes et les bénéfices et personne ne se sentira lésé.

C'était un plan qui réduisait les possibilités de victoire au classement général des classes, mais qui en même temps sauvait les meubles en cas d'échec individuel. Il se pouvait que l'opposition en place puisse accepter ce compromis même si on ne pouvait rien faire si un de nos élèves se retrouvait dans les dix pires du classement individuel des secondes.

**Sudou** — Au moins ce plan nous tire pas trop vers le bas.

Sudou rit avec mépris comme pour signifier qu'ils étaient des poids morts.

**Karuizawa** — Ok, ça règle le souci pour les points, mais ça réduit les chances de la classe d'être bien classée. Qu'est-ce que vous en pensez les filles ?

Malgré la situation, Karuizawa ne se montra pas convaincue et fut suivie par les filles de son groupe qui témoignèrent leur désaccord l'une après l'autre.

— ...Si Karuizawa-san n'est pas partante alors moi non plus.

**Horikita** — Vous êtes incapables de réfléchir par vous-même ? C'est un examen, il est évident que nous devons bâtir une stratégie efficace pour optimiser nos chances de victoire. Les autres classes n'ont heureusement pas à composer avec des imbéciles comme vous.

**Karuizawa** — Tu ne peux pas comprendre nos sentiments de toute manière. Je suis contre et suis loin d'être la seule. On veut une situation où tout le monde y gagne !

L'influence de Karuizawa était forte au point d'avoir rallié toutes les filles et la stratégie de victoire tracée par Horikita tomba à l'eau.

**Hirata** — Calmez-vous toutes les deux. On va devoir faire un vote.

Cette solution était inévitable pour sortir de l'impasse. Hirata l'avait compris.

**Hirata** — Le vote de la majorité est le meilleur moyen pour décider.

**Karuizawa** — Si Yousuke-kun est d'accord alors je le suis !

**Horikita** —... En effet. Nous n'avons pas le temps pour nous battre et j'ai dit ce que j'avais à dire. J'espère que vous ferez le bon choix.

Horikita s'assit visiblement frustrée et me jeta un regard noir.

**Horikita** — Ayanokôji-kun, tu peux la faire taire ?

**Moi** — Comment tu veux que je m'y prenne au juste ?

**Horikita** — Tu ne t'es pas rapproché de Karuizawa-san récemment ? Pourquoi elle agit comme une enfant pourrie gâtée ?

**Moi** — Elle est comme ça depuis le début, c'est tout.

Horikita murmura un « certainement » qui l'avait peut-être convaincue de mes dires, mais elle ne put dissimuler son irritation à l'égard de Karuizawa qui mettait en avant les intérêts personnels des élèves et en voulait aux gens qui la suivaient sans réfléchir.

**Hirata** — Nous avons d'un côté la stratégie basée sur les aptitudes physiques avec Horikita-san pour optimiser au mieux les chances de la classe et de l'autre une stratégie qui encense les ambitions de chacun avec Karuizawa-san pour le bien commun. Le vote se fera à main levée et j'accepte ceux qui votent blanc.

Horikita mettait les aptitudes physiques au centre de sa stratégie tandis que Karuizawa se focalisait sur l'aspect humain. Tout allait se jouer sur l'une de ces deux méthodes, mais bon, je ne m'en souciais guère à vrai dire.

**Hirata** — Tout d'abord, qui est pour le plan de Horikita ?

**Sudou** — Moi bien sûr. Plus on aura de bons éléments dans les épreuves et mieux ce sera pour la classe, logique !

Sudou avait pris l'initiative et leva la main. Yukimura, Sakura et d'autres élèves mauvais en sport firent de même. Ceux qui n'étaient ni bons ni mauvais comme le groupe de Karuizawa ne levèrent pas la main.

**Hirata** — 16 votes pour ! Vous pouvez baisser la main, merci.

Que ce nombre soit représentatif ou pas, le résultat allait se décider en fonction du nombre de votes blancs.

**Horikita** — Ayanokôji-kun, ne me dis pas que tu es d'accord avec elle ?

Elle qui naturellement avait vu que je n'avais pas levé la main, m'interpella.

**Moi** — Du calme, tu sais très bien que je suis du genre à ne pas voter.

**Horikita** — .....Dans ce cas pourquoi ne pas avoir soutenu mon plan ?

**Moi** — Ce n'est pas comme si le tien était la solution par excellence.

**Horikita** — Je ne te suis pas là. Ma stratégie est pourtant rationnelle et plus notre classe à de chances de gagner plus on aura de chances d'obtenir des points privés. Gagner des points sur les exams écrits reste accessoire. Si j'ai tort, dis-le-moi.

**Moi** — J'ai pas dit que tu avais tort. Mais Il n'y a pas qu'une seule option.

Dans le plan de Horikita, les pions inutiles étaient envoyés au pilori durant les épreuves pour le bien de la collectivité. Elle savait bien entendu ce qu'elle faisait, mais elle partit du principe que c'était un sacrifice nécessaire.

**Moi** — Mais n'oublie pas que les autres élèves ne voient pas aussi loin que toi.

**Hirata** — Maintenant tous ceux qui sont pour le plan de Karuizawa-san, à savoir, gagner quand il le faut tout en s'amusant quand c'est possible, lèvent la main !

Hormis le groupe de Karuizawa, certaines mains éparses s'étaient levées. Lorsque Karuizawa leva la sienne, les filles firent de même à la chaîne. Cependant-----

**Hirata** — Le résultat est de 16 votes pour Horikita-san et de 13 votes pour Karuizawa-san. Puis-je avoir les mains levées des votes blancs ?

Nous vérifiâmes ainsi qu'il y avait bien le compte. Les mains levées pour Karuizawa étaient plus des votes sous influence que des votes d'adhésion. Ce n'est pas que les gens n'avaient pas confiance en elle, mais le plan de Horikita était tout simplement plus réaliste et la plupart des élèves durent le réaliser. La classe D avait donc décidé de faire primer l'intérêt de la classe plutôt que les intérêts de chacun.

**Karuizawa** — .....

Comme c'était un vote à la majorité, Karuizawa ne montra aucun mécontentement.

**Horikita** — Voilà qui met un terme à notre débat, Karuizawa-san. Je compte sur toi pour la suite, Hirata-kun,

Karuizawa devait maintenant suivre le mouvement pour participer à l'effort de victoire. Bien entendu, je ne pensais pas que notre stratégie actuelle était mauvaise, loin de là. Les élèves peu sportifs ne prendront pas l'initiative de

participer et les épreuves optionnelles seront confiées aux meilleurs d'entre nous comme Sudou ou Hirata.

**Hirata** — Concernant le nombre de participants pour les épreuves optionnelles...

**Sudou** — Je participe à toutes les épreuves. Si quelqu'un n'est pas d'accord avec ça, je le défie sans attendre.

Sudou revint à la charge avec ce qu'il avait proclamé auparavant. Il était même plus décidé que jamais à faire mordre la poussière à celui qui viendrait le contredire. C'était complètement ridicule comme approche, mais plutôt efficace, car son intimidation marcha à merveille. Sudou venait de se poser en leader incontesté des plus sportifs de la classe.

— Moi aussi je compte participer au plus d'épreuves possibles.

Celle qui venait de se présenter était tout naturellement Horikita ce qui fit légèrement durcir l'expression faciale de Karuizawa. Les filles derrière en profitèrent pour faire des messes basses, mais on ne savait pas si c'était de la critique ou non. Après quelques autres candidatures et conversations, les participants des épreuves optionnelles furent décidés. Mais concernant les épreuves générales, nous n'avons rempli qu'1/3 des participations. Comme convenu, Sudou allait participer à toutes les épreuves et pour la plupart, on y verrait Horikita, Hirata. Il y avait aussi Kushida, Onodera ainsi que d'autres élèves bon en sport qui étaient enregistrés. Il fallait maintenant remplir les 2/3 des blancs.

**Sudou** — Oi, Kôenji, tu ne comptes pas participer ou quoi ?

Sudou regarda ce dernier avec colère, car il n'avait dit aucun mot depuis le début. Mais s'il avait réagi comme ça c'était parce qu'il considérait que Kôenji faisait jeu égal avec lui si ce n'est plus fort. Si ce dernier était un tant soit peu sérieux, il pouvait clairement viser le podium dans les épreuves individuelles.

**Sudou** — Tu n'as même pas levé la main pour voter blanc.

**Kôenji** — Je me fiche de tout ça, faites ce que vous voulez.

**Sudou** — Joue pas au con avec nous enfoiré !

**Kôenji** — Mais je ne joue pas au con, loin de là. Je n'ai juste aucune raison de te suivre. De toute manière, même si tu avais l'autorité pour m'y forcer, je ne t'aurais pas écouté.

En d'autres termes, Kôenji n'avait pas l'intention de changer.

— On a encore le temps de réfléchir, Sudou-kun. Kôenji-kun a clairement ses qualités et ses défauts, mais cela ne sert à rien de le prendre à partie comme ça.

Ce fut Hirata qui tenta de calmer la situation.

**Hirata** — Nous avons donc décidé de la stratégie à mettre en place aujourd'hui et nous avons enregistré les participations de ceux qui ont voulu s'illustrer pour les épreuves individuelles. On a encore le temps de voir pour la suite.

C'est ainsi que la réunion prit fin. Une partie des élèves cependant n'était pas satisfaite de la situation. En effet, Karuizawa continuait toujours de montrer son opposition envers Horikita alors qu'elle n'avait aucune raison de le faire, car le compromis d'Horikita devait la satisfaire au vu de ses aptitudes sportives neutres. Combien de personnes n'étaient réellement pas convaincues du compromis ?

# 1

Après les cours, je décidai de profiter de mon temps libre pour envoyer un mail à une certaine personne. Ceci fait, mon regard croisa celui de Karuizawa. C'était un peu gênant dans le sens où j'avais tenté de la regarder furtivement, mais elle me prit en flagrant délit. Mais il semblerait que mon signal du regard ne l'avait pas atteint vu qu'elle quitta la salle de classe avec deux de ses amies. Comme prévu, si je voulais qu'elle me parle, un contact des yeux ne suffisait pas. Il fallait lui parler directement si j'avais une demande à lui faire. Prenant mon sac dans la main, je décidai de quitter moi aussi la pièce une minute après elle.

— Hey !

Alors que je descendais les escaliers me dirigeant vers l'entrée principale, Karuizawa m'interpella pour une certaine raison.

**Moi** — Je te pensais partie chez toi.

**Karuizawa** — Je comptais rentrer, mais j'avais l'impression que tu voulais me dire quelque chose alors j'ai attendu. J'ai eu tort ?

Je fus complètement surpris par la situation.

**Moi** — En quelque sorte...

**Karuizawa** — Dans tous les cas j'avais besoin de te parler. Tu as un peu de temps à m'accorder ?

**Moi** — Si c'est rapide, vas-y.

**Karuizawa** — J'ai bien fait ce que tu m'as demandé par mail. Pourquoi m'as-tu dit de faire tout ça ?

Elle ouvrit son portable et me montra le message que je lui avais envoyé.

— *Peu importe ce qu'elle dit, rejette l'opinion de Horikita et demande ensuite l'avis de Kushida.*

C'était les instructions que j'avais transmises à Karuizawa en pleine classe.

**Moi** — Niveau improvisation, tu gères pas mal. Tu as été crédible.

**Karuizawa** — Pour être honnête, j'étais d'accord avec Horikita-san et je ne comprends pas pourquoi tu voulais aussi que je demande l'avis de Kushida. Quel est ton objectif ?

**Moi** — Si tu t'inquiètes de la signification du moindre de mes faits et gestes, tu ne sortiras jamais de l'auberge. Et puis de toute manière, je n'ai pas à te donner des réponses, suis-je bien clair ?

**Karuizawa** — Tu me demandes de t'obéir sans discuter c'est ça ?

**Moi** — Tout à fait.

La docile Karuizawa ne demanda pas plus de détails.

**Karuizawa** — Alors dis-moi au moins quel est le plan que tu trouves le plus judicieux entre les deux vu que tu as voté blanc.

**Moi** — Les deux sont justes. Tout dépend après de chacun.

**Karuizawa** — Ce n'est pas une réponse ça !

**Moi** — Malheureusement, je n'ai pas pour principe de raisonner de façon aussi futile.

**Karuizawa** — ....Je ne comprends pas là. Qu'est-ce que tu veux faire ? Foutre le chaos dans les autres classes ? Ou bien tu penses sérieusement à faire en sorte que la nôtre puisse monter en classe A ?!

**Moi** — En tout cas Horikita pense que j'ai cet objectif en tête.

Karuizawa soupira et me regarda avec un air me disant que j'étais une cause perdue.

**Karuizawa** — Je te demande ce que TOI tu penses !

**Moi** — Disons que personnellement je me fiche de monter en classe A. Mais je me dis qu'aider notre classe à en arriver là ce serait bien.

**Karuizawa** — C'est quoi cette arrogance de ta part ? Et puis dans tous les cas ton objectif est d'aller en classe A, ça change pas !

Je préfèrai ne rien révéler par rapport à Mlle Chabashira.

**Moi** — Quand bien même je m'expliquerais en détails, tu ne me croirais pas et je n'ai aucun moyen de le prouver. Je vais donc te démontrer ma bonne foi en te révélant des infos. Dans ce festival sportif, un traître de notre classe fera son apparition et fera fuiter des infos sur nos stratégies.

**Karuizawa** — Quoi, huh ? T'es sérieux là ?

**Moi** — Quand ce moment viendra, tu seras obligée de me croire et de me faire confiance.

**Karuizawa** — Tu pourrais donner plus de détails ?

**Moi** — Pas pour l'instant. Mais quand le moment viendra, je te dirai tout. Là on est suspects, mettons un terme à notre discussion.

**Karuizawa** — Je ne comptais pas rester de toute façon. Pas envie qu'on me surprenne avec quelqu'un comme toi. Ma côte de popularité risque d'en prendre un coup. Mais... quand le traître fera son apparition, comment on va faire pour le contrer ?

**Moi** — Ne t'en fais pas, j'ai tout prévu.

Je lui montrai tout de suite après mon téléphone. Bien entendu, elle ne n'arriva pas à tout saisir. Elle descendit ensuite les escaliers, visiblement mécontente de ne pas avoir trop compris le plan. Je laissai échapper un soupir et partis de mon côté. La stratégie de la classe D s'était plus ou moins structurée ainsi que le plan que j'avais échafaudé. Je me demandais ce qu'avait prévu de faire la classe A. Vu la personnalité de Katsuragi, il a dû mettre en

place quelque chose de solide, mais il ne faut pas oublier Sakayanagi qui était une force non négligeable pour l'équipe blanche aussi dans son ensemble. Par exemple, disons qu'il y avait un dispositif qui ne pouvait sauver qu'une seule personne. Nous avons quelqu'un en bonne santé et quelqu'un d'handicapé. Dans cette situation, celui qui est en bonne santé n'a aucune raison d'aller sauver l'autre personne vu qu'elle est invalide. Et puis de toute manière, celui qui est handicapé ne peut pas se défendre pour s'approprier le dispositif, car l'autre protagoniste pouvait faire usage de la violence. Nous naissons tous égaux en tant qu'individus, mais en situation d'urgence, ces inégalités prennent le dessus. Cela n'était ni juste ou injuste, mais le fait que Sakayanagi ne puisse pas participer au festival sportif ne devait pas signifier que Katsuragi devait avoir pitié d'elle.

Dans un tout autre registre, j'étais aussi impressionné par Karuizawa. Elle était capable de lire les émotions des gens de façon très aiguisée tout cela seulement grâce à son passé douloureux. Le fait qu'elle ait réussi à créer un environnement où personne ne pouvait déceler sa vraie personnalité était un exploit. Satisfait de ma conversation inattendue avec elle, je continuai ma route.

# 2

En attendant le festival sportif, il y avait beaucoup de choses à faire hormis décider des participants. La majorité de ces choses correspondait bien entendu aux préparatifs nécessaires pour que la compétition se déroule sans accrocs, mais il y avait aussi les entraînements adéquats pour se préparer physiquement. À cet effet, les cours d'EPS furent pour la plupart libres et les élèves pouvaient pratiquer les activités qu'ils voulaient.

**Hirata** — Je les ai eus !

Ce jour-là, pendant un cours d'EPS, Hirata avait soumis une demande à l'établissement pour obtenir des outils qui mesuraient la force de préhension d'un individu. Il était logique d'en arriver là au vu du plan de Horikita qui se basait sur les aptitudes physiques. Cet outil allait faire office de référence notamment pour les épreuves masculines qui se reposaient sur de la force pure.

**Hirata** — On va faire ça correctement. Tout d'abord, vous allez chacun mesurer la force de votre bras dominant et j'enregistrerai les résultats dans la foulée. J'en ai pris deux pour économiser du temps.

Il en donna un à Hondou et à Yukimura qui étaient à côté de lui. Les mesures allaient donc se faire en cercle, mais Sudou vint le briser en subtilisant de force l'un des outils.

**Sudou** — J'veux que l'on commence par moi ! Vu que je suis le plus fort, on aura comme ça une bonne référence de mesure.

Ce n'était pas très logique de sa part, mais j'imagine qu'il voulait crâner.

**Hirata** — Umm..... alors on va donner l'autre outil à Sotomura-kun, à côté de Sudou.

La distribution allait donc commencer par ces deux-là pour plus de facilité.

**Sudou** — Mate-ça, Ayanokôji. C'est la force de votre champion !

Sudou se mit à rire bruyamment et commença l'étalage de sa puissance.

**Sudou**— Uraaaaa !

Plein d'entrain, l'épaule de Sudou trembla lorsqu'il commença la mesure. La-valeur numérique affichée sur l'instrument monta très rapidement à 50, pour continuer plus lentement à 60, 70 et enfin, 82,4 kg. Plusieurs garçons firent un bruit d'étonnement après ce résultat hors du commun.

— T'es méga fort bordel.

**Sudou** — Normal, je m'entraîne tout le temps. Hey Kôenji, fais-le !

Comme s'il cherchait à le provoquer, il montra le résultat affiché à Kôenji.

**Kôenji** — Je ne suis pas intéressé. Tu peux garder ton instrument.

Après avoir poli ses ongles, Kôenji s'attarda sur le bout de ses doigts.

**Sudou** — T'as peur de perdre ? Enfin vu mon score je comprends.

Sa provocation fut vraiment pathétique, mais Kôenji l'ignora complètement.

**Sudou** — Tch...hey, vas-y Ayanokôji.

Vu que j'étais à côté de Sudou, il me tendit l'instrument.

**Moi** — Je peux le faire plus tard.

**Sudou** — Huh? Toi aussi tu fais le mec ? Vas-y, on le fait dans l'ordre !

C'était l'hôpital qui se foutait de la charité vu que Sudou avait en premier lieu piqué le tour des autres. M'enfin, je me demandais quelle était la moyenne pour des élèves de seconde vu que ce score de 82,4 kg avait l'air d'être impressionnant. Je n'avais pas de chance de passer après lui, car j'ai déjà utilisé ce genre d'outils des milliers de fois dans le passé, mais sans avoir de mesure de référence pour les gens de ma génération. Malheureusement seuls mes dossiers furent conservés.

**Moi** — Hey, Sudou. C'est quoi la moyenne pour notre génération ?

**Sudou** — Huh ? J'en sais rien. Peut-être 60 non ?

**Moi** — 60, huh....?

Je saisis l'outil en question et observai l'écran d'affichage. Il fallait savoir que la mesure n'était pas vraiment proportionnelle à l'épaisseur du bras. Bien entendu, il y avait un lien entre les deux, mais ce qui jouait était surtout le muscle brachioradial situé dans l'avant-bras et dans le complexe musculaire du muscle fléchisseur radial du carpe. Lorsque les muscles de l'avant-bras se contractent, ils tirent sur les tendons pour faire plier les doigts. Si on voulait améliorer sa prise, le meilleur moyen était de fortifier ce groupe de muscles. Autrement dit, avec une certaine masse musculaire, en fonction de l'entraînement, il était possible de dépasser les 100 kg. Naturellement, il fallait s'entraîner régulièrement avec cet instrument pour atteindre cette prouesse. En y injectant petit à petit de la force, je commençai l'exercice et une fois passé à 44, je ralentis le mouvement. Une fois arrivé à 55, j'effectuai quelques ajustements pour atteindre les 60 kg. Je m'arrêtai là.

**Moi** — ....Je...Je ne pourrais pas aller plus loin !

Je relâchai prise et donnai l'instrument à mon voisin. Je partis ensuite voir Hirata pour qu'il enregistre mon résultat.

**Moi** — J'ai eu 60.6.

Je lui rapportai cela sans aucune expression particulière.

**Hirata** — Heh...T'es plutôt fort en fait, Ayanokôji-kun.

Impressionné, Hirata se tourna vers moi et me fit un sourire.

**Moi** — Ehh ? Ce n'est pas un résultat moyen justement ?

**Hirata** — J'aurais dit que la moyenne se situe à 45 ou 50.

**Ike** — Hirata, j'ai eu 42.6. Tu peux me faire une petite fleur et mettre 50 ?

C'était loin d'être une petite fleur. Hirata, bien qu'il fit un sourire amer, nota 42,6 sans hésiter. Sotomura obtint 41 et Miyamoto juste après, 48. Il y avait beaucoup de résultats en dessous de 50.

**Moi** — Je vois.....60 est donc plutôt un bon score.

J'avais eu tort de demander à Sudou la moyenne nationale. J'aurais dû me douter qu'il n'en savait rien. Je voulais rester le plus discret possible, mais j'avais fait une erreur de calcul. À cause de ça, il y avait moyen que je participe à quelques épreuves optionnelles. Sans compter Kôenji, cette gaffe m'avait propulsé à la deuxième place. Hirata se classa troisième avec 57,9. Comme prévu, il avait fait un bon score, mais Sudou ne put s'empêcher d'afficher sa déception en voyant nos résultats.

**Sudou** — On peut vraiment pas compter sur vous les gars sérieux. Vous ne valez vraiment rien, surtout ceux en dessous de Ayanokôji.

Bien qu'il ait raison dans l'absolu, la particularité de Sudou était qu'il pouvait dire ce genre de choses devant les gens sans gêne. C'était maintenant au tour des filles et les garçons leur tendirent les appareils. C'était logique de leur faire mesurer leur force, car il y avait des épreuves mixtes. Pendant ce temps, Hirata inscrivait les résultats dans son carnet ainsi que sur la fiche présentant les épreuves optionnelles.

**Hirata** — L'épreuve de tir à la corde et celle du tir à la corde omnidirectionnel s'établira selon l'ordre des plus forts à savoir Sudou-kun, Ayanokôji-kun, Miyake-kun et moi.

**Moi** — Hey, d'ailleurs elle consiste en quoi l'épreuve du tir à la corde omnidirectionnel ? Jamais entendu parler.

**Hirata** — J'ai fait mes recherches et comme son nom l'indique, il s'agit de tirer sur une corde depuis 4 directions différentes. Il y aura 4 élèves par classe de choisis, donc 16 participants au total.

Contrairement à l'épreuve normale qui se repose uniquement sur la force d'une des deux équipes, il y aurait visiblement dans celle-ci de la tactique. Hirata se mit à inscrire dans la foulée les participants de cette épreuve.

**Moi** — Hey, Hirata tu penses qu'on a nos chances ?

**Hirata** — Possible. Y'aura aussi des épreuves de chance comme la chasse au trésor qui vont contrebalancer les épreuves de force.

**Moi** — De la chance, huh ? Alors comment va-t-on faire les équipes ?

**Hirata** — Au plus simple. Un pierre-papier-ciseaux par exemple ?

Cette décision contrastait avec le sérieux habituel de Hirata, mais ce n'était pas si bête que ça au final. Dans la vie d'un individu, la chance est un facteur non négligeable qui peut changer la vie d'un individu du tout au tout. Il y a des employés talentueux qui n'ont pas de perspectives d'évolution et des gens incompetents qui arrivent à des hauts postes de direction. Bien entendu la plupart du temps ce n'était pas dû à la chance, mais cela pouvait arriver. Concernant la chasse au trésor, décider des participants à pierre-papier-ciseaux était suffisant. En classant les élèves de la classe en plusieurs groupes, nous commençâmes à jouer. Je n'avais bien entendu aucune envie de participer et priais pour une défaite. Alors que je me lançai pour le premier tour, je gagnai le duel. Priant encore plus fort de perdre, le second tour fut le dernier, car je finis malheureusement par brillamment gagner. Il y avait trois garçons et deux filles pour l'instant. Il manquait encore une place.

— Ayanokôji-kun, Yukimura-kun, Sotomura-kun, Mori-san et Maezono-san. C'est vous que je me coltine alors !

Sudou était le dernier membre pour la chasse au trésor.

**Sotomura** — Kopou ! J-J'ai été choisi pour la chasse au trésor Kopou !

Celui qu'on surnommait le docteur montra sa déception !

**Sotomura** — Pourquoi ai-je choisi pierre ? Kopou !

**Moi** — C'est la vie...

Je ne savais pas si c'était de la chance ou de la malchance, mais pour l'instant je voyais ça vraiment comme une vraie plaie.

**Ike** — Je suis jaloux !

Ike aurait aimé participer quant à lui. Il était intéressant de voir qu'en fonction de la personne, la chance était perçue différemment. J'aurais aimé lui donner ma place, mais je ne voulais pas ouvrir un débat inutile, surtout que je n'étais pas le seul dans ce cas vu que Sotomura n'était pas non plus partant. Il était plus simple d'accepter les choses sans discuter. Hirata réussit en tout cas tant bien que mal à remplir le tableau des participations pour les épreuves.

**Hirata** — Fini.

Hirata ferma son carnet après avoir fini de tout remplir. Ayant vu que la classe s'était calmée, Hirata exprima un soupir de soulagement. Mais c'était provisoire, car en fonction des infos obtenues d'autres classes et de l'entraînement, il pourrait y avoir des changements.

**Hirata** — Ces informations sont très sensibles et je voudrais éviter les fuites alors notez chacun d'entre vous les épreuves où vous participez ainsi que les noms de vos partenaires pour les épreuves d'équipe. Je ne veux pas de photos pour ne pas laisser de traces.

Hirata avait tout pris en compte et c'était bien vu de sa part. Si quelqu'un prenait une photo du carnet, le tableau des participations pourrait fuiter. C'est ainsi que Hirata fit passer son cahier tandis que Horikita se mit à me parler alors que je regardais la scène.

**Horikita** — Qu'est-ce qui ne va pas Ayanokôji-kun ? Tu as l'air blasé.

**Moi** — Disons que je participe contre toute attente à des épreuves. Je me sens un brin mélancolique.

**Horikita** — Nous n'avons pas le choix. Il y a un fossé dans notre classe entre les élèves bons en sport et les autres.

**Moi** — Certes.

Les participations des épreuves optionnelles qui avaient créé un tollé auparavant furent maintenant décidées. Sudou était celui qui comptait le plus de participations au point que l'on pouvait se poser légitimement la question s'il allait tenir le rythme ou pas.

Quant aux filles, à commencer par Horikita, beaucoup d'entre elles participeront à trois épreuves. Pour ma part, j'avais la malchance d'avoir été sélectionné pour deux épreuves.

Bien sûr, ce n'était pas encore acté et il était toujours possible que quelqu'un fasse son apparition au point que je penserais lui donner ma place.

Non, Je la lui donnerai sans réfléchir même.

NOM	TOTSUKA YAHIKO
CLASSE	SECONDE A [1-A]
IMMATRICULATION	S01T004714
CLUB	
NAISSANCE	12 MAI
<b>Évaluation</b>	
APTITUDE SCOLAIRE	C
INTELLIGENCE	C
PRISE DE DÉCISION	D
APTITUDE SPORTIVE	D
ESPRIT D'ÉQUIPE	B

**Commentaire de l'intervieweur**

Bien qu'il n'ait pas de résultats extraordinaires, il reste un bon petit leader. Il a cependant tendance à s'écraser en face de gens qui s'affirment plus et il a déjà été remis à sa place à plusieurs reprises par un des leaders de sa classe.

**Commentaire du professeur principal**

Il est souvent réprimandé par son camarade de classe Katsuragi mais pour l'instant, il n'a causé aucun problème.



**J-GARDEN.FR**

SINCE 2008  
ALL GREEN

JGLN

## Chapitre 3 : Au rythme des pensées.

---

Après le cours, afin de préparer le festival au mieux, nous avons pris la décision de nous exercer indépendamment. Pendant notre temps libre, chacun des élèves en tenue de sport, autrement dit, en survêtement, se dirigea vers l'aire de jeu.

**Ike** — Waaah, regarde ça !

Ike, le regard gêné, regarda le bâtiment des cours. Depuis les salles de classe, nous pouvions voir plusieurs élèves nous observer.

**Ike** — C'est la classe B je crois ? Ils ont l'air de faire du repérage.

Il était en effet logique que chaque classe essaie de voir les éléments aux bonnes aptitudes physiques des classes adverses avant le festival.

**Moi** — La classe A nous observe aussi.

Indépendamment du fait que l'on soit allié, jauger nos capacités était aussi tout à fait rationnel de leur part s'ils voulaient avoir une idée de nos forces. Et puis nous tendions le bâton pour nous faire battre, car nous nous entraînions à la vue de tous dans la zone récréative de l'établissement. Nous n'avions pas le choix, il fallait nous renforcer, quitte à nous faire épier.

**Horikita** — Ils n'ont pas perdu de temps.

Horikita, qui avait fini de se changer, sembla avoir remarqué que nous nous faisons observer. Mais ce qui me turlupinait était la classe C.

Bien que les élèves de la C furent dans leur salle de classe, ils n'avaient pas l'air de nous regarder. C'est comme s'ils ne se sentaient pas concernés.

**Horikita**— C'est Ryuen-kun qui te tracasse ?

**Moi** — Un peu...

**Horikita** — Je doute que l'idée du repérage ne lui soit pas passée par la tête, mais c'est lui qui a refusé de coopérer avec la classe B après tout. Il n'a pas l'intention d'élaborer une stratégie.

Elle me regarda comme pour me signifier qu'elle avait compris puis continua.

**Horikita** — C'est ce que j'aurais dit en tout cas si tu ne m'avais pas averti. Mais les autres doivent le penser.

Elle tourna la tête et regarda les élèves de la D s'apprêtant à s'entraîner.

**Horikita** — Ce que tu as dit auparavant concernant la stratégie gagnante de Ryuen-kun s'est avéré. Il a déjà pensé à une tactique globale ce qui fait qu'il n'a pas besoin de faire du repérage.

Le regard optimiste qu'avait Horikita dans le gymnase avait disparu. Au contraire elle avait même un regard perdu. Elle était déboussolée.

**Horikita** — Après tout, quelqu'un de rationnel donnerait cher pour avoir des informations sur les autres classes que ce soit sur les aptitudes physiques de leurs élèves ou bien leur participation à une épreuve donnée. Mais cela a l'air de l'importer peu.

Elle avait raison. C'était bien la preuve que Ryuen avait une stratégie qu'il gardait pour lui.

**Moi** — Le plus important c'est de ne pas se contenter de savoir que Ryuen a un plan.

**Horikita** — Que veux-tu dire par là ?

**Moi** — Généralement, lorsqu'une personne élabore une stratégie, elle fait tout son possible pour que l'adversaire ne s'en rende pas compte, afin de garder le secret. Pourtant, ce petit malin n'essaie même pas de cacher qu'il a un plan. Il ne fait pas du tout de repérage.

**Horikita** — Il agit avec audace, comme s'il voulait fanfaronner.

Ensuite, si l'on réfléchit à son comportement, nous serions capables de comprendre son schéma de pensée. Je me demandais jusqu'où Horikita pouvait analyser les choses.

**Horikita** — Toi alors, ce sens de l'observation... Je ne peux pas m'empêcher de me demander d'où tu le tiens. Mais je m'abstiendrai pour respecter notre pacte.

Quelle manière Horikitesque de le dire. En effet, je ne comptais rien révéler.

**Sudou** — Suzune, t'as une minute ? Je peux te voir vite fait ?

Sudou, qui arriva en retard, interrompit Horikita en pleine réflexion. Elle revint à la réalité et lui répondit sèchement. Quelque chose l'irritait.

**Horikita** — Je te l'ai dit 100 fois de ne pas m'appeler par mon prénom.

**Horikita** — Quoi ? Ça te dérange que je t'appelle comme ça ?

**Horikita** — Oui ça me dérange beaucoup même. Je ne veux pas qu'une personne avec qui je ne suis pas proche, m'appelle par mon prénom.

Elle ne prêta même pas attention aux sentiments de Sudou.

**Horikita** — Si tu continues de m'appeler comme ça même alors que je t'ai averti, je prendrai des mesures exemplaires.

Quelle expression terrifiante. Si possible, je ne voudrais pas connaître les détails de ce qu'elle comptait lui faire. Il avait vraiment l'air de vouloir continuer de l'appeler par son prénom, mais il perdrait tout si elle venait à le détester. Qu'en pensait Sudou ?

**Sudou** — Alors... Si je suis celui qui fournit les meilleurs résultats sportifs de la classe D... Tu m'autoriseras ?

C'était une requête étonnamment modeste venant de Sudou. Mais même formulé comme ça, je me demandais si Horikita accepterait.

**Horikita** — Certes ta bonne volonté est une chose, mais pourquoi j'accepterais ?

Horikita ne laissait pas entrevoir qu'elle avait compris qu'il faisait preuve de bonne volonté. Qu'allait répondre Sudou ?

**Sudou** — Au début de l'année, tu m'avais sauvé tu te souviens ? C'est la raison pour laquelle je veux un amour sincère... enfin non, je veux être ton ami.

**Horikita** — Je ne comprends pas en quoi être amis est un facteur motivant, mais si tu obtiens les meilleurs résultats, je t'autoriserai à m'appeler par mon prénom. Mais ne te contente pas de la classe. Sois le meilleur de tous les élèves de seconde.

En disant cela, Horikita donna un objectif de taille à Sudou. Mais d'un autre côté cela pouvait être assez encourageant pour lui. Il n'avait pas l'air d'avoir peur.

**Sudou** — D'accord, c'est une promesse alors. Si je suis le premier alors je pourrais t'appeler par ton prénom.

**Horikita** — Cependant, si tu ne produis pas les résultats attendus tu pourras toujours rêver. Prépare-toi mentalement.

**Sudou** — D-d'accord.

Bien qu'il eut une lourde tâche à accomplir, Sudou hocha la tête.

La possibilité que cela arrive n'était pas si basse. D'après ce que j'ai pu voir des autres classes, le potentiel de Sudou fut ma foi remarquable. Je suis sûr que les épreuves individuelles ne lui poseront aucun problème.

Le seul pouvant lui tenir tête, Kôenji, n'avait pas l'air motivé donc il avait le champ libre pour être au top. Tout ce qu'il restait à voir était combien de victoires il allait pouvoir accumuler dans les épreuves de coopération.

# 1

Après quelques petites préparations, nous commençâmes à mettre en place des petites séances pour jauger les aptitudes de chacun. La participation n'était pas obligatoire, mais la volonté de Hirata d'unir la classe a fait que nous avons eu un taux de participation de 90%. Seul Koênji et Doc n'ont pas voulu se joindre à nous.

— Hue, houe, haa.

Une fille arriva en dernier et lança un regard comme si elle allait s'évanouir. Elle mit ses mains sur ses genoux, épuisée.

**Moi** — Bien joué Sakura. Tu t'es ruée pour venir.

**Sakura** — A-ayanokôji-kun. Huu.

Sakura qui n'a jamais aimé le sport fit des efforts en participant à ces sessions. Elle essayait tant bien que mal de s'impliquer en prenant l'initiative et en essayant de vraiment s'intégrer à la classe. Dommage que ses aptitudes physiques ne suivaient pas.

**Sudou** — Oraaa ! Allons-y !

De l'autre côté, pour ce qui était du puéril Sudou, il se donnait en spectacle. C'était normal après tout vu qu'il s'était moqué du manque de force de notre classe et qu'il avait dit qu'il n'accepterait pas des résultats décevants. Même s'il avait un peu crâné, il avait quand même réalisé un score très difficilement égalable. Personne ne pouvait lui faire face de toute manière.

**Kushida** — Comme on s’y attendait Sudou-kun. Quoi que tu fasses, tu obtiens la première place dans notre classe, c’est incroyable.

Kushida montra du respect envers Sudou qui finit premier au sprint du 100m tandis qu’elle faisait des petits sauts.

**Sudou** — Ouais, mais bon, faut voir face à lui.

Sudou lança un regard en direction Kôenji qui fit comme si de rien n’était.

**Sudou** — Je n’ai jamais vu courir Kôenji sérieusement.

Auparavant, il avait affronté Sudou en natation et, en s’y mettant sérieusement, il avait dépassé le record de Sudou. Mais Kôenji était le genre de personne qui n’agirait pas sans l’avoir décidé. Concernant le festival sportif, il avait décidé de nous laisser tomber.

**Kushida** — Oui mais tu es notre leader pour ce festival.

**Sudou** — Moi ? Un leader ?

Sudou fut étonné, étant donné qu’il se montra du doigt.

**Hirata** — Je suis d’accord avec elle. Ce festival est dédié pour les plus athlétiques d’entre nous, il est donc logique que tu sois honoré de ce rôle Sudou-kun. Accepte ce titre pour le bien commun de notre classe.

Acquiesçant les dires de Kushida, Hirata dit en notant le temps de Sudou dans son carnet. Le festival sportif nécessitait un leader puissant. Hirata avait ces qualités, mais peut-être qu’il jugea Sudou plus apte.

**Sudou** — Je ne pense pas être qualifié pour être leader.

Sudou qui a souvent agi en loup solitaire ou en petit effectif avait l'air quelque peu déboussolé. Puis il regarda Horikita qui était près de lui et lui demanda son avis.

**Horikita** — Tu n'es pas pédagogue. En tant que leader, Hirata-kun serait un meilleur choix objectivement. Toutefois, en regardant ton sprint un peu plus tôt ainsi que tes autres résultats, je peux comprendre pourquoi on veut te donner ce rôle. Tu es le genre de personne à briller lorsque tu es sous les feux des projecteurs. Afin de mener la classe à la victoire, la force brute est évidemment nécessaire. Je n'ai pas l'intention de m'opposer à cette proposition.

Elle ne l'avait pas supporté, mais elle ne l'avait pas dénigré non plus. Autrement dit elle avait reconnu le talent de Sudou. Elle ne se laissa pas abuser par ses sentiments de rejet envers lui. Il fallait dire aussi que Horikita avait l'art de bien cerner les talents de chacun.

**Sudou** — Entendu. Je mènerai la classe D à la victoire.

Peut-être que l'on peut qualifier de faible les amoureux, mais Sudou avait fait un travail sur lui-même afin de répondre aux attentes de Horikita.

**Horikita** — Ne prends pas la grosse tête. Sinon tu te mordras.

Elle avertit Sudou en lui conseillant de l'écouter puis Horikita reprit son entraînement.

En rougissant, Sudou la regarda partir et serra son poing.

# 2

Sudou qui avait commencé à jouer son rôle de leader rassembla les camarades le lendemain et commença à les coacher. Son premier jour en tant que chef était de leur apprendre le tir à la corde. Je les observais de loin.

**Sudou** — Tu es trop fatigué. Tu ne mets pas assez de force dans tes bras. Tu vas finir par perdre si ça continue comme ça.

Peut-être pour montrer un exemple, Sudou agrippa la corde en faisant face à deux personnes. Ces deux-là s'attendaient à gagner, mais lorsque le duel commença, Sudou tira la corde avec une force herculéenne. Il n'en fallut pas beaucoup pour les mettre au sol. Sudou s'assit ensuite par terre.

**Sudou** — Vous avez vu ? Vous ne mettez pas de force.

**Ike** — Je ne comprends pas... Hé Sudou. Y a une astuce derrière ça ?

**Sudou** — La force est nécessaire, mais dans ce genre de situation ce n'est pas que dans les bras, vous devriez utiliser vos hanches aussi.

Même s'il parlait assez durement, Sudou donnait à chaque camarade des instructions claires.

— Hey Sudou-kun. Tu peux venir voir ? On a du mal avec la position du cheval.

**Sudou** — Deux secondes, j'arrive.

Beaucoup d'élèves demandaient de l'aide à Sudou ne serait-ce que pour avoir un avis. Étonnamment, je ne pensais pas qu'autant de filles viendraient le voir.

**Horikita** — Étonnement, il le fait bien.

**Moi** — C'est la première fois que son entourage se repose sur lui. Le rôle de leader lui va comme un gant.

Sur le papier, lorsque des gens se reposent sur nous cela nous fait plaisir. Surtout pour des élèves comme Sudou qui ont souvent été seuls.

**Horikita** — Quant à moi, si ce n'était pour ça, cela ne m'aurait pas dérangé de le complimenter.

Lorsque j'étais sur le point de lui demander de quoi elle parlait en mentionnant le « ça », une voix furieuse résonna.

**Sudou** — Je te dis que ce n'est pas ça !

Frappant le sol, il envoya un nuage de poussière sur Ike et les autres.

**Ike** — Dowa! Peh, peh ! Arrête s'il te plait.

Horikita soupira après avoir vu la scène. Le fait d'avoir le sang chaud était un problème en soi, car un leader se doit de comprendre que les gens avec qui il interagit sont différents de lui. Hirata était doux dans sa manière de transmettre les choses contrairement à lui et il partit vérifier le groupe de la fille qui attendait toujours les instructions de Sudou pour la bataille de cavalier. Il regarda ainsi sa position de cavalière afin de s'assurer des bons appuis.

**Hirata** — Ça m'a l'air d'être bon, mais tu ne te sens pas à l'étroit ?

— Ça va, c'est juste mes épaules qui me font un peu mal.

**Hirata** — Essayons de changer de position. Je pense que même quelques centimètres feront la différence.

— Tu as raison, c'est plus confortable. Merci Hirata-kun.

— S'il te plait, aide-nous aussi Hirata, pour la position du cavalier !

Un autre groupe demanda l'aide de Hirata qui répondit avec un sourire.

**Moi** — Pourquoi ne pas aider les filles Horikita ?

Horikita faisait partie des meilleures filles de la classe en sport.

**Horikita** — Je n'ai aucune intention de les aider. De toute façon je doute qu'il y ait quelqu'un qui veuille de mon aide.

Elle parla avec arrogance alors qu'il n'y avait pas de quoi être fière et partit s'échauffer.

**Horikita** — Je suis déjà occupée avec ma propre personne, car je suis attendue au tournant. Mais toi, peux-tu te permettre d'être aussi décontracté ? Enfin tu as peut-être confiance en tes capacités pour gagner facilement.

**Moi** — Je ne suis pas aussi confiant.

**Horikita** — C'est vrai. Tes résultats sont plutôt médiocres. Tu n'es ni rapide comme un guépard, ni lent comme une limace. Tu es moyen.

**Moi** — Tu as remarqué ?

**Horikita** — J'essaie de m'assurer des réelles capacités de mes camarades.

Il semblerait que même en EPS, elle m'observait.

**Horikita** — Je ne te demanderai cela qu'une fois, mais est-ce que tu ne te retiendrais pas ?

**Moi** — Tu crois vraiment que je ferais quelque chose de si futile ?

**Horikita** — Il y a 50% de chance que ce soit le cas.

**Moi** — Désolé de te décevoir, mais mes résultats sont souvent le miroir de mes capacités.

**Horikita** — Autrement dit, tu n'es ni bon, ni mauvais. Donc je ne devrais pas attendre grand-chose de toi ?

**Moi** — Tu as tout résumé.

**Horikita** — Alors tu ferais mieux de t'entraîner.

**Moi** — Cela aurait été bien d'avoir des résultats en un si court laps de temps, mais contrairement aux révisions pour les épreuves écrites, l'entraînement de dernière minute ne sert à rien.

Nos capacités physiques augmentent graduellement avec l'expérience. À quelques semaines de l'événement, m'entraîner ou pas ne changerait pas la donne.

**Horikita** — Tu pourrais au moins te focaliser sur la technique comme apprendre à tirer à la corde ou bien la manière de faire le cavalier. Tu serais au moins utile aux épreuves de groupe.

**Moi** — Peut-être.

Je voulais flâner un peu, mais Horikita m'avait chargé comme il fallait. Je n'avais d'autre choix que de m'entraîner pour les épreuves optionnelles où je participais.

**Horikita** — Hey...

J'étais sur le point de bouger lorsque Horikita m'interpella.

**Moi** — Oui ?

**Horikita** — Ce qui déterminera notre victoire ou notre défaite dans ce festival sont les aptitudes physiques de chaque classe n'est-ce pas ?

**Moi** — Oui, ce sont les bases d'une compétition sportive.

**Horikita** — C'est vrai... Mais cette façon de penser ne marche que lorsque je suis toute seule. Si je ne me concentre que sur moi, et que je suis confiante, j'aurai un bon résultat. Toutefois récemment je crois avoir compris que me développer dans mon coin ne suffisait pas pour monter en classe A. Pour faire évoluer un groupe.

C'était une remarque plutôt inattendue venant d'elle, preuve que toutes ses erreurs lors des précédents examens l'avaient fait réfléchir.

**Moi** — Laisse-moi te poser cette question. Que doit-on faire pour produire de bons résultats dans ce festival ? Que doit-on faire pour monter en classe A à ton avis ?

Lorsque je répondis à la question par une autre question, Horikita se tut aussitôt. Elle me lança un regard interrogateur et attendait ma réponse.

**Moi** — Peut-être que tu en sortiras gagnante si tu prends du plaisir. Le festival sportif est un événement très attendu, tu sais. Oublier que c'est un examen et t'amuser est aussi une option à considérer.

J'ai dit cela pour éviter d'aller plus loin sur le sujet.

**Horikita** — Tu m'as promis que tu m'aiderais à monter en classe A.

**Moi** — Pourtant c'est ce que je fais actuellement.

J'écartai doucement mes bras comme si je voulais montrer mon corps.

**Moi** — Participer au festival est ma façon de coopérer.

**Horikita** — Tu te moques de moi ?

**Moi** — Tu l'as dit toi-même non ? Ce qui déterminera notre victoire ou notre défaite sont les aptitudes physiques.

**Horikita** — Mais... je voulais dire c'est qu'il y a d'autres facteurs.

Pour reformuler, Elle stipulait qu'il n'y avait pas que nos compétences athlétiques qui impactaient les résultats.

**Moi** — Par exemple si le jour du festival nous faisons en sorte que les élèves de la classe B et la classe C aient un mal de ventre pour qu'ils

soient absents, nous gagnerons à coup sûr. Ce serait même une victoire écrasante effectivement.

**Horikita** — Arrête de plaisanter.

**Moi** — C'est ce genre de chose que tu voulais entendre pourtant ? Le festival de sport est une épreuve qu'il faut affronter de face. La jouer fine est signe d'ennuis. Tout le monde ferait mieux de s'entraîner.

De toute manière, c'était sur l'aspect sportif que nous étions évalués.

**Moi** — En revanche, tu auras beau avoir les aptitudes physiques les plus élevées, ça ne t'apportera pas forcément la victoire.

**Horikita** — C'est-à-dire ? Quelque chose d'autre est nécessaire ?

**Moi** — Je pense que tu le comprendras bien assez tôt.

— Horikita-san, t'es la prochaine pour la course à trois pieds.

**Horikita** — J'arrive.

Horikita s'éloigna. Elle allait faire équipe avec Onodera, membre du club de natation. D'après les rumeurs, c'était une bonne sprinteuse. Pour le festival sportif, les choses importantes étaient nos capacités individuelles et la coopération. Je me demandais si Horikita allait y arriver pour ce deuxième point. Elles s'attachèrent ainsi les pieds pendant que les autres filles se préparaient. Si l'on ne réfléchissait qu'en termes de coordination, le duo Horikita/Onodera était sans conteste le meilleur, mais elles arrivèrent en troisième position au niveau temps ce qui était moyen.

La paire la plus lente fut Sakura/Inogashira. Le duo Horikita/Onodera refit une course, mais sans succès malgré tous les espoirs que l'on avait sur elles.

**Sudou** — Elles sont plutôt lentes.

Vu comment elles furent le centre d'attention, Sudou vit la course.

**Moi** — C'est vrai

Après la fin de leur second sprint, elles détachèrent les liens et se firent face.

**Onodera** — Horikita-san, tu pourrais suivre un peu plus mon rythme ?

Onodera dit cela en soupirant.

**Horikita** — Certes, tu es bien lente, voilà la raison.

**Onodera** — Quoi ?

**Horikita** — C'est logique d'aller au rythme du plus rapide non ? Faire un compromis en ralentissant serait étrange, tu ne penses pas ?

Ce que je craignais arriva. Ce n'était pas facile de s'accorder avec Horikita qui se donnait à fond sans penser à son partenaire.

**Hirata** — On devrait y aller aussi Ayanokôji-kun ?

**Moi** — Bien reçu !

Je n'avais pas le temps de me moquer de Horikita ou de la sermonner. La course à trois pieds ne m'était pas du tout familière qui plus est.

**Hirata** — Déjà, essayons de courir. On essaiera de se corriger ensuite.

J'opinaï du chef en attachant nos deux jambes. C'était plus serré que je ne le croyais et j'avais l'impression d'avoir perdu ma liberté.

Hormis cela, c'était quand même assez gênant d'être si proche. D'autant plus que Hirata attirait l'attention des demoiselles de la classe.

**Hirata** — Allons-y. Essayons déjà de faire un pas.

J'hochai la tête puis attendis que Hirata bouge son pied pour le suivre. Ensuite j'essayai de m'accorder à son rythme.

**Moi** — C'est assez désagréable.

**Hirata** — On s'y habituera. Je vais commencer à courir.

Je commençai à courir avec lui. Enfin « courir » était un bien grand mot.

**Hirata** — Tu t'en sors bien franchement.

C'était quelque chose que tout le monde aurait pu faire, mais ses éloges rendaient cette tâche encore plus facile. J'étais habitué à cette cadence et je me rendis compte que ce n'était pas si dur. Il fallait juste être synchro. Si le partenaire lui aussi fait un effort, cela viendra tout seul.

— Hirata-kun ! Toujours aussi rapide !

De nombreux encouragements venaient des filles. Nous fîmes un petit tour et détachâmes les liens.

**Hirata** — C'est beaucoup plus facile lorsque je suis avec toi. Il faut qu'on s'entraîne encore pour obtenir de bons résultats !

Même après avoir fini de s'entraîner, sans se reposer, il partit donner des conseils à ses petits camarades. C'était probablement le quotidien de Hirata.

# 3

Nous étions mi-septembre. Deux semaines avant le festival. Horikita, Sudou et les autres travaillèrent dur tous les jours pour être prêt le jour J. Même Sudou qui n'était pas bon pour les études, s'entraînaient rigoureusement lorsqu'il s'agissait du sport. Le basket-ball l'avait bien aidé à obtenir cette ténacité. Il y avait des élèves parmi les nôtres qui se retenaient sauf Sudou qui, sans aucune vantardise, se donnait à fond. C'était probablement le strict minimum qui était demandé pour le festival sportif et surtout pour des épreuves comme celles de la bataille de cavaliers ou du tir à la corde. Les résultats étaient bien entendu grandement influencés par notre stratégie et ce n'est pas comme si Hirata avait oublié notre alliance avec la classe A. Toutefois il restait quand même deux problèmes. Le premier portait le doux nom de Horikita Suzune, indispensable au bon fonctionnement de la classe et à son évolution. Elle avait changé de partenaire maintes et maintes fois et à chaque fois elle finissait par se crêper le chignon. Elle a même essayé de faire un duo avec le deuxième meilleur temps chez les filles, mais le résultat fut médiocre. À présent, elle tombait en décrépitude dans un coin.

**Moi** — Est-ce que t'as un moment ?

**Horikita** — Je t'écoute.

Peut-être que c'était à cause du stress accumulé en raison de la course à trois pieds, mais sa voix était plus douce que d'habitude.

**Moi** — Je pense que ce serait bien si tu apprenais à faire des compromis.

Je la gardais à l'œil depuis le début, mais je ne voyais aucun signe d'amélioration. C'était évident que son égo se mettrait sur son chemin.

**Horikita** — Tu n'es pas la première personne à me dire ça.

Horikita posa son front sur ses mains.

**Horikita** — Je ne peux pas me permettre de faire de compromis juste pour enregistrer un bon temps. Une course à trois pieds est différente d'une course normale. Même une personne lente devrait être capable de tenir le rythme en théorie.

**Moi** — Donc si je résume tu n'as pas l'intention de m'écouter ?

**Horikita** — Non, pas de compromis avec les lents !

**Moi** — Mais au final, plus personne ne veut s'entraîner avec toi.

Horikita fut ainsi exclue du cercle de la classe pour ces sessions de course. Elle améliorera difficilement son temps si elle restait ainsi.

**Horikita** — Je ne comprends pas. Si je cède, ce sera après que ma partenaire fasse des efforts en tout cas !

Je comprenais ses sentiments. En effet, toutes les filles avec lesquelles elle a été partenaire, n'avaient pas cherché à s'entraîner plus avec Horikita et l'ont lâchée aussitôt. Mais il y avait une raison à ça.

**Moi** — Relève-toi.

**Horikita** — Comment ça ?

**Moi** — Faisons équipe une fois pour la course à trois pieds.

**Horikita** — Pourquoi avec toi ?

**Moi** — Il y a aussi une compétition mixte. N'est-ce pas une bonne chose de vérifier nos affinités.

**Horikita** — Tu crois pouvoir égaler ma vitesse ? Tu vas me gêner.

**Moi** — Selon ta théorie, la lenteur n'est pas à prendre en compte non ?

**Horikita** — Effectivement, je vais nous attacher.

Comme si elle disait "ne me touche pas", Horikita attacha nos jambes. Étant donné que les autres étaient occupés à s'entraîner, même avec une course à trois pieds, nous ne risquions pas d'attirer l'attention. Sudou, qui aurait pu mal le prendre, était si occupé qu'il ne remarqua rien.

**Moi** — Allons-y.

Des les deux premiers pas, je sentis que je m'adaptais à Horikita. Toutefois, lorsque nous accélérions, plutôt que de suivre Horikita, je suivis mon propre rythme.

**Horikita** — H-hé ?

En réponse à Horikita qui paniquait, j'augmentai ma vitesse. Horikita essaya alors de suivre, mais étant donné qu'elle n'avait pas les mêmes capacités physiques et la même endurance qu'un garçon, elle n'y arriva pas.

**Moi** — Ce n'est pas toi qui disais que suivre le rythme de son partenaire n'était pas une tâche difficile ?

**Horikita** — C'est... je le sais déjà !

Elle était têtue après tout et tentait de garder la face. Si elle y arrivait, je monterais la cadence d'un cran. Être rapide à la course à trois pieds n'était pas le plus important. Il fallait trouver un rythme pour être synchro.

**Horikita** — !?.

Après avoir essayé de toute ses forces de me suivre, Horikita faillit s'effondrer. J'attrapai ses épaules avant sa chute, puis je m'arrêtai. Horikita respira difficilement.

**Moi** — Avant de parler de vitesse ou de lenteur, si ça a fini comme ça c'est parce que tu ne prends pas en compte ton partenaire.

Je m'accroupis sans dire un mot retirant nos liens.

**Moi** — Ce qui compte c'est de surveiller son partenaire, de le laisser y aller à son rythme.

C'est justement parce qu'elle est sportive qu'elle devrait être capable de jauger les capacités de son partenaire et de savoir se retenir.

**Moi** — Tout ce qu'il te reste à faire, c'est d'y réfléchir comme une grande.

**Horikita** — Je...

Je ne sais pas si Horikita allait être en mesure de méditer sur cela, mais je lui avais donné une chance de trouver la solution. Tout dépendait d'elle maintenant.

L'autre problème était Kikyô Kushida.

Elle était une sorte de grande personnalité influente dissimulée derrière Hirata et Karuizawa, mais qui les dépassait en termes de contact avec les autres. Elle s'entraînait avec le sourire aussi bien avec les garçons que les filles.

En plus de ses capacités hors normes en termes de social, elle a de grandes capacités physiques et académiques, sans oublier sa figure angélique. Elle était vraiment irréprochable.

Maintenant que j'y pense, c'était une élève dont j'ignorais la raison de son placement en classe D. Cependant, je vis une partie de la noirceur de son cœur en début d'année sur le toit et, pour je ne sais quelle raison, détestait Horikita au plus haut point.

Ce qui était sûr en tout cas, c'était que Kushida et Horikita étaient des atouts majeurs pour le développement de la classe D et qui fallait qu'elles se confrontent une bonne fois pour toutes pour faire taire les problèmes.

NOM	ISHIZAKI DAICHI
CLASSE	SECONDE C [1-C]
IMMATRICULATION	S01T004656
CLUB	
NAISSANCE	14 AVRIL
<b>Évaluation</b>	
APTITUDE SCOLAIRE	E
INTELLIGENCE	E
PRISE DE DÉCISION	E
APTITUDE SPORTIVE	C+
ESPRIT D'ÉQUIPE	C-

**Commentaire de l'intervieweur**

Bien que ses aptitudes sportives soient un peu au dessus de la moyenne, c'était un élève visiblement pas très aimé au collège. L'objectif de notre établissement est de fournir des mesures correctives à nos élèves et les encourager à grandir. Nous espérons qu'il puisse devenir une meilleure version de lui-meme.

**Commentaire du professeur principal**

Bien qu'il ait un côté dur, sa coquille se brise petit à petit grâce à ses camarades de classe.

$\frac{L}{r} = \frac{2 \cos \theta_1 \cos \theta_2}{\dots}$   $f_0 = \frac{1}{2\pi \sqrt{\dots}}$   $M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{dT^2}$   $\sigma = \frac{Q}{S_T}$   $M = \frac{r}{2}$



**J-GARDEN.FR**

SINCE 2008  
ALL GREEN

JGLN

## Chapitre 4 : L'état de leur relation

---

Alors que les autres classes commençaient le repérage, des petites tentatives au sein de la classe D pouvaient aussi se faire remarquer. Certains élèves essayaient de dresser une liste des sportifs et sportives des autres classes, mais c'était inutile et ils le comprenaient bien. La clé de la victoire ne résidait non pas dans l'information qu'untel ou untel était bon ou pas, mais dans la bonne entente avec les partenaires. Si on avait eu accès aux tableaux de participation de nos alliés, cela aurait été pertinent de connaître les forces de chacun, mais pour éviter toute fuite et colère, chacun gardait précieusement son tableau secret. Cela devait être pareil pour le camp adverse. Obtenir les tableaux des autres classes n'était donc pas évident à l'exception de la nôtre qui abritait un traître en son sein et qui pouvait fournir notre tableau aux adversaires. Il restait une semaine avant le début du festival sportif et je décidai de mettre enfin mon plan à exécution. J'appelai Horikita qui rangeait ses affaires sur la table à côté vu que c'était la fin des cours.

**Moi** — Tu peux venir avec moi un moment ?

**Horikita** — Et si je disais non ?

**Moi** — Tu es libre de le faire, mais je ne prendrais pas la responsabilité si la classe D tombe dans de beaux draps.

Je partis droit au but en énonçant la chose comme une menace. Elle fut perplexe ce qui avait eu l'effet escompté.

**Horikita** — ...Bon très bien...qu'est-ce que tu veux ?

**Moi** — Tu comprendras en venant.

Je passai devant Horikita qui cherchait toujours une réponse et partis appeler l'autre cible.

**Moi** — Kushida, tu as un moment ?

Je m'étais dirigé vers Kushida qui parlait avec des filles de la classe et l'interrompit.

**Kushida** — Hmm ? Qu'est-ce qui ne va pas Ayanokôji-kun ?

Kushida se tourna pendant un petit moment en direction de Horikita qui resta silencieuse, mais où on pouvait ressentir l'aura de mécontentement.

**Moi** — Tu as quelque chose de prévu demain ? Nous n'avions pas cours le samedi alors j'en profitai pour l'inviter.

**Kushida** — Je n'ai rien de prévu de particulier hormis nettoyer ma chambre.

**Moi** — Si t'es ok, j'aimerais qu'on se voit durant la matinée.

Je m'en tins à la et si cela ne plaisait pas à Kushida, je n'aurais pas insisté.

**Kushida** — Si tu veux.

Comme pour lever toute inquiétude, elle accepta avec un sourire.

**Kushida** — Pour une fois que tu prends l'initiative de m'inviter !

**Moi** — Certes. D'ailleurs, Horikita sera là aussi.

**Horikita** — Hey !

Je freinai Horikita dans sa lancée afin de couper court à ses plaintes.

**Kushida** — Pas de problème, mais pourquoi dans la matinée ?

**Moi** — Vu que tu as pas mal d'infos sur les autres classes et que Horikita m'a suggéré d'aller en reconnaissance, je pense que tu pourrais nous aider à y voir plus clair, car il y a beaucoup de choses que l'on ignore sur les autres.

Je fis preuve d'honnêteté avec Kushida. Être transparent le plus possible était la seule manière de légitimer sa venue et de lui faire comprendre le rôle

qu'elle allait jouer. Après notre conversation, Kushida eut l'air convaincue et hocha la tête plusieurs fois.

**Kushida** — C'est vrai que pour ça, je suis peut-être la mieux placée. OK, à quelle heure du coup ? Le plus tôt sera le mieux, n'est-ce pas ?

**Moi** — En effet. 10h, ça te va ?

**Kushida** — Parfait. Rendez-vous dans la salle commune du dortoir.

**Moi** — Sans problème !

Kushida avait dû promettre à ses amies qu'elle revenait vu qu'elles attendaient dans le couloir et elle leur fit un signe de la main. Tandis que j'allais moi aussi commencer à bouger, Horikita me saisit par le dos.

**Horikita** — Tu pars donc en reconnaissance ? Je n'étais pas au courant.

**Moi** — C'est normal parce que je ne t'en ai jamais informé. Mais en quoi est-ce une mauvaise chose d'aller à la pêche aux infos ?

**Horikita** — Je ne vois pas pourquoi tu veux que je vienne. Kushida et toi devriez suffire non ?

**Moi** — ...T'es sérieuse là ?

**Horikita** — Quoi ? Suis-je du genre à plaisanter ?

Il lui fallait donc des explications complémentaires.

**Moi** — On attire trop l'attention ici. On va parler en faisant la route ensemble.

Je m'élançai dans le couloir avec vigueur en laissant Horikita derrière. Cette dernière me rattrapa et s'aligna aussitôt à mes côtés.

**Moi** — Tu n'as pas oublié le résultat de ton équipe sur le bateau ?

**Horikita** — Bien sûr que non au vu de l'humiliation. Tout le monde à su que Kushida était la cible au sein des Dragons.

**Moi** — En effet. Et pourtant, personne n'aurait dû le savoir. Il y a forcément une raison derrière.

**Horikita** — Je le conçois très bien, mais j'ai beau me triturer le cerveau, je ne trouve aucune explication. Tout ce que je sais c'est que Ryuuen-kun est impliqué.

Je comprends bien qu'elle ait fini par se heurter à une impasse et que son cerveau devait fumer. De nombreuses questions devaient se former pour ensuite s'évanouir puis se reformer et ainsi de suite.

**Moi** — Je ne suis pas non plus sûr à 100%, mais je suis arrivé à établir une hypothèse.

Horikita me regarde abasourdie.

**Horikita** — Tu es en train de me dire que tu as réussi à comprendre la stratégie de Ryuuen-kun ?

**Moi** — Entre autres. Mais pour être plus précis, ce n'est pas seulement Ryuuen qui fut impliqué. Quelqu'un d'autre le fut tout autant...

Nous atteignîmes l'entrée principale du bâtiment où se trouvaient les casiers et enfilâmes nos chaussures. Nous continuâmes la conversation une fois dehors.

**Moi** — Quand on y pense, il n'y avait aucun moyen de découvrir l'identité de la cible. Hirata et toi n'aviez révélé à personne que c'était Kushida, n'est-ce pas ?

**Horikita** — Bien entendu !

**Moi** — Et Kushida alors ? Elle aurait pu se dénoncer elle-même non ?

Horikita ne pouvait probablement pas appréhender tout de suite ce que je venais de dire, car personne n'en serait venu naturellement à cette hypothèse. En effet, personne de sensé se dénoncerait.

**Horikita** — Impossible...Kushida-san n'a rien à gagner.

**Moi** — Tu ne peux pas être aussi sûre du fait qu'elle n'avait rien à y gagner. Peut-être qu'elle a passé un accord pour se dénoncer en échange de points privés par exemple.

**Horikita** — Même si c'était vrai, cela serait au détriment de la classe D. Et il suffisait qu'un traître apparaisse pour tout faire capoter. C'était un pari bien trop risqué.

**Moi** — Tout dépend du timing. Et puis il y a plusieurs manières de créer de la confiance.

**Horikita** — Tu penses qu'elle nous a trahis en échange d'un gain de points ?

**Moi** — Peut-être que oui, peut-être que non, seule Kushida le sait.

C'est pourquoi pour trouver le pourquoi du comment, j'avais invité Kushida.

**Horikita** — Tu voulais donc qu'on se voit tous les trois pour trouver la raison de sa trahison ?

Après lui avoir expliqué calmement les choses, Horikita commença elle aussi à soupçonner Kushida.

**Moi** — Kushida et toi semblez être liées de façon assez surprenante par le destin. J'imagine que tu dois être la raison de cette trahison.

Alors que je voulais voir sa réaction, elle détourna le regard.

**Horikita** — Le destin ? Il n'y a rien de tout ça entre elle et moi !

**Moi** — Donc tu peux affirmer à 100% que son intérêt pour la classe D est plus fort que sa rancune envers toi ?

**Horikita** — C'est---

**Moi** — Il faut absolument que l'on soit capables d'identifier les menaces. Sinon, nous sommes fichus et tu ne le sais que trop bien. Peu importe l'examen, il suffit qu'on soit poignardé dans le dos par

quelqu'un pour perdre toute chance de victoire, pour que s'effondre toute la stratégie que l'on a construite.

Tous les examens passés ont montré qu'il suffisait d'un seul traître pour que s'effondre une classe. Ce sera aussi le cas pour les examens futurs. Nous arrivâmes très vite au dortoir devant l'ascenseur qui nous attendait au RDC.

**Moi** — Tu es libre de venir ou pas demain, mais si tu veux t'imposer comme leader de cette classe, tu sais ce qu'il te reste à faire.

Je sortis au cinquième étage, là où se trouvait ma chambre et salua Horikita.

# 1

Samedi matin.

J'étais en compagnie des trois idiots dans ma chambre qui avait l'air de s'amuser encore une fois de stupidités. Je faisais bien entendu acte de présence à divers moments de la conversation, mais vu que le club de basket n'avait pas accès au gymnase, Sudou profitait de son jour de repos et je ne voulais pas casser l'ambiance. Chacun d'eux avait apporté un bol de ramen acheté en supérette et y mit de l'eau chaude dedans. Il fallait attendre maintenant trois minutes.

**Ike** — Ayanokôji, t'as pris quel goût ?

**Moi** — Tom yam goong<sup>1</sup> épicé. On verra ce que ça donne.

**Ike** — Trop bon. Tu me l'échanges contre mon ramen salé ?

Il me tendit le bol en plastique avec une illustration grotesque d'un calamar avec du sel.

**Moi** —...non merci.

Pourquoi avait-il acheté ça alors que l'emballage ne donnait pas envie ?

**Ike**— ...Hey Ken. Tu comptes te déclarer à Horikita ?

**Sudou** — Huh ? Pourquoi tu me parles de ça ?

**Ike** — Je suis juste curieux, toi aussi Haruki non ?

**Yamauchi** — O-Ouais !

---

<sup>1</sup> Tom yam goong : soupe aux crevettes thaïlandaise.

Après m'avoir regardé maladroitement, Yamauchi fit un sourire gêné. Il faut dire qu'après les vacances d'été, il subit une sévère défaite malgré sa déclaration magistrale à l'intention de Sakura.

**Sudou** — Tout dépend du résultat du festival. Si j'obtiens la reconnaissance alors j'le ferai sûrement.

**Moi** — Ohh--- Vous parlez du fait qu'il compte lui demander de l'appeler par son prénom ?

Sudou qui était déterminé pour s'emparer de la première place nous montra ses biceps bien développés comme pour montrer sa détermination.

**Sudou** — Franchement personne n'est meilleur que moi en seconde.

**Ike** — La seule opposition sérieuse, Kôenji, ne joue pas le jeu.

Pour Sudou, le manque de motivation de Kôenji était une chance, mais amère.

**Sudou** — Tant que je me donne à fond, je n'aurai aucun regret.

Je décidai de couper court à la conversation pour leur poser une question dont j'étais curieux de connaître leur réponse.

**Moi** — Il y a une Sakayanagi en classe A, vous vous en souvenez ? Celle qui a du mal à marcher.

**Ike** — Ce canon ? Comment ne pas m'en rappeler.

Ike répondit cela tout en se curant le nez.

**Moi** — Vous avez entendu des choses à son sujet ?

**Ike** — Concernant les garçons, vu qu'elle n'a pas beaucoup de présence, je n'ai vu personne parler d'elle.

D'accord avec cela, Yamauchi en rajouta une couche.

**Yamauchi** — Certains ont dit qu'elle était le leader de la A. Elle a l'air mature en tout cas.

Les deux avaient la même opinion et n'avaient pas d'infos précieuses. Tandis que l'on parlait, la sonnerie de réception de message retentit. Lorsque je vérifiai mon téléphone, Ike et Yamauchi me lancèrent des regards douteux.

**Ike** — Tu reçois pas mal de messages ces derniers temps.

**Moi** — Ehh ? Tu crois ? Je n'ai pas l'impression.

Alors que je recevais d'autres messages, leur suspicion se fit plus intense.

**Ike** — Tu te serais trouvé une petite amie par hasard ?

**Moi** — Pas du tout, relax. Pas moyen d'en trouver une avant vous !

**Ike** — Tu n'as pas tort.

Les caresser dans le sens du poil à fait qu'ils me laissèrent tranquille.

**Sudou** — On s'en fiche de la popularité d'Ayanokôji. Parlons plutôt d'un sujet plus important, le futur de Suzune et moi.

**Ike** — D'ailleurs Ken, t'es avec Horikita pour la course à trois jambes ?

**Sudou** — Ouais. Et plus de la victoire, j'vais être plus intime avec elle.

Au moment où Sudou essaya de nous embarquer dans une conversation inintéressante, mon portable sonna. C'était cette fois une alarme.

**Moi** — Désolé mais j'ai un truc à faire là.

**Sudou** — Comment ça un truc à faire ? On allait enfin parler d'un truc intéressant. Tant pis, y'a Kanji et Haruki au pire.

**Moi** — Geh---!

Je voulais surtout qu'ils partent de ma chambre, mais c'était peine perdue. Je fus obligé de partir en les laissant derrière.

## 2

Nous étions arrivés au moment fatidique, juste avant 10h. La personne attendue était déjà dans la salle commune sous une atmosphère pesante. Mais rapidement, la tension s'évanouit.

**Kushida** — Salut, Ayanokôji-kun.

**Moi** — S-Salut Kushida.

L'été touchait à sa fin et c'était probablement la dernière fois que je la voyais dans cet uniforme estival. J'avoue que cette tenue légère me perturbait.

**Moi** — Je tenais à m'excuser déjà pour ce rendez-vous inopiné.

**Kushida** — Mais non, je n'avais rien de prévu de toute façon. Et puis je suis contente, car cela me rend un peu nostalgique.

**Moi** — Nostalgique ?

**Kushida** — Durant les examens du premier semestre, tu avais demandé à un aîné les sujets des années passées. Cela me rappelait ce moment.

**Moi** — Ah bon ?

**Kushida** — Ouaip, ouaip.

Je ne ressentais rien de particulier, mais puisque Kushida était souriante, je décidai de laisser passer la chose. Franchement, je me sentais plus à l'aise en allant me promener avec Karuizawa ou Sakura que d'être en tête à tête avec Kushida. Mais pour obtenir les meilleurs résultats possible, il fallait des spécialistes et Kushida était la mieux placée pour ça. Alors qu'il était presque 10h, Horikita ne se montrait toujours pas. Avait-elle choisi la fuite ? Elle arriva en tout cas au moment où j'avais pensé ça.

**Horikita** —...Désolée pour l'attente.

**Kushida** — Bonjour, Horikita-san.

Kushida accueille Horikita tout sourire au contraire de Horikita qui eut un air renfrogné. Elle essaya de cacher tant bien que mal la chose, mais c'était trop évident au point que Kushida avait même dû le voir. Ce qui était impressionnant d'ailleurs avec elle, c'est qu'elle arrivait à garder la même attitude en toute circonstance. Après cela, nous quittâmes finalement le dortoir en direction de la zone récréative du lycée. Passé 10h, l'endroit était blindé d'élèves.

**Kushida** — Woah, y'a du monde.

Du côté des garçons, le son d'un tir de ballon retentit. Ce dernier dessina une courbe en direction du poteau de but. C'était un joli tir, mais probablement facile à lire à cause de cela, car le gardien, avec des réflexes aiguisés, repoussa la balle d'un coup de poing. La silhouette de Hirata pouvait également être aperçue au milieu du match. C'est peut-être parce que l'équipe fut composée d'un mix d'élèves de toutes les années d'étude confondues vu qu'il y avait aussi des têtes que je ne connaissais pas.

**Kushida** — Aller épier les clubs pour obtenir des infos sur les élèves d'autres classes est passionnant. J'ai l'impression d'être une espionne.

**Moi** — La quantité d'infos que l'on peut obtenir ici reste limitée.

**Kushida** — Mais j'imagine que Horikita-san pense le contraire non ?

**Moi** — Certes, pour elle c'est mieux que rien et on ne sait jamais.

**Kushida** — C'est sympa de ta part en tout cas de le faire quand même.

**Moi** — Pas vraiment le choix vu qu'elle risque de s'énerver après.

**Horikita** — Tu as vraiment des tripes pour dire ça en face de moi.

Ignorant Horikita, je focalisai mon attention sur le foot. Vu qu'il y avait un corner, il y eut un temps de pause. Il ne faudra pas longtemps pour que le match reprenne et qu'un développement intense se produise.

Nous pouvions sentir que c'était bientôt la fin du match et le sourire de Kushida me laissait ressentir un sentiment de malaise. Celle qui mit fin au silence fut étonnamment Kushida.

**Kushida** — C'est toi Ayanokôji-kun qui a voulu m'inviter, hein ?

**Moi** — Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

**Kushida** — J'imagine vraiment pas Horikita prendre cette initiative.

Tout sourire et en regardant brièvement Horikita, elle finit par me regarder.

**Moi** — Pourquoi tu penserais que Horikita ne t'inviterait pas ?

**Kushida** — Ahaha, ne fais pas l'innocent Ayanokôji-kun. Tu sais bien qu'entre elle et moi ce n'est pas le grand amour.

Comme j'étais au courant, Kushida n'essaya pas de me dissimuler sa rancœur envers elle et Horikita écouta aussi sans la réfuter.

**Kushida** — Tu comprends donc pourquoi je suis dubitative.

Le corner fut tiré en direction d'un de nos camarades, Hirata, qui se trouvait près des cages et qui réussit un joli contrôle de balle. Mais vu la difficulté de l'angle, il préféra la passer plutôt que de tirer au but. La personne qui reçut la passe fut un élève de la classe B qui nous était familier. Il tira avec un timing si parfait que le ballon se logea logiquement dans les buts.

**Moi** — Shibata fait donc partie du club de foot.

**Kushida** — Ouais. Hirata-kun le tient en haute estime et dit souvent qu'il est meilleur que lui. Ils ont l'air assez proches.

Comme prévu, Kushida savait des choses. Quand le match reprit, le ballon revint en direction de Shibata qui dribbla avec vivacité l'équipe adverse.

**Moi** — Il court vite.

Il avait l'air aussi rapide que Hirata...non...il l'était plus. Hirata ne jouait sûrement pas les modestes quand il le disait être meilleur que lui.

— Ohh, ils se donnent à fond, ça fait plaisir à voir.

Une silhouette assez grande fit son apparition et portait l'uniforme du club. Il était évident que ce fut un sportif, mais je ne l'aurais pas cru footballeur.

**Kushida** — Bonjour, Nagumo-senpai.

Ils se connaissaient peut-être vu qu'elle le salua. En revanche, en entendant le nom de Nagumo, Horikita répondit de façon presque inintelligible. J'imagine que c'était parce qu'il était candidat à la présidence du conseil des élèves et que ses compétences égalaient celle de son grand frère.

**Nagumo** — Hmm ? Si je me souviens bien, tu es Kikyô-chan, c'est ça ? Tu profites d'être avec ton petit ami pour ton jour de repos ? Pas mal.

**Kushida** — Ahaha, pas du tout. J'étais juste curieuse de voir le match.

**Nagumo** — T'as bien raison. Mon club ne sait pas se maîtriser quand il s'agit de jouer au foot alors si t'es venue en repérage, tu as bien fait.

Nagumo fit un clin d'œil puis arriva sur le terrain et réunit les joueurs. Il nous avait donc percés à jour. L'ambiance du club avait radicalement changé, à commencer par le comportement de Hirata quand Nagumo se montra.

**Horikita** — Notre école autorise le fait qu'il gère le conseil des élèves ainsi qu'un club ?

**Kushida** — Cela n'a pas l'air d'être formellement interdit, mais il a l'air d'avoir quitté le club actuellement. Il reste quand même l'interlocuteur privilégié pour les coacher de temps à autre et pour jouer avec eux.

— Tu vas jouer sans t'échauffer Nagumo ?

**Nagumo** — Ouai. Je me suis un peu assoupi avant de venir, mais après quelques actions de jeu, mon corps sera en condition.

Un joueur échangea sa place avec Nagumo et le match reprit. En quelques instants, le ballon et les joueurs se rassemblèrent autour de Nagumo. Il était un ennemi redoutable et un allié de choix sans aucun doute.



*Clemusa*



Nagumo fut contre l'équipe de Shibata et de Hirata. Il changea complètement le rythme du jeu. Hirata tenta de lui subtiliser le ballon, mais Nagumo réussit à le dribbler comme si de rien était. Shibata vint ensuite à la charge, mais Nagumo fit plusieurs feintes qui finirent par avoir raison de l'élèves de la B. Ils avaient beau être brillants, Nagumo les surpassait d'un cran. Passant une dernière personne, il tira un boulet de canon près du milieu de terrain. La trajectoire courbée de la balle trompa le gardien qui fut complètement battu.

**Moi** — Alors sa candidature pour la présidence n'est pas du vent.

**Horikita** — .....Oui enfin c'est que du sport hein.

On dirait que Horikita n'avait pas l'intention de reconnaître les talents de Nagumo. Après ce bref dialogue, j'observai Kushida qui regardait le match afin de saisir son expression. Elle souriait comme d'habitude et ne laissait rien transparaître de sa vraie nature.

**Kushida** — Tu m'embarrasses, Ayanokôji-kun.

Percée à jour, Kushida croisa mon regard et rit.

**Moi** — Je te promets de ne rien demander de plus, mais réponds au moins à cette question.

En présence des deux concernées, j'osai enfin me risquer sur un sujet tabou.

**Moi** — Quelle est l'origine de la tension entre Horikita et toi ?

Et j'ajoutai une chose en plus

**Moi** — Je sais que c'est sournois de ma part de te demander tout en promettant de ne pas demander de détails.

C'était bien entendu une manipulation psychologique qu'elle comprit, mais elle n'éluda pas la question pour autant.

**Kushida** — C'est vraiment tout ce que tu veux savoir ?

**Moi** — Oui, promis.

Si Horikita avait fait quelque chose de déplacé, il était normal de lui en vouloir, mais sa réponse fut surprenante.

**Kushida** — C'est moi.

Bien qu'elle avait recommencé à regarder le match, elle daigna me donner une réponse qui plus est en trahissant mes attentes. Elle admettait donc qu'elle n'aimait pas Horikita parce que c'était sa propre faute ? Quelle contradiction ! Je me considère plutôt bon pour analyser les gens, mais Kushida était l'une des rares que je n'arrivais pas à percer à jour. Et puis ces derniers jours, je commençai à ne plus comprendre Horikita non plus. Depuis le début elle savait que Kushida la détestait, mais elle ne fit aucun commentaire là-dessus et cette situation ne l'avait pas davantage motivé à le faire. Cependant, vu de la manière dont elle a dit les choses, j'ai pu en déduire que Horikita devait connaître la raison de sa rancœur. Mais j'étais sûr que si je l'interrogeais sur le sujet, elle ne me répondrait pas et je voulais savoir pourquoi. Le fait qu'aucune des deux ne soit disposée à entrer dans les détails signifiait que chacune cachait quelque chose à l'autre.

**Moi** — Bon j'abandonne. Je commence à me dire que tout ça est une perte de temps.

**Kushida** — Ahaha, en effet. Là notre priorité est d'obtenir des informations si je ne m'abuse ?

**Moi** — Clairement.

**Kushida** — Ahh, celui qui a le ballon là c'est Sonoda-kun, de la classe C. Il est plutôt rapide.

Sans surprise, les élèves du club de foot étaient très vifs. Les seuls qui pouvaient rivaliser dans notre classe étaient Hirata et Sudou. Mais dans un festival sportif, rien ne disait que nos camarades auraient l'avantage.

**Kushida** — Je vois que Horikita-san pense à notre classe, ça fait plaisir.

**Horikita** — Vu mon ambition de monter en classe A, c'est normal.

**Kushida** — Moi aussi faut que je me donne à fond pour aider alors !

Il n'y avait aucune modestie dans les propos de Horikita, mais peu importe, je continuais de regarder le match et c'était le moment pour les joueurs de faire une pause. Nagumo en profita pour appeler Hirata et lui parler. Réalisant ensuite que nous regardions le match, Hirata s'approcha de nous.

**Hirata** — Salut. Ça fait bizarre de vous voir ici tous les deux.

Nous regardant un peu plus loin, Shibata vint aussi s'incruster. Nous formâmes ainsi un groupe bien hétérogène.

**Shibata** — Salut Kikyô-chan. Et---Ayanokôji et Horikita-chan c'est ça ? C'est moi où tu as un rencard avec ces deux beautés ?

**Moi** — C'est toi...

Certes Shibata m'était familier, mais je n'aurais pas cru qu'il se souviendrait de mon nom. Cela m'avait rendu heureux à tel point que j'essayai d'effacer le grand sourire qui tentait de s'exprimer sur mon visage.

**Hirata** — Alors, que nous vaut l'honneur de cette sortie à trois ?

Bien que Hirata ne suspectait rien, je décidai de dire la vérité.

**Moi** — On fait du repérage. On essaie d'analyser les bons éléments.

**Hirata** — Ohh. J'imagine que Shibata doit faire partie de votre liste ?

Shibata nous fit une petite démo de sa vitesse en s'approchant de nous à vive allure. Est-ce qu'il se fichait de montrer ses aptitudes parce qu'il était sous le commandement de Ichinose ou parce que c'était sa nature ?

**Kushida**— Shibata-kun est vraiment aussi rapide que les rumeurs le disent. Ayanokôji-kun et moi étions sous le choc.

Complimenté par une jolie fille, Shibata se frotta tout sourire, le bas du nez avec son index, signe de sa gêne.

**Hirata** — Faut clairement se méfier de Shibata-kun. C'est le plus rapide de sa classe et je préférerais ne pas tomber face à lui.

**Shibata** — Enfin tu dis ça, mais face à toi je ne baisserai pas ma garde non plus, Yousuke. Et toi Ayanokôji ? T'es un rapide comme nous ?

**Moi** — Vu que je fais partie du club « on rentre au dortoir après les cours », je te laisse deviner.

Je ne mentais pas en soi et Shibata se mit à croiser les bras et à rire. Après avoir bien regardé les membres du club de foot, nous décidâmes de partir analyser d'autres clubs sportifs. Mais tout ça n'était bien sûr que la version officielle. Ce que je voulais/devais vraiment savoir était d'une tout autre nature. J'avais en tout cas préparé le terrain pour atteindre mon objectif et ce qu'elles en penseront après n'était pas de mon ressort.

**Moi** — Kushida-san, laisse-moi te dire que tu ne m'intéresses pas.

**Kushida** — Woah, me dire ça comme ça, qu'est-ce qu'il t'arrive ?

**Moi** — Mais il faut vraiment que je te demande un truc. Pourras-tu me répondre ?

**Kushida** — C'est le jour des questions aujourd'hui avec toi. Je t'écoute.

**Horikita** — Durant l'examen du bateau, as-tu révélé à Ryuen-kun et/ou à Katsuragi-kun que tu étais la cible ?

Je m'attendais à ce qu'elle soit honnête dans sa démarche, mais je fus surpris qu'elle aille droit au but. Kushida fut choquée et perplexe.

**Horikita** — Tu as le droit de ne pas répondre, car nous ne pouvons plus revenir en arrière. C'est pourquoi je ne te demanderai qu'une chose. Puis-je te considérer comme un camarade digne de confiance ?

**Kushida** — Bien entendu que j'ai envie de monter en classe A avec tous les élèves de la D. Être considérée comme une de tes camarades est tout ce que je demande depuis le départ.

Donc Kushida assura qu'elle était toujours la même depuis le début.

**Kushida** — Je ne sais pas pourquoi tu as pensé ça de moi, mais je veux que tu me fasses confiance.

Kushida sourit à Horikita malgré le ton sérieux de la situation.

**Moi** — Alors je vais rentrer. Je vous laisse gérer le repérage.

**Horikita**— Huh ? comment ça Ayanokôji-kun ?

**Moi** — C'est toi qui a voulu mettre cette stratégie en place. La présence de Kushida est suffisante.

Après cela, je partis sur-le-champ.

# 3

Pas mal de choses s'étaient déroulées et il restait une semaine avant le festival sportif. Aujourd'hui était le jour où on devait soumettre notre tableau récapitulatif des participations de chaque épreuve. Tandis que Hirata se tenait sur l'estrade de la salle de classe, Kushida fit face au tableau noir, la craie à la main, en train de résumer la situation à l'écrit.

**Hirata** — Bon, on va passer en revue les participations en duo...

Il s'exprima en ayant pour support les notes qu'il avait prises lors des diverses discussions de la classe à propos des meilleures stratégies à adopter pour gagner. Tout le monde mémorisa ses participations et l'ordre de passage et personne n'objecta.

**Hirata** — Pour le relais 1200m, C'est Sudou qui fera le sprint final.

**Sudou** — Ça me paraît bien.

C'était une solution qui prenait en compte les aptitudes individuelles ainsi que les souhaits de chacun. Dans le dernier événement important, le relais, seuls les élèves rapides furent sélectionnés et Horikita fut dans le groupe. Il n'y avait pas meilleure combinaison de toute manière, cependant, ma voisine continua de scruter le tableau noir, bien dubitative. Quand tout fut terminé, Horikita se leva rapidement. Je la suivais curieusement du regard et la vit aller se placer devant Sudou. Je me mis à écouter ce qui se disait.

**Sudou** — Qu'est-ce qu'il y a ?

**Horikita** — J'ai besoin de te voir en privé, tu es disponible là ?

**Sudou** — C-Carrément !

Sudou, tout excité, se leva aussitôt pour la suivre.

**Horikita** — Hirata-kun, tu peux aussi m'accorder un peu de temps ?

Horikita, qui commença à marcher, emmena avec elle Hirata dans un coin de la salle. Sudou, qui pensait être en tête à tête avec elle, déchantait aussitôt.

**Horikita** — J'ai quelque chose à dire concernant le relais 1200m qui clôturera le festival. Je veux avoir la position de Sudou.

Sudou fut un petit moment confus par les dires de Horikita.

**Sudou** — L-Le sprint final est pour le plus rapide. Pourquoi tu veux me remplacer ?

Entre les filles et les garçons, il y avait une différence fondamentale dans les aptitudes physiques. Horikita était peut-être l'une des filles les plus rapides, mais face à des garçons, elle avait à peine le niveau de Hirata. Il était logique pour Sudou qui était probablement plus rapide que Hirata soit interloqué.

**Horikita** — Je connais bien tes capacités.

**Sudou** — Alors pourquoi ?

**Horikita** — Le fait est que tu es aussi apte à faire le premier sprint, Sudou-kun. Surclasser nos adversaires dès le début en te mettant en premier coureur est aussi une stratégie viable. Nous pouvons ainsi mener durant toute la durée de l'épreuve. Nous ne sommes pas dans une course individuelle où chacun à son couloir. Dès que le deuxième coureur aura pris le témoin, ce sera premier arrivé, premier servi. Après le deuxième coureur, le règlement autorise le dépassement par les couloirs extérieurs si nous sommes doublés.

Horikita voulait donc mettre Sudou en premier pour mettre les adversaires hors-jeu dès le début.

**Sudou** — Mais...

Sudou n'avait pas l'air convaincu et j'avais le même sentiment. Certes, prendre de l'avance dès le début allait avoir un impact positif pour les l'équipe. Cependant, rien ne disait que Sudou allait surclasser ses adversaires dès le départ. Dans ce scénario, nos coureurs suivants auront la pression de voir la distance se réduire avec les adversaires, petit à petit. Alors qu'en

gardant Sudou comme dernier coureur, on profitera de ses capacités à 100% vu qu'il donnera tout. Avoir des gens devant soi donne une motivation et ça nous permettrait de garder notre pièce maîtresse pour la fin.

**Sudou** — Mais le dernier coureur a toujours été le plus rapide !

**Horikita** — Certes mais il faut sortir des sentiers battus. Les autres classes cherchent à mettre des stratégies en place pour gagner et nous sommes dans un système qui récompense le mérite.

Je pouvais comprendre le point de vue des deux camps, mais je sentais Horikita un peu autoritaire sur ce coup. Être maladroit sur le sprint du début et mal passer le témoin au 2e coureur n'a d'impact que sur le côté technique de la chose. Cependant que ce soit Horikita ou Sudou, on pouvait avoir confiance en eux pour bien gérer ça. Cela signifie donc que si Horikita voulait la place de Sudou, c'était pour une tout autre raison. Pour Ike ou Yamauchi, on aurait pu imaginer que c'est parce qu'ils auraient voulu avoir le beau rôle, mais je ne voyais pas Horikita penser ça.

**Horikita** — Je saurai me montrer à la hauteur du rôle.

Horikita prétextait qu'elle pouvait le faire, mais cela ne reposait sur rien.

**Sudou** — Je ne peux pas être d'accord. Ce n'est pas ton genre!

Sa remarque était si inattendue qu'elle avait même fait réagir Sudou.

**Kushida** — Umm...Je peux dire quelque chose ?

Peut-être que Kushida fut curieuse et intervint timidement dans le groupe.

**Kushida** — Ahh, désolée. Je vous ai un peu entendu. Je me disais qu'il y avait peut-être une autre raison pour que Horikita veuille ce rôle.

**Horikita** — C'est----

**Hirata** — En effet si tu as une raison, tu dois nous le dire. Toute la classe s'est mise d'accord pour les participations. On veut bien t'écouter, mais on ne te donnera pas cette position comme ça.

**Sudou** — D'accord avec Hirata. Explique-toi.

Le visage laissa transparaître la contrariété de Horikita, mais elle eut l'air de vouloir se résigner à révéler la vérité.

**Horikita** — Je pense que mon grand frère...aura cette position.

**Sudou** — Ton frère...tu veux dire...le président du conseil ?

**Horikita** — Oui, c'est bien lui.

Tout le monde connaissait le président, mais pas tout le monde avait fait le rapprochement avec Horikita. En effet c'était un nom plutôt commun, mais si personne n'avait décidé de creuser la chose c'était parce que Horikita n'en parlait jamais et qu'ils ne se ressemblaient pas. Les trois furent surpris.

**Kushida** — Donc tu veux être avec ton frère ?

Kushida n'avait pas l'air d'avoir compris ce que voulait dire Horikita, mais cette dernière ne daigna pas rentrer dans les détails. Je décidai de l'aider.

**Moi** — Beaucoup de choses se sont passées et ils ont fini éloignés. Elle veut peut-être une opportunité pour se réconcilier avec lui ?

C'était une raison facile à comprendre et puis je n'avais ni dit la vérité ni menti ce qui était tout à mon honneur. Horikita fut consternée par le fait que j'écoutais leur discussion, mais se tourna aussitôt vers les autres.

**Sudou** — Je vois. J'veux toujours ce rôle, mais bon, je te le laisse.

**Hirata** — Si Sudou est ok, la classe le sera aussi, je pense. Je vais donc soumettre ce changement.

**Horikita** — Merci.

C'était vraiment l'opportunité à saisir pour Horikita si elle voulait entrer en contact avec son frère. Ce concours permettra de les rapprocher de force quand bien même elle aurait du mal à lui parler. Mais arriverait-elle à ses fins ? Je doute qu'un gars aussi têtu que lui ne soit compréhensif avec elle.

NOM	SHIBATA SÔ
CLASSE	SECONDE B [1-B]
IMMATRICULATION	S01T004666
CLUB	FOOTBALL
NAISSANCE	11 NOVEMBRE

**Évaluation**

APTITUDE SCOLAIRE	C
INTELLIGENCE	D
PRISE DE DÉCISION	B
APTITUDE SPORTIVE	B+
ESPRIT D'ÉQUIPE	B-

**Commentaire de L'intervieweur**

Il est très actif dans son club de football et bien qu'il soit moyen pour les études, il reste un excellent élève avec une très bonne réputation. Sa passion et son altruisme a fait qu'il a gagné la confiance de ses pairs, de ses camarades de classe et des professeurs. Nous sommes curieux de voir jusqu'où ce garçon peut aller avec le cadre que nous lui offrons.

**Commentaire du professeur principal**

Il a la capacité de toucher tout le monde par son optimisme et sa fiabilité. En plus d'être très sociable, Il est bon en sport et va toujours de l'avant.

$$= \frac{2 \cos \theta_1 \cos \theta_2}{2 \pi \sqrt{\epsilon_1}}$$
  
$$f_0 = \frac{1}{2 \pi \sqrt{\epsilon_1}}$$
  
$$M_0 = \frac{4 \pi^2 r^3}{3 T^2}$$
  
$$\sigma = \frac{Q}{S_T}$$
  
$$M = \frac{r}{2}$$



**J-GARDEN.FR**

SINCE 2008  
ALL GREEN

JGLN

## Chapitre 5 : Lever de rideau

---

Le jour J arriva enfin et cela promettait d'être une longue journée. Portant leurs tenues sportives, tous les élèves marchèrent de façon ordonnée, à l'instar d'une parade militaire. Mais la plupart de ces derniers marchaient normalement et faisaient le minimum pour donner un semblant de discipline.

**Ike** — Je vais enfin montrer ce que je vauX à Kikyô-chan !

Ike, qui marchait derrière moi, frémit d'excitation en énonçant cela. Je me demandais bien ce qu'il allait lui prouver vu qu'il ne faisait pas partie des sportifs de la classe. C'était encore des dires dans le vent. Celui qui fit la déclaration pour la cérémonie d'ouverture fut l'élève de terminale de classe A, Fujimaki. Sur les côtés extérieurs, on pouvait voir quelques spectateurs çà et là, probablement des employés. L'établissement ne leur avait donc pas restreint l'accès et l'on pouvait voir des sourires et des mains qui s'agitaient. Il y avait aussi les professeurs qui observaient les élèves, le sourire aux lèvres tandis que l'on pouvait voir déployer non loin le personnel médical. Une sorte d'abri de fortune pouvant accueillir 20 personnes fut érigé avec à l'intérieur une glacière, une fontaine à eau et bien d'autres choses. Comme sur l'île déserte, les préparatifs étaient minutieux. Chaque équipe, Blanche et Rouge, avait à sa disposition un grand chapiteau installé de chaque côté du grand terrain où allaient se dérouler les épreuves. Cela permettait de supprimer tout contact avec les élèves du camp adverse.

**Horikita** — Ils sont bien méticuleux. Il y a même des caméras pour aider l'arbitrage.

Pour la première épreuve, le sprint sur 100m, une caméra fut placée près de la ligne d'arrivée.

**Moi** — Ainsi, on évite les erreurs de jugement.

Ils avaient donc l'intention de décider d'un vainqueur au millimètre près comme chez les pros. Le festival sportif se focalisait ainsi seulement sur des épreuves concrètes où il y avait forcément un gagnant ou un perdant.

# 1

**Horikita** — Pour le sprint du 100m, tu as été assigné où ?

**Moi** — Je suis dans le septième groupe.

Je répondis en regardant le papier descriptif (c'était le papier sur lequel étaient marqués nos ordres de passage).

**Horikita** — Ce serait embêtant si un adversaire fantasmagorique sortait de derrière les fagots. Pour le bien de la classe, je t'encouragerai compte sur moi.

**Moi** — Je ferai de mon mieux pour ne pas être dernier.

Après avoir énoncé mes objectifs peu ambitieux, les secondes se dirigèrent vers le terrain pour entamer le festival. Notre année d'étude allait ouvrir le festival avec l'épreuve du sprint sur le 100m garçons. L'épreuve se clôturera avec les filles de terminale. Après une pause, les rôles s'inverseront, les filles de seconde commenceront, et les garçons de terminale clôtureront l'épreuve. Les photocopiés qui devaient déterminer les paires permirent de débiter le festival. Étant donné que le festival venait de commencer, ceux qui allaient courir étaient d'ores et déjà choisis. Chaque classe choisit deux personnes, ce qui fit un total de huit personnes qui étaient alignées. Comme je l'avais dit à Horikita plus tôt, j'étais dans le septième groupe. Au total les secondes formaient dix groupes. C'était à présent le tour de Sudou, qui devait courir dans le premier groupe. Tous les élèves de la classe D le regardèrent en retenant leur respiration. Le résultat de ce festival dépendait grandement de Sudou. Dans cette première compétition, son rôle était de surclasser nos adversaires. Le plan consistait à faire en sorte que tout le monde soit gonflé à bloc pour la suite. Si les résultats de Sudou n'étaient pas satisfaisants, cela aurait des répercussions sur le long terme.

**Ike** — Bon, d'après ce que je vois, il n'y a pas l'air d'avoir des gens à la hauteur de Sudou. Il y a pas mal de gros et de criards. Sa victoire est dans la poche.

Je ne voyais pas d'élèves extraordinaires dans les autres classes. Comme le dit si bien Ike, sa victoire est dans la poche.

**Moi** — D'un autre côté, on peut considérer cela comme un inconvénient.

Pour une personne avec de grandes capacités telle que Sudou, il aurait été mieux pour lui d'affronter un adversaire à sa taille.

**Moi** — Mais ce n'est pas un facteur sur lequel nous aurions pu agir. Ce n'est qu'une question de chance.

Une certaine confiance émanait de Sudou dans les starting-blocks. Même s'il venait à tomber, il se relèverait pour terminer la course. Il donnait l'impression d'avoir un contrôle total sur son environnement. Lorsque le signal retentit, Sudou se leva quasi instantanément et s'élança. Il avait déjà dépassé une personne dès le début et surclassa les autres en un rien de temps en les laissant contempler son dos. Il atteint son but de loin sans que personne ne puisse lui tenir tête. Sous le regard de tous les élèves, Sudou obtint la première place comme prévu. Au même moment, Doc, qui fut aussi désigné pour la course obtint malheureusement la dernière place... Nous n'eûmes même pas le temps de souffler que le signal pour le second groupe retentit. Les signaux se manifestaient par intervalle de 20 secondes. Il fallait environ 4 minutes pour que tous les garçons de seconde courent. Étant donné que cela s'applique pour tous les niveaux d'étude du lycée, le 100m devrait durer 30 minutes selon mes calculs.

**Hirata** — Comme on pouvait s'y attendre de Sudou.

Hirata, mon partenaire pour la course à trois pieds le complimenta pour témoigner de sa subjugation.

**Moi** — J'ai l'impression que les autres classes ont été prises de court.

Il ne s'est pas contenté d'obtenir la première place, il a laissé une grande impression. Nous le septième groupe, avons aussi un rôle à jouer. Hirata, qui fait partie du club de foot et qui est plutôt rapide visait une bonne place. Quant à moi, je ferai ce que je peux pour avoir une place honorable. Il faut réussir à se démarquer tout en sachant être discret. Il y a pas mal d'élèves sur lesquels nous devrions garder un œil. Parmi ceux que je connaissais, il y avait les personnes avec une grande présence comme Kasturagi et Ryuuen ou les sportifs comme Kanzaki et Shibata. Je me demande dans quel groupe ils sont. Le troisième groupe se mit sur la ligne de départ.

**Ike** — Ohh, non... le chauve, Katsuragi participera à la première course. Ike mit ses mains sur sa tête tandis que le crâne de Katsuragi luisait à cause des rayons du soleil. Ce dernier, que je connaissais personnellement, fixait la ligne d'arrivée avec une expression calme et reposée. Il était dans le même groupe que Kanzaki de la classe B. Mais la personne dont on devait le plus se méfier dans cette course était Kôenji de la classe D. Cependant, il ne donnait aucun signe de vie, car personne ne se trouvait dans le cinquième couloir. L'établissement ne s'embêta pas à chercher et l'a directement noté absent. La course commença sans lui. Cette course allait être bien rude et, alors qu'elle commença, Kanzaki dépassa tous ses concurrents. Katsuragi était loin d'être lent, mais Kanzaki était juste trop rapide, et ce fut rapidement la fin de la course. Kanzaki obtint la première et Katsuragi fut troisième. Au fur et à mesure que la course avançait, Hirata remarqua quelque chose.

**Hirata** — Ayanokôji-kun regarde par là.

Il pointa du doigt notre chapiteau. Lorsque je bougeai la tête, je vis Kôenji qui arrangeait ses cheveux. Avait-il déjà fini de courir ? Non ce n'était pas le cas bien sûr. Mais quand bien même, il est revenu à ses préoccupations trop rapidement.

**Moi** — Il n'a vraiment pas l'air de vouloir participer.

Jusqu'à la cérémonie, il était étonnamment docile, mais il semblait qu'il avait choisi de décommander. Il allait sûrement prétexter un mal de jambe ou un truc du genre. Étant donné que Kôenji s'en fichait d'être considéré dernier, je pense que le sort de notre classe ou de l'équipe rouge lui importait encore moins. La classe A avait Sakayanagi qui ne participait pas, mais c'était pour une bonne raison. En supposant que la classe C et la classe B n'aient aucun absent, l'équipe Rouge devait prendre sur elle en comblant le vide laissé par ces deux personnes. C'était assez handicapant. Jusque là, la compétition se déroula sans encombre. Après que les autres aient fini assez rapidement, notre tour arriva. J'entrai dans le quatrième couloir et juste à côté de moi Hirata, entra dans le cinquième couloir. En plus de nous, il y avait d'autres élèves de la classe A comme Yahiko et d'autres garçons que je ne connaissais pas. Pour mon tout premier festival de sport, je commençai avec une vitesse ni trop lente, ni trop rapide. Hirata qui était à côté me dépassa lentement et rejoignit les plus rapides. Je me retrouvai cinquième. Peut-être que c'était parce qu'il n'y avait pas de grands coureurs, mais nous formions une masse assez uniforme. Puis, sans changer l'ordre, je gardai la même place. Quant à Hirata il brilla sur la première place du podium.

**Hirata** — Bon travail !

**Moi** — Désolé d'avoir été un si lourd fardeau.

**Hirata** — Ne dis pas ça, le niveau était élevé, tout le monde était rapide.

Hirata ne me réprimanda pas après ce résultat décevant, il me sourit même. Je me dépêchai de sortir de la piste pour retourner au chapiteau. Le prochain groupe n'allait pas tarder à venir. Je n'aurais fait que gêner en restant. Les garçons de secondes ayant fini le 100m retournèrent à leur place et regardèrent les filles. Certes ils voulaient connaître le résultat, mais je pense que c'était surtout pour voir courir des demoiselles qu'ils étaient restés.

**Moi** — Où est passé Sudou ?

Je ne voyais pas Sudou qui devrait être retourné à sa place.

**Ike** — J'sais pas, il est aux toilettes sûrement. Plus important, regardons ces lolos qui se balancent. Quel plaisir !

Ike était plein de vie, mais j'eus un mauvais pressentiment par rapport à l'absence de Sudou. C'est le genre de personne qui serait dans les gradins pour voir courir Horikita, il y a anguille sous roche...

**Moi** — non... quand même pas...

Je regardai la cabane pointée du doigt. Comme si mon intuition n'était pas anodine, je vis Sudou se rapprocher de Kôenji.

**Hirata** — Ça sent pas bon. Je ferais mieux de les arrêter avant que l'irréparable arrive.

**Moi** — Tu as raison.

Hirata qui avait aussi remarqué ce qui allait se produire se précipita vers la cabane. Les choses s'étaient déjà envenimées entre eux et Sudou serra le poing en avançant vers Kôenji.

**Sudou** — Enfoiré, pourquoi tu t'es absenté ? Joue pas au plus malin avec moi compris ?!

Dès lors que j'ouvris la porte, je pouvais entendre la voix intimidante de Sudou. Ce dernier, qui avait eu le temps de se rapprocher de Kôenji, avait l'air de vouloir prendre son élan, mais il semblait que Kôenji n'en avait rien à faire. Il était assez présomptueux pour continuer à contempler son reflet dans la vitre. Mais cette attitude ne fit qu'augmenter la rage de Sudou.

**Sudou** — J'ai l'impression que tu ne comprendras à moins que j'te casse pas la figure.

**Hirata** — Ne fais pas ça Sudou-kun. Si les professeurs l'apprennent ils-

Hirata essaya de le calmer, mais il n'allait pas obéir gentiment comme ça.

**Sudou** — Toi j't'ai pas sonné, mêle toi de tes affaires ! C'est un problème interne non ? Qu'est ce que ça change si je le tabasse ? Ce sera un problème si seulement il va chouiner auprès des professeurs.

**Kôenji** — Comme d’habitude quelle brute tu es. Je suis simplement venu pour passer le temps. Comme tu le vois, je ne me sens pas bien. Je n’ai pas participé pour éviter d’être un fardeau.

**Sudou** — On me la fait pas à moi ! T’as pas séché l’entraînement, mais l’épreuve oui.

Cela m’étonne de moi-même, mais je comprenais Sudou. Peu importe sous quel angle on regardait, Kôenji était en pleine santé.

**Hirata** — Non Sudou-kun !

Avant que Hirata à mi-distance ne puisse arrêter Sudou, ce dernier ne pouvait plus se contrôler et leva le poing, sûrement dans le but de frapper Kôenji dès qu’il ouvrirait les yeux. Néanmoins, l’homme qui se trouvait devant n’était pas comme tout le monde et il attrapa son poing avec le creux de sa paume. “Pan”. Un son sec résonna dans toute la pièce. Kôenji parla sans même regarder Sudou.

**Kôenji** — Je te conseille d’arrêter. Quelqu’un comme toi ne peut pas me battre.

Sudou n’avait pas l’air de s’être retenu contre son petit camarade. Il avait quand même pris son élan. Il fut arrêté assez aisément. Sudou sentit le grand potentiel de Kôenji. Mais plutôt que d’en avoir peur, il devint sérieux.

**Sudou** — Ramène-toi ! J’veais te balayer ! J’veais réduire ton ego en miettes !

**Kôenji** — Comme c’est hilarant. Aussi bien toi que cette fille, me parlait comme si l’on ne pouvait pas me faire confiance.

**Sudou** — Elle ? De qui tu parles ?

**Kôenji** — Cette charmante demoiselle qui occupe tes pensées. Elle a beaucoup insisté jusqu’à aujourd’hui pour que je participe au festival.

**Sudou** — Tu parles de Horikita ?

Apparemment Horikita avait prévu l'éventualité que Kôenji ne participe pas. Je suppose que c'était normal d'avoir des suspicions après la façon dont il s'était retiré de l'île déserte. J'ignorais qu'elle avait tenté de faire ça.

**Kôenji** — En tout cas, je ne participerai pas, je ne me sens pas bien.

**Sudou** — Enflure !

Pour éviter qu'une bagarre n'éclate vraiment, Hirata s'interposa entre les deux en essayant de les calmer.

**Hirata** — Je pense que ce serait bien de vous calmer. L'attitude de Kôenji-kun est certes problématique, mais s'il dit qu'il ne sent pas bien, on devrait le laisser se reposer. Mis à part ça, peu importe la personne, la violence ne résout rien.

**Sudou** — Il ment comme il respire. C'était pareil sur l'île déserte.

**Kôenji** — Quelle accusation fallacieuse. C'est tout simplement que mon attitude ne retranscrit pas ma mauvaise santé.

**Sudou** — Tu prévois de faire ça pour les autres épreuves aussi ?

**Kôenji** — Évidemment, je ne participerai que si je me rétablis. Je le répète si et seulement si je me rétablis.

Sudou ne pouvait contenir sa rage, mais il n'allait pas rester accroché à Kôenji pour toujours non plus.

**Hirata** — La prochaine épreuve va bientôt commencer Sudou-kun. Si tu t'absentes, la classe sera contrariée.

Hirata essaya une autre approche afin de dissuader Sudou.

**Sudou** — ..... J'ai compris. Je me tire !

Comme s'il voulait l'accompagner, Hirata partit avec lui. Je les suivis juste après. Après être retourné dans le chapiteau de la classe D, Sudou s'assit.

**Sudou** — Purée ! La prochaine fois je l'enverrai voltiger ! Bordel !

Sa colère ne faisait qu'augmenter. Un homme érudit sait se tenir loin du danger par conséquent les personnes s'éloignaient de Sudou petit à petit et Sudou se défoulait sur quiconque s'approchait. Cependant Ike, qui était concentré sur la course des filles ne remarqua pas qu'il était sur les nerfs et s'approcha de lui. Lorsque je m'en rendis compte, le 100m féminin avait déjà atteint son climax. Le quatrième groupe rentra sur la piste.

**Ike** — Qu'est-ce que tu faisais Ken ? Tu viens juste de revenir ? En plus ta dulcinée va bientôt courir.

Il frappa le dos de Sudou, mais celui-ci attrapa sa main et fit une clé de tête.

**Ike** — Gyaa ! Qu'est-ce que !

**Sudou** — C'est juste pour décompresser.

**Ike** — Ça fait mal ! Ça fait mal ! J'abandonne ! C'est bon !

Je n'avais rien à ajouter. Ike avait juste pris pour tout le monde et au moins, Sudou avait regagné un peu de son calme. C'est ainsi que Horikita entra dans son couloir pour la dernière course des élèves de seconde.

**Sudou** — Au moins, c'est apaisant de regarder Suzune.

Si ça pouvait le calmer de regarder Horikita alors la rage de Sudou n'était pas si impossible à contenir. Pendant que je l'observais, Sakura à bout de souffle, vint vers moi.

**Sakura**— Haa, ha... ça fait m-mal...

Comme en témoigne sa respiration, elle a dû donner le meilleur d'elle même. Elle avait quand même l'air de souffrir.

**Sakura** — T-tu m'as vue Ayanokôji-kun ?



*Clemcusa*



Elle me regarda avec des yeux étoilés. Malheureusement j'étais parti à la recherche de Sudou donc je ne vis rien. Mais il ne fallait pas la déprimer.

**Moi** — Tu t'en es bien sorti. Je suis fier de toi.

J'étais sincère. J'étais sûr que Sakura s'était donnée à fond.

**Sakura** — M-merci ! C'est la première fois que je ne suis pas dernière. Elle dit cela avec un sourire aux lèvres. Sakura était la plus lente des classes A et D néanmoins, il semblerait qu'elle ait réussi à battre quelqu'un. D'après ce que je vois, son adversaire n'avait pas l'air d'être tombée ou que ce soit.

**Moi** — Fais attention à toi et ne te surmène pas pour ne pas te blesser.

**Sakura** — D-d'accord !

Elle sourit encore même en ayant du mal à respirer et elle se mit à regarder les filles qui s'apprêtaient à courir. Je me concentrai aussi sur les filles qui allaient courir avec Horikita. Le troisième couloir était occupé par Ibuki Mio, élève de la classe C. Horikita était dans le même groupe que Ibuki qu'elle voyait comme sa rivale. C'était une drôle de coïncidence, mais Horikita ne daigna même pas la regarder tandis qu'Ibuki avait un regard ardent. Même de loin, je pouvais voir sa volonté de vaincre Horikita coûte que coûte.

— Je me demande si Ibuki-chan est sportive.

— Je te mentirais si je te disais que je le savais. Cependant il n'y a aucun doute possible sur la victoire de Horikita.

Les autres garçons l'ignoraient, mais Ibuki était plutôt sportive. Je ne pouvais pas être sûr de la victoire de Horikita. Aussitôt que le signal retentit, les sept filles s'élançèrent. Des deux filles sur lesquelles je me concentrais, une avait eu un bon départ, Ibuki. Elle fut un peu plus réactive, laissant Horikita derrière. Mais Horikita accéléra quasi immédiatement puis rattrapa Ibuki. D'un autre côté Ibuki avait réussi à prendre la main au début, mais fut curieuse de ce qu'était devenue Horikita, et fut distraite en regardant derrière elle. À cause de cette simple erreur, la distance qui les séparait se réduisit. Vers la fin, je vis l'expression d'Ibuki se raidir.

Lorsqu'elles furent au coude-à-coude, Horikita réussit à passer devant.

**Sudou** — C'est la merde là !

La prémonition que Sudou chuchota s'avéra. C'était certes graduel, mais la distance entre Horikita et Ibuki se réduisait. Pour répondre à Horikita qui menait la danse, Ibuki se rapprocha encore plus. Celle qui franchit la ligne d'arrivée fut Horikita dans les acclamations. Mis à part Horikita qui reprenait son souffle, Ibuki frappa le sol, frustrée. Mais j'ai l'impression que si elle ne s'était pas retournée, le résultat aurait été différent. Cette erreur d'inattention fut sa plus grande faute.

**Sudou** — C'est quand même une course où on a dominé.

Sudou qui observait Horikita, avait remarqué la même chose. En laissant de côté Ibuki, les autres filles, exceptées celles de la classe D ne furent pas des lumières. Après que les élèves de seconde aient fini le sprint sur 100m, on nous communiqua les résultats. Ceux qui ne rougissaient pas de leurs capacités physiques tels que Sudou, Horikita ou même Hirata purent obtenir la première place sans encombre. Cependant, le reste de la classe, qui se sentait capable d'avoir un bon rang finit avec un goût amer.

**Sudou** — Ne paniquez pas. Surtout toi, ta seule fierté est ta vitesse non.

**Hirata** — M-même si tu dis ça, Shibata est vraiment bon.

Lors de nos entraînements, il me semblait qu'il dépassa Hirata plus d'une fois. Malgré notre début explosif, à partir de maintenant calculer les résultats sera de plus en plus difficiles car nous n'avons pas de quoi noter sachant que nos téléphones furent confisqués. Même si on nous annonçait les résultats, au bout d'un certain temps, il aurait été difficile de voir comment on se positionnait par rapport aux autres classes, car nous n'avons pas leurs détails. J'interpellai Horikita qui retourna dans le chapiteau.

**Moi** — C'était serré.

**Horikita** — ... C'est vrai. Je fus assez surprise, Ibuki-san est plus rapide que je ne l'aurais imaginé.

Comme si elle avait imaginé Ibuki passer, Horikita exprima son soulagement.

**Moi** — J'ai vu que tu avais essayé de raisonner Kôenji.

**Horikita**— Qui t'as dit ça ? C'était peine perdue !

Pendant un court instant, Horikita regarda Kôenji, toujours dans la cabane.

**Horikita** — Je me demandais vraiment s'il oserait sécher le festival, mais apparemment j'ai placé beaucoup trop d'espoirs en lui.

**Moi** — Si on regarde cela sous un certain angle, Kôenji est sûrement la personne la plus désintéressée par la promotion en classe A.

Tant qu'il ne se faisait pas expulser, il continuerait à s'amuser. Tant qu'il aura cette mentalité, le raisonner était inutile. Mais des doutes commencèrent à apparaître sur le visage de Horikita.

**Horikita** — Si j'étais comme Kushida-san, je me demande si j'aurais réussi à le raisonner.

**Moi** — Je me demande... Mais ce n'est pas le genre de personne à céder facilement aux techniques de persuasion de Kushida ou de Hirata.

En plus, je ne pense pas qu'ils auraient insisté. Bien qu'il se soit autoproclamé malade, ils ne l'auraient pas qualifié de menteur.

**Moi** — Honnêtement, jamais je n'aurais cru te transposer avec Kushida. Il va pleuvoir des cordes.

**Horikita** — Tu sais, je ne l'ai jamais détestée.

Après avoir répondu du tac au tac, Horikita se rendit compte de sa gaffe et serra ses lèvres.

**Horikita** — Tu n'as rien entendu.

Après avoir dit cela, elle avorta la discussion. Puis elle se concentra sur l'épreuve des élèves de terminale qui allait bientôt commencer.

Pour elle, la classe D était importante certes, mais l'existence de son frère était tout aussi importante. Bien sûr ce n'est pas comme si son frère, le président du conseil des élèves était touché par les sentiments de sa sœur, mais sans surprise, lui qui fut dans le second groupe fini premier.

**Moi** — Il est aussi rapide que je l'imaginais.

**Horikita** — C'est parce que grand frère est parfait. Quoi qu'il fasse, il est toujours au sommet.

Plus qu'un compliment cela sonnait comme une vérité générale. Étant donné que tous les niveaux de classes avaient fini de courir, le décompte des points commença. Avant le début de la prochaine compétition, les premiers points engrangés par l'équipe Rouge et l'équipe Blanche furent révélés.

**Équipe Rouge : 2011 points**

**Équipe Blanche : 1891 points**

Le festival venait de débiter et les Rouges avaient un léger avantage.

# 2

La seconde épreuve est une course de haies similaire au sprint, mais avec des obstacles à éviter. Il fallait donc avoir une bonne adresse en plus d'une bonne vitesse. Faire tomber la haie engendrait 0,5s de pénalité et la toucher 0,3s sur notre temps final. Pour cette raison, sauter n'importe comment ne nous ferait pas gagner. Il fallait avoir le bon timing pour franchir ces obstacles. Mais cela ne signifiait pas que nous ne serions pas en mesure de gagner si nous prenons trop notre temps, car ce qui primait ici était le niveau de maîtrise acquis lors des séances d'entraînement. Il y avait dix haies au total disposées par intervalle de dix mètres. Dans l'éventualité où nous les ferions toutes tomber, 5 secondes seraient ajoutées à notre temps final. Pour cette épreuve, Sudou était dans le dernier groupe.

**Sudou** — Faites gaffe, si vous arrivez dernier je vais vous balayer.

Les élèves non sportifs sentirent l'aura meurtrière qui émanait de Sudou qui les regardait les bras croisés.

— C'est quoi cette tyrannie ?!

— Hmm, est-ce que Sotomura-kun est là ? S'il ne se présente pas, Je serais dans l'obligation de le disqualifier.

Ce fut l'arbitre qui énonça cela.

**Sotomura** — J-j'ai mal au ventre... est-ce que c'est vraiment grave si je m'absente ?

Le Doc qui avait déjà du mal venir à bout de cette épreuve pendant l'entraînement essayait de fuir comme s'il avait peur...

**Sudou** — Hein ? C'est pas grave si tu fais tomber toutes les haies. Sois un homme et regarde vers l'avant.

**Sotomura** — Kopu !? J-j-j'ai compris !

À une distance où leurs visages pouvaient presque se toucher, il regarda le Doc qui se dirigeait vers son couloir. Il y avait une grande différence entre arriver bon dernier et être disqualifié. Étant donné que dans l'éventualité d'une disqualification, nous n'aurions aucun point dans tous les cas, la participation est essentielle, même en cas d'échec.

**Sudou** — Purée, mais qu'est-ce qu'il est inutile celui-là ! Il fait ce qu'il veut d'habitude, c'est pour ça qu'il est gros !

Mais comme on s'y attendait, il fit tomber toutes les haies et finit dernier.

**Sudou** — Je tiens quand même à dire que ce Shibata est plutôt rapide.

Il essaya de jauger les capacités des autres classes. Ce n'était que la seconde épreuve, mais il a réussi à prendre la première place sans se fouler. Je pense qu'il peut tenir tête à Sudou. De plus, tout comme Ichinose, il avait l'air d'avoir les qualités de leadership lui permettant d'unir ceux qui l'entourent.

**Sudou** — Si je dois l'affronter en combat singulier, je le terrasserai.

Si ça continue comme ça, alors l'objectif de Sudou qui est d'être premier des élèves de seconde pourrait se concrétiser. Surtout que rien ne permet de savoir quel serait le résultat de la compétition entre équipe Rouge et Blanche. Cette incertitude était une source d'anxiété chez les élèves.

— Que le quatrième groupe se prépare, c'est votre tour.

Après m'être fait appeler par l'arbitre j'entrai dans le même couloir que pour le 100m. Dans le second couloir, je pouvais voir Kanzaki.

**Kanzaki** — Nous allons courir l'un contre l'autre cette fois.

**Moi** — .....Vas-y doucement s'il te plaît.

**Kanzaki** — Pourtant selon Ichinose, tu serais plutôt rapide.

Je ne sais pas d'où elle sort ça... mais maintenant que j'y pense peut-être que... Je suppose qu'elle m'avait vu courir lors de l'incident avec Sakura. Ce n'était pas comme si je m'étais donné à fond, mais avec ça elle a pu avoir une idée de mes capacités physiques. De plus, quand j'étais parti à la piscine, elle m'avait observé. Je ne pouvais rien y faire si elle me reluquait souvent.

**Moi** — Tu as tort. Tu n'as qu'à voir mon rang pour le 100m.

**Kanzaki** — Tu es arrivé cinquième c'est un fait, mais tu ne me donnais pas l'impression de prendre la course au sérieux.

**Moi** — Cela ne sert à rien de se retenir pendant un festival de sport. Ce ne serait que contre-productif.

**Kanzaki** — Bien que la probabilité soit faible d'un point de vue stratégique, cela peut être un plus.

Il semblerait qu'Ichinose et la classe B aient fait du repérage et qu'ils ont tiré des conclusions. Ils prendraient en compte le moindre de mes résultats.

**Kanzaki** — En revanche parmi les secondes tu es plutôt calme, trop calme. Ce genre de personnes pour moi, sont les plus dangereuses.

**Moi** — Si tu le dis...

Un élève de la classe C vint et mit fin à la discussion. Hormis Kanzaki, je ne voyais pas de talents particuliers dans le quatrième groupe, mais il ne fallait surtout pas que mon rang augmente, même légèrement. Dès que le signal retentit, je courus à la même vitesse qu'avant. Sans surprise, Kanzaki dépassa l'élève devant lui ce qui me fit prendre la troisième place. Je n'eus d'autres choix que de finir la course en troisième position.

**Yukimura** — ...Haa, j'en peux plus...

Quand j'eus fini, je retournai au camp. Yukimura se lamentait avec un visage abattu. Il avait fini la seconde épreuve, mais n'avait pas obtenu de bons résultats. Était-ce si mauvais ?

**Yukimura** — Ah c'est toi Ayanokôji ? ...Je maudis cette combinaison, septième groupe, septième place...

Tout jouait vraiment contre lui. Le pauvre, ça devait être rageant.

**Moi** — Cela dépend de ton état d'esprit. Même si tu n'es pas bien classé, cela n'aura aucune répercussion sur tes notes écrites.

**Yukimura** — Certes mais mon score baissera quand même. En plus, ce résultat handicape la classe et l'équipe.

Il semblerait que celui qui aspire le plus à la promotion en classe A, tient la responsabilité sur ses épaules. C'était sûrement parce qu'il dénigrait des mauvais élèves comme Sudou qu'il ne voulait montrer aucun signe de faiblesse. Cela aurait été inapproprié de plus creuser donc je pris mes distances. Je me concentrai sur l'épreuve des filles. Cela commença avec Horikita et Sakura, des personnes que je connaissais bien. Horikita qui s'attendait à gagner n'était pas stressée sur la ligne de départ tandis que Sakura qui devait s'attendre à contre-performer avait l'air nerveuse.

**Hirata** — Je le sens vraiment pas pour le coup.

**Moi** — Vraiment ?

Hirata connaissait bien les autres classes.

**Hirata** — Dans la classe C, celles qui sont considérées comme les plus rapides sont Yajima-san et Kinoshita-san du club d'athlétisme.

**Moi** — Je vois...

Horikita avait réussi à vaincre Ibuki dans le 100m et était gonflée à bloc.

**Hirata** — Ce dont on est sûr, c'est que la victoire ne sera pas donnée.

Horikita s'élança, mais les deux élèves de la classe C lui passèrent devant. Horikita obtint la troisième place. Lorsque Hirata vit les résultats, il se tourna vers moi non pas à cause de la défaite de Horikita, mais à cause du malaise qu'il ressentait au vu de la paire choisie par la classe C dans cette course.

# 3

La prochaine épreuve était la capture de drapeau. Si je devais faire un résumé concis, c'est un exercice assez rude et légèrement dangereux.

**Sudou** — ON VA GAGNER À COUP SÛR LES GARS ! Vu que cet abruti n'est pas là, on doit être encore plus chaud !

Il hurla en encouragea tous les élèves de la classe A et de la classe D qui se trouvaient devant lui. En revanche, le groupe de Sudou affrontera la classe B menée par Kanzaki et Shibata ainsi que les membres de la classe C dirigée par Ryuuen. Plus précisément, les élèves de la classe C bien qu'inconnus, me semblaient plutôt forts. Il y avait Sakazaki et Komiya qui étaient impliqués dans l'incident avec Sudou et ce métis costaud qui s'appelait Yamada. Je l'ai déjà vu quelques fois au lycée, mais je me demandais à quel point il était fort. Qu'il y ait beaucoup d'élèves ou pas dans une classe, tout ce qu'on pouvait faire c'était de se battre en essayant de se jauger. La règle était simple, l'équipe qui capture deux drapeaux a gagné. Pendant qu'ils discutaient, Katsuragi et Hirata décidèrent que leurs classes jongleraient entre l'attaque et la défense. Ils durent se douter que séparer l'attaque et la défense était risqué. Mais c'était plus facile de coopérer comme ça. La classe D attaque pendant que la classe A défend le drapeau. Si cette stratégie nous donne une bonne longueur d'avance alors changer les rôles ne sera pas nécessaire.

**Sudou** — T'inquiète, même seul. Je vais balayer mes ennemis.

**Moi** — Euhm... On en a après le drapeau, pas les gens...

Je lui rétorquai cela étant donné qu'il me fit un peu peur.

**Sudou** — Ça je ne peux pas te le garantir. Il m'a trop gavé Kôenji...

Peut-être qu'il prévoyait vraiment de les attaquer vu qu'il ne chercha même pas à cacher son hostilité. Il fit en plus un doigt d'honneur à nos adversaires.

**Ike** — Je ferais mieux de m'éloigner de lui moi.

Craignant des représailles, Ike et les autres préférèrent s'éloigner de Sudou pour ne pas être associés à lui. Sage décision. L'équipe qui attaquait, celle de Sudou donc, attendait impatiemment le coup de sifflet. De l'autre côté, Katsuragi et son équipe revoyaient leur stratégie en essayant de construire une défense solide. Évidemment, les actes flagrants de violence tels que les poings ou les coups de pied sont interdits, mais dans une certaine mesure, certains de ces actes pouvaient passer inaperçus. On ne pouvait aussi ni attraper quelqu'un ni le pousser.

**Ike** — Je commence à stresser. C'est la première fois que je joue à ça.

**Moi** — Tu n'as jamais joué à ça au collège pendant le festival de sport ?

**Ike** — Apparemment c'était trop dangereux. T'y as déjà joué Ayanokôji

**Moi** — Non... C'est une première pour moi aussi.

**Ike** — Alors pourquoi tu me poses la question comme si c'était évident ?

Au milieu de la conversation, le signal qui marquait le début du match retentit. Sudou devança tout le monde. Les membres les plus réactifs le suivirent aussitôt.

**Ike** — On ferait mieux de se dépêcher ! Je préférerais ne pas me faire trancher par Sudou pour m'être pour avoir trop tardé.

Ike, Yamauchi et moi, qui n'étions vraiment pas taillés pour le conflit, suivîmes les membres les plus actifs. Tout comme nous, la coalition BC avait donné naissance à une tactique attaque et défense. C'est plutôt logique si on y réfléchit bien, la coopération entre les classes B et C, ennemis directs, était beaucoup plus ardue qu'entre la classe A et D. Les élèves de la classe B ne faisaient qu'attendre les assaillants à savoir nous, car c'était interdit pour l'équipe qui attaquait d'entrer en contact avec une autre équipe d'attaque.

**Sudou** — Tout ceux qui ont pour projet de mourir. Ramenez-vous !

En parlant de cette manière, Sudou s'élança vers la défense adverse. Ensuite, à l'aide de sa taille et de sa force herculéenne qui auraient pu faire douter n'importe qui de son appartenance aux élèves de seconde, il se débarrassa un par un des élèves autour du drapeau.

— Arrête Sudou, arrête ça !

Alors que les élèves de la classe B l'entouraient, nous pouvions entendre des cris de leur part.

**Sudou** — Suivez-moi ! Je vais vous faire un chemin !

Sudou motiva le groupe qui le suivait, sans même se retourner. Cependant les choses ne furent pas si simples. Cette situation devint de fil en aiguille chaotique comme si nous étions sur un champ de bataille, car des nuages de poussière se formèrent.

**Sudou** — Purée, combien encore vont me charger dessus ?!

Trois ou quatre élèves repoussèrent Sudou avec leur corps ce qui suffit à bloquer sa force légendaire. De l'autre côté, l'équipe qui avançait était sur le point de faire une percée, mais elle se fit arrêter soudainement. Le problème de la classe D était que sa belle force offensive ne reposait que sur une seule personne alors que la classe B était beaucoup plus équilibrée. Surtout que les personnes inoffensives comme moi ou le Doc ne contribuaient pas à l'attaque et finissaient par devenir des fardeaux.

**Ike** — Ken ! La classe A ! Ce métis, Yamada, il fait un carnage !

**Sudou** — Hein ?!

Tandis qu'il se retourna, le drapeau de la l'équipe rouge que la classe A protégeait était maintenant légèrement incliné. Étant donné que la classe C était remplie d'éléments violents comme Sudou... enfin, je veux dire des élèves plutôt bagarreurs, pour eux c'était un jeu d'enfant de percer notre défense. Si nous commençons à nous disputer, ceux qui seraient avantagés ne feraient aucun doute. De plus, si Ryuen donnait l'ordre de nous attaquer, cela deviendrait sûrement une lutte désespérée. Nous devons agir, mais Sudou, notre

Pierre angulaire, se faisait charger de partout et ne pouvait rien faire. Nous étions au pied du mur. Bien sûr c'était déjà assez impressionnant de faire face à tant de personnes. Sudou fit une tentative désespérée pour aller en direction du drapeau, mais le coup de sifflet mit fin au combat. L'Équipe Blanche s'empara du drapeau.

**Sudou** — Ah bordel ! Qu'est-ce que vous foutez ? Replacez-vous !

En regardant de façon cruelle le drapeau renversé, Sudou se défoula contre les élèves de la classe D qui ne purent pas attaquer.

**Ike** — Ils restent quand même assez fort. Oh... j'ai un bobo !

**Sudou** — C'est qu'une blessure superficielle non ? Prends sur toi alors. En plus t'as été méga inutile !

Je comprends sa frustration, après tout, ils étaient à la limite de la triche et de la disqualification. Hirata tapota doucement sur l'épaule de Sudou une fois qu'il reprit ses esprits puis il replaça le drapeau qui était tombé.

**Sudou** — Tss... On va le protéger coûte que coûte cette fois ! Vous avez compris les gars ?

**Ike** — C-compris. On fera ce qu'on peut.

**Sudou** — Te contente pas du minimum, on va le protéger à coup sûr. Même si ça dure une heure ou deux !

S'il y a un point sur laquelle la classe D était critiquable, c'est son manque de cohésion et de motivation en général. Bien sûr j'étais aussi responsable, mais excepté quelques élèves, le reste n'était pas très motivé et le manque d'ambition était flagrant. Tout le contraire de la classe B qui défendait avec une grande organisation et beaucoup de détermination ce qui en faisait de formidables ennemis.

**Sudou** — Ayanokôji, ne laisse pas ce drapeau tomber, même si tu dois en crever. T'es quand même le deuxième de la classe.

Pour ce qui est du record, étant donné que j'étais assez proche de la force de Sudou, je devais protéger le drapeau à ses côtés. Je ne peux pas me relâcher maintenant que je suis épié par Sudou qui lui-même défendait sans relâche le drapeau.

**Sudou** — Te fous pas de moi, il ne m'aura pas deux fois, je vais casser en deux cette p'tite chèvre de Ryuen.

En parlant du loup, pendant le premier round, Ryuen qui faisait partie de l'équipe offensive n'a joué qu'un rôle d'observateur. C'est parce qu'ils avaient déjà l'avantage sans qu'il n'ait besoin d'intervenir. Sudou n'a probablement pas supporté cet affront.

**Sudou** — Ramenez-vous, je vous attends, la classe C.

Personnellement j'aurais préféré éviter Ryuen de loin. J'aurais bien aimé que ce soit la classe B qui attaque. Lorsque les préparatifs se terminèrent des deux côtés, le second round débuta enfin.

**Ike** — Ils arrivent !

Apparemment les choses ne s'étaient pas passées comme je l'espérais. Se préparant à l'attaque, les forts éléments de la classe C nous regardèrent avec à leur côté, le leader et unificateur de leur classe qui ricanait. Il ressemblait à un stratège qui gérait minutieusement ses troupes en ordre de bataille et dès que le signal retentit, il donna l'ordre à ses coéquipiers de charger. Ce n'était qu'une simple consigne, mais on sentait toutes les conséquences si un élève de la classe C osait fuir. Ceux qui chargèrent en premier furent visiblement les meilleurs en termes d'aptitude physique. Ils nous balayèrent comme une vague qui avançait lentement mais sûrement. Des cris surgirent de la classe D de tout bord et nos camarades tombaient petit à petit au combat.

**Sudou** — Relevez-vous ! Attrapez-les et faites-les tomber !

Les mots déraisonnables de Sudou furent noyés dans le brouhaha. La classe C ne se gêna pas et utilisa plusieurs fois des coups de coudes, ce qui fut déloyal. Ils firent une percée dans notre défense tandis que Katsuragi et les

autres de la classe A étaient sur le point de toucher le drapeau. Mais je me demandais s'ils y arriveraient à temps.

**Sudou** — Guah !?

Je pouvais entendre la voix de Sudou à l'agonie alors qu'il tenait le drapeau. Le métis qui se nommait Yamada s'était rapproché de lui et il avait un physique bien supérieur. Le drapeau que l'on protégeait était à présent légèrement incliné.

**Sudou** — Purée ! Qui m'a frappé à l'estomac ?!

Apparemment une personne avait profité du désordre pour frapper Sudou. En outre, ce n'était pas qu'un ou deux cris, mais plutôt des voix de douleur et de colère mélangées. Mais pour Sudou qui tenait le drapeau, il ne pouvait plus faire grand-chose. Tout ce qu'il pouvait faire, c'est se tordre de douleur et prendre sur lui.

**Sudou** — Ça fait mal, ça fait vraiment mal enfoiré !

La classe C ne montra aucune pitié et Sudou s'agenouilla tellement la douleur était intense. Je le respectai tout de même pour avoir essayé de garder le drapeau même dans cette situation. Une personne marcha sur le dos du Sudou. Puis comme pour montrer sa suprématie, il piétina son dos de toutes ses forces.

**Sudou** — Gah !!.

Au milieu de cette mêlée, le diable incarné profita d'un angle mort. Il n'y avait que Ryuen pour faire ça.

**Sudou** — Mange tes morts ! Guuh !

Il marcha encore une fois sur son dos, il y mit tellement de force que je crus un instant qu'il lui avait brisé la colonne vertébrale. Alors que Sudou s'écroula, le drapeau tomba logiquement et s'écrasa sur le sol sableux. L'issue de cette bataille avait été décidée. Au sol, Sudou fusilla du regard celui qui lui avait marché dessus, Ryuen.

**Sudou**— Hah, hah. Enfoiré ! C'était de la triche !

**Ryuuen** — Ah, tu étais là ? Désolé je ne l'avais pas remarqué.

Disant cela sans peur, il prit le drapeau. Sudou essaya de le poursuivre, mais en vain, son dos ne s'était pas remis.

La coalition DA avait totalement été mise en échec.

**Moi** — Ça va aller pour ton dos ?

**Sudou** — Kuh...mouais, ça peut aller. Purée !

Supérieure à sa douleur, la rage qui était en lui d'avoir été victime d'un jeu déloyal ne pouvait pas se tarir.

**Sudou** — Purée cette enflure, si je le recroise je vais tellement lui casser la figure que même sa mère ne le reconnaîtra pas.

**Moi** — Tu vas finir par causer du grabuge. Tu veux vraiment ça ?

Je faisais allusion à l'incident qui était survenu avec la classe C ou il évita la sanction de peu. En outre si c'est Sudou qui commence cette fois, il se fera sévèrement sanctionner.

**Sudou** — Donc ça va quand il le fait et pas moi ? Regarde les marques qu'il m'a laissées sur le dos.

**Moi** — Je comprends, mais ils verront sûrement ça comme des conséquences possibles de l'épreuve.

Ryuuen et Sudou aspiraient à la même chose, mais leurs méthodes étaient simplement différentes. Cet acte se déroula lors d'une mêlée générale lorsqu'un grand nuage de poussière obstrua quasiment la vision. Dans tous les cas, il a choisi son moment et la bonne méthode pour l'attaquer.

**Sudou** — Raah, bordel ! Je voulais vraiment gagner chaque épreuve !

En raison de la colère provoquée par Ryuuen, il se défoula sur la classe D ainsi que la classe A en manifestant de manière flagrante sa déception.

La classe A l'entendit, et ne put s'empêcher de le regarder. Certains essayèrent de défendre la classe, mais Kasturagi les ravisa et par conséquent rien n'arriva.

**Hirata** — Désolé d'être si inutile.

**Katuragi** — Tu n'es pas le seul concerné, je l'ai été moi aussi. Nous avons failli, mais rattrapons-nous la prochaine fois.

Seuls Katuragi et Hirata acceptèrent ce résultat et décidèrent de se séparer et de retourner à leur chapiteau respectif.

# 4

Les garçons de seconde sans même qu'ils n'aient le temps de se reposer se préparèrent pour la prochaine épreuve, le tir à la corde pendant que les filles de seconde faisaient du lancer de balle. Je n'avais pas fait attention au début, mais les épreuves continuaient à être de plus en plus physiques.

**Sudou** — En prenant en compte cette défaite à quel point l'écart s'est creusé ?

**Moi** — Honnêtement, je ne sais pas. Ce n'est que le début, cela ne sert à rien d'y penser.

**Sudou** — Tu as p'têtre raison, mais... une défaite est une défaite ils sont sûrement devant nous non ?

Peut-être que c'est parce qu'il ne supportait pas le fait d'avoir perdu qu'il disait ça d'autant plus qu'il était agité devant l'épreuve des filles.

**Sudou** — Ce serait une bonne chose si les filles gagnaient au moins.

Ce n'était pas explicite étant donné que nous étions loin, mais le résultat du lancer de balle était difficile à prédire. Je pense que personne n'avait le dessus parce que le match était plutôt serré. Peu après la fin du match. Le professeur assigné à cette épreuve compta les points les uns après les autres en lançant les balles.

— Avec un total de 54, l'équipe Rouge remporte la partie.

Grâce aux demoiselles, le résultat décevant des garçons pour la capture de drapeau fut compensé. Le soulagement ne fut qu'éphémère puisque l'arbitre nous interpella pour nous expliquer le déroulement du tir à la corde.

**Sudou** — C'est parti !

**Moi** — Est-ce que ton dos te fait mal Ken ?

**Sudou** — Mon corps est plus robuste que la moyenne de toute façon. En plus qu'est-ce que je peux y faire si j'ai mal ?

Bien que l'on s'inquiétait pour lui, Sudou se leva avec cette vigueur.

**Hirata** — Si nous pouvons nous rattraper durant le tir à la corde alors on prendrait un bon tournant dans la compétition. Qui plus est, il n'y aura aucun contact physique avec l'équipe adverse. C'est une épreuve de force pure qui ne finira pas en bain de sang.

Hirata qui fut toujours inquiet pour les autres interpella Sudou. Ce dernier hocha la tête en guise de réponse.

**Sudou** — Je vois... C'est pourquoi la victoire n'est pas une option. Ce n'est que la force brute contre de la force brute ou bien la résolution contre la résolution. Quel côté se révélera être le plus fort ? Les quatre classes se rassemblèrent au milieu du terrain et se divisèrent en deux. Katsuragi vint à côté de Hirata et lui murmura ces mots.

**Katsuragi** — Comme convenu, on va appliquer la stratégie qui nous permettra de la vaincre en un coup.

**Hirata** — Oui, on s'en tient au plan. Très bien ! Tout le monde en position.

Sous le commandement de ces deux-là, la coalition DA élaborait une stratégie durant la capture de drapeau. Aussitôt que Hirata donna les instructions, la classe D se dispersa puis chacun se mit à son poste. La stratégie en elle-même était assez simple. Elle consistait à s'aligner dans l'ordre croissant selon nos poids. Cela nous permet d'appliquer une force assez homogène sur la corde. Évidemment nos adversaires le remarqueront, mais même si la coalition BC essayait de recopier cela ils ne pourraient pas le faire dans un laps de temps aussi court. Cependant, un problème de taille s'abattit sur nous

tel le tonnerre. Contrairement à la classe D qui essayait de bien se placer, presque la moitié de la classe A resta statique.

**Hashimoto** — Hé Katsuragi-kun. Je préférerais que tu évites de gérer la classe en toute circonstance.

Une telle voix pouvait se faire entendre sans même se retourner.

**Katsuragi** — ... que veux-tu dire par là Hashimoto ?

L'élève portant le nom Hashimoto fit un pas en avant. Il était grand, c'était un homme assez distant. Ses cheveux longs étaient plaqués derrière sa tête. Il arborait une douce expression, mais ses yeux étaient ceux de quelqu'un qui se moquait de son interlocuteur.

**Hashimoto** — Cela dit ce que ça veut dire. À qui la faute si la classe A patauge ? Es-tu persuadé que cette stratégie nous amènera la victoire ?

Un élève s'opposa fermement au leader. Au vu de la gravité de la situation, je doute que Hashimoto soit le réel cerveau derrière cette mutinerie. Mais... le timing était suspect. Pendant que nos coéquipiers se concentraient sur Katsuragi et Hashimoto. Je regardai en direction du camp pour chercher Sakayanagi. Elle nous observait depuis le début en tant que spectatrice et arborait un sourire de jubilation. Même de loin, elle pouvait discerner la dispute. Mais le fait qu'elle continue de sourire voulait tout dire. Le cerveau derrière cette mutinerie n'était pas Hashimoto, mais bien Sakayanagi. Je me demandais quel genre de piège pouvait-elle préparer, mais honnêtement, jamais je n'aurais cru que ce serait contre sa propre classe. Je me demandais, si c'était seulement dans le but de faire tomber Katsuragi, son rival. Bien que ce fut peu efficace, cette méthode restait bien sinistre à un autre niveau que celles employées par Ryuen.

**Hashimoto** — Alors comment cela va se passer Katsuragi-kun ? Peut-on vraiment gagner avec cette stratégie ?

Malgré le coup de poignard de ses camarades, Katsuragi répondit ceci.

**Katsuragi** — Nous sommes en train d'agiter les élèves de la classe D. Nous devrions procéder à l'épreuve sans faire plus de vagues.

**Hashimoto** — Là n'est pas la question.

Katsuragi essaya de garder son calme, mais la moitié de la classe A qui suivait Hashimoto n'obéit pas.

**Yahiko** — Katsuragi-san vous a demandé de le faire, dépêchez-vous ! Ne nous faites pas honte !

Au milieu de la conversation, Yahiko qui faisait partie du groupe de Katsuragi intervint puis tendit la corde à l'un des mutins.

**Katsuragi** — Ce n'est pas mon but de soulager vos doutes concernant mon commandement. Mais si nous perdons ici pour une simple chamaillerie d'école primaire, même avant de parler de cohésion ou de compétences, celle qui sera réprimandée ici sera Sakayanagi. Cela ne te dérange pas ?

**Hashimoto** — Tu ne vois vraiment rien Katsuragi-kun hein ?

Hashimoto pouffa de rire. Étant donné que le professeur qui faisait office d'arbitre se rapprocha de nous, pour nous avertir de notre retard, Hashimoto prit la corde et se mit en place.

**Hashimoto** — Pouvons-nous commencer ? Cela me mettrait en rogne s'ils pensaient que nous manquions de cohésion.

Pour l'instant la guerre civile dans la classe A sembla s'être tarie.

**Sudou** — C'est vraiment des sauvages ces gars de la classe A.

**Moi** — Faut pas croire qu'il n'y a que des intellos, mais bon c'est inquiétant.

Même Sudou qui regarda la querelle remarqua l'anormalité de la situation. Nos deux classes se mélangèrent puis s'alignèrent selon leur poids. Sudou qui avait une confiance sans limites en sa force se mit en tout dernier. En revanche, étant donné que la coalition BC battait de l'aile, ils finirent par se placer selon la force de leurs classes respectives. La classe B prit en charge la corde, mais si l'on compare cette stratégie à la nôtre qui plaçait les élèves selon leur poids dans un ordre croissant, ils avaient fait l'exact opposé. Mais vu que la formation de la classe C fut assez aléatoire, cela n'aurait rien changé. Au bout de la corde côté B, se tenaient des élèves assez costauds. Tout cela ne me disait rien qui vaille.

**Sudou** — Aha, la classe B a mis les plus forts devant. Ils n'ont rien capté.

**Katsuragi** — Pas vraiment. Lorsque l'on tire sur la corde, c'est plus avantageux d'être dans une position surélevée.

Étant donné que la coopération entre ces deux classes était impossible, la classe B essaya de réussir tant bien que mal à être en position de force.

**Sudou** — C'est nous qui sommes en position de force, go go !

Sudou cria en même temps que le signal qui signifiait le début du match, nous tirons tous les deux sur la corde.

— Ho ! hisse ! Ho ! hisse !

Puis, avec un cri qui semblait être naturel, la coalition DA avait entrepris sa coopération de fortune de façon rigoureuse et tira avec encore plus de vigueur ensuite. Au début, nous avons l'impression que nous faisons jeu égal, mais la balance pencha de notre côté.

**Sudou** — ORAAAAAAAAAAA ! TROP FACILE !

Peu de temps après, grâce au signal, la victoire de la coalition du DA fut annoncée.

**Sudou** — Bien ! Vous avez vu ? Dans les dents !

Sudou ne put s'empêcher d'exprimer sa joie. En conséquence à ce résultat, la classe B partit toucher deux mots à la classe C avec un air mécontent.

**Shibata** — Hé... Ça va vraiment mal finir si l'on ne coopère pas, vous le savez au moins ? Ce ne sont pas des novices en face.

Représentant sa classe, Shibata interpella Ryuuen, cependant Ryuuen ne fit même pas attention à lui.

**Ryuuen** — D'accord, il est temps de vous replacer. Alignez-vous du plus petit au plus grand.

Ryuuen donna un ordre la classe désorganisée qu'était la C qui s'exécuta aussitôt. Les élèves furent placés du petit au plus grand et furent positionnés en forme d'arc. Shibata secoua la tête en guise de consternation et encouragea ses camarades de la classe B en prenant la corde.

**Sudou** — C'est dans la poche, ils vont pas gagner !

**Katsuragi** — On ne peut pas s'en assurer. Que personne ne baisse garde. Le prochain round ne sera pas aussi simple.

**Sudou** — Pourquoi ? C'est pas comme s'ils s'alignaient comme nous en fonction du poids !

Ike prit la corde comme si c'était une promenade de santé. Katsuragi essaya de continuer de conseiller les élèves, mais la pause se finit et les préparatifs étaient en cours pour reprendre le match. Le second round commença.

— Ho ! hisse ! Ho ! hisse !

La coalition DA prit la corde comme ils l'avaient fait précédemment cependant en faisant face à une résistance clairement différente par rapport au premier round. Elle commença à céder petit à petit. Même en tirant de toutes ses forces, rien ne bougea d'un iota. La panique se fit un peu sentir.

**Ryuuen** — Vous feriez mieux de vous motiver là. Si on perd ce round, vous allez me le payer.

Après cet avertissement de Ryuen, une force incroyable fut appliquée sur la corde et nous fûmes poussés vers l'avant. Normalement il était impossible que leur force augmente autant après une simple menace. Cette forme d'arc devait être le facteur qui changeait tout.

**Ike** — Guuh! Ça fait mal, j'ai mal !

Des cris surgirent d'Ike et des autres élèves tenant la corde. Je tirai aussi la corde comme je pouvais, cependant la résistance était différente. C'était un combat à force égale. Je me demande si c'était une différence de cognition qui apporta cette conclusion. La coalition DA, attirée petit à petit finit par faillir et perdit. Étant donné qu'ils avaient dominé le premier round, des mots assez crus furent prononcés par les élèves qui pensaient que la cause de la défaite était interne.

— Pourquoi ça ne s'est pas passé comme prévu ? Qui s'est retenu ?

Ils essayaient de trouver l'élément perturbateur. En voyant la situation s'envenimer, Katsuragi préféra intervenir.

**Katsuragi** — Du calme tout le monde. L'équipe d'en face a adopté une bonne stratégie. Bien évidemment, certains d'entre nous ont considéré le second round comme acquis aussi. Ils devraient moins se reposer sur leurs lauriers à présent. Même si la cohésion de l'adversaire est discutable, ils n'en sont pas moins des adversaires de taille. Concentrez-vous, reprenez des forces et surtout replacez-vous bien en tirant en biais.

Katsuragi réaligna tout le monde après avoir fait des remarques pertinentes. Il fit de son mieux pour le court laps de temps que l'on a eu. En revanche, de l'autre côté bien qu'ils n'aient pas pu coopérer, ils furent unis. La classe B se concentrait sur le tir à la corde à l'avant tandis que la classe C se tenait derrière elle. Mais il suffisait d'un ordre de Ryuen pour que les élèves de sa classe se bougent véritablement.

**Ryuuen** — Très bien, vous avez fait du bon boulot. Nous n'avons plus qu'à répéter le process. Nous allons montrer à cette bande de bras cassés les vrais boss ici.

Je suppose que c'était assez impressionnant de réussir à remporter une manche au tir à la corde sans la moindre préparation. Les deux côtés étant prêts, le troisième round et par la même occasion le dernier débuta.

— Ho-hisse Ho-hisse.

Tout comme le deuxième round, le résultat ne fut pas évident. Le drapeau blanc resta au centre sans pencher d'un côté.

**Sudou** — Continuez de tirer les gars ! On va la rafler cette victoire !

Tout le monde fut en rythme avec les encouragements de Sudou et y mit du leur pour tirer à la corde.

— Ho-hisse Ho-hisse

Peu importe, à quel point les adversaires étaient forts, la victoire aussi bien que la défaite n'étaient jamais décidées que par la force brute dans ce jeu. Le drapeau blanc commença lentement mais sûrement à pencher vers nous.

**Sudou** — Continuez comme ça ! Tirez ! Tireeeeeeeeeez !

C'était l'ultime effort de Sudou, mais l'issue de ce combat fut déroutante. Cela aurait de l'être un affrontement au coude-à-coude avec chacun des camps qui donnait tout ce qu'il pouvait cependant la résistance contre laquelle nous fîmes face disparut en un instant et tout le monde tomba. Le match se clôtura sur nous autres qui tombâmes comme des mouches, brisés par notre élan victorieux. Ne comprenant pas vraiment ce qui venait de se passer et commençant avec Sudou, la plupart des élèves commencèrent à montrer leur mécontentement après être tombés. Cette situation est arrivée en raison de nos adversaires qui avaient laissé échapper la corde.

**Sudou** — Qu'est ce que vous faites ? Vous vous fichez de nous ?

Peut-être que cela n'avait pas été prévu avec la classe B étant donné que quelques-uns d'entre eux tombèrent aussi. Mais le coupable était bien évidemment connu, car tous les élèves de la classe C étaient encore debout.

**Ryuuen** — J'ai pris la décision de me reposer vu qu'on ne pouvait pas gagner.

Il semblerait qu'à la fin, Ryuuen et le reste de la classe C aient décidé de laisser échapper la corde en même temps.

**Ryuuen** — Je vous félicite pour cette victoire boueuse. C'était drôle de vous voir vous effondrer.

Même après avoir perdu le match, Ryuuen ricana et montra qu'il s'était amusé plus que n'importe qui durant cette épreuve.

**Sudou** — Enfoiré !

Si une personne arrivait à cet instant précis, elle ne saurait pas discerner le vainqueur du perdant. Mais malgré la victoire, Sudou commença à sortir les crocs et avait prévu de le charger, n'ayant encore pas digéré le passage à tabac lors de la capture du drapeau. Mais heureusement Kasturagi, qui était devant, l'arrêta à temps.

**Kasturagi** — Ne fais pas ça Sudou. Cela fait partie de la stratégie de Ryuuen de nous provoquer afin de nous fatiguer. De plus je suis sûr qu'il nous pousse à la faute !

**Sudou** — Mais !

**Kasturagi** — Certes, ce qu'ils ont fait n'était pas fairplay cependant, ils n'ont pas enfreint les règles.

Kasturagi réussit à calmer l'incontrôlable Sudou avec brio. Il n'était pas dans la classe A pour rien. Peut-être en jugeant que sa provocation n'aboutirait pas, il tourna les talons.

**Ryuuen** — Bon, on part d'ici.

La classe C se replia, mais la classe B voulait leur toucher deux mots.

**Katsuragi** — Nous sommes tout de même chanceux de ne pas avoir à collaborer avec la classe C.

Katsuragi dit cela en soulagement en mettant sa main sur l'épaule de Sudou.

**Sudou** — On a gagné, mais j'ai ce sentiment amer en bouche purée !

Je peux comprendre Sudou. Certes nous avons gagné, mais à cause de l'entourloupe de Ryuen, cela nous mit un coup au moral. Malgré notre volonté de célébrer notre victoire, une petite déprime s'abattit sur nous. Bien qu'ils aient perdu, ils sont partis comme des princes. Nous repartîmes ainsi à nos chapiteaux et sur le chemin du retour, Katsuragi vint auprès de Hirata et lui murmura des excuses.

**Katsuragi** — Désolé pour tout à l'heure. C'est de ma faute si je n'ai pas pu unir ma classe.

**Hirata** — Ce n'est pas de ta faute, nous avons aussi nos parts de responsabilités. Je pense que nous aussi nous nous sommes reposés sur nos lauriers pendant le deuxième round.

Hirata pensait la même chose que moi alors j'opinai du chef.

**Hirata** — La classe A a aussi ses moments de crise.

**Katsuragi** —...En effet.

Il semblerait qu'il ne voulait pas rentrer dans les détails, étant donné que Katsuragi ne le contredit pas, mais il ne comptait pas en dire plus. La seule chose dont on était certain c'est qu'il se trouvait dans une situation assez délicate. Pendant ce temps, Sudou et les autres se concentrèrent sur la prochaine épreuve.

**Sudou** — La prochaine épreuve : la course de haies. Gare à vous si vous avez des résultats décevants. Je vais vous balayer si c'est le cas !

**Ike** — Ugeh. Pourquoi utiliser la violence ?

**Sudou** — Tout simplement parce que je suis le leader ça veut donc dire que je peux botter les fesses de n'importe qui sous mon commandement.

Je pense que personne ne voudrait d'un tel leader, mais on ne pouvait pas contredire Sudou de cette façon-là.

**Ike** — Je demande ça juste pour savoir, mais... à quel moment tu crois qu'on ne te décevra pas ?

**Sudou** — La victoire ou rien. Pas d'excuses.

**Ike** — Dur !

# 5

**Ike** — Hah, hah...Je me suis donné à fond et je ne suis arrivé que 6e !  
Est-ce que Ken a fini son match ?

Ike respirait bruyamment puis tomba sur ses genoux. Il redoutait probablement la silhouette de Sudou qui revenait.

**Ike** — J'aimerais bien qu'il ne se classe pas premier !

Ce n'est pas comme si je ne le comprenais pas. Si Sudou ne gagnait pas, il ne pourrait pas réprimander les autres. Ainsi tout le monde attendait Sudou au tournant.

**Ike** — Quelle place as-tu obtenue? As-tu aussi signé ton arrêt de mort?

**Moi** — Je suis arrivé 3e de justesse.

**Ike** — Geh. Vraiment ? Je sais que c'est ton groupe qui t'a sauvé---

Je voulais pas me faire réprimander par Sudou alors je mis un peu du mien.

**Ike** — Sudou-kun sera contre Shibata-kun cette fois.

**Moi** — Il semblerait bien...

À côté de Sudou, nous pouvions voir Shibata effectuer ses échauffements. Pour le coup c'était un adversaire à sa taille.

**Ike** — Haaaaah !? Ken est encore contre Nomura et Suzuki ! Ce n'est vraiment pas juste...

Cependant au même moment, Ike fut frustré après avoir vu que Sudou en dehors de Shibata avait des adversaires loin d'être bons.

Effectivement, il fallait vraiment avoir de la chance pour tomber deux fois d'affilée sur les élèves les moins sportifs de la classe C. Hormis eux, ceux en classe A n'étaient ni bons, ni mauvais. La victoire de Sudou était encore une fois dans la poche, mais il ne fallait tout de même pas oublier que Shibata n'était pas n'importe qui, car il était considéré comme le plus rapide de sa classe. Il se battra sûrement pour la première place comme il avait fait jusqu'à maintenant.

**Moi** — Á ton avis, qui va gagner ?

Je demandai les pronostics de Hirata, étant donné qu'il connaissait bien Shibata.

**Hirata** — Je ne suis pas sûr à 100%. Je connais plutôt bien Shibata-kun, je ne pense pas qu'il se ferait battre aussi facilement. Si c'était un match ou la vitesse brute primait, je pencherais plutôt pour lui cependant... Sudou-kun a accompli des exploits remarquables lors des entraînements. Ce dont on est sûr, c'est que ce duel sera palpitant.

Selon Hirata, il n'était pas possible de déterminer le vainqueur étant donné qu'il les connaissaient trop bien. Sudou quant à lui croyait dur comme fer qu'il gagnerait. Ce serait une bonne chose qu'il mette son orgueil de côté durant cette course. Mais laissant de côté mes inquiétudes, j'observai ce dernier qui n'attendait qu'une chose : le signal de départ. Une fois que les précédents élèves finirent leurs courses, les rideaux s'ouvrirent pour laisser place au dernier groupe. Sudou ainsi que Shibata commencèrent tous deux du bon pied et se dirigèrent vers le premier obstacle, la poutre d'équilibre. Sudou, bien que grand et ayant de larges épaules était quand même capable de passer plus vite que n'importe qui sur la poutre malgré son étroitesse. Ses mouvements adroits montrèrent son incroyable sens de l'équilibre. Shibata prit la seconde place et malgré son léger retard, il vint facilement à bout de l'exercice lui aussi. Ils sprintèrent sur une courte distance, puis rampèrent sous les filets qui étaient au ras du sol. Sudou qui avançait comme une bête indomptable ne regardait que devant lui, quant à Shibata, il avait l'air de prendre du plaisir à le pourchasser. Le dernier obstacle était un sac, mais si je devais le dire de façon plus cool, il fallait mettre ses jambes dans ce sac et hop hop hop on accélérerait ensuite. Encore une fois, malgré son physique imposant, Sudou réussit

réussit à surmonter cet obstacle avec une agilité déconcertante, mais Shibata qui avait encore de l'énergie à revendre, le collait toujours au train.

**Hirata** — C'est le match le plus serré de la journée pour l'instant.

Ils avaient l'air d'être à forces égales malgré leurs stratégies différentes, car Shibata suivit Sudou jusque là sans encombre. Ce dernier se rendit compte de cela et accéléra pour la première fois. Il entendit probablement les encouragements, qui le portaient vers le haut. Cependant, il garda l'avance qu'il avait accumulée au début qui était d'approximativement un mètre, puis passa la banderole et obtint la première place. Je suppose qu'y aller en force était une bonne chose pour lui, mais je voyais quand même que Sudou avait du mal à respirer de loin. Sudou et Shibata étaient égaux en termes de vitesse ou plutôt, comme Hirata l'a dit, Shibata était même supérieur. Mais selon l'épreuve et le timing, Sudou était quasi invincible. Vu qu'il a obtenu plusieurs premières places, cela faisait sans doute de lui le meilleur des élèves de seconde. Il revint vers nous avec une aura radieuse et commença à harceler Ike qui recula.

**Sudou** — Tu crois que j't'ai pas vu Kanji ?! T'es arrivé 6e.

**Ike**— M,—mais t'as failli arriver deuxième pas vrai ? On est dans le même bateau !

Ils n'étaient sûrement pas dans le même pas bateau, pas du tout même. En disant cela, Ike ne fit que s'enfoncer.

**Sudou** — Je suis arrivé 1er. Ok ce Shibata n'était pas un rigolo, il était plutôt rapide même. Mais je l'ai quand même battu.

Après avoir vaincu Shibata qui était l'un des favoris, c'était plutôt un message de bon augure, pour celui qui visait le sommet.

# 6

Nous n'eûmes même pas le temps de souffler que nous devions nous préparer pour la course à trois pieds. En revanche, la course d'obstacle féminine devint assez houleuse dès le premier round. Horikita qui avait essayé de rattraper ses précédents résultats s'éloigna du duo de la classe C.

**Moi** — J'ai un drôle de sentiment de déjà-vu.

**Sudou** — Il semblerait qu'elle soit dans le même groupe que Yajimasan et Kinoshita-san encore une fois.

Horikita est plutôt douée, pas seulement pour le sport, mais pour les études et dans de nombreux domaines. Néanmoins, il n'est pas aisé de défaire quelqu'un qui a un domaine de prédilection. Aussitôt que le signal retentit, Kinoshita s'élança et atteignit la poutre d'équilibre avant les autres. Elle distança les personnes derrière elle. Yajima était en deuxième position, mais Horikita ne se laissait pas perturber. C'est ainsi que le match commença. Contrairement au sprint sur 100m ou au saut de haies qui se basent surtout sur la vitesse brute et l'endurance, divers facteurs pouvaient jouer ici donc l'écart ne se creusait pas autant qu'on n'aurait pu le croire. Á la fin du premier obstacle, l'écart s'était tellement réduit qu'on aurait dit qu'elles étaient presque toutes alignées.

**Sudou** — Je crois que c'est sa chance, elle peut les dépasser.

Sudou était juste à côté de moi, ce dernier serrait les poings aussitôt qu'il voyait Horikita. Au moment où ils passèrent le filet, Horikita prit les devants. Cependant Kinoshita était rapide. En profitant de la distance qui séparait les obstacles, elle réduit l'écart puis prit la seconde place.

Yajima qui occupait la première place n'était pas en déroute. Horikita qui courait à fond de plus belle et arracha la seconde place encore une fois. Elle commençait à rattraper Kinoshita cependant elle perdit légèrement l'équilibre au niveau de l'obstacle avec les sacs. Puis au moment où elle prit la première place, elle commença à courir de toutes ses forces. 1 ou 2 secondes les différenciaient et Horikita courait à son maximum pour les 50 derniers mètres. D'ailleurs, peut-être que Kinoshita qui la rattrapait la tracassait, mais elle se retourna à plusieurs reprises. Le fait de se tourner la fit ralentir et permit à Kinoshita de revenir au coude-à-coude littéralement. Horikita essaya de tracer, mais Kinoshita ne se laissait pas faire et accéléra aussi ce qui provoqua une collision entre les deux filles qui finirent indubitablement par tomber.

**Moi** — Woah!? C'est vraiment grave ce qu'il vient de se passer !

Je ne pouvais pas vraiment dire qui était rentrée dans qui, mais ce dont on était sûr c'était que cela provenait de leur duel. Lorsqu'elles furent au sol, les autres les dépassèrent les une après les autres, ce qui les fit chuter dans le classement. Elles étaient sûrement blessées étant donné qu'elles essayaient de se lever tant bien que mal au milieu de ce nuage de poussière. Bien qu'elles aient été en mesure de se relever, cet incident fit mouche jusqu'à la fin puisque Horikita arriva 7e. La fille de classe C quant à elle prit la dernière place à cause de la douleur provoquée par la chute. Elle doit sûrement être déçue au vu de l'écart entre ses attentes et la réalité. Avec ça, son palmarès est constitué de la 1re place, de la 3e place et de la 7e place. En ce qui concerne le match, nous ne pouvons que le qualifier d'incident fâcheux.

**Moi** — .....

**Hirata** — Qu'est-ce qu'il y a Ayanokôji-kun ?

**Moi** — Si par malheur ce fâcheux incident venait à se reproduire, je ne le qualifierais plus d'incident fâcheux.

Je m'étais abstenu de parler de cela, cependant je remis le sujet sur la table en parlant avec Hirata.

**Hirata** — Comme je m’y attendais, je ne suis pas le seul à penser ça. Je pense que les autres élèves commencent petit à petit à le comprendre aussi. C’est très mauvais signe.

Malheureusement son évaluation est parfaite.

**Moi** — Si des camarades commencent à avoir des doutes sur une éventuelle trahison, je pourrai te laisser t’en occuper ?

**Hirata** — Compte sur moi. C’est mon rôle après tout. Mais il n’y vraiment rien que nous puissions faire ?

**Moi** — J’aurais bien aimé qu’on puisse faire quelque chose.

Cela me retira un poids du cœur de voir Hirata m’accorder cette faveur sans broncher, puis je partis voir la fille mécontente de son résultat. Horikita avait l’air désemparée, c’était clair comme de l’eau de roche. On voyait bien au niveau de sa démarche que ça n’allait pas.

**Moi** — Est-ce que t’as mal ?

**Horikita** — .....Légèrement. Mais pas au point d’abandonner le festival. Un peu de repos, et je serai sur pied.

Horikita qui a toujours donné l’image d’une personne froide, comme un glaçon, montra par sa manière de s’asseoir tout son désespoir. En essayant d’éviter une colère noire, je touchai l’endroit où elle avait l’air d’avoir mal.

**Horikita** — !?.

**Moi** — N’as-tu pas dit que cela n’aurait aucun impact ?

**Horikita** — Ne me touche pas. Et ne me dérange surtout pas. J’ai juste à prendre sur moi.

Vu qu’on l’attendait au tournant pour rafler les victoires, cela faisait très mal surtout quand on sait que Horikita était quelqu’un de fier.

**Moi** — Je peux comprendre ta volonté de continuer. Après tout si tu te retires on peut dire au revoir à tous nos points.

J'aurai cru qu'elle me regarderait pour lui avoir fait mal, mais Horikita m'ignora et me parla différemment...

**Horikita** — Plus important, c'est comme si ce contact était voulu.

**Moi** —....développe.

**Horikita** — Lorsqu'elle était derrière moi, elle m'avait appelée.

C'est donc la raison pour laquelle elle se retourna pendant le match.

**Horikita** — Bien sûr j'ai trouvé ça étrange alors je me suis retournée et c'est à ce moment-là qu'elle m'était rentrée dedans. En temps normal je n'aurai pas été si suspicieuse si elle ne m'avait pas interpellée avant.

Cela est très probable que ce soit prémédité.

**Horikita** — Honnêtement, ça commence à faire beaucoup alors que nous sommes à peine au milieu du festival.

En prenant en compte tous les élèves de l'école, Horikita est la troisième personne blessée. Il y avait une première qui était tombée lors d'une course et qui dut se retirer, mais dans cet incident, il n'y avait rien de suspect. Ce n'était qu'un incident isolé.

**Horikita** — Plutôt que de t'inquiéter pour moi, tu ferais mieux de faire attention à toi. Tes résultats sont pires que les miens non ?

Horikita qui prit la 1<sup>re</sup> place, 3<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> en raison de la collision possédait actuellement 30 points. J'en avais 27. Bien que l'écart soit proche, ses points sont quand même supérieurs.

**Moi** — Je ferai de mon mieux, mais toi ne te surmène pas ok ?

**Horikita** — Je prévois de continuer le festival même si je dois le finir en rampant.

La laissant derrière, je me préparai pour la course à trois pieds.

**Hirata** — Comment va Horikita ?

Hirata nous observa de loin et m'interpella. Il avait une voix inquiète.

**Moi** — C'est plutôt sérieux. Ça va impacter les prochaines épreuves.

**Hirata** — Les événements prennent une mauvaise tournure.

En attachant les liens, nous interagîmes un peu. Quelques secondes après, la course à trois pieds des secondes commença et les participants commencèrent à courir les uns après les autres. Ce festival de sport était remarquablement géré jusqu'à maintenant et les épreuves se déroulaient sans problèmes. C'était un bel événement parfaitement orchestré qui pourrait clairement être retranscrit à la télévision. Étant donné que le principe de la course à trois pieds est que deux personnes s'associent, le nombre d'équipes maximum pouvant courir en même temps est de quatre. Sudou qui était dans le groupe juste avant nous ravala sa colère et s'élança. Le partenaire de Sudou était Ike. En temps normal, on aurait considéré cela comme très risqué cette combinaison pouvait nous mener à la victoire.

**Ike** — Dowaaa !

Ike hurla soudainement à mi-parcours. Apparemment Sudou avait commencé à s'élaner à toute vitesse et il ne put tenir le rythme. Mais en même temps, Ike était assuré de garder une bonne vitesse. Sudou qui était bloqué à mi-chemin dut relever Ike puis fit parler sa rage. C'était à la limite de l'illégalité, mais ce n'était qu'une course à trois-pieds alors cela passa. Il réussit à obtenir la première place tout de même tout en retenant Ike de tomber.

**Hirata** — Malgré la situation, on peut compter sur Sudou-kun.

Je me sens mal pour Ike, mais au moins il est premier.

**Moi** — Oui on peut compter sur lui. Mais au niveau des victoires, même Sudou ne pourra pas suffire.

Si je n'arrive pas à le contrôler, il pouvait devenir une lame à double tranchant qui n'attendrait rien pour faire Harakiri la classe.

**Hirata** — Suivons Sudou-kun.

Après avoir énoncé ces mots, Hirata s'élança. Heureusement, il n'y avait pas de grands sportifs dans notre groupe. Étant donné que nous étions compatibles, tout comme Sudou, nous obtînmes la place ultime (1ere place). Normalement avec ça personne ne devrait se plaindre.

— Kyaa---! Hirata-kun est tellement cool !

Cependant, les louanges des demoiselles furent adressées à Hirata ce qui me fit mal au cœur. La course à trois pieds féminine commença et le deuxième groupe dans lequel la paire Horikita/Kushida courait se préparait. Horikita avait commencé à apprendre à faire des compromis et cela tombait bien, car Kushida était du genre à être conciliante. La relation entre elles était houleuse, mais étant donné qu'elles avaient un objectif commun, il ne devrait pas y avoir de problème. Il était de temps de montrer l'efficacité de l'entraînement. Elles avaient l'air de se préparer sans même daigner se parler. Vu que je savais ce qui se passait entre elles, je pouvais vraiment dire que c'était une paire insolite. Mais du point de vue de la classe, c'est une bonne paire. Elles eurent un bon début étant donné qu'elles étaient en deuxième position et pas mal d'encouragements émanèrent du public.

**Sudou** — Go go Suzune !

Sudou, qui avait obtenu la première place dans l'euphorie de la compétition, n'en fit qu'à sa tête et rompit la promesse en l'appelant par son prénom. Mais Horikita ne l'entendit pas. Sa vie est sauve. Cependant, elles commencèrent à ralentir et à se faire dépasser. Avant que je ne m'en rende compte, celles qui occupaient la première place étaient des filles de la classe A menée par une fille qui dégageait la même aura que Horikita. La classe C était en deuxième position avec Yajima et sa partenaire qui furent à la poursuite des filles de la classe A.

**Sudou** — Il y a quelque chose qui cloche.

**Moi** — Quoi donc ?

Sudou qui était trop occupé à encourager sa bien-aimée me parla sans me regarder.

**Sudou** — La façon de bouger de Horikita est trop rigide.

**Moi** — ...maintenant que tu le dis, c'est vrai...

Horikita a toujours poussé vers l'avant son partenaire pendant les entraînements, mais là, on avait l'impression que c'est Kushida qui menait la danse. Comme je le pensais, la douleur l'empêchait de bien courir. Je me suis dit que c'était à cause de son duo avec Kushida, mais il semblerait que sa collision ait eu un très grand impact sur elle. Elle avait l'air de se surmener pour avoir une bonne cadence, mais son corps n'avait pas l'air de pouvoir supporter cela. Plutôt que de réduire l'écart avec les paires à l'avant, elles se faisaient rattraper par la paire de la classe B derrière petit à petit. Notre duo décida de changer de cap afin d'obstruer l'avancée de la classe B. Cette dernière avait tenté un dépassement, mais étant donné que leur vitesse était similaire au duo de la D, cela ne fonctionna pas.

Des acclamations émergèrent du public étant donné que la lutte pour la troisième place faisait rage. En se concentrant trop sur le fait de bloquer le chemin, Horikita et Kushida donnèrent une ouverture à la classe B qui put tourner la situation à leur avantage.

**Sudou** — Uwooooooo, c'est vraiment dommage.

Elles coururent du mieux qu'elles pouvaient, mais elles arrivèrent dernières.

# 7

Nous fîmes une pause de dix minutes ce qui laissa des personnes aller aux toilettes ou se réhydrater. Spécifiant qu'elle avait besoin d'aller à l'infirmierie pour appliquer une compresse, Horikita se dirigea vers le bâtiment des cours. Même si cela n'allait pas vraiment aider, c'était toujours mieux que rien. Moi, je restai à ma place dans notre chapiteau, observant les élèves des autres classes. Il était possible de recueillir des infos en regardant les gens de loin et la classe A en était la preuve. En effet, nous avons pu entrevoir que Katsuragi et Sakayanagi étaient en mauvais terme et qu'il y avait clairement deux factions. Peut-être qu'ils n'avaient aucunement l'intention de s'entendre, car ils ne se parlaient pas. Il était aussi bizarre qu'il y ait seulement deux leaders. Même dans notre classe avec Hirata en pilier, il y avait Karuizawa et Kushida voire maintenant Sudou. Certes nous changions de leader en fonction des moments, mais nous n'avions pas de fracture aussi intense que la leur. Tout cela, nous n'avions pas pu le déceler lors des précédents examens et ce n'était pas quelque chose que l'on aurait pu deviner en analysant la fluctuation de leurs points.

**Moi** — C'est impressionnant qu'ils aient réussi à tenir jusque là.

Après tout, Sakayanagi avait le plus de fidèles et aurait dû avoir le contrôle. Peu de temps après, Hirata revint des toilettes et je lui fis signe de venir.

**Moi** — Hey, quel genre de personne est Sakayanagi ?

**Hirata** — Je vois que tu es aussi curieux à son propos, Ayanokôji-kun.

**Moi** — Bien entendu. On parle de celle qui a plus d'influence que Katsuragi.

Je n'arrivais pas du tout à la cerner. Durant ce festival sportif, elle ne donna aucune directive et resta silencieuse. En revanche, elle prit des mesures pour mettre des bâtons dans les roues de Katsuragi. Ainsi, elle cherchait le conflit en interne plutôt qu'avec les autres classes et pour le vaincre, elle était prête

à perdre des points. Certes, elle voulait peut-être profiter du festival pour prendre le contrôle de la A, mais ne dit-on pas que l'ennemi de son ennemi est son ami ? Il fallait tout d'abord établir une relation saine avec leur classe afin de ne pas perdre contre le camp adverse.

**Hirata** — Elle est très courtoise, gentille et mature et je pense que les élèves des autres classes pensent pareil. Mais au sein de sa classe, j'ai entendu dire qu'elle était agressive, voire cruelle.

Certes, il y avait des choses que l'on ne connaissait pas sur elle, mais il ne fallait pas prendre cette rumeur pour argent comptant, car nous ne lui avons pas parlé. Et puisqu'elle ne pouvait pas participer aux épreuves sportives, il était certain qu'elle n'allait pas prendre de mesures flagrantes.

**Hirata** — Nous sommes alliés, je ne pense pas qu'il faille les surveiller.

**Moi** — J'imagine...

Il n'y avait aucun intérêt à ce que l'on se tire dans les pattes et j'étais persuadé que la classe A n'allait pas nous la faire à l'envers. Jusqu'à maintenant, ils n'avaient rien comploté contre nous. Concernant la classe C, ce ne serait pas étrange qu'ils s'attaquent à nous. Je regardai ainsi le chapiteau du camp adverse et vit des garçons s'agglutiner autour de Ryuen, en train de le servir tel un roi. Il avait le don d'élaborer des stratégies audacieuses malgré son comportement délirant et dans ce festival, il avait l'intention de combler l'écart au classement et d'infliger des dommages psychologiques aux autres classes. Sudou fut la victime de ce jeu psychologique et il ne manquait probablement pas d'idées en matière de tromperie de toute sorte.

Je me demandais comment s'en sortait la classe B qui avait en face des adversaires puissants en la qualité de la classe A et qui devait faire équipe avec la classe C, où une trahison était possible. D'autant plus qu'Ichinose et son groupe étaient des gens chaleureux et optimistes, toujours à vouloir la jouer à la régulière. Je ne vis aucun changement de comportement de leur part depuis le début. Ayant scruté leur sourire constant et leurs faits et gestes, les élèves de la classe B avaient l'air de profiter de cet événement de façon sincère.

# 8

Après la courte pause, l'ordre des épreuves fut temporairement inversé et nous ouvrîmes le bal avec la bataille féminine de cavaliers. Toutes les élèves de seconde se rassemblèrent au centre du terrain avec d'un côté l'alliance des filles de la A et D contre celle des filles de la B et C. Les règles étaient les mêmes que pour les garçons et les points se cumulaient en fonction du nombre de cavalières tombées. Après un temps limite de trois minutes, l'équipe qui a le plus de cavalières toujours en course gagne. Il y avait quatre cavalières par classe ce qui faisait que la bataille se jouait à huit contre huit. Il y avait aussi des remplaçantes au cas où en cas d'urgence. Une cavalière vaut 50 points et la générale de chaque classe en vaut 100. Si on n'arrivait pas à les faire tomber, on pouvait aussi disqualifier une cavalière en lui retirant son bandeau autour de la tête. Il était en tout cas possible de marquer 400 à 500 points d'un coup sur cette épreuve. Horikita fut sélectionnée pour être une cavalière et avait comme support en dessous d'elle Ishizaki, Komiya et Kondou. Cela avait l'air d'être du solide. Concernant les autres cavalières de notre classe, il y avait Karuizawa, Kushida et Mori qui furent désignées générales. Le groupe de Mori était composé de filles peu sportives et il était probable que Mori soit la première à tomber si le camp adverse la ciblait. En désignant la plus faible des leurs comme chef, elles espéraient l'éloigner de la zone de combat en la protégeant. C'était une stratégie défensive basée sur la contre-attaque.

Une fois le signal donné, les cavalières du camp B et C réduisirent la distance, petit à petit, parmi elles, une Ibuki pleine d'entrain qui se dirigea sans aucune hésitation vers Horikita avec les autres cavalières de sa classe.

**Ike** — O-Oi oi, c'est quoi ce délire ?

Ike, qui regardait la scène, commença à paniquer tandis qu'à côté, Sudou, serrera les dents.

La classe C se focalisa ni sur les cavaliers de la A ni sur le général de la D ou bien les autres cavaliers mais seulement sur Horikita qui se vit rapidement encerclée. Leur objectif était on ne peut plus clair et les quatre cavalières ennemies se mirent à l'attaque. Leur stratégie était de s'attaquer à chaque cavalière une par une ou bien pensaient-elles qu'en battant Horikita, cela aurait un impact psychologique ? C'était bien possible que ce soit la deuxième option quand on sait que Ryuuen était aux commandes. En infériorité numérique, la seule option était d'attendre ce que les cavalières de la classe A viennent en renfort, mais depuis le début elles ne faisaient que faire des feintes et ne montraient aucun signe de dangerosité. Peut-être qu'elles essayaient de tirer profit de l'encerclement de Horikita.

**Ike** — Purée, elles sont parties direct sur Horikita.

**Sudou** — Bordel, c'est cette ordure de Ryuuen !

**Moi** — C'est normal, Horikita représente le pilier de la D pour eux.

Que ce soit en guerre ou en sport, tuer la tête est une stratégie qui a fait ses preuves et Ryuuen avait bien vu la chose. La seule ayant voulu la soutenir fut Karuizawa. Shinohara, qui était le support du milieu de cette dernière, accéléra le mouvement, mais elles furent stoppées par la générale de la classe B, Ichinose. Contrairement à la A, les élèves de la B essayaient de se caler sur le rythme de la C afin d'avoir un semblant de coordination. Ce fut le groupe de Karuizawa qui initia l'attaque, chose logique si elle voulait vite venir en aide à Horikita. Les trois filles qui soutenaient Karuizawa n'étaient pas particulièrement sportives. On pourrait même dire au mieux que leur point fort était leur amitié tandis que Ichinose avait comme support les plus talentueuses de sa classe. Sans peur, le groupe d'Ichinose esquiva facilement l'attaque. Cependant, bien qu'elles réussirent ensuite une attaque frontale, les mouvements d'Ichinose n'étaient pas si précis. Karuizawa réussit à lancer une contre-attaque solide aussitôt. Nous avons un groupe coordonné face à un groupe mobile ce qui fit durer le duel contre toute attente.

— Le duel est intense !

Alors que les acclamations des spectateurs se faisaient entendre, nous entendîmes soudainement des cris encore plus fort. Alors que j'étais occupé avec



le duel de Karuizawa, l'une de nos cavalières se vit subtiliser son bandeau. Ce fut celui de Horikita qui ne put contenir cette attaque simultanée des quatre cavalières de la classe C. Elle tomba rapidement de sa monture humaine pour venir s'effondrer sur le sol. Pleine de frustration, elle essaya de relever, mais même Sudou n'aurait pas pu contenir une telle attaque. Pour le coup, la classe A était en faute, car elle n'était pas venue à son secours, mais bon, se plaindre n'allait pas changer grand-chose et la défaite de Horikita signa le début de la mêlée générale. Avec une cavalière en moins et avec le harcèlement continu de la classe B, l'unité de notre classe vacilla en un instant. L'une tomba de sa monture, l'autre se vit aussi subtiliser son bandeau et seule Karuizawa fut encore debout face à Ichinose. Malheureusement, Karuizawa se vit très vite submergée par les sept autres cavalières venues aider Ichinose et, dans un élan suicidaire, réussit à emmener dans sa chute une cavalière de la B. La classe D fut hors-jeu et rapidement, les quatre cavalières de la classe A se firent écraser en emportant seulement deux cavalières du camp adverse. Rouge de colère, Horikita retourna dans notre chapiteau. Sudou l'interpella.

**Sudou** — T'en fais pas, c'est la faute des meufs de la A !

**Horikita** — Cela ne change pas le fait que j'ai perdu et que j'ai subi de plein fouet leur rythme.

Il est clair que la classe C en voulait à Horikita. Mais elle ne pouvait rien faire.

**Sudou** — Laisse-moi faire, je vais te venger et rattraper le coup.

Sudou prit son air cool et en temps normal, ses mots n'auraient pas atteint Horikita, mais au vu de son état de faiblesses, ils résonnèrent en elle.

**Horikita** — Je n'en attends pas moins de toi.

Sa réponse fut brève, mais pleine d'impact.

**Sudou** — Allez les gars, on se motive !

Sudou montra toute sa détermination en criant ce qui sonna le début de la bataille masculine de cavaliers. J'étais le pilier droit de la monture, Sudou

était au milieu, Miyake à gauche tandis que Hirata était notre cavalier. C'est ainsi que nous formions le plus fort groupe de la classe D capable d'atteindre la victoire même avec tous ses alliés tombés.

**Sudou** — Oi Hirata, gaffe à pas tomber et à ton bandeau, c'est tout.

**Hirata** — ...Alors on opte pour cette stratégie ? je vois...

**Sudou** — On a perdu comme des merdes en capture du drapeau, on y va à fond là !

Je ne pouvais pas voir le visage de Sudou, mais je savais qu'il souriait. Ils avaient prévu d'utiliser cette fameuse tactique que nous avons pratiquée sans relâche.

**Hirata** — Mais j'aimerais proposer quelque chose, vous êtes d'accord ? Après avoir vu la bataille des filles, j'ai trouvé un moyen de gagner. J'en ai parlé à Katsuragi, car ce serait fâcheux que l'on continue de perdre comme ça.

Tous les cavaliers de la classe D suivirent les ordres de Hirata et se rassemblèrent avec ceux de la classe A. L'épreuve commença tout de suite après et tous les cavaliers serrèrent les rangs pour former une masse compacte. Les filles de la A avaient abandonné celle de la D mais cette fois, ce n'était plus pareil. La classe A ne voulait pas perdre non plus. En regardant l'évolution de la situation, le général de la classe C, Ryuen, éclata de rire. Si une coopération ne pouvait pas être obtenue alors il fallait y aller frontalement et, sous les directives de Katsuragi, les huit cavaliers de notre camp foncèrent sur leurs adversaires.

**Sudou** — On trace sur ce péteux de Ryuen ! On va l'envoyer valser !

Durant la charge, Sudou accéléra notre monture et sprinta de toutes ses forces, mais un cavalier de la B nous barra la route et interrompit sa rage. Cependant...

**Sudou** — Dégage de là !

Sudou, sans s'arrêter, percuta la monture ennemie ce qui fit déséquilibrer leur cavalier et tout le reste de la monture qui ne put que s'effondrer au sol.

— Uwa !?

En effet, Sudou était beaucoup plus physique que ces derniers.

**Sudou** — Vous avez vu ça un peu ?

Il les regarda avec mépris et comme une bête sauvage, fonça sur une autre proie. En temps normal, un contact comme ça entre montures était interdit, mais l'établissement avait autorisé ce type de coup. Suite à ce choc frontal, les autres cavaliers ennemis furent impressionnés d'entrée de jeu. En effet pour ce genre de prouesse, il fallait être fort physiquement et avoir une personnalité de feu comme celle de Sudou, mais cette stratégie agressive avait ses inconvénients. En effet, déséquilibrer un cavalier n'est pas considéré comme lui voler son bandeau ce qui fait que les 50 points ne nous sont pas attribués. Mais le gain était proportionnel aux risques encourus et essayer de prendre les bandeaux à la régulière pouvait aussi se retourner contre nous. Il fallait tout de même rester prudent dans tous les cas, car en classe B il y avait un bon général soutenu par Kanzaki et Shibata tandis que Ryuen, général de la C, était soutenu par des élèves très physiques. Si on voulait gagner, il fallait absolument les mettre hors d'état de nuire, mais Ryuen ne laissait rien transparaître quand à ses émotions.

**Hirata** — Sudou-kun, occupons-nous de ceux près de nous et laissons Ryuen-kun pour la fin.

**Sudou** — Huh ? T'es sérieux là ? On a besoin de la tête du général !

Je comprenais Sudou, mais Ryuen était trop bien protégé.

**Hirata** — Si on se laisse emporter par nos émotions, on jouera son jeu. Gagnons proprement.

**Sudou** — Tch---!

Devant nous, deux cavaliers de la C commencèrent leur attaque. Malgré la forte envie de Sudou de se venger de l'affront subi par Ryuen, il réussit à réprimer ses envies.

**Sudou** — Ok, j'ai capté. On doit d'abord écraser ces mecs.

Il fallait de la concentration pour vaincre ses adversaires et Hirata le fit comprendre à Sudou d'une main de maître. Nous fûmes écrasés durant la capture du drapeau par une très grande force, mais cette fois, c'était différent. Trois cavaliers ennemis furent mis en déroute par Sudou montrant clairement la différence de force. Surfant sur l'élan, Katsuragi et la classe A eurent raison de Shibata et Kanzaki au prix de trois des leurs. Il ne restait plus que le général de la C, Ryuen. Dans notre camp, il y avait Hirata, Katsuragi et un autre cavalier, une situation idéale.

**Sudou** — Oraora, c'est du 3vs1. C'est dans la poche !

Katsuragi et Hirata encerclèrent Ryuen tandis que l'autre cavalier de la D, garda une distance de sécurité. Ryuen avait réussi à prendre un bandeau auparavant ce qui témoignait de la force de sa monture, mais il était tout de même encore en infériorité numérique. Cependant, Ryuen ne paniqua pas d'un iota et ne semblait en aucun cas abattu. Au contraire, il donna l'impression de prendre du plaisir à se retrouver dans une situation aussi désespérée. Mais même si on l'attaquait à deux en même temps et qu'il prenait un bandeau dans la foulée dans le pire des scénarios, l'autre cavalier allié lui prendrait le bandeau à coup sûr. C'était justement quand la victoire était acquise pour ses ennemis que Ryuen était capable de les percer au plus profond de leur être.

**Ryuen** — Oh, je me rappelle de ton nom Sudou. J'avais marché sur toi plus tôt. Ça devait être douloureux.

**Sudou** — Rigole tant que tu le peux, je vais t'écraser.

**Ryuen** — Tu m'as l'air bien présomptueux pour un simple pilier de monture. On est tellement plus beau dans le rôle de cavalier.

**Sudou** — Crois pas que tu le sois !

**Ryuuen** — Heh.....Tout cela n'a pas de sens sans un face à face.

**Sudou** — Aaaah?

**Ryuuen** — Ce que je veux dire par là c'est que si vous pouvez seulement me battre à deux contre un alors cela en dit long sur votre mérite. Une victoire digne de ce nom se fait en combat singulier. Mais bon, si vous préférez une victoire de clochard, peu importe.

**Sudou** — Bordel, je vais t...

**Hirata** — Sudou-kun, non ! Ne cède pas à sa provocation. On va collaborer avec Katsuragi-kun.

**Sudou** — Vas-y, tu captés rien du tout Ryuuen !

**Ryuuen** — Non c'est toi qui ne comprends pas Sudou. Je veux bien croire que tu t'es occupé de mes gars en utilisant des techniques de lâche, mais ils ne sont pas du genre à se faire battre par une attaque frontale comme tu l'as fait jusqu'à maintenant.

Dans la monture de Ryuuen, il y avait aussi des membres du club de basket qui furent en conflit avec Sudou un moment.

**Sudou** — Ce sont juste des merdes qui ne savent pas se battre !

**Ryuuen** — Tu m'as l'air bien confiant alors que tu n'as aucune preuve. Si c'est le cas alors ose venir m'affronter en duel et si tu me bas, je ferai tout ce que tu veux, même me prosterner s'il le faut.

**Sudou** — Ok, oublie pas ces mots Ryuuen. Katsuragi, ne viens pas !

**Katsuragi** — De quoi tu parles ? On ne pas laisser passer cette chance. Il faut le prendre en tenaille pour s'assurer de sa défaite.

**Sudou** — Si tu t'en mêles, je te dégingue toi et ta monture !

Il céda à la provocation gratuite du général et n'avait plus que le duel en tête. Ryuuen avait bien compris qu'il avait le sang chaud en plus de sa fierté.

**Hirata** — Tu es déterminé Sudou-kun. Alors tâchons de gagner !

Hirata connaissait très bien la nature têtue de Sudou. Il a dû se dire que cela ne servait à rien de chercher à le convaincre.

**Sudou** — Ouais ! Hirata, fais-en sorte de garder le bandeau !

Après ces dires, Sudou fonça vers l'avant. Katsuragi, l'expression amère, décida de regarder le duel, car il voulut éviter un conflit allié. Sudou tenta de soulever son adversaire, mais la monture adverse resta solide sur ses appuis, signifiant ainsi que qu'ils étaient de force égale. Au centre de la monture de Ryuen se trouvait le fameux Yamada dont la rumeur faisait état de sa robustesse et qui s'avéra être le cas à nos dépens. Sudou claqua sa langue probablement de frustration. Malheureusement, Miyake et moi qui étions sur les flancs avions moins de solidité que Sudou. Supposons qu'il était à 10, Miyake et moi étions à 5 en termes de puissance. Alors qu'en face, Yamada serait à 9 tandis que ses flancs à 7 et à 8.

**Ryuen** — Intéressant tout ça, mais fait attention où tu risques de perdre contre notre Albert<sup>1</sup>.

Provoquant Hirata, Ryuen la jouait cool et nous faisait signe comme pour nous montrer qu'il avait le contrôle de la situation. Jusqu'à maintenant, Ryuen avait été plutôt chanceux avec ses adversaires et dans toutes les épreuves où il a participé, il avait obtenu la première place ce qui témoignait de ses bonnes aptitudes sportives. Il se la joua encore après une belle esquive d'un assaut de main de la part de Hirata. Tandis que je supportais toujours le poids de Hirata, je le regardais en train de se démener contre Ryuen et vis que ce combat était plutôt à notre désavantage. Cependant, il était surtout agressif pour parler et restait sur la défensive. En effet, pour trois attaques d'Hirata, Ryuen tentait un seul assaut. Il devait sûrement s'économiser pour le prochain combat contre Katsuragi en considérant que nous n'étions qu'une formalité pour lui quand bien même nous avons nos chances. Il fallait profiter du fait qu'il nous sous-estimait et l'attaquer sans relâche jusqu'à ce que Hirata puisse trouver une ouverture.

<sup>1</sup> Yamada, au milieu de la monture de Ryuen, a pour prénom Albert.

**Sudou** — Alors Hirata, tu fous quoi ?

Sudou dit cela d'une voix peinée tout en encaissant la plupart des attaques de la monture adverse.

**Hirata** — Tiens bon encore un peu.

Il étendit son bras tout en y mêlant une feinte, car il le replia juste après pour le déplier ensuite. Cela lui permis de se saisir du bandeau de Ryuen, cependant, il ne réussit pas à l'enlever totalement. Il fit ce qu'il put pour le tirer, mais le bandeau lui glissa finalement des mains.

**Sudou** — Qu'est-ce que tu fous Hirata !? Prends-le ! Je suis à fond là !

**Hirata** — Désolé...J'ai les mains moites.

Tout en prenant une profonde inspiration, Sudou tenta encore une attaque frontale que Ryuen attendit sans crainte. Ce dernier était toujours imperturbable tandis que Hirata commençait à perdre son souffle à cause de ses attaques répétées.

**Sudou** — Qu'est-ce qu'il y a ? T'en peux plus ?

**Hirata** — Kuu.....! Désolé, Sudou-kun, reculons un peu...

Nous prîmes un peu de distance avec l'adversaire à la demande de Hirata. Hirata commençait clairement à être épuisé face à un Ryuen dont la monture n'avait pas bougé et qui attendait le duel d'après. Sudou, qui avait les genoux qui tremblaient, reprit une posture ferme tout en respirant faiblement.

**Sudou** — Cette fois, retire-lui son bandeau, compris ?

**Hirata** — .....Je vais essayer !

Hirata se calma aussi et se concentra sur sa tâche.

**Sudou** — Boooooouffe-le !!

Rassemblant ses dernières forces, il tenta encore de soulever la monture pour la déséquilibrer, mais celle-ci ne s'effondra guère. Tout allait se jouer avec le duel des cavaliers. Hirata profita de la passivité de Ryuuen pour tenter un assaut brut qui fut payant puisqu'il réussit à agripper le bandeau.

**Hirata** — Je l'ai !

Mais encore une fois, il lui glissa des mains.

**Hirata**— Que--- !?

Ryuuen ne se fit pas prier et essaya de s'emparer du bandeau de Hirata alors qu'il était sans défense. Sa main agrippa le bandeau de son adversaire et le tira ce qui le fit tomber. Lorsque Sudou comprit que nous avions perdu, il s'effondra sur ses genoux ce qui fit basculer Hirata. Sudou s'empara du bandeau ce qui nous valut un signal d'avertissement de l'arbitre.

**Sudou** — merde !

Sudou, fou de rage, fixa Ryuuen en se levant. L'arbitre le regardait et, pour éviter toute sanction, je poussai Sudou afin de le sortir de la zone.

**Ryuuen** — C'est bien dommage.

Ryuuen dit cela sur un ton moqueur, mais il était encore trop tôt pour crier victoire, car Katsuragi était toujours en course. Comme Sudou, il avait la position du pilier du milieu et donna comme directives à son cavalier, Yahiko, de combattre avec le cavalier restant de la classe D. C'était une situation de deux contre un, mais, comme Hirata, ils ne purent que toucher le bandeau de Ryuuen sans le lui enlever. Ce dernier réussit ensuite à nous les subtiliser. Avec des mouvements minimalistes, mais cruellement efficaces, Ryuuen démontra encore une fois sa puissance et survécut jusqu'à la fin. Le signal de fin retentit, il retira son bandeau et l'agita dans les airs avec un air triomphant. J'imagine que cela faisait partie de sa stratégie de provocation.

**Sudou** — On pouvait perdre contre tout le monde sauf lui ! Bordel, reprends-toi Hirata !

La frustration de Sudou avait atteint un haut niveau. Cela ne m'aurait pas étonné qu'il casse tout sur son passage.

**Hirata** — Désolé, Sudou-kun, mais son bandeau était vraiment trop glissant. Je pensais que c'était de la sueur, mais on dirait que non.

Hirata nous montra ses mains et quand je touchai le bout de ses doigts, je ressentis une sorte de fluide visqueux.

**Moi** — Ce n'est pas de la sueur.

**Sudou** — Ne me dis pas qu'il a...

Après avoir touché les doigts de Hirata pour confirmer la chose, il s'approcha de Ryuen.

**Sudou** — Oi, t'as triché enfoiré ! T'as foutu un truc sur ton bandeau.

Malgré la fureur de Sudou, Ryuen répondit comme si de rien était.

**Ryuen** — Ahh ? De quoi tu parles ? C'est peut-être mon gel. Sois pas mauvais perdant.

Il était possible que le gel se soit infiltré dans le bandeau, mais en tout cas il semblerait que la preuve fut effacée de ce dernier, car il n'y avait plus aucune présence visqueuse. Le liquide était peut-être parti lorsqu'il fit tourner son bandeau lors de la victoire ou bien peut-être l'avait-il enlevé avec la terre, car il était sale.

**Moi** — Sudou, allons dans notre chapiteau, ce n'est pas le moment.

L'arbitre continuait de nous fixer. De toute manière, il était impossible de prouver que Ryuen ait introduit quoi que ce soit même si je pense effectivement qu'il a dû utiliser son gel comme stratégie. Une autre méthode aurait été trop risquée et il se serait fait pincer.

**Sudou** — Ok ! D'ailleurs Ayanokôji, t'es aussi fautif. T'as pas été bon !

Même dans notre QG, Sudou n'arrivait pas à se calmer. Je pris mes distances avec lui pour le laisser reprendre son calme. C'est à ce moment-là que Karuizawa m'appela.

**Karuizawa** — Hey, Kiyotaka. La situation est mauvaise non ?

**Moi** — Hein ? Tu m'appelles par mon prénom maintenant ?

**Karuizawa** — Si j'appelle Hirata, Yousuke-kun, je peux aussi le faire pour toi.

Pourquoi n'avais-je pas le droit à un suffixe honorifique moi aussi ? Je valais moins que lui à ses yeux ? Enfin, ce n'est pas comme si c'était surprenant.

**Karuizawa** — Plus important, je t'ai appelé à propos de Horikita-san. Elle a beaucoup subi jusqu'à présent et durant le combat de cavaliers, elle était en panique. Faut faire quelque chose.

**Moi** — En effet.

Horikita a clairement été balayée durant les épreuves, mais c'était un tout qui la tourmentait, car elle a dégringolé dans le classement. La raison était évidente et ne provenait que de sa chute durant la course d'obstacles où elle s'est blessée à la jambe droite. On aurait pu la contraindre à se retirer, mais cela aurait été un coup dur pour la classe D.

**Karuizawa** — Je ne compte pas la blâmer, ses adversaires étaient bons.

Il est vrai qu'elle était tombée face à plus forte qu'elle à chaque fois. Si elle continue de rencontrer les meilleurs de chaque épreuve, la victoire sera difficile. Pour moi, ce n'était pas une simple coïncidence.

**Moi** — On ne peut rien y faire si elle est prise pour cible.

**Karuizawa** — Comment ça ? Ce n'est pas une coïncidence ?

**Moi** — C'est pourtant évident. Et puis tu sais ô combien Horikita est sportive.

Horikita était loin d'être mauvaise, mais ses adversaires étaient vraiment un cran au-dessus d'elle à chaque fois. Et le fait de n'avoir fait que des mauvais scores la fait sortir du lot que ce soit avec ses alliés et ses ennemis. Ceci explique pourquoi elle a été ciblée dès le début durant la bataille de cavaliers et que personne ne l'a aidée. Cela montrait aussi qu'elle était considérée comme la tête de notre groupe et que celui qui voulait la faire tomber n'était autre que celui qui se pavaneait comme un roi dans le camp adverse, Ryuen Kakeru. Il n'y avait que lui pour faire ça et c'était sa tactique pour obtenir la victoire.

**Moi** — Elle se fait harceler.

**Karuizawa** — Horikita-san...? Mais comment ?

**Moi** — D'ailleurs ce n'est pas seulement Horikita. Ils connaissent parfaitement nos ordres de passages. Ils ont donné en pâture leurs élèves les plus faibles à nos plus forts comme Sudou et Onodera et ont mis en face de nos éléments les plus faibles comme Sotomura, Yukimura et Ike, leurs élèves très moyens, juste assez forts pour obtenir la victoire. On joue complètement leur jeu.

Il fallait aussi spécifier que cela ne concernait que les élèves de la C.

**Karuizawa** — ...Notre tableau aurait fuité ?

**Moi** — En effet et c'est arrivé aux mains de Ryuen.

**Karuizawa** — Si je me rappelle bien, les adversaires de Horikita-san étaient toujours Yajima-san et Kinoshita-san... ça aurait un rapport avec ce traître que tu avais mentionné avant ?

J'hochai légèrement la tête et lui exposa la situation chaotique.

**Karuizawa** — Comment tu étais au courant de cette trahison ? Le plus logique aurait été que tu sois le traître en question.

**Moi** — J'aurais bien aimé, mais ce n'est malheureusement pas le cas.

Mettons de côté l'identité du traître, le plus important était que nos infos avaient fuité. Le fait que Hirata soit premier dans l'ordre de passage ainsi que nos tactiques, tout était connu de Ryuen et il fit deux choses. La première fut d'utiliser ses camarades peu sportifs pour les mettre en face de Sudou et Hirata vu qu'ils n'avaient aucune chance de gagner et de placer ses meilleurs éléments ainsi que les moyens dans des situations où ils étaient sûrs de remporter la mise. Pareil pour les épreuves en duo, vu qu'il connaissait nos paires à l'avance, il a pu établir un plan d'action et nous attendre au tournant.

La deuxième fit qu'il prit pour cible Horikita. Cela n'avait rien à voir avec une quelconque stratégie de victoire, car il voulait juste l'écraser pour son plaisir personnel. Horikita était clairement au fond du classement des élèves de la classe D et avait complètement perdu la face. Tout cela fut révélateur du personnage qu'était Ryuen Kakeru. S'il voulait vraiment agir discrètement, il aurait pu nous tromper en faisant en sorte de mieux sélectionner ses camarades pour les épreuves, mais il voulait justement nous choquer, nous montrer qu'on était sous sa domination, nous terroriser.

**Karuizawa** — Alors tu ne vas pas l'aider ?

**Moi** — Comment ?

**Karuizawa** — Je...Je n'en sais rien.

**Moi** — Il est trop tard pour changer notre tableau.

**Karuizawa** — Alors la classe D est condamnée ?

**Moi** — Je suppose.

**Karuizawa** — On ne peut vraiment rien faire ?

**Moi** — Tu devrais plutôt voir Hirata pour ça plutôt que moi.

**Karuizawa** — C'est---C'est vrai, mais... vu que c'est toi, je me suis dit que tu avais une stratégie pour contrer ça.

Ce festival sportif était ouvert au public et contrairement à l'île déserte, il n'y avait pas de zones cachées. Opérer des manœuvres frauduleuses au vu du grand nombre de spectateurs et de la petitesse de la zone était très risqué. Comme Ichinose ou Katsuragi, il y avait la méthode frontale ou bien comme Ryuuen, il y avait la ruse, mais hormis cela, l'on pouvait dire qu'il n'y avait pas d'autres stratégies. D'ailleurs, même dans le cas de Ryuuen j'ai pu tout de suite voir qu'il n'était pas net et qu'il est arrivé à ce niveau à force de répétitions et d'entraînement. En résumé, cela signifiait que la plupart de nos résultats furent décidés avant que le festival ne commence.

**Moi** — Qu'est-ce que tu penses de Horikita ?

**Karuizawa** — J.....Je ne l'aime pas. Elle est arrogante et désagréable.

**Moi** — Mais tu t'inquiètes quand même pour elle non ?

**Karuizawa** — Peut-être parce que je la comprends un peu.

En effet elle devait voir dans la Horikita actuelle son ancienne elle, prise pour cible, harcelée et forcée de vivre dans la tourmente.

**Karuizawa** — Là, la classe D est dernière. On va rester comme ça ?

**Moi** — Ne t'en fais pas, tout se déroule comme je l'avais prévu.

**Karuizawa** — Je le savais, tu élaborais quelque chose pour gagner.

**Moi** — Gagner ? Pas spécialement. Le mieux là, c'est de ne rien faire.

**Karuizawa** — Ehh ?

Karuizawa fut abasourdie par mes propos.

**Moi** — Toi et les autres, faites ce que vous pouvez dans ce festival. Les fruits de vos efforts, nous les verrons plus tard.

**Karuizawa** — Qu'est-ce que tu veux dire par....

Tandis que je réfléchissais à un moyen de fuir l'interrogatoire de Karuizawa, j'entendis un cri de colère.

— Je vais défoncer cet enfoiré !

Sudou, fou de rage, commença à aller vers le campement de la classe C. Les provocations de Ryuen durant les épreuves ainsi que son harcèlement envers Horikita eurent raison de lui.

**Hirata** — Je te comprends Sudou-kun, mais tu dois rester calme. Tu sais très bien ce qu'il va t'arriver si tu attaques Ryuen-kun !

Hirata tenta de le stopper, mais Sudou le poussa.

**Sudou** — Dégage ! C'est un tricheur, il doit payer !

**Hirata** — Peut-être mais on n'a rien pour le prouver !

Lorsqu'il s'était fait piétiner durant la capture du drapeau ou bien lors de l'épreuve de tir à la corde, il y avait bien une manœuvre frauduleuse de la part de Ryuen, mais comme à son habitude, il arrivait à jouer avec les règles pour ne pas être sanctionné. Concernant le gel, vu qu'il avait nettoyé le bandeau, cela ne restait que de la spéculation de notre part. En venir aux mains en tout cas ne résoudrait rien, mais sa colère était plus forte que lui. S'il faisait quelque chose, cela ne se terminerait probablement pas que par une simple disqualification.

**Sudou** — C'est moi le leader ! Suis-moi Hirata, on va le bouffer !

**Hirata** — Oui c'est toi qui es le chef pour le festival, je ne dis pas le contraire, mais regarde autour de toi, qui te voit comme tel ?

Sudou regarda nos camarades en commençant par Ike et sa bande qui furent repliés sur eux-mêmes, de peur. Les autres avaient pris leur distance pour éviter de subir son courroux. Horikita le regarda aussi comme tous les autres, mais elle prit un air exaspéré. L'état actuel de la classe D était ainsi et il fallait faire avec. Il fallait maintenant réparer les pots cassés.

**Sudou** — J'fais ce que je peux pour le bien de la classe !

Sudou énonça ces mots, mais hormis Hirata, qui resta silencieux, les élèves de la classe haussèrent le ton.

**Yukimura** — Ah vraiment ? Plutôt que de nous voir gagner, t'essaierais pas juste de la jouer ? Tu te laisser diriger par tes émotions, t'as aucun sang-froid. Tu nous enfonces malheureusement avec ton comportement. Si tu veux être un leader digne de ce nom alors donne des directives précises et prend des décisions rationnelles.

Ce fut Yukimura à l'initiative de la plainte. Malgré ses mauvais résultats, il fit l'effort de se lancer dans la mêlée.

**Sudou** — Ferme-la !

**Hirata** — Je te comprends Sudou-kun. C'est justement parce qu'on compte sur toi que l'on te dit ça. On ne veut que ton bien.

**Sudou** — Ferme-la !

**Hirata** — On sait que tu en es capable, c'est pourquoi...

**Sudou** — Je t'ai dit de la fermer bordel !

Nous entendîmes soudainement un bruit sourd. Hirata, près de Sudou, fut projeté et s'effondra sur le sol. Sudou avait les yeux injectés de sang et n'avait pas l'air de réaliser la faute commise. Si quelqu'un intervenait, il subirait probablement le même sort. En fait, il s'était déjà lancé à la poursuite de Yukimura, mais le bruit interpella les professeurs. Que ce soit en interne ou pas, la violence était interdite et la sanction pouvait être lourde.

**Mlle. Chabashira** — Qu'est-ce qu'il se passe ici ?!

Chabashira-sensei, responsable de notre classe, partit voir Hirata, toujours au sol. L'excès de rage de Sudou ainsi que la marque rouge que Hirata avait sur la joue rendait la situation assez évidente.

**Mlle. Chabashira** — Tu l'as frappé ?

Chabashira-sensei fut directe Sudou ne nia pas les faits, toujours en colère.

**Sudou** —...Et si c'était le cas.

Paniqué, Hirata se leva et donna sa version des faits.

**Hirata** — Je suis juste tombé sensei !

**Mlle. Chabashira** — La situation présente le contraire.

**Hirata** — Puisque je vous le dis, vous pouvez me croire non ?

Il fallait garder cet incident pour nous. Hirata avait fait le bon choix.

**Mlle. Chabashira** — En effet, si la victime estime qu'il n'y a rien alors pas de problème. Mais on voit bien qu'il y a de la tension entre vous. Pour le moment, gardez vos distances l'un et l'autre. Par mesure préventive, je ferai un rapport à mes supérieurs.

**Hirata** — Merci de votre compréhension. Nous allons gérer ça.

Grâce à la réponse posée de Hirata, il n'y eut pas de conséquences et Hirata sortit du champ de vision de Sudou. Sudou, ne pouvant contenir sa colère, donna un coup de pied dans la chaise à côté à pleine puissance. Grâce à l'intervention de Sensei, Sudou n'envisageait plus d'aller voir Ryuen.

**Sudou** — Perdez comme des merdes, j'en ai plus rien à foutre.

Sudou regarda Horikita un petit moment puis détourna les yeux. Il partit et se dirigea vers le dortoir des élèves de seconde.

**Horikita** — On est en mauvaise posture Ayanokôji.

**Moi** — Tout cela ne me concerne en rien.

Kôenji est malade et Sudou nous abandonne. C'est le pire scénario possible.

**Moi** — Tout va bien Hirata ?

**Hirata** — Oui, rien de cassé.

Heureusement, la coupure qu'il avait se trouvait à l'intérieur de sa bouche et non à l'extérieur. Mais Hirata, comme Horikita, ne savait plus quoi faire.

# 9

Malgré les résultats chaotiques de la classe D, la bataille de cavaliers des années supérieures fut en notre faveur. Horikita oublia Sudou, obnubilé par la présence de son frère sur le terrain qu'elle ne pouvait atteindre. Après cela, vint le moment de la dernière épreuve générale, le sprint sur 200m, mais Sudou n'était toujours pas là. De toute manière l'épreuve n'allait pas l'attendre et cela ne manqua pas de faire réagir Ryuen.

**Ryuen** — Hirata, qu'est-il arrivé à Sudou ?

Les absents sont tout simplement disqualifiés et ne pourront prétendre à glaner des points, le règlement était clair à ce sujet. Peut-être que Ryuen observait notre classe de loin, car il arriva au moment le plus critique possible pour nous. Essayait-il de détruire Hirata psychologiquement ?

**Hirata** — Sudou est parti se reposer, il reviendra.

**Ryuen** — Kuku. C'est toi qui le dis.

Ryuen partit dès qu'il entendit son nom être appelé.

**Hirata** — Jusqu'à maintenant Ryuen-kun, tu as pris la première place dans toutes les épreuves où tu participais n'est-ce pas ?

Hirata lui dit cela dans son dos en affichant sa combativité.

**Ryuen** — Et alors ?

**Hirata** — Et vu les participants pour cette épreuve, tu es encore susceptible de prendre la première place. Tu es bien chanceux.

**Ryuen** — La chance fait partie du jeu mon vieux.

**Hirata** — Je ne sais pas combien de temps ta chance va durer, mais la roue tourne.

**Ryuuen** — Ahh ?

**Hirata** — Ce que je veux dire c'est que je vois clair dans ton petit jeu.

Ryuuen rit avec dédain comme si Hirata ne savait pas de quoi il parlait. Ce dernier continua malgré tout.

**Hirata** — Je sais que tu as obtenu notre tableau et que tu connais les forces et faiblesses de chaque élève de notre classe. Ne nous prends pas pour des idiots, nous avons encore des cartes à jouer.

**Ryuuen** — Dommage que ce ne soit que du bluff de ta part. Jusqu'à maintenant, vous n'avez pas réagi alors que vous êtes censés être au courant de mes prétendues manigances. Si vous aviez des cartes à jouer, il fallait peut-être les sortir avant non ? Je dis ça, je dis rien.

**Hirata** — C'est pour ça que je te préviens maintenant. Avant la fin de ce festival, je vais te montrer quelque chose d'intéressant.

**Ryuuen** — J'ai hâte de voir ça alors.

Au mieux, Ryuuen écouta à moitié la provocation mystérieuse de Hirata, car il ne fut pas ébranlé une seule seconde pour prendre la première place.

**Moi** — Il reste un peu plus d'une heure avant le match de Sudou.

Dans 50 min, après la pause déjeuner, c'était les épreuves du 200 mètres pour les années supérieures. D'ici là, si Sudou ne venait pas, c'était échec et mat. Sans notre champion, la deuxième partie du festival avec les épreuves optionnelles risquait de nous coûter très cher. Il y avait une seule personne capable de le convaincre de revenir et je me demandais si elle avait enfin compris à quel point elle jouait un rôle crucial pour notre classe. J'attendis tranquillement la venue de Horikita qui réussit à prendre la troisième place au 200 mètres.

**Moi** — Horikita, dis-moi que tu comprends la situation de Sudou.

**Horikita** — On a contesté son leadership et quand il a réalisé qu'il n'a pas été à la hauteur, il n'a pas pu s'empêcher de fuir.

**Moi** — ...En gros.

**Horikita** — Ne me dis pas que tu es venu me demander de le ramener ?

**Moi** — Si tu le sais pourquoi tu me le demandes ? C'est bientôt la pause déjeuner, on a besoin de toi.

**Horikita** — Pourquoi moi ? Y'a d'autres personnes sur qui tu peux compter ! Ne crois pas que j'ai le pouvoir de le faire revenir.

Était-elle vraiment sérieuse ? Elle n'avait toujours pas compris que Sudou avait le béguin pour elle et qu'il se donnait à fond pour ses beaux yeux ?

**Horikita** — Et je ne peux pas me permettre de veiller sur les autres.

Horikita qui actuellement avait du mal à gagner ses épreuves impactait négativement les points de classes. Il était vrai qu'elle avait déjà ses propres problèmes, mais peu d'élèves avaient de la considération pour Sudou. Ils l'ont abandonné après qu'il ait pété un plomb alors que c'était le moteur de notre classe pour ce festival. Cela montrait clairement le manque de confiance que les élèves avaient envers lui, car si c'était Hirata ou Kushida, tout le monde se se battrait pour partir les chercher. Kôenji était dans le même cas que Sudou, tout le monde se fichait de lui alors qu'il était un atout puissant pour nous.

**Moi** — Alors laisse-moi te le dire franchement. Tu n'arrives pas à gérer tes problèmes, ni ceux de tes camarades, au final tu sers à quoi ? Tu es juste un poids.

J'étais prêt à encourir son courroux après n'avoir pas mâché mes mots.

**Horikita** — T'es bien dur avec moi. J'ai été blessée je te signale et je manque de chance aussi, que puis-je faire d'autre dis-moi ?

**Moi** — De la malchance ? Donc tu penses que ta blessure ainsi que la situation de la classe D est due à la malchance ? Tu n'as vraiment pas réalisé la chose.

**Horikita** — Détrompe-toi, j'ai plus ou moins compris que quelque chose clochait. Je sais que nos informations ont fuité et que nous avons un traître, mais que pouvons-nous faire ? Je ne m'attendais pas à ce qu'un des nôtres soit prêt à nous saboter comme ça. Clairement, je ne sais pas quoi te dire.

**Moi** — Qu'as-tu remarqué d'autre ?

**Horikita** — Comment ça ? Ryuen-kun a provoqué Sudou-kun ?

**Moi** — Oui. Il voulait briser Sudou, notre atout. Peu importe toutes les informations qu'il a eues, Sudou reste un élément très puissant pour ces épreuves et nos adversaires ont tout fait pour le détruire mentalement pour qu'il se retire du festival, quitte à le provoquer en dehors des épreuves.

Sudou n'était plus un atout maintenant et à cause de sa rage, le moral était au plus bas au sein de la classe D.

**Horikita** — En effet.

**Moi** — Et tu n'as rien remarqué d'autre encore ?

**Horikita** — Ne me dis pas que tu veux que je te dise que Ryuen-kun a fait exprès de me blesser ? Bien sûr que j'y ai pensé. Je me suis dit qu'il a utilisé Kinoshita-san pour me faire tomber. Mais causer une blessure volontaire est risqué devant autant de personnes. Même s'il y avait probablement volonté de m'agresser, je ne pense pas que Ryuen irait aussi loin pour me faire sortir de la compétition.

J'aurais pu lui prouver que c'était intentionnel, mais ce n'était pas important.

**Moi** — Tu comptes rester inutile combien de temps ?

Si je ne devenais pas agressif, Horikita ne sortirait pas de sa léthargie.

**Horikita** — ...Sur quoi tu te bases pour me dire ça ?

**Moi** — C'est un fait, tu ne sers strictement à rien.

**Horikita** — Tu as vraiment du culot. Tu sais que je suis bien supérieure à tous ces gens ici que ce soit en termes de compétence académique ou athlétique... Mais nos informations ont fuité et il est trop tard pour réagir comme il se doit. Tu as peut-être une parade, M. Jesaistout ?

**Moi** — Certes un étudiant lambda peut se contenter de ce fait, mais tu vises la classe A n'est-ce pas ? Si c'est bien le cas, alors tu te dois d'élever tes camarades aussi si tu veux avoir tes chances. Il faut absolument que tu vois les choses globalement et non à travers toi.

**Horikita** — Je t'écoute, vas-y, j'attends toujours tes solutions.

Horikita s'exprima avec colère ce qui alarma les autres autour de nous.

**Moi** — J'avais compris très vite que nos infos avaient fuité.

Et la provocation envers Sudou et la blessure ne font que confirmer la chose.

**Moi** — Certes on pourrait croire qu'il n'y a rien à faire, mais en même temps, as-tu tenté quelque chose pour limiter la casse ? C'est sûr qu'avec ton attitude, la situation ne risque pas de s'améliorer. Tu comptes encore rester bouche bée devant une fessée de Ryuen ?

**Horikita** — C'est---mais, que puis-je---".

**Moi** — C'est quoi le meilleur scénario pour l'intérêt de notre classe à ton avis ? Que tu tentes de tirer la classe vers le haut pendant l'absence de Sudou ou bien faire en sorte qu'il revienne pour qu'il le fasse ? Je vais répondre à ta place. Tu passes clairement à côté de ton festival et tu ne risques pas d'obtenir de bons résultats en continuant ce cirque dans ton coin. Tu n'arrives même pas à la cheville de Sudou, c'est dire, alors réalise un peu à quel point tu ne sers à rien. Il est peut-être maladroit, mais au moins il a contribué plus que quiconque durant les épreuves et avait la volonté de gagner. Tu penses qu'il est judicieux de l'abandonner juste parce qu'il manque de pédagogie et de sang froid ? T'es juste en train de laisser mourir notre moteur là.

Horikita devrait être en mesure de comprendre. Je sais bien que ça l'ennuie, mais elle le sait au fond d'elle-même et je veux qu'elle le réalise.

**Moi** — Même un enfant de primaire pourrait comprendre que le retour de Sudou marquerait le signe de notre contre-attaque.

Ryuuen a brisé astucieusement Sudou. Il fallait qu'on le fasse revenir en usant nous aussi de la même méthode.

**Moi**— Toi seule est capable de contrôler cette arme qu'est Sudou.

**Horikita** — Une arme ?

**Moi** — Si tu vises la classe A, profite de surmonter cette situation où tu ne peux clairement pas t'en sortir seule. Dis-toi que ce n'est sûrement pas la première et la dernière mauvaise passe que tu traverses et réalise tes priorités pour nous faire gagner. Tu sais très bien que seul Sudou peut nous aider à avancer et qu'on ne peut pas compter sur le fait que tu te remettes de ta blessure.

J'avais Hirata et Karuizawa comme arme et Horikita avait la chance d'avoir Sudou. C'était clairement du gâchis de l'abandonner.

**Horikita** — Je...

**Moi** — Le reste est entre tes mains, je ne dirai rien de plus.

Je n'allais en effet rien lui dire de plus ni lui donner une stratégie pour gagner face à Ryuuen. Je n'allais pas lui mâcher le travail. Pour évoluer, il fallait qu'elle expérimente le désespoir, la défaite...afin d'en sortir grandie.

# 10

La matinée du festival s'acheva enfin et la pause déjeuner arriva avec une classe D au fond du trou. Certains mangeaient à la cafétéria, d'autres par terre vu que nous n'avions pas de restrictions. Et puis l'heure était à la solidarité durant cette compétition où l'on pouvait partager des moments avec des élèves d'années supérieures. Comme nos salles de classe étaient fermées, les endroits où manger étaient limités. L'un des charmes de ce festival était clairement le moment du déjeuner et l'on pouvait voir des boîtes à bentô empilées sur le sol commandées vraisemblablement depuis l'extérieur. Certes, il n'y avait pas de choix de plats, mais c'était gratuit alors personne n'allait refuser. Une partie des élèves ne prirent pas les bentos et décidèrent d'aller ailleurs. Horikita en fit partie. Peut-être que mes mots ont pu la convaincre vu qu'il y avait de fortes chances qu'elle aille voir Sudou. Kushida fit de même et dit à ses amies proches qu'elle partait voir Sudou.

**Yamauchi** — Guah---Sérieux, pourquoi je dois faire ça ?

**Moi** — Parce que tu as perdu.

Pour éviter la queue, Yamauchi fut en charge de distribuer les bentôs car il avait perdu à Pierre-papier-ciseaux.

**Ike** — Je meurs de faim allez, on se bouge !

Ike et Yamauchi ne cherchèrent même pas à prendre des nouvelles de Sudou. Pourtant, ça fait un moment qu'ils traînent ensemble et qu'ils connaissent sa personnalité. Qui plus est, s'il ne participait pas aux épreuves, cela n'avait pas d'impact sur les points de classe, mais surtout sur ses points privés dans le pire des cas. Bien entendu sa non-participation était une perte pour l'équipe Rouge mais les élèves de notre classe avaient l'air de préférer cela plutôt que de le voir continuer sa tyrannie. La plupart des filles ont vu ce qu'il a fait à Hirata ce qui détruisit complètement sa réputation pour peu qu'il en eût une de base. Mais c'était vraiment étrange de les voir se contenter de la perte de notre meilleur élément.

Alors que nous décidâmes de chercher aussi un endroit où se poser, Hirata était apparu avec quelques garçons et filles.

**Hirata** — On peut se joindre à vous ?

Ike et Yamauchi furent perplexes, car ils n'avaient pas l'habitude de se faire appeler par Hirata vu qu'ils n'étaient pas proches. Mais comme il y avait des filles avec lui, ils n'avaient aucune raison de refuser.

**Ike** — B-Bien entendu !

Ainsi nous nous retrouvâmes avec un groupe de dix personnes. Après avoir trouvé un endroit, nous commençâmes à manger gaiement. Certains finirent avant d'autres et partirent. C'est ainsi que Hirata et Karuizawa s'approchèrent de moi. Vu le contexte, il n'était pas bizarre de nous voir tous les trois manger ensemble.

**Hirata** — Ryuuen-kun a bien mis en place sa stratégie comme prévu.

Hirata s'exprima malgré le chahut autour. Karuizawa ouvrit ensuite la bouche comme si elle avait attendu ce moment.

**Karuizawa** — Alors qui est le traître Yousuke-kun ? Tu le sais non ?

Hirata secoua doucement la tête pour dire non.

**Hirata** — Il y a pas mal de choses que j'ai du mal à comprendre. J'aimerais vraiment enfin avoir une réponse à cette question.

**Moi** — Je comprends, mais je ne peux pas répondre.

**Hirata** — Huh ? Mais pourquoi ?

**Moi** — Cela ne fera qu'aggraver la situation qui est déjà chaotique si je le disais. Si on ne règle pas ça calmement, notre classe va implorer.

**Hirata** — Très bien, je ne te demanderai pas de me révéler son identité, mais pourquoi avoir transmis le tableau tel quel alors que tu savais qu'un traître allait se montrer ? On aurait pu faire des modifs de dernières minutes en secret. Ça aurait peut-être même pu se retourner contre Ryuen.

**Karuizawa** — Oui.

J'aurais voulu que Horikita trouve l'identité de l'espion et qu'elle règle ce problème elle-même dans l'absolu, mais bon.

**Karuizawa** — Et dire qu'on a un traître dans notre classe. Si ça se trouve, il est même parmi nous là. On peut vraiment se permettre de le laisser tranquille ?

Karuizawa regarda autour d'elle-même et eut un regard suspicieux même pour les élèves qui mangeaient près de nous. Certes, avoir un traître dans nos rangs est problématique et en fonction des circonstances, il valait mieux parfois le laisser tranquille. D'ailleurs, si on avait mis en place la stratégie suggérée par Hirata, cela n'aurait probablement pas marché sur Ryuen, mais cela allait être difficile de leur faire comprendre pourquoi.

**Moi** — Disons que j'ai pu avoir une idée de la conscience notre espion.

En disant cela, j'ai pu les orienter autre part.

**Hirata** — De sa conscience ?

**Moi** — On aurait bien voulu qu'il se réforme de lui-même, mais bon...

Hirata qui écoutait tout du long me fixa un moment.

**Hirata** — J'imagine que ce sont les instructions de Horikita-san, Ayanokôji-kun ?

Hirata avait atteint un point où il ne me faisait plus confiance, mais j'avais surtout besoin qu'il entretienne avec moi au moins une confiance de façade.

**Moi** — Ouais, ce sont les directives de Horikita.

Hirata ne poussa pas le questionnement plus loin et hochant la tête, semblant convaincu.

**Hirata** — Où est Horikita-san et que fait-elle maintenant ?

**Moi** — Elle est partie faire quelque chose que seule elle est capable de faire, je suppose.

**Hirata** — Elle est partie voir Sudou-kun ?

Hirata qui avait une intuition aiguisée regarda autour de lui et vit que les deux n'étaient pas là.

**Hirata** — J'imagine que sans Sudou, les épreuves de l'après-midi seront difficiles.

**Moi** — En effet...nous sommes dépendants de lui.

Karuizawa sembla mécontente de dépendre de Sudou, mais elle ne pouvait nier le fait qu'il était notre atout majeur. Notre sort était dans les mains de Horikita et si je n'ai pas pu la convaincre alors Sudou ne reviendra pas et ce sera la fin pour nous.

NOM	HASHIMOTO MASAYOSHI
CLASSE	SECONDE A [1-A]
IMMATRICULATION	S01T004690
CLUB	TENNIS
NAISSANCE	24 AVRIL

**Évaluation**

APTITUDE SCOLAIRE	B+
INTELLIGENCE	B+
PRISE DE DÉCISION	B
APTITUDE SPORTIVE	B
ESPRIT D'ÉQUIPE	C

**Commentaire de L'intervieweur**

Ses réponses sont claires, il a sens aigu de ce qu'il souhaite réaliser dans l'avenir et il est très bon pour se fondre dans un groupe. Notre établissement lui permettra de développer davantage ses points forts.

**Commentaire du professeur principal**

C'est un garçon avec un haut niveau et il est très vif d'esprit pour un élève de seconde.

**J-GARDEN.FR**

SINCE 2008  
ALL GREEN

JGLN

## Chapitre 6 : Pour le bien de qui ? (Horikita)

---

Je me rendis à l'infirmierie avec un goût amer en bouche après qu'Ayanokouji-kun m'a verbalement détruit. Étant donné qu'il suit toujours sa politique de non-intervention, je ne m'attendais pas à ce qu'il fasse cela. Surprise par ce changement d'attitude, je restai sans mot.

Moi — Non ce n'est pas...

C'est parce qu'il avait tapé dans le mille que je n'ai pas su quoi lui rétorquer.

Horikita — ...

Il fallait faire quelque chose pour ma jambe que je ne pouvais bouger librement. Sans elle, comment aurais-je été capable de ramener Sudou ? Il y avait des secouristes sur le terrain, mais je voulais éviter de me faire remarquer par conséquent je choisis d'aller à l'infirmierie, moins voyante. Lorsque je regardai autour de moi, je pouvais voir que quelqu'un m'avait devancé. Sur les trois lits, un seul était caché par un rideau. Il sembla que quelqu'un se reposait.

— Que se passe-t-il ?

Avant la pause-déjeuner, on m'avait appliqué les premiers soins, bien que rudimentaires. Après avoir examiné ma jambe, l'infirmière leva la tête.

— Voyons voir... Je te l'ai déjà dit, mais participer davantage me semble compromis.

Bien qu'elle ait diagnostiqué une entorse, ma condition n'empirait pas, mais ne s'améliorait pas non plus. Cependant, je pouvais à peine courir. Je n'étais pas en mesure de rassembler la force nécessaire pour gagner. J'avais fait de mon mieux pour remporter les épreuves individuelles jusque là, mais les épreuves optionnelles étaient plus dures. Si je participais, c'était la défaite assurée.

— Prévois-tu de participer aux épreuves optionnelles ?

**Horikita** — Honnêtement, vu de mon état actuel, je peux faire une croix sur le reste des épreuves. Je ne serai qu'un fardeau pour ma classe.

— Sage décision.

Heureusement, les précédents examens me permirent d'amasser beaucoup de points. Je devais participer à deux épreuves optionnelles et il aurait été donc judicieux de prévoir deux remplacements même si je devais déboursier 300 000 points pour cela. Pour le bien de la classe, c'était un sacrifice nécessaire. Je pouvais aussi dire adieu à mon rêve de courir aux côtés de mon frère, mais dans des situations comme celles-là, penser à soi devient contre-productif. Le plus important était de bien choisir mes futures remplaçantes.

**Moi** — Je vous remercie.

Après m'être fait soigner, je remerciai l'infirmière puis me dirigeai vers l'entrée principale. Je pouvais voir mon reflet dans la fenêtre et regarder ma jambe dans cet état me fit me sentir pathétique. Je me mordillai la lèvre. En effet je fus très suspicieuse envers l'appel de Kinoshita-san même si la chute n'est due qu'à mon incompetence. J'ai fait comme j'ai pu afin de paraître calme puis je continuai de marcher. Lorsque j'étais sur le point de passer l'entrée principale, Kushida-san vint en accourant vers moi.

**Kushida** — Je suis contente de t'avoir trouvée à temps. Il faut que je te parle de quelque chose.

**Moi** — Je suis assez occupée alors sois brève.

**Kushida** — Désolée, je sais que ce n'est pas le moment, mais écoute. J'ai l'impression que les choses sont sur le point de dégénérer.

**Moi** — Je serai seule juge de cela, mais je t'écoute.

Après avoir regardé les alentours Kushida-san me chuchota ce qui suit :

**Kushida** — ....Alors tu vois.... Kinoshita-san qui t'est rentrée dedans tout à l'heure et qui est tombée s'est vraiment blessée. Actuellement, il semblerait qu'elle ne soit même pas en état de se lever et elle voudrait te voir.

Après avoir entendu ces mots, je ne pouvais cacher ma surprise. Je savais qu'elle s'était blessée, mais je ne m'attendis pas à ce que cela soit si grave.

**Horikita** — Où se trouve-t-elle ?

**Kushida** — Par là.

Kushida-san m'amena vers l'infirmierie.

# 1

Lorsque je retournai à l'infirmierie, Mlle Chabashira était déjà là. L'infirmière ouvrit ainsi la bouche.

— Ouf ! J'étais sur le point de dire que je t'avais manqué de peu.

**Mlle. Chabashira** — J'ai envoyé Kushida te chercher, heureusement qu'elle t'a directement trouvée.

Kushida-san se tint à côté de moi et fut visiblement mal à l'aise.

**Horikita** — Pourquoi m'avez-vous fait appeler ?

Sur le lit occupé que j'eus vu plutôt, je pouvais entendre les sanglots d'une fille. Chabashira-sensei tira légèrement sur le rideau. Ce fut Kinoshita-san de la classe C qui se trouvait derrière. Fermant aussitôt le rideau, on m'appela dans le couloir.

**Mlle. Chabashira** — Kinoshita-san t'est rentrée dedans pendant la course d'obstacles et elle est tombée, c'est bien ça ?

**Horikita** — C'est exactement ça.

Cet incident signa la fin de ma participation au festival d'ailleurs.

**Mlle Chabashira** — Kinoshita dit que tu as sciemment causé sa chute.

Pendant une fraction de seconde mon cerveau s'arrêta. Je ne comprenais pas ce qu'elle disait.

**Horikita** — Ce n'est pas possible, ce n'est qu'une coïncidence. Ou bien...

**Mlle Chabashira** — Ou bien ?

Je m'arrêtai juste avant de dire que c'était une stratégie de Ryuen-kun comme Ayanokouji-kun me l'avait suggéré. Pour moi il y avait clairement anguille sous roche, mais ce ne c'étaient que spéculations. Je n'avais aucune preuve.

**Horikita** — Non... Ce n'est qu'une coïncidence.

**Mlle. Chabashira** — Je veux bien le croire, mais la situation ne t'avantage pas.

**Mlle. Chabashira** — Kinoshita a dit qu'au milieu de la course que tu l'as regardée à plusieurs reprises. Par mesure de sécurité, nous avons regardé les enregistrements vidéo. Il s'avère que c'est le cas.

**Horikita** — C'est tout simplement parce qu'elle m'a appelée à plusieurs reprises. C'est pour cela que je me suis retournée.

**Mlle. Chabashira** — Elle t'a appelée ? Hmm... je vois. Même si tu disais vrai, cela ne réglerait pas le problème. Elle a dit que tu l'as intentionnellement fait tomber. Qui plus est, elle s'est absentée à toutes les épreuves ensuite. L'infirmière a dit que sa blessure était sérieuse. Plus qu'une simple chute, les coups infligés semblent volontaires.

**Horikita** — C'est sans fondements. J'aurais pu très bien dire que la blessure, aussi sérieuse soit-elle, est le fruit d'un accident.

**Mlle. Chabashira** — Je te crois bien évidemment. Cependant, le Japon est un pays favorisant les faibles et cet établissement ne déroge pas à la règle. Tant que nous ne pourrons pas écarter la possibilité que cela ait été fait sciemment, le débat reste ouvert.

**Horikita** — C'est insensé.

**Mlle. Chabashira** — Cela ne s'arrête pas là. Si tu ignores cet incident, il va germer et deviendra une véritable plaie. Évidemment, cela a déjà atteint les oreilles des autres enseignants. J'espère que tu n'as pas oublié ce qui s'était passé avec Sudou, lorsqu'il s'est battu avec les élèves de la classe C. Si le Conseil des élèves s'en mêle, le contrecoup sera désastreux.

Si ça continuait de s'ébruiter, mon frère sera très certainement au courant et je ne ferai qu'encore lui mettre des épines dans son pied. Mais tant que je suis innocente, je n'avais pas d'autre choix que de protester. Indépendamment du fait que ce soit une stratégie de Ryuen-kun ou une coïncidence, je ne pouvais supporter le mensonge.

**Moi** — Si vous vouliez connaître ma version des faits, vous l'avez à présent. J'ai certaines choses à faire donc veuillez m'excuser.

Actuellement, je devais trouver Sudou-kun aussi vite que possible et le ramener. Dès que je me retournai, Chabashira-sensei m'interpella.

**Mlle. Chabashira** — Compte tenu de la situation, cet incident a plutôt l'air d'avoir été causé intentionnellement que le contraire. Depuis la course d'obstacles, Kinoshita s'est absentée à toutes les épreuves pendant que tu continuais à glaner des points. Elle peut aussi dire adieu aux épreuves optionnelles. Quoi qu'il en soit, Kinoshita est une élève très sportive. Elle est aussi rapide que toi, si ce n'est plus. Difficile de se dire que les blessures de Kinoshita ne sont dues qu'à un fâcheux incident.

Malgré tout, je restais innocente et sa remarque ne me fit ni chaud ni froid. Je n'avais pas l'intention de continuer à blablater plus longtemps, car l'heure tournait.

**Horikita** — Je n'avais pas l'intention de participer aux épreuves optionnelles de toute manière. De plus, depuis la course d'obstacles, mes résultats n'ont fait que baisser. Cela ne me dérange pas de me retirer. Mais laissez-moi vous dire encore une fois que je n'ai pas cherché à la faire chuter. Je n'en avais aucun intérêt.

Je me demandais ce qu'elle allait pouvoir rétorquer.

**Mlle. Chabashira** — Kinoshita-san n'a pas l'air de vouloir t'entendre, elle dit qu'elle allait porter plainte. Avec son témoignage et les extraits vidéo, cela s'avérera difficile de tourner la page. De son point de vue, elle a été obligée d'endurer cette situation. Cela met aussi la classe C en déroute d'avoir perdu un si bon élément. Tu sais où je veux en venir n'est-ce pas?

**Horikita** — *Probatio diabolica*, je présume ?

Elle resta silencieuse et croisa les bras.

**Mlle. Chabashira** — Pour prouver qu'il y a des aliens sur terre, il suffit d'en capturer un, mais pour prouver qu'il n'y en a pas, tu dois fouiller les moindres recoins de notre planète ce qui est impossible. Voilà ce qu'implique la preuve du diable ou *probatio diabolica*.

Ce que Chabashira-sensei disait était qu'à moins que je puisse prouver mon innocence, je n'avais d'autre choix que de chercher à prendre les mesures adéquates pour me sortir de cette situation.

**Horikita** — Comment avez vous été mis au courant de cette histoire ? Y a-t-il d'autres personnes qui sont dans la confidence ?

**Mlle Chabashira** — Kushida est venue m'en parler. Elle a dit qu'elle ne voulait pas que ça s'ébruite, mais elle ne savait pas quoi faire.

**Kushida** — Désolée Horikita-san... Kinoshita-san a insisté pour que j'aie voir un enseignant, peu importe les circonstances.

**Horikita** — Merci pour ta considération, car si tu avais amené un professeur d'une autre classe, cela se serait envenimé très vite. Mais il reste des zones d'ombres. Quand Kinoshita-san t'a-t-elle dit ça ?

Kushida regarda anxieusement l'entrée de l'infirmierie.

**Kushida** — C'est parce que je suis amie avec Kinoshita... Je l'avais vue pendant la pause déjeuner et elle m'a tout raconté.

**Horikita** — Je vois.

Étant donné que l'on parle de Kushida-san, ce n'était pas bizarre qu'elle ait un large cercle social. De toute manière, les seuls au courant de cette histoire sont les deux partis à savoir, Kinoshita-san et moi-même avec en plus Kushida-san et Chabashira-sensei. J'aurais aimé que personne d'autre ne le sache.

**Horikita** — Pourrais-je parler avec Kinoshita-san ?

**Mlle Chabashira** — Je ne sais pas, cela va être compliqué. Elle est un peu en état de choc après cet incident.

**Horikita** — S'il vous plait sensei. Je n'ai pas l'intention d'aggraver les choses plus qu'elles ne le sont.

Lorsque je m'inclinai envers Chabashira-sensei, Kushida-san fit de même

**Kushida** — Je vous en supplie, acceptez !

**Mlle Chabashira.** — C'est d'accord, essayons de lui parler un peu.

Aussitôt que Mlle Chabashira nous autorisa à lui parler, je pus entendre des pas qui provenaient du couloir. Cette personne marchait d'un pas tranquille, les mains dans ses poches comme s'il était chez lui.

— Il semblerait qu'il y ait désormais un grand litige.

**Horikita** — Ryuen-kun.....

Que faisait-il ici au juste ?



Balayant d'un revers de main mon incompréhension, je feignis l'indifférence. Mais comme s'il m'avait percée à jour, il ricana en passant devant nous.

**Ryuuen** — Je suis venu au secours de Kinoshita parce qu'elle me l'a demandé. Pour être honnête, je n'aurai jamais cru que quelqu'un oserait lui infliger de telles blessures.

En disant cela, il passa devant nous et rentra dans l'infirmierie. Nous, le suivîmes du regard et nous vîmes Ryuuen éviter la tentative du professeur de l'arrêter. Il tira sur le rideau qui cachait Kinoshita recevant son traitement.

**Ryuuen** — Hé Kinoshita ça va ? T'as l'air de passer un sale quart d'heure.

En voyant Ryuuen-kun, Kinoshita trembla de peur.

**Ryuuen** — J'ai entendu dire que tu étais blessée à la jambe, montre.

Juste après avoir dit cela, il prit la jambe de Kinoshita.

**Ryuuen** — On t'a pas raté bon sang.

Avec la prise soudaine de Ryuuen-kun, nous pûmes voir Kinoshita-san se tordre de douleur avec sa jambe bandée.

**Kinoshita** — Désolée..., j'ai essayé de prendre sur moi et de participer aux autres épreuves, mais ma jambe m'a lâché. C'est pour ça que...ahh !

**Ryuuen** — Ne sois pas si dure envers toi-même Kinoshita. Je sais que tu as essayé de participer à la course à trois pieds.

**Moi** — C'était un accident Kinoshita-san ! Qu'essayes-tu de faire au juste en mentant comme ça ?

**Kinoshita** — !

Lorsque je lui posai cette question en la regardant face à face, elle détourna le regard.. Ryuuen se mit en face d'elle.

**Ryuuen** — D'après le témoignage de Kinoshita, tu l'as délibérément essayé de la faire tomber. Tu l'as fais exprès n'est-ce pas ?

**Moi** — Nous ne sommes pas là pour rire ? Penses-tu vraiment que je serai capable de ça ?

**Ryuuen** — On ne sait jamais de quoi une personne est capable. De plus, Kinoshita est meilleure que toi en sport et a mystérieusement subi une sévère blessure qui l'a fait déclarer forfait pour tout le festival. Elle était censée participer à toutes les épreuves optionnelles. Alors que toi, tu as continué de participer malgré ta blessure. Tu es indéfendable.

Moi aussi, je savais ce que ça faisait de perdre un coéquipier. Mais son intervention augmenta les soupçons que j'avais sur cette affaire. Son plan était-il de la faire entrer en collision avec moi ? Elle se serait sacrifiée juste pour me faire tomber alors qu'elle est plus sportive que moi ? Que gagnait-il à faire en sorte que Kinoshita-san me rentre dedans alors qu'elle était plus apte à gagner des points que moi ? De plus, si elle prévoyait vraiment de participer dans les épreuves optionnelles cela voulait dire que la classe C perdait 400 000 points à cause des remplacements. Aurait-il planifié tout ça pour essayer de me briser ? Il serait allé jusqu'à réduire les chances de victoire de sa classe pour moi ? Je ne comprenais vraiment pas ce genre de raisonnement.

**Ryuuen** — À quoi tu penses ?

Ryuuen-kun se pencha en avant pour m'observer tout en gardant ses mains dans ses poches.

**Ryuuen** — Tu peux tout dévoiler Kinoshita, rien ne sert de te retenir.

Ryuuen-kun poussa Kinoshita-san à parler

**Kinoshita** — Quand j'étais au sol, tu m'as dit que je ne gagnerais jamais.

**Moi** — Je n'ai rien dit de tel. Quel est ce mensonge éhonté ?

**Mlle. Chabashira** — Horikita, tu ne faisais que te retourner lors de la course d'obstacles ? Pourquoi cela ?

Chabashira-sensei me posa la même question encore une fois.

**Horikita** — Je ne vais pas démentir le fait que je me retournais. Cependant, ce n'est que parce qu'elle n'arrêtait pas de m'appeler. Au début je l'ai ignorée, mais cela devenait étrange alors je me suis retournée.

**Mlle. Chabashira** — Est-ce que c'est vrai ?

Cette fois, Mlle Chabashira se tourna vers Kinoshita-san.

**Kinoshita** — Je n'ai pas prononcé ton nom une seule fois.

Lorsque Chabashira-sensei lui demanda sa version des faits, elle nia en bloc.

**Ryuen** — La personne à mes côtés nie les accusations de Horikita. De plus quand bien même elle aurait appelé Suzune, où est le mal ? Appeler quelqu'un n'est pas interdit par le règlement. De plus, c'était sûrement une tentative désespérée de Kinoshita pour gagner à tout prix. Il faut dire qu'elle a un esprit de compétition très aiguisé. Donc se plaindre d'avoir été appelée à plusieurs reprises ne change rien.

Cette discussion s'éterniserait si cela continuait. J'étais maintenant sûre et certaine que ces deux-là avaient comploté contre moi.

**Kushida** — Umm... Kinoshita-san, Ryuen-kun. Certes les choses qui sont arrivées sont fâcheuses, mais je ne pense pas que Horikita-san soit le genre de personne à faire ça.

Après avoir entendu les deux parties, Kushida-san essaya de me défendre.

**Kinoshita** — Mais Horikita-san m'a dit... Elle m'a dit que je ne gagnerai jamais !

**Kushida** — C'est probablement ta volonté de ne pas perdre qui s'est manifestée. Je pense que Horikita-san était aussi plutôt surprise par ta chute. Elle était aussi désespérée que toi.

Je n'ai pas dit un mot, pas un seul à Kinoshita-san. Mais j'avais encaissé. Néanmoins Kinoshita continua.

**Kinoshita** — Mais... je ne peux pas lui pardonner... maintenant je suis sortie de la compétition *\*sniff\* \*sniff\**

**Horikita** — Tu n'as pas honte ? Tout ce que tu dis n'est que mensonge. Tu trouves ça drôle ? Ou bien est-ce Ryuuen-kun le commanditaire ? Je doute que ce soit une coïncidence qu'il soit mystérieusement apparu.

Le fait de pleurer ne rendait pas la chose acceptable. Un mensonge restait un mensonge c'est pourquoi je décidai de prendre des mesures drastiques. Vu qu'il était là de toute manière, il fallait tenter le tout pour le tout et transformer la situation en une issue favorable.

**Ryuuen** — Je vois que le déni est grand chez toi. Ce n'est plus seulement la faute de la pauvre Kinoshita, blessée gravement par ailleurs, mais la mienne également ? T'as vraiment du culot ma parole.

**Moi** — Ne me fais pas rire. Je n'ai pas oublié ta provocation à l'encontre de Sudou-kun tout à l'heure. Ça ne marchera pas sur moi.

**Ryuuen** — Ces deux incidents n'ont rien à voir. C'est absurde de les lier.

Il n'allait donc rien admettre.

**Ryuuen** — Il est clair pour tout le monde que la collision était volontaire et que dans le désespoir d'être rattrapée, tu as préféré t'autodétruire. Pas besoin de discuter plus longtemps, allons voir les profs.

**Kushida** — Tu pourrais me laisser un peu discuter avec Horikita-san ?

Kushida-san le supplia de lui laisser me parler probablement pour gagner du temps. Je ne voulais pas qu'elle s'en mêle, mais je ne voulais pas non plus que cette histoire prenne des proportions exagérées. Bien que j'étais prise au piège dans une sorte de toile d'araignée, il fallait que je me débatta jusqu'au bout. Ryuuen-kun sembla absent un moment puis proposa quelque chose.

**Ryuuen** — Je n'ai pas de temps à perdre, car à la fin de la pause-déjeuner, j'ai une épreuve optionnelle qui m'attend. Laissons les personnes compétentes gérer cette affaire.

Après nous avoir regardées tour à tour, Kinoshita-san y compris, il continua :

**Ryuuen** — En revanche, je ne suis pas contre pour régler ça à l'amiable.

**Moi** — À l'amiable ?

**Ryuuen** — La perte de Kinoshita met à mal la classe C, tu te doutes bien.

**Moi** — C'est absurde ! Je n'ai aucune proposition à recevoir de toi !

Si nous devons faire un accord à l'amiable, je devrais probablement payer une lourde somme et je serai la grande perdante dans l'histoire.

**Ryuuen** — Alors qu'on en finisse. Tu ne veux pas que l'administration soit au courant, mais en même temps tu ne veux pas régler ça à l'amiable. Je n'ai pas l'intention de laisser passer ça Suzune.

**Kushida** — Qu'est-ce que tu proposes dans ce cas ?

M'interrompant, Kushida-san demanda à Ryuuen de s'exprimer.

**Ryuuen** — Je vois que tu es plus perspicace que ta camarade. Je vais aller droit au but. Si tu nous donnes 1 million de points, Kinoshita retirera sa plainte. Comme ça, on amortira les coûts pour les remplacements et on lui donnera une compensation pour ce qu'elle a subi. Je trouve ça juste.

**Moi** — C'est ridicule, je n'ai pas à donner de points ! Je n'ai rien fait !

**Ryuuen** — Alors bon courage pour prouver ton innocence, Suzune.

**Moi** — Vous m'avez l'air bien confiants. Ne croyez pas vous en sortir tous les deux avec vos mensonges !

**Ryuuen** — Je suis sûr que notre cher président du Conseil nous donnera raison.

Ryuuen-kun devait savoir que j'étais la sœur du président sinon il ne me provoquerait pas aussi subtilement. Il fallait absolument que je ne sois pas impliquée dans un incident par égard pour mon frère au risque de salir son image. Il avait usé de la même ruse la dernière fois sauf que là, je n'avais plus aucune échappatoire. Dans l'affaire de Sudou-kun, ils ont joué les victimes en partant du principe que personne n'avait été témoin de l'incident, mais cette fois c'était différent. Il avait fait en sorte que tout le monde assiste à la scène et s'est positionné d'emblée dans le rôle de la victime. Il avait donc l'avantage. D'autant plus que Kinoshita-san était encore plus sportive que je ne l'étais et que la caméra m'avait vue me retourner plusieurs fois, ce qui était étrange d'un point de vue extérieur. Sans oublier que Kinoshita-san devait être présente pour toutes les épreuves optionnelles et qu'elle fut assez blessée pour se retirer de la compétition. Rien ne jouait en ma faveur et pour couronner le tout, le timing qu'il a choisi pour me piéger était d'une précision chirurgicale.

Il est entré en scène non pas tout juste après qu'elle se soit blessée, mais après qu'elle n'ait pas pu participer à l'épreuve suivante et qu'on l'ait accompagné à l'infirmerie pour la mettre en arrêt. La situation était plus crédible ainsi. Cela donnait l'impression qu'elle avait tenté d'endurer la douleur avant de se plaindre ouvertement à mon encontre.

Ils réduisaient ainsi les risques qu'on les soupçonne d'avoir tout manigancé. Maintenant j'étais certaine que c'était un piège de leur part et que la situation avait franchi un point de non-retour. J'avais commis une erreur au moment où j'avais décidé d'aborder prudemment ce festival sportif. Je réalisai ainsi que j'avais encore une fois été manipulée malgré moi.

**Kushida** — Umm....Et si je te transfère des points Ryuuen-kun ?

**Ryuuen** — Ahh ?

**Kushida** — Horikita n'est clairement pas le genre de personne à faire ça alors j'aimerais que cette affaire ne prenne pas d'ampleur. Et puis j'ai aussi confiance en Kinoshita-san. Je pense que tout ceci est une malheureuse coïncidence alors...

**Ryuuen** — C'est bien beau votre amitié, mais ce n'est pas convenable. En tant qu'élève de la classe C, je suis persuadé que Suzune a fait preuve de malveillance à l'égard de Kinoshita et par principe c'est elle qui doit en payer le prix. Bien entendu, si tu veux vraiment payer à sa place, je ne t'arrêterai pas.

La situation allait s'enliser, mais je ne pouvais pas m'effondrer maintenant.

**Ryuuen** — Bon, Kinoshita, allons voir les professeurs et le Conseil.

Comme pour la faire sortir de sa torpeur, Ryuuen-kun lui dit cela. Bien qu'elle se tordit de douleur, Kinoshita-san essaya de se lever.

**Ryuuen** — En regardant la situation de plus près, l'établissement comprendra qui est en tort. Personne ne soutiendra l'attaque vicieuse dont tu as fait l'objet. Tout ça pour un vil motif d'égo.

Je devais choisir entre me défendre bec et ongles face à Ryuuen-kun malgré la situation chaotique et faire grandir l'histoire ou faire un compromis.

Bien entendu, j'aurais choisi la première solution en temps normal, mais je n'avais rien pour prouver mon innocence. Je n'aurais fait que perdre mon temps en plus de perdre la confiance de mon entourage. La solution à l'amiable était mon dernier espoir de tout régler tranquillement. Désespérée, je réussis à sortir un son pour les sommer de s'arrêter.

**Moi** — Attendez !

Ryuuen-kun réagit aussitôt et s'arrêta net.

**Ryuuen** — Qu'est-ce qu'il y a Suzune ? Tu ne voulais pas discuter non ?

**Moi** — Si je paie, tu feras en sorte de faire taire cette histoire ?

**Ryuuen** — Tu admets donc que tu es en tort ?

**Moi** — Je n'admets rien. Je ne mens en aucun cas.

**Ryuuen** — Alors tu comptes payer pour quoi au juste ?

**Moi** — Je te paie pour avoir perdu face à ta stratégie. J'admets ma défaite, voilà tout.

C'était humiliant, mais je n'avais d'autre choix que de dire cela.

**Ryuuen** — Tu as entendu Kinoshita ? Elle pense toujours qu'elle n'a rien fait de mal. Tu comptes lui pardonner ?

**Kinoshita** — ....Je ne lui pardonnerai jamais !

**Ryuuen** — Tu as attendu ? À moins que tu n'admettes ta faute, nous n'avons pas l'intention de t'écouter.

**Moi** — .....

**Ryuuen** — Enfin je dis ça, mais je sais que tu es quelqu'un de fier. Je comprends très bien que tu ne veuilles pas passer pour la méchante devant ton amie et ton professeur. Alors je veux bien te donner une autre chance vu que j'ai le cœur sur le main, mais si Kinoshita n'est pas d'accord, je ne pourrai rien y faire.

Il fit un sourire diabolique comme s'il était arrivé à ses fins en me faisant danser dans la paume de sa main. Il a joué avec mes sentiments il fallait donc que je sorte de cette situation au plus vite.

**Moi** — Si je paie les uns million de points, on est quittes n'est-ce pas ? Il n'y a pas d'autres conditions ?

**Ryuuen** — Tout à l'heure c'était bien le cas, mais tu as refusé ma proposition. Pour ce deuxième tour de négociations, il est naturel que les conditions changent.

Jusqu'où Ryuuen-kun comptait-il me provoquer ?

**Ryuuen** — Agenouille-toi et supplie-moi. Peut-être que cela soulagera un tant soit peu nos cœurs meurtris à Kinoshita et moi.

**Mlle. Chabashira** — Ryuuen, tu vas trop loin.

Alors que Ryuuen-kun demandait un kowtow<sup>1</sup>, Chabashira-sensei, qui fut spectatrice jusque là, intervint.

**Ryuuen** — Les profs n'ont pas à se mêler des affaires des élèves.

Ryuuen-kun ne flancha pas même en face d'un professeur.

**Ryuuen** — Je te laisse un délai de réflexion vu que nous ne sommes pas tranquilles. J'attendrai la fin du festival. Le million de points et le Kowtow ou bien le conseil de discipline ? Que choisiras-tu ?

---

<sup>1</sup> Signifie littéralement du chinois « Se jeter à terre avec respect »

Il ajouta ensuite ceci :

**Ryuuen** — Ne crois pas que j'oublierai tout une fois le festival fini. Je ne compte pas te lâcher d'une semelle Suzune.

**Moi** — ....

**Ryuuen** — À la fin de la journée, fais en sorte de me la ramener !

Après s'être adressé à Kushida-san, Ryuuen-kun et Kinoshita-san quittèrent l'infirmierie. Je fus laissée pour compte, totalement déboussolée.

**Mlle. Chabashira** — Tout va bien Horikita-san ?

**Moi** — Oui.....Plus important, nous sommes restés combien de temps ?

**Mlle. Chabashira** — 20 minutes se sont écoulées. Dépêche-toi de manger quelque chose si ce n'est pas déjà fait.

Le temps passa très vite, mais la pause-déjeuner était toujours en cours. Je n'avais juste pas le temps de me poser pour manger. Je devais absolument trouver Sudou-kun le plus vite possible.

**Moi** — Veuillez m'excuser, je dois prendre congé.

Je me précipitai vers la sortie, laissant Chabashira-sensei et Kushida derrière.

# 2

Tout cela était dû à ma négligence, car depuis le début du festival je ne pensais qu'à moi. Le fait qu'il s'empare de notre tableau des participations, qu'il ait tout prévu pour me faire tomber, je n'avais rien vu venir et je n'étais pas préparée mentalement à recevoir tout cela de plein fouet. Par conséquent je me retrouvai désemparée sans pouvoir trouver une quelconque solution. Mon état de confusion actuel était tel que je me sentais lourde.

**Moi** — Pathétique...

En effet, c'était le mot le plus approprié pour ma personne. Alors que j'approchai de l'entrée, je remarquai la présence de deux personnes qui marchaient dans le bâtiment scolaire. En temps normal, je n'aurais prêté aucune attention, mais ce n'étaient pas des élèves ordinaires.

**Moi** — Grand frère...

Peut-être avait-il entendu ou non, mais ce petit chuchotement de ma part ne trouva aucun écho et disparut dans le silence. Mon grand frère, le président du Conseil des élèves était accompagné de sa secrétaire, Tachibana. Elle remarqua ma présence et me regarda du coin de l'œil, mais mon frère continua sa route comme si de rien était. J'avais l'habitude d'être ignorée de la sorte et j'aurais aimé pouvoir l'appeler et lui parler, mais tant que je serais en classe D, je n'avais aucun droit d'être aussi familière avec lui. J'endurai la peine et eu une expression abattue, mais ce n'est pas comme s'il allait se soucier de moi de toute manière. Enfin, c'est ce que je croyais.

**Horikita-senpai** — Tu comprends dans quelle situation la classe D se trouve ?

Ces mots s'adressèrent non pas à sa secrétaire, mais à moi. Il me regarda.

**Moi** — ....Je suis en train de le réaliser.

Je répondis le plus honnêtement du monde. Après tout, c'était ma faute si le tableau avait fuité et que la classe C a réussi à me neutraliser brillamment.

**Moi** — Mais je te prie de croire que je ne serai pas une gêne pour toi.

En effet, il fallait à tout prix que son image ne soit pas ternie. On en était arrivé là par ma faute et heureusement qu'il y avait une porte de sortie avec un règlement à l'amiable. Le coût était lourd, mais c'était le prix à payer pour ne pas que l'affaire s'ébruïte. Chabashira-sensei a aussi été témoin de la scène ce qui a aidé à tempérer la situation. Mais j'aurais voulu parler à mon grand frère plus convenablement. C'était mon seul regret. Je m'étais déjà imaginée courir lors du relais à ses côtés, mais mon rêve prit fin avec ma blessure. Ma situation de détresse ne lui fit ni chaud ni froid alors il fallait rester positive. Vu que j'étais au pied du mur, je n'avais plus rien à perdre. La seule chose que j'avais en tête désormais fut l'unique chose que j'étais encore capable de faire.

**Moi** — Veuillez m'excuser, j'ai à faire.

Après avoir dit cela, je me précipitai vers les environs du bâtiment en endurant la douleur pour chercher Sudou-kun. Mais cela n'allait pas être facile de le trouver dans un campus aussi large en si peu de temps. Alors qu'il restait dix minutes avant la fin de la pause-déjeuner, je retournai sur mes pas. Étant donné que les épreuves optionnelles allaient commencer dans peu de temps, il y avait aussi la possibilité qu'il soit revenu. Il a toujours eu la rage de vaincre et il cherchait à être le meilleur des élèves de seconde. Je priai en silence.

**Moi** — Il n'est pas revenu...

Je n'avais pas encore regardé le centre commercial Keyaki ou le dortoir et il pouvait aussi être dans le bâtiment scolaire. Tout à coup, Ayanokôji-kun apparut devant moi. Avait-il fini de déjeuner ?

**Ayanokôji** — Tu es exténuée.

**Moi** — Je recherche toujours Sudou-kun. Il n'est pas repassé ?

**Ayanokôji** — Je vois. Tu es donc motivée pour le convaincre.

**Moi** — C'est un atout crucial pour notre classe. Je l'ai enfin compris.

**Ayanokôji** — Il s'en est passé des choses à ce que je vois.

Il avait l'air intéressé par mon changement d'état d'esprit, mais je n'avais pas jugé utile de lui parler de Ryuuken-kun. De toute manière il n'aurait pas pu y faire grand-chose. Je préférerais que cela reste entre Kushida-san, Chabashira-sensei et moi. La pause-déjeuner allait se terminer, mais Sudou-kun ne se montra pas. La classe D allait commencer les épreuves optionnelles avec le pire scénario possible. La défaite était assurée.

**Ayanokôji** — Tu n'as donc aucune idée sur où il se trouve ?

**Moi** — Pas encore, mais il reste peu d'endroits. S'il cherche à éviter les regards, la possibilité qu'il soit parti au dortoir est très grande.

**Ayanokôji** — Comment va ta jambe ?

**Moi** — Je mentirais si je disais que je n'ai pas mal, mais je peux tout de même courir un peu. Tu veux te joindre à moi ?

**Ayanokôji** — Je vais devoir refuser. Je ne ferais que te gêner.

**Moi** — Je vois.

Cela m'arrangeait de toute manière et je repris ma marche rapide tout en endurant la douleur.

NOM	SHINOHARA SATSUKI
CLASSE	SECONDE D [1-D]
IMMATRICULATION	S01T004742
CLUB	CUISINE
NAISSANCE	21 JUIN

**Évaluation**

APTITUDE SCOLAIRE	D-
INTELLIGENCE	D-
PRISE DE DÉCISION	D
APTITUDE SPORTIVE	D
ESPRIT D'ÉQUIPE	C

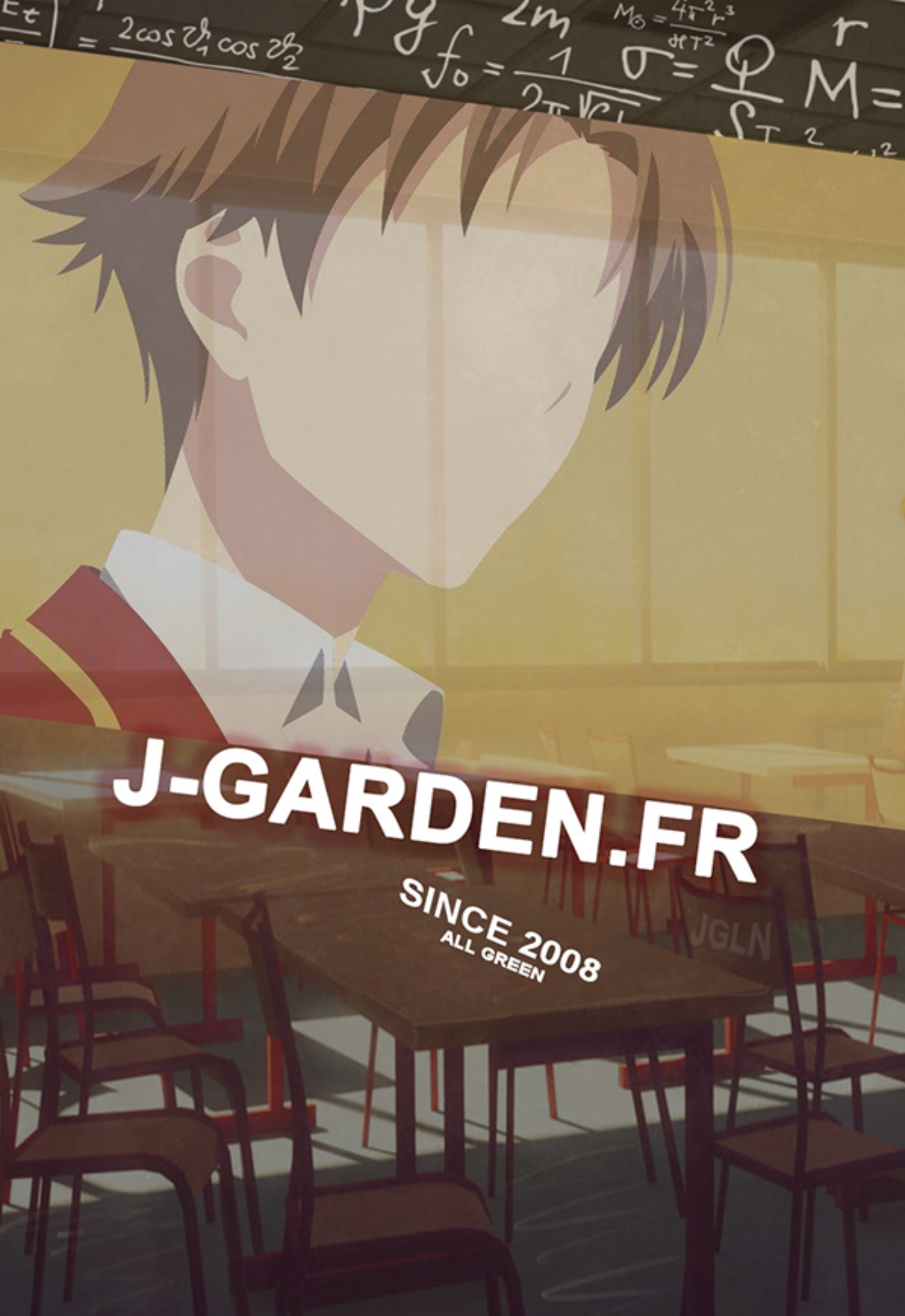
**Commentaire de L'intervieweur**

C'est clairement une fille agréable qui ne cause aucun désagrément et qui a le sentiment d'appartenance à un groupe. Cependant, ses aptitudes physiques et académiques sont en dessous de la moyenne. Nous espérons qu'elle puisse profiter de notre cadre pour se développer dans tous les domaines.

**Commentaire du professeur principal**

Elle semble avoir eu des frictions avec quelques camarades mais ce n'est pas une élève à problèmes.

$\frac{L}{\tau} = \frac{2 \cos \theta_1 \cos \theta_2}{\dots}$   $f_0 = \frac{1}{2\pi\sqrt{L}}$   $M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{dT^2}$   $\sigma = \frac{Q}{S_T}$   $M = \frac{r}{2}$



**J-GARDEN.FR**

**SINCE 2008**  
ALL GREEN

JGLN

## Chapitre 7 : Ce que nous sommes

---

La sonnerie retentit et la dernière partie des épreuves obligatoires se termina. Place aux épreuves optionnelles où les meilleurs de chaque classe allaient participer.

**Hirata** — D'ailleurs Ayanokôji-kun, tu participes à la chasse au trésor ?

**Moi** — Malheureusement. J'aurais aimé ne pas y être.

J'avais gagné à pierre-papier-ciseaux dans cette épreuve où six personnes de chaque classe étaient choisies, trois filles, trois garçons. La chasse n'était pas mixte et se déroulait en six phases, avec un représentant de chaque classe à chaque phase. C'était donc à chaque phase, un combat entre quatre personnes pour obtenir la première place. Les points étaient plus importants que dans des épreuves individuelles au vu du nombre de gens.

**Moi** — Le problème est notre grand absent, Sudou-kun.....

Vu qu'il participait à toutes les épreuves, il risquait d'être considéré forfait. La question était de savoir si on le remplaçait ou pas.

**Hirata** — Si tu es ok, j'aimerais connaître ton opinion, Ayanokôji-kun. J'aurais bien aimé avoir l'avis de Horikita-san mais bon.

En effet, Horikita n'était toujours pas revenue. Si elle ne revenait toujours pas après ce temps c'est qu'il y avait toujours de l'espoir.

**Moi** — Tu n'as pas besoin de moi Hirata pour faire le bon choix.

**Hirata** — ....Je me le demande bien. En tout cas, je pense qu'un remplacement est nécessaire. En termes d'épreuves individuelles, notre classe est la pire alors les épreuves optionnelles sont nos seules chances pour obtenir des points.

**Moi** — Et tu as une idée de qui on appellerait à sa place ?

**Hirata** — 100,000 points sont demandés pour un remplacement, je m'en occupe. Pour les bons remplaçants, je pense à Ike-kun ou Yamauchi-kun.

**Moi** — Pour qu'ils aient une chance d'obtenir des points bonus pour leurs examens écrits s'ils prenaient le podium ?

**Hirata** — Oui, je pense que ça leur donnerait une bonne motivation.

Pour une épreuve comme la chasse au trésor où la chance était un paramètre majeur, c'était bien vu. C'est ainsi que Ike gagna face à Yamauchi à pierre-papier-ciseaux et rejoignit notre groupe de façon triomphante.

**Ike** — Je vais me donner à fond pour Sudou aussi !

Son envie de gagner n'avait rien à envier à Sudou. L'arbitre commença les explications.

— Dans la boîte se trouvent des papiers avec un butin à trouver ou une mission à accomplir pour passer la ligne d'arrivée. Il est possible de tomber sur des choses très difficiles à réaliser alors vous pouvez demander à l'arbitre de tirer un autre papier, mais cela sera pénalisé de 30 secondes. La chasse au trésor se terminera après trois vainqueurs.

Après cette explication supplémentaire, je me préparais à rejoindre le second round de la chasse au trésor.

— Yo !

L'homme à côté de moi m'interpella et, sans le regarder, je reconnus Ryuen.

**Ryuen** — Alors ce gros tas de muscles ne participe pas ? Je pensais qu'il viendrait. Je ne vois pas Suzune non plus. Ne me dis pas que ça s'envoie en l'air dans les coulisses ?

Les autres classes avaient rassemblé les élèves les plus sportifs au grand dam d'Ike, mais c'était surtout le contenu du papier qui était important.

Arrivant dernier, il prit un papier dans la boîte et le déploya. Les autres élèves couraient déjà dans tous les sens pour accomplir leur mission.

**Ike** — Uooooooooooh !

Adoptant une pause explicite de Guts, il retourna rapidement en arrière vers la ligne de départ.

Ike — Ayanokôji ! Steuplait, prête-moi ton pied gauche !

Moi — pied gauche ?

Ike — Enfin ta chaussure gauche ! C'est mon butin !

Il me montra son papier où fut marqué « chaussure gauche d'un camarade ».

Moi — Je pourrai plus courir si je te la donne.

Ike — Geh !?

Il est revenu en arrière parce que j'étais proche, mais j'allais participer au deuxième round après lui, je ne pouvais pas lui donner. Ike paniqua après avoir compris son erreur et se précipita vers notre chapiteau. Cependant, les autres élèves avaient aussi du mal, car personne ne se rua vers l'arrivée. Au final, suite à un coup de chance du tirage, Ike réussit à remporter la première place dans le tumulte général.

Moi — C'est quelque chose !

Dix secondes après, la classe A arriva, suivi de la B et de la C. Le signal pour l'entame du deuxième round commença et je fis en sorte de rester derrière les plus rapides.

Moi — Bon, voyons voir ce que j'ai.

J'insérai ma main dans la boîte aux multiples papiers et fis attention à n'en prendre qu'un seul. Je déroulai le papier qui fut plié en quatre.

**« Amenez dix amis »**

Moi — .....C'est une blague ?

Alors que je touchai le papier, je vis mon champ de vision se rétrécir.

Même une personne était déjà compliquée alors dix, il ne fallait même pas y penser. Je n'arrivais même pas à penser à dix personnes.

Ike — Pourquoi tu rêvasses ? Bouge, Ayanokôji !

Ike, qui ne se sentit plus après avoir obtenu la première place cria pour me faire réagir, mais je ne pouvais rien y faire. Deux personnes que je pouvais considérer comme ami, Sudou et Horikita, n'étaient pas là ce qui me mit en porte à faux. Ichinose et Kanzaki étaient aussi mes ennemis et je ne pouvais pas compter sur eux non plus.

**Moi — Je demande un changement !**

Pendant que tout le monde courait dans tous les sens, j'attendis trente secondes pour prendre un nouveau papier.

**« Amenez la personne que vous aimez »**

**Moi — Non, non, non.....non, non, non, non**

C'était quoi ce délire avec ces papiers ? J'ai l'impression qu'on se cherchait à se moquer de moi.

**Moi — J-je demande un changement !**

Je sentis la confusion des élèves de ma classe, mais je ne pouvais rien y faire. Je me demandais bien ce qu'ils auraient fait à ma place. Si j'avais montré le deuxième papier à une fille, cela aurait été synonyme de confession et même si c'était juste pour faire semblant cela aurait été gênant. Je préférerais clairement avoir une minute de handicap.

**« Une horloge de table »**

J'avais enfin quelque chose de faisable. Pour ça il suffisait juste d'aller dans le bâtiment des cours. Je partis dans le chapiteau des professeurs, mais il n'y avait rien. Alors que je cherchais toujours, les autres participants en finirent.

**Moi — .....C'est impossible.**

Abandonné par le sort, je ne pus qu'obtenir la dernière place. Que je me retienne ou pas n'était pas la question, je ne pouvais juste rien faire.

# 1 (Horikita)

Les épreuves optionnelles avaient probablement commencé, mais j'avais au moins trouvé notre camarade aux cheveux rouges assis sur le canapé du dortoir.

**Moi** — Sudou-kun

Je l'appelai d'une voix tranquille pour ne pas le brusquer. Sudou-kun prit une légère distance avant de se tourner vers moi.

**Sudou** — ...Horikita

J'imagine qu'il ne s'attendait pas à me voir.

**Sudou** — Qu'est-ce que tu fais ? T'es venue me persuader de revenir ?

**Moi** — Tu penses que je suis du genre à faire tout ce chemin pour ça ?

**Sudou** — Nope. Alors pourquoi ? T'es venue me faire la morale ?

**Moi** — Je me le demande. Je ne sais pas quoi dire.

**Sudou** — Ahh ?

Sudou-kun bougea la tête d'incompréhension. Il est vrai qu'après l'avoir trouvé, je n'avais plus rien à dire. J'essayais de chercher pourquoi j'avais fait tout ce chemin.

**Moi** — Si tu abandonnes, la classe D est perdue.

**Sudou** — J'imagine. Nos camarades doivent bien galérer.

**Moi** — Oui ils sont au fond et ils doivent enchaîner les premières places aux épreuves optionnelles pour remonter la pente. Sinon, c'est peine perdue pour être au top du classement.

Dans notre classe il y avait ceux qui excellaient en sport comme Sudou-kun.

**Sudou** — Alors que je portais notre classe, ce fumier d’Hirata...

**Moi** — Il a essayé de calmer ta rage alors tu dois lui être reconnaissant. Si tu avais frappé Ryuuen, tu aurais été disqualifié.

**Sudou** — Jpouvais pas supporter de perdre à cause de la triche.

**Moi** — Le problème avec toi c’est que tu ne sais pas t’exprimer et que tu as le sang chaud. Mais oui, tu as tout donné pour ce festival.

Il fallait admettre qu’il n’était pas dans ses habitudes de prendre le rôle de leader pour le bien de la classe. Malgré son manque d’expérience, il a fait tout ce qu’il pouvait pour porter le groupe. Certes, il s’emportait vite, mais c’est parce qu’il avait le désir ardent de gagner. Il avait pris la première place partout sauf au sprint du 200m où il fut absent et fut le pilier central de nos épreuves par équipe. Il fallait être juste avec lui et lui reconnaître tout ça.

**Moi** — Mais il faut aussi que tu te remettes en question sur beaucoup de choses. La preuve, tu te retrouves là tout seul.

**Sudou** — Comment ça ?

**Moi** — Si on pouvait se reposer sur toi et te donner confiance, je n’aurais pas été la seule à venir te voir pour te demander de revenir.

Sudou-kun, énervé, donna un léger coup de pied à la table

**Moi** — Voilà, ce que tu viens de faire est représentatif. Notre classe a subi à chaque fois à cause de toi. Que ce soit le mi-examen, l’incident avec la classe C ou bien tes coups de sang durant ce festival, tu ne fais rien pour que les gens aient envie de te suivre.

**Sudou** — Ok t’es venue m’faire la morale, j’ai capté, mais c’est relou là.

Sudou face à la situation laissa échapper son agacement.

**Sudou** — Je sais que j’ai fait quelque chose de mal, mais je ne peux pas me retenir, qu’est-ce que tu veux que j’y fasse ?

**Moi** — Je suis impressionnée que tu aies osé penser pouvoir faire briller la classe avec cette manière de penser.

**Sudou** — C'est la classe qui m'a refile ce rôle, j'ai rien demandé.

**Moi** — Certes mais tu as accepté cette responsabilité de nous guider.

**Sudou** — Ferme-là tu veux ? J'en ai rien à faire de ça.

**Moi** — Toujours aussi immature. En société, ne crois pas t'en sortir !

**Sudou** — FERME-LA !

Il m'envoya un regard noir pour m'intimider, mais cela ne me fit aucun effet.

**Sudou** — Tch.....c'est quoi ton problème ?

Quelqu'un d'autre aurait abandonné à ce stade et, Sudou-kun, en voyant que je ne bougeais pas d'un millimètre détourna les yeux.

**Moi** — Ta faiblesse est qu'on lit en toi comme dans un livre ouvert. Tu ne penses pas aux conséquences comme au fait de ne pas étudier ou d'user de violence.

**Sudou** — Ahh bordel ! C'est trop tard ok ? Laisse-moi tranquille, ta vieille morale me dégoûte.

Sudou-kun voulait que tout marche, il voulait rester à l'école, mais en arriver à être aussi violent me faisait dire qu'il devait y avoir des raisons. Cependant, s'il ne se conformait pas au système, il resterait dans ce cercle vicieux pour toujours. Moi aussi, j'ai toujours désiré être seule alors c'est pourquoi, même si je devais être détesté par lui, je n'allais pas m'arrêter, car j'allais m'adresser à lui avec sa juste valeur.

**Moi** — Si tu n'es pas content alors viens me frapper.

**Sudou** — Huh? T'es sérieuse là ? Impossible que je fasse ça !

**Moi** — Parce que je suis une fille ? C'est peut-être un peu tard pour le dire, mais je suis assez forte. Je te frapperai avant que tu ne me touches.

**Sudou** — Tu comptes vraiment riposter ? T'es vraiment un cas toi. En plus, personne d'autre que toi n'est venu me chercher.

Bien que ce soit Ayanokôji-kun en grande partie qui m'a incité à venir le voir, je ne comptais pas préciser cela, car j'étais moi aussi convaincue que c'était la bonne marche à suivre. Sudou-kun avait l'air en tout cas épuisé, car il commença à se confier comme pour soulager sa conscience.

**Sudou** — J'ai accepté ce rôle, car je pensais que le festival serait du gâteau vu que je suis bon en sport. Mais les sports d'équipe font que la victoire ne sera jamais atteinte avec des boulets, peu importe ta force. Je n'ai pas pu supporter ça.

Je le comprenais, car ses aptitudes physiques pour un seconde étaient exceptionnelles, mais personne ne pouvait suivre son rythme.

**Moi** — J'ai compris que tu n'aimais pas perdre dans un domaine que tu gères, mais est-ce la seule raison ?

S'il voulait simplement s'affirmer comme le plus fort, il n'avait pas besoin d'accepter le rôle de leader. Il aurait parfaitement dû savoir que les épreuves d'équipe n'étaient pas faites pour lui. Il y avait donc forcément une autre raison. Sudou-kun inclina un peu la tête et après une rapide réflexion, donna sa réponse.

**Sudou** —...J'imagine que je voulais qu'on me respecte, être le centre d'attention. Je voulais montrer à tout le monde de quoi j'étais capable.

Lorsqu'il regagna son calme, il réalisa qu'il avait abandonné la concrétisation de ses ambitions. Il gratta ainsi ses cheveux cramoisis.

**Sudou** — J'imagine que jsuis devenu un paria là huh ? Retour à la case départ, comme au collège.

**Moi** — .....

Je restai muette et me demandai si j'allais réussir à atteindre son cœur. Je n'avais aucun droit de lui faire la leçon vu que j'ai été secouée par Ayanokôji-kun, que j'ai perdu face à Ryuen-kun et que mon grand frère m'a complètement ignorée. Sudou-kun était quelqu'un que j'avais toujours vu en bas de l'échelle, mais maintenant, ce n'était plus le cas. Certes il est irréfléchi, maladroit et difficile à gérer, mais il se battait seul et son courage pour affronter

la solitude était bien supérieur au mien. Je continuai tout de même à lui parler bien que cela ne soit pas mon fort.

**Moi** — C'est marrant, mais je ressens la même chose.

**Sudou** — Ahh ? Comment ça ?

**Moi** — Le désir d'être respecté par tout le monde, le fait de continuer à se battre en ne comptant que sur moi. Nous sommes pareils.

Nous sommes similaires dans la mesure où malgré une certaine contradiction, nous continuons à avancer face à cette solitude.

**Moi** — En y repensant, tous les signes étaient là depuis longtemps. Les élèves qui ne révisaient pas, toi y compris, me rebutaient, car c'était un comportement naturel pour moi. Par conséquent, je ne voulais pas coopérer avec toi, mais tu as au moins brillé contrairement à moi durant le festival sportif, en ayant tout donné pour notre classe.

Les études et le sport, bien qu'opposés, avaient théoriquement la même logique. Ce que je ressentais envers Sudou-kun et ses semblables à l'époque, il devait maintenant le ressentir envers nous.

**Sudou** — Alors tu comprends que j'ai envie d'être seul là !

**Moi** — J'aimerais bien, mais sans toi, notre défaite est certaine.

Cela concernait non pas Sudou uniquement, mais toute la classe.

**Sudou** — Toi aussi t'as abandonné la classe alors t'as rien à me dire !

Sudou se leva doucement du canapé.

**Moi** — ...En effet.

Il est vrai que mes mots n'avaient aucune valeur, car jusqu'à maintenant, je pensais comme lui.

**Sudou** — T'es déçue je présume ? J'ai l'habitude. Mes parents sont des déchets alors je ne pouvais qu'en être un. Je suis venu dans ce lycée pour ne pas terminer comme eux, mais je crois que c'est mort.

Peut-être tentait-il de partir dans sa chambre, car il me fixa avec des yeux qui disaient qu'il avait tout abandonné. Je ne savais pas quoi dire.

**Moi** — Naître de déchets ne fait pas de toi un déchet et inversement. C'est à toi de décider de la voie à prendre !

Je ne pouvais accepter ses dires, car je ne le comprenais que trop bien.

**Moi** — Si le génie était de famille, cela m'aurait arrangé.

**Sudou** — Comment ça ?

**Moi** — Actuellement tu n'es personne et pour devenir quelqu'un, cela ne tient qu'à toi. Mais tu as un talent indéniable pour le sport malgré ton mauvais comportement et tu as aidé beaucoup d'élèves durant les entraînements. C'est bien parce que je t'ai observé que j'ai su que tu n'étais pas un cas désespéré. Certes, tu es au fond du trou et tu fuis la réalité. Si tu continues comme ça alors oui, tu deviendras un déchet.

**Sudou** — Tu peux déjà me considérer comme tel, je m'en fiche.

**Moi** — Tu fais une crise parce que tu n'as pas eu ce que tu voulais ?

Peu importe ce que je lui disais, il ne répondait pas favorablement. Peut-être avait-il déjà fermé son cœur. En tout cas, je ne pouvais l'ouvrir. La sonnerie signalant la fin de la pause déjeuner retentit. La 2<sup>e</sup> moitié de la journée commença ce qui signifiait qu'il allait rater la chasse au trésor.

**Sudou** — Tu peux partir Horikita.

**Moi** — Je ne peux pas revenir sans toi.

Sudou-kun entra dans l'ascenseur.

**Moi** — Je t'attendrai ici jusqu'à la fin.

**Sudou** — .....Fais ce que tu veux.

Mes yeux fixèrent ceux de Sudou jusqu'à ce que la porte de l'ascenseur nous sépare.

# 2

**Hirata** — .....C'est dommage, on a failli battre la classe B.

Nous avons préparé un autre remplacement pour le tir à la corde omnidirectionnel, car nous avons un mince espoir de gagner, mais la défaite fut lourde. Notre classe était au fond du trou et avait besoin d'une restructuration, mais Hirata fut le plus blessé psychologiquement. Comme pour la chasse au trésor, il s'était chargé de payer de sa poche un nombre élevé de points. La situation était catastrophique sans notre champion.

**Hirata** — Sudou-kun n'a pas l'air de revenir.

**Moi** — Hirata, tu comptes encore dépenser des points ?

**Hirata** — Il le faut. C'est une dépense nécessaire.

Hirata avait payé pour trois jusque là, deux fois pour Sudou (la chasse au trésor et le tir à la corde omnidirectionnel) et une fois pour Horikita. S'il payait un autre remplacement, il en aurait pour 500 000 points au total, une somme colossale, peu importe les économies faites.

**Hirata** — Hormis Sudou, j'imagine que Horikita paiera pour elle.

Elle était absente certes, mais ce n'était pas très sympa de laisser Hirata tout payer. Heureusement qu'ils avaient pu obtenir beaucoup de points sur l'épreuve du bateau.

**Moi** — Il serait peut-être judicieux de laisser payer ceux qui remplacent.

**Hirata** — Mais 100,000 points c'est énorme. C'est moi qui ai décidé des remplacements alors je ne peux pas aller quémander des points.

**Moi** — Oui mais le fautif reste Sudou. Il nous a lâché.

De plus, il avait reçu des coups de sa part, mais il restait toujours solidaire.

**Hirata** — Il y a aussi le classement général des classes à considérer, mais gagner dans ces épreuves nous donnera surtout un avantage pour les examens à venir. Il faut participer au maximum pour augmenter les chances de gagner et si chacun devait payer pour participer, personne ne le ferait.

Il était vrai que la plupart des élèves s'inquiétaient aussi bien de leurs examens que de leurs problèmes financiers et participer en gaspillant une telle somme pour ne pas être sûr de finir sur le podium était très risqué. Ils perdraient les points pour les examens et l'argent ce qui n'était pas rien. Il ne restait plus que la course à trois pieds mixte et le relais 1200 mètres. Hirata essaya de voir qui voulait participer, mais avant qu'il ne s'avance, Kushida se rua sur lui.

**Kushida** — Umm, Hirata-kun, laisse-moi aider. Je vais participer à la course à trois pieds mixte et je paierai !

**Hirata** — Ehh ?

Kushida fit une apparition qui je dois dire était surprenante.

**Kushida** — Je ne peux pas te laisser porter tout ce fardeau tout seul. Je veux aussi participer pour le bien de Horikita-san et Sudou-kun !

**Hirata** — Avec joie. Surtout que tu te débrouilles en sport.

**Kushida** — Merci. Je vais aller voir Chabashira-sensei pour participer à la place de Horikita-san.

Elle s'empressa d'aller en direction du chapiteau des professeurs.

**Hirata** — Qui est intéressé pour les garçons ?

**Moi** — Hey, Hirata, je veux bien me porter volontaire et je paierai aussi. Je ne sais pas si je m'en sortirai bien, mais je suis motivé.

**Hirata** — P...Pourquoi pas mais tu es sûr de ça ?

**Moi** — Je veux aussi te soulager et j'ai un mauvais pressentiment pour la prochaine épreuve. Je veux au moins sécuriser un point.

Après avoir reçu sa permission, je partis rejoindre Kushida. Je les interrompis elle et Chabashira-sensei.

**Mlle. Chabashira** — Alors Ayanokôji-kun, tu vas remplacer Sudou-kun ?

**Moi** — Oui.

**Mlle. Chabashira** — Et dire que tu es du genre à rester spectateur.

**Kushida** — J'ai hâte de voir ça.

**Moi** — Pardonne-moi d'avance pour ma petite vitesse.

**Kushida** — C'est plus de la coordination qu'il nous faudra.

Pendant que nous discutons, nous fîmes les préparatifs.

— Yahho~ Ayanokôji-kun, Kikyô-chan. On est dans le même groupe.

Ichinose nous salua avec Shibata à ses côtés !

**Moi** — Wah on va galérer face à vous.

**Ichinose** — C'est vrai pour Shibata-kun, mais je ne suis pas si forte que ça. Je n'ai eu aucune première place jusqu'à maintenant.

**Moi** — Je n'aurais pas cru.

**Ichinose** — J'ai eu une seule fois la deuxième place puis sinon c'était 4e et 5e pour le reste. Normalement je n'aurais pas dû participer, mais la personne que je remplace s'est tordu la cheville sur le sprint du 200m avant le déjeuner. Y'a pas mal de blessés cette année.

La classe B avait aussi son lot d'absent. C'était donc une équipe improvisée.

**Ichinose** — Shibata-kun, je peux commencer à serrer ?

**Shibata** — Vas-y.

La paire de la B commença à ajuster la corde dans la bonne humeur.





**Moi** — On devrait faire ça nous aussi.....umm, peux-tu t'occuper de serrer la corde ? Mieux vaut que ce soit une fille qui le fasse.

**Kushida** — Si tu veux, mais pourquoi l'avoir fait avec Horikita-san ?

Je le disais souvent, mais elle observait vraiment les gens.

**Moi** — C'est une exception... Avec les autres filles, je laisse faire.

**Kushida** — C'est parce qu'elle est spéciale pour toi ?

C'était son statut qui l'était, mais je ne pouvais lui expliquer la nuance.

**Kushida** — D'ailleurs difficile de croire que Horikita-san soit partie chercher Sudou. Elle n'est pas du genre à sécher pourtant.

**Moi** — J'avoue avoir été surpris aussi.

**Kushida** — Enfin tu ne m'as pas l'air vraiment surpris.

Kushida dit cela accroupie tout en serrant nos pieds.

**Moi** — Disons que j'ai du mal à être expressif.

**Kushida** — Tu veux dire que tu gardes souvent une expression neutre ?

**Moi** — Kushida...

**Kushida** — Attends un petit peu, j'ai bientôt fini.

Avec sa douce voix habituelle, Kushida continuait de serrer la corde. Mais je décidai de l'interrompre soudainement.

**Moi** — C'est toi qui as refilé notre tableau à la classe C n'est-ce pas ? C'est toi notre taupe ?

**Kushida** — ... Ayanokôji-kun, pourquoi tu me dis ça ? Si c'est une blague, elle est vraiment malvenue.

**Moi** — Je t'ai vue prendre une photo avec ton portable quand on avait attribué les rôles sur le tableau noir de la classe.

**Kushida** — C'était surtout pour me souvenir de mes passages.

**Moi** — On avait décrété que l'on écrivait seulement nos passages.

**Kushida** — Vraiment ? J'ai zappé !

Ayant fini sa tâche, elle se mit debout et me fit un grand sourire.

**Kushida** — Donc tu penses que j'ai divulgué nos informations ?

**Moi** — J'en suis sûr sinon la classe C n'aurait pas été aussi forte.

Cette épreuve était le moment parfait pour que je mette les choses à plat.

**Kushida**— Hmm, quand bien même quelqu'un aurait divulgué le tableau des passages à la classe C, je vois pas en quoi cela leur donnerait les clés de la victoire.

**Moi** — En effet.

Clairement ce n'était pas comme si la classe C était invincible et l'issue de la victoire dépendait aussi de la classe A et B. Mais cela leur a donné un avantage certain.

**Kushida** — Ayanokôji-kun, disons que je suis la coupable, car tu m'as vue prendre une photo alors pourquoi ne pas avoir pris une mesure pour me contrer en soumettant un nouveau tableau à la dernière minute ?

**Moi** — Cela ne sert à rien si un traître est parmi nous.

**Kushida** — C'est-à-dire ?

**Moi** — Partons du principe qu'on aurait fait comme tu dis, il était toujours possible après soumission du tableau final de demander à Chabashira-sensei de le regarder.

Kushida pouvait très bien demander à voir le tableau au professeur et prendre une nouvelle photo pour l'envoyer à Ryuen ensuite.

**Kushida** — Cela aurait été possible seulement si je me doutais que vous alliez faire un changement de dernière minute et encore même si j'avais vérifié le tableau des passages après coup, il aurait été difficile pour la classe C de s'organiser pour vous contrer en si peu de temps.

**Moi** — En effet, je n'avais pas pensé aussi loin.

**Kushida** — Ahh, mais j'imagine que cela aurait fini par embrouiller nos camarades.

Kushida n'avait pas tort, car pour que la stratégie du traître marche il aurait fallu faire fuiter la liste en avance et non à la dernière minute. La deuxième option était la plus sûre, mais cela n'aurait fait qu'énerver nos camarades en plus de les embrouiller alors qu'on avait difficilement décidé de l'ordre des passages pour que tout le monde soit d'accord. La meilleure option pour neutraliser le traître aurait été de créer plusieurs listes de passage pour brouiller les pistes et pour éviter que la classe ne sombre dans le chaos.

**Kushida** — Je comprends que tu me soupçonnes, mais ce n'est pas moi et je n'ai envie de suspecter personne dans notre classe.

**Moi** — Alors pourquoi ne pas aller voir Chabashira-sensei pour lui demander si quelqu'un a demandé à vérifier le tableau ? Cette personne serait forcément la coupable si c'était le cas.

Vu qu'elle avait pris une photo sur son téléphone, il aurait été encore plus louche de la voir partir vérifier le tableau.

**Kushida** — .....

Kushida ferma la bouche et pour la première fois, son sourire disparut. C'était signe de sa culpabilité, mais elle sourit de nouveau ensuite.

**Kushida** — fufu. T'es vraiment un phénomène Ayanokôji-kun.

Kushida rit. C'était un rire que j'avais déjà vu, celui de l'autre Kushida.

**Kushida** — Je suis obligée d'avouer que c'est moi, bien joué.

**Moi** — Je vois, tu l'admets.

**Kushida** — Si tu le demandais à Chabashira-sensei, j'aurais été grillée de toute manière. Mais même si je te dis ça, je sais que la vérité ne sera pas dévoilée au grand jour. Tu n'as pas oublié n'est-ce pas ? Mon uniforme que tu avais touché de tes mains baladeuses ? Si tu veux éviter un scandale, tu sais quoi faire.

Elle menaçait d'utiliser mes empreintes si je la dénonçais.

**Moi** — Certes, je ne dirai rien, mais dis-moi, pour l'examen sur le bateau, tu as révélé à Ryuen que tu étais la cible et il s'est débrouillé pour le révéler à tout le groupe je me trompe ? Tu as dû demander quelque chose en échange.

**Kushida** — Qu'est-ce que j'aurais aimé accomplir au point de trahir ma classe à ton avis ?

**Moi** — C'était tellement évident vu ton comportement durant le festival que je l'ai compris sans trop me creuser la tête. J'imagine que la dernière fois, tu voulais me parler de ton petit projet n'est-ce pas ?

**Kushida** — Ahaha.... je vois, alors tu avais vraiment compris.

**Moi** — Oui, j'avais juste besoin de connaître tes motivations.

**Kushida** — Oui, je voulais faire expulser Horikita Suzune.

**Moi** — Mais pourquoi forçais-tu autant pour ça ?

Voilà pourquoi je voulais qu'elles règlent les problèmes entre elles avant que le festival ne commence, mais cela ne se passa pas comme prévu.

**Kushida** — Désolée mais je ferai tout pour que Horikita-san se fasse expulser. Tu ne pourras pas me convaincre du contraire.

**Moi** — Et tu es prête à saboter toute la classe pour ça ?

**Kushida** — Oui. Pour le moment, tout ce qui m'importe est de faire tomber Horikita. Lorsqu'elle ne sera plus là, je coopérerai avec plaisir avec tout le monde pour monter en classe A.

L'arrêter était impossible, car elle était prête à tout, même de se rapprocher de Katsuragi, Ichinose ou Sakayanagi.

**Kushida** — Sauf que maintenant je dois modifier un peu mes plans. Tu fais partie de ma liste désormais de gens à faire expulser. Lorsque vous ne serez plus là Horikita-san et toi, je viserai la classe A sereinement.

Elle disait ça de façon totalement normale avec son expression habituelle.

**Moi** — Et si Ryuen te dénonçait ?

**Kushida** — Je ne suis pas bête et j'ai fait attention à ne pas laisser de traces, mais c'est un risque que j'ai été prête à prendre. Je sais bien que c'est un menteur et qu'il trompe les gens.

Il y avait de toute manière beaucoup de méthodes pour tromper les gens et Kushida avait vraiment l'intention d'en finir avec Horikita. Au vu du système compétitif qu'instaurait cet établissement, un traître dans nos rangs était la pire des choses vu que cela nous faisait lutter sur deux fronts. Tout avait fuité durant le festival alors il était très difficile de gagner vu que tout avait été préparé pour nous mettre au fond à chaque épreuve. Bien entendu, nous étions aussi fautifs, car nous aurions dû essayer de prendre des mesures pour contrer ça. Mais malheureusement, personne n'a été assez talentueux pour se servir de la trahison de Kushida et la retourner contre elle.

**Kushida** — Horikita-san a bien été harcelée durant ce festival. Dommage que tu n'aies pas pu la sauver.

**Moi** — C'est toi qui le dis.

Après cette brève réponse, nous participâmes ensemble à la course à trois pieds mixte alors que nous étions devenus ennemis jurés.

# 3 (Horikita)

Une heure fut passée depuis le départ de Sudou et on devait être arrivé à la dernière épreuve. L'absence de Sudou-kun a dû nous être fatale même si j'étais persuadée que Hirata-kun et les autres avaient fait tout leur possible. Pour ma part j'étais tellement impuissante, que j'attendais là comme une idiote devant l'ascenseur. Je ne pouvais pas revenir non plus au chapiteau pour me retirer du festival, car je n'avais pas la possibilité de payer quelqu'un pour me remplacer à cause du harcèlement de Ryuen. Il y avait aussi une autre raison qui me faisait rester ici. Il suffisait que je parte ne serait-ce qu'un petit moment et que Sudou arrive durant cette période-là pour qu'il se décourage pensant que je n'avais pas tenu parole. La défaite de la classe D était certaine, mais je voulais faire tout ce qui était en mon pouvoir pour ne rien regretter. Je croyais en lui, en son retour et ma patience fut récompensée.

**Sudou** — T'es vraiment restée ?

**Moi** — Tu en a mis du temps Sudou-kun.

Je gardai mon expression habituelle, mais je fus heureuse au fond au point de spontanément d'avoir appelé son nom à voix haute avant que l'ascenseur n'arrive. Dieu merci, il y avait des caméras montrant l'intérieur de l'ascenseur ce qui aida à contenir mon excitation.

**Sudou** — Le festival n'est pas déjà fini ?

**Moi** — Je pense qu'en partant maintenant, on pourra participer à quelques épreuves encore.

**Sudou** — Mais à quoi bon si on a déjà pris trop de retard.

**Moi** — Certes, les résultats de la classe D doivent être affligeants. J'ai dû me retirer à cause de ma blessure, Kôenji-kun nous a snobés depuis le début et toi tu nous as quittés à mi-parcours. On a clairement perdu tous nos atouts.

J'avais misé beaucoup sur les épreuves optionnelles pour retourner la situation, mais cela s'avéra être un désastre.

**Moi** — J'imagine que tu comptes revenir ?

**Sudou** — Nah. Je suis juste venu voir si t'étais là.

**Moi** — Il est vrai que pendant toute cette heure, je n'ai cessé de penser au genre de personne que nous étions. Après maintes réflexions, nous sommes pareils.

Maintenant que j'étais calme, j'obtins une réponse limpide.

**Sudou** — On n'a rien en commun. On est trop différent.

**Moi** — Plus j'y pense et plus je vois que nous sommes pareils.





Ce n'était pas un mensonge. Je le pensais vraiment.

**Moi** — Nous sommes toujours seuls et nous pensons tout gérer nous-mêmes. La seule différence entre nous, si c'en est une, est le fait que je recherche la reconnaissance d'une seule personne tandis que toi, d'un groupe de personnes. Je t'avais déjà parlé du président du Conseil ?

**Sudou** — Un cas celui-là. Il se croit clairement au-dessus.

**Moi** — C'est mon grand frère.

**Sudou** —...ahh ?....D'ailleurs, t'avais pas parlé d'une dispute avec lui ?

Alors que Sudou-kun repensait à la scène, je commençai à parler de mon frère comme si je faisais un monologue.

**Moi** — Notre relation est loin d'être rose et tout cela est à cause de mon manque de talent. Mon grand frère ne supporte pas d'être associé avec quelqu'un d'aussi incompetent que moi. Voilà pourquoi j'essaie de me distinguer dans les études et le sport.

**Sudou** — A-attends, t'as toujours été forte, je capte pas.

**Moi** — Pour une personne ordinaire peut-être, mais pour mon frère, mes résultats sont insuffisants.

On peut estimer que mon grand frère avait atteint mon niveau actuel en cinquième ou quatrième au plus tard si ce n'est avant.

**Moi** — Voilà mon principal objectif ce qui explique pourquoi je me fichais de mon entourage et que j'ai fini par être seule. À chaque fois que je regardais en arrière, je ne voyais personne pour me suivre. Je pensais que ça allait, car l'essentiel était que mon frère me reconnaisse à ma juste valeur. Même durant le festival, j'ai fait en sorte qu'il me voit briller et c'était la seule raison pour vouloir ta place au relais 1200m. J'avais l'intime espoir qu'il allait me parler ou m'encourager. Quoi qu'il en soit, je n'agis ni pour mon bien ni pour celui de la classe.

En faisant confronter Sudou à ses propres faiblesses, je réussis à faire de même pour moi.

**Sudou** — Il t'accepte vraiment pas malgré tes efforts ?

**Moi** — Oui, aucune considération. Mais j'ai enfin réalisé que je n'étais pas du tout talentueuse. Je n'ai fait qu'enchaîner les défaites et tomber dans les pièges de Ryuen. Je n'ai produit aucun résultat alors mon grand frère ne peut pas accepter quelqu'un comme moi. Je veux toujours monter en classe A, mais j'ai compris qu'il fallait que je change de méthode. Cette fois, je sais que je ne suis plus seule et qu'avec des alliés, je peux prétendre à réaliser mes ambitions.

**Sudou** — Tu ne comptes vraiment pas abandonner ?

**Moi** — Voilà une vraie différence entre nous. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour qu'il me reconnaisse, pour devenir une personne qui le rendra fier.

**Sudou** — Cette voie sera douloureuse.

**Moi** — Peut-être. Mais c'est la vie. Nous ne sommes pas seuls dans ce monde, il faut l'accepter. Nous sommes des milliards sur cette terre et rien que près de nous, il y a un sacré paquet d'êtres humains. Nous ne pouvons les ignorer.

Une personne ne pouvait survivre seule. Il fallait qu'elle surmonte les choses avec quelqu'un d'autre. Ce festival aura été au final une bonne leçon pour notre classe.

**Moi** — J'ai dit que tu étais quelqu'un de violent alors je t'ai laissé tomber. Ce n'était pas la bonne chose à faire et la prochaine fois, compte sur moi pour t'aider à te remettre sur le droit chemin et jusqu'à notre diplôme, j'espère que tu me prêteras ta force d'ici là et en échange, je ferais tout mon possible pour te rendre la pareille.

Je le regardai droit dans les yeux pour qu'il accepte ma détermination.

**Sudou** — Jusqu'à maintenant ce que tu disais sonnait creux, mais maintenant tes mots ont beaucoup de poids.

**Moi** — Peut-être parce que je ne suis plus dans le déni et que tu sens la sincérité de mes propos. J'ai décidé de ne plus être aussi pathétique.

Pour les autres, mes mots n'auraient peut-être pas eu d'impact, mais pour quelqu'un comme moi, c'était une autre histoire.

**Moi** — Je te le redemande Sudou Ken-kun. Prête-moi ta force.

**Sudou** — Horikita.....

Sudou-kun serra les poings très fort et se frappa le front avec.

**Sudou** — Ahh.....Je sais pas ce que c'est que ce sentiment, mais j'ai finalement ouvert les yeux.

Il dit cela et fit un pas en avant.

**Sudou** — Je vais coopérer avec toi Horikita. C'est comme si on venait de reconnaître ma valeur en dehors du basket pour la première fois. C'est pour ça que je t'aiderai !

À ses mots, je me sentis rayonner et un sourire naturel vint m'envahir. C'était la première fois que je ressentais ça, mon cœur battait la chamade. Tout ce que je pouvais dire c'était que ce n'était ni de l'amour ni de l'amitié. Aussi embarrassant que cela puisse paraître, je sentais un sentiment de camaraderie, différent de ce que j'avais expérimenté jusque là avec Ayanokôji-kun et mon frère.

J'avais enfin réalisé qui j'étais vraiment. J'espérais maintenant avoir fait un premier pas dans la bonne direction.

NOM	KAMURO MASUMI
CLASSE	SECONDE A [1-A]
IMMATRICULATION	S01T004714
CLUB	ART
NAISSANCE	20 FÉVRIER
<b>Évaluation</b>	
APTITUDE SCOLAIRE	C
INTELLIGENCE	D+
PRISE DE DÉCISION	B-
APTITUDE SPORTIVE	B+
ESPRIT D'ÉQUIPE	D

**Commentaire de L'intervieweur**

Ses aptitudes sportives et académiques sont dans la moyenne cependant elle a l'air solitaire et a du mal à être en phase avec les autres. Il faut aussi quelle améliore son comportement.

**Commentaire du professeur principal**

Elle ne met en aucun cas des bâtons dans les roues à sa classe mais elle n'a pas d'amis proches.

**J-GARDEN.FR**

SINCE 2008  
ALL GREEN

JGLN

## Épilogue : Le début d'une nouvelle ère.

---

Le relais 1200 mètres, dernière épreuve du festival, allait bientôt commencer. La tension était à son comble sauf en classe D, déjà résignée.

**Hirata** — Voici la dernière épreuve. On va devoir faire un chang.....

**Sudou** — Hah, hah, désolé de vous avoir fait attendre ! Alors ?

Un Sudou à bout de souffle arriva, suivi ensuite de Horikita.

**Hirata** — Sudou-kun, tu es revenu !

**Sudou** — .....Désolé, j'ai mis du temps à me reprendre !

Il avait l'air rayonnant. Tandis que des élèves le fusillaient du regard, il leur fit face.

**Sudou** — Désolé. J'ai craqué et j'ai fini par pousser Hirata et à faire plomber le moral de tout le monde. C'est aussi ma faute si la classe D est dans ce chaos.

Sudou ne leur le laissa pas le temps de le blâmer et fit un joli coup. Si Sudou avait réussi à évoluer comme ça avant, il aurait gardé son sang-froid pour sûr. Quelque chose s'était produit pour qu'il soit aussi changé. Hirata, surpris, rit de bon cœur. Il avait l'air de se ficher du gonflement de ses joues qui devaient lui donner un mal de chien.

**Ike** — Je te reconnais pas là. Où est passé Sudou ?

Ike vint lui parler contre toute attente.

**Sudou** — J'admets juste mes torts. J'ai été le plus grand fautif ici et je tenais à m'excuser aussi envers toi, Kanji.

**Ike** — Pas de ta faute si je suis nul en sport. Désolé d'avoir été inutile. Les excuses s'enchaînaient et les élèves qui regardèrent mal Sudou au début durent admettre qu'ils ne purent produire les mêmes résultats que lui.

**Sudou** — Si vous ne m'avez pas encore remplacé alors, laissez-moi courir !

**Hirata** — J'imagine que tout le monde est d'accord pour le laisser ?

Le relais 1200m était mixte et il devait y avoir trois filles et trois garçons courant chacun 200 mètres.

**Horikita** — Puis-je demander un changement ? Avec cette jambe, je ne pourrai rien faire malheureusement.

Le cas de Sudou étant réglé, Horikita demanda cela sur un air désolé.

**Hirata** — Tu es sûre ? Tu tenais pourtant à ce relais !

**Horikita** — Au vu de mon état, je ne pense même pas gagner contre Ike-kun.

Alors que l'atmosphère fut pesante, Horikita s'inclina tout comme le fit Sudou. C'est la première fois que je la vis aussi honnête. Psychologiquement et physiquement, elle avait été détruite par Ryuen et tenait à ce rôle de dernier coureur pour être auprès de son frère. Elle devait même s'être déjà fait des films vu que ses mains tremblaient de frustration. Ce rêve lui échappa de peu. Si elle participait, la classe D perdrait pour sûr et c'est ainsi que Hirata opta pour Kushida. Il y avait Sudou en premier, ensuite Hirata, Miyake, Maezono, Onodera et Kushida. C'était les meilleurs coureurs à ce jour de notre classe et tandis que Hirata avait fini de faire confirmer les participants, je lui fis un signe du regard. Ce dernier allait parler, mais se fit interrompre.

— Umm...désolé c'est soudain, mais à vrai dire...

Un des participants se mit à parler.

— J'aimerais me retirer si possible. Désolé !

Ce fut Miyake qui sembla boîter du pied droit.

**Miyake** — Je me suis foulé la cheville sur le sprint du 200m. Je pensais que ça irait mieux avec du repos, mais visiblement non, j'ai mal.

Nous avons aussi malheureusement des blessés de notre côté.

**Hirata** — Il nous faut donc un garçon.

Hirata ferma la bouche et regarda les élèves de la classe. Le problème était que pour l'épreuve finale, seuls ceux qui avaient confiance en leur vitesse demanderaient à participer. Vu qu'il n'y avait pas de volontaires, je fis une offre...

**Moi** — Puis-je courir si possible ? Bien sûr, je paierai !

— Ehh, t'es sûr Ayanokôji ? T'es vraiment rapide ?

Bien entendu, vu mes performances, on doutait de moi.

**Hirata** — Je suis pour. Je l'ai observé jusque là et je pense qu'il est le genre de personne sur qui on peut compter quand on en a besoin.

Une intervention d'Hirata suffit à faire taire toute objection. Voici le poids des mots d'un garçon qui avait la confiance de tous.

**Hirata** — Nous n'avons pas les meilleurs coureurs de la classe alors il va falloir faire un départ rapide et maintenir l'écart. Qu'en penses-tu Sudou-kun ? Tu es le mieux placé pour un départ éclair et pour dépasser tout le monde. Dès que tu me passeras le témoin, je maintiendrai l'avance et ensuite compterai sur nos camarades suivants pour gérer.

12 personnes, en comptant les années supérieures, allaient commencer le relais en même temps. Vu qu'il n'y avait pas 12 couloirs, les coureurs durent commencer côte à côte. La règle est de prendre le couloir intérieur de celui qu'on dépasse ce qui fait que le moment le plus crucial de la course était la position du début. Si on arrivait à faire un départ rapide, on évitait d'être happé dans une mêlée générale.

**Sudou** — Si on veut gagner alors pas le choix.

Sudou partait en premier, ensuite Hirata, car il pouvait maintenir l'avance de Sudou avec précision. Ensuite nous avons les trois filles et moi, en fin de course.

Il semblerait que Hirata me confia la lourde tâche d'être dernier coureur, car il me faisait plus confiance que nos camarades féminines en termes de rapidité. Je n'étais pas en face des plus rapides aussi ce qui était bien pour moi. De toutes les années, toutes classes confondues, il y avait deux élites qui sortaient du lot, Horikita-senpai en terminale et Nagumo en première.

**Hirata** — Je compte sur toi Sudou-kun.

Hirata fit un cri et les autres coureurs suivirent avec des cris d'encouragement envers Sudou. Ce dernier, déterminé, se mit en position. Les élèves de seconde D avaient la chance d'avoir le couloir le plus intérieur tandis que ceux de la terminale A le plus extérieur pour équilibrer les forces. Concernant les terminales, il y avait trois filles qui commençaient ce qui sentait bon pour Sudou s'il voulait creuser un grand écart dès le début. Alors que tout le monde fut excité, la dernière épreuve était sur le point de commencer. Bien entendu, la classe D ne pouvait plus gagner le festival, mais elle devait penser que gagner ici changerait radicalement la donne pour les événements futurs. Nous entendîmes des encouragements depuis notre chapiteau.

**Hirata** — Il s'en est fallu de peu pour que je me retire.

**Moi** — En effet, la blessure de Miyake n'était pas prévue.

Le plan de base était que je remplace Hirata. Seul lui était au courant.

**Hirata** — Tout ira bien Ayanokôji-kun ?

**Moi** — Ouais. Désolé de t'avoir laissé tout gérer ?

**Hirata** — C'est normal, c'est pour le bien de notre classe. Et puis j'en ai marre de me faire battre par Ryuen-kun. J'ai envie de voir sa tête quand il te verra courir.

**Moi** — Je ferai tout mon possible pour ne pas te décevoir. Pour le moment, encourageons Sudou.

Sudou fit un bon départ et n'avait pas l'air tendu le moins du monde. C'était le meilleur timing que j'avais vu jusque là. Dès sa première propulsion, il réussit à doubler 11 personnes ce qui étonna pas mal de coureurs.

**Shibata** — Wow, un délire !

Même Shibata, près de moi, ne put s'empêcher d'être impressionné devant cette cadence foudroyante. Les premières et terminales devaient être rapides, mais ils se sont retrouvés très vite en mêlée générale ce qui fait qu'ils eurent du mal à bien se positionner. Sudou avait profité de cette ouverture pour terminer premier avec 15m d'avance.

**Sudou** — Fonce Hirata !

La classe D était en feu et le témoin fut donné à Hirata, bon en sport comme en cours, qui s'élança brillamment. Les adversaires suivaient, mais ne purent réduire l'écart comme prévu jusqu'au tour d'Onodera en troisième position, où tout pouvait encore se jouer là. Onodera était rapide pour une fille, mais les garçons derrière commencèrent à la rattraper. Quand Maezono obtint le témoin, nous n'avions plus aucune avance et elle fut dépassée par un élève de première A et par une autre en terminale A. On visait la première place, mais les coureurs des années supérieures étaient bons.

Ce furent les joies d'une course et tout pouvait encore se jouer. La chance étant un facteur comme un autre fit que la fille de terminale A trébucha à 50m de son camarade. Elle paniqua et se remit vite debout, mais fut dépassée par l'élève de première A qui creusa l'écart. Lorsque le témoin arriva à Kushida, la classe D fut dépassée par un seconde A et se retrouva en septième position. C'était logique vu que les compositions adversaires étaient équilibrées. Je pensais pouvoir gratter le podium, mais ça allait être plus compliqué que prévu. Alors que les secondes étaient battues par les années supérieures, la seconde B avait réussi à se placer en troisième position tant bien que mal. Shibata, le champion et dernier coureur de la classe B se mit en position. Vu que la fille en terminale A était tombée, la line-up des derniers coureurs changea radicalement au bon plaisir de certains.

— On dirait bien que nous allons gagner président Horikita. J'aurais bien aimé partir en même temps que vous.





Clemcusa

Regardant approcher son camarade, Nagumo de la première A ricana. Il y avait 30m d'écart entre ce dernier et le coureur de la terminale A. Vu qu'ils avaient le même niveau, la victoire semblait être jouée d'avance.

**Nagumo** — Même en termes de points globaux, nous sommes les probables gagnants. C'est l'aube d'une nouvelle ère.

**Horikita-senpai** — Tu veux vraiment changer tout le système ?

**Nagumo** — Jusqu'à maintenant le Conseil s'est trouvé trop conservateur afin de protéger la tradition. Autant dire, zéro fun. Bien que tu joues au dur, tu laisses toujours un filet de sécurité. Ton règlement mou qui n'a aucune valeur contraignante pour les expulsions ne fera plus effet, car désuet. Je créerai un nouveau système de règles bien plus adapté à une méritocratie comme la nôtre.

Nagumo dit cela tandis qu'il s'approchait un peu vers l'avant, se préparant à recevoir le témoin qu'il saisit dès son arrivée. Peu de temps après, Shibata reçut son témoin dans des conditions idéales de 2e et décampa à vive allure.

**Shibata** — Bien joué, je m'occupe du reste.

Shibata, les yeux emplis de détermination, traqua Nagumo. Après qu'ils soient partis, nos regards se croisèrent un petit moment à Horikita-senpai et moi. Il n'y avait rien à tirer d'une brève conversation, mais je trouvais ça honorable de le voir se battre jusqu'au bout.

**Horikita-senpai** — Dire que tu es le dernier coureur.

**Moi** — Je ne fais que remplacer quelqu'un. Mais ta sœur aurait dû avoir cette position.

**Horikita-senpai** — Je vois. J'imagine qu'elle a ses propres combats à mener.

Et dire que je venais de vivre un rêve de Horikita en me dressant à côté de son grand frère Manabu. J'imaginai que même si elle ne comptait rien lui dire à ma place, elle lui montrerait ses sentiments.

**Horikita-senpai** — Je pensais avant l'épreuve que votre classe était finie, mais je vois que la flamme s'est ravivée. Que s'est-il passé ?

**Moi** — Est-ce vraiment utile pour toi d'observer autant la seconde D ?

**Horikita-senpai** — Je le fais pour toutes les classes sans exception.

**Moi** — Il y a bien une quelqu'un de changé, ta sœur.

**Horikita-senpai** — ...Je vois.

Il répondit avec son ton habituel sans montrer la moindre surprise.

**Horikita-senpai** — Et toi alors ? Je ne ressens pas la moindre passion.

**Moi** — Je suis moi-même. Je me fiche de ce festival dont l'issue est déjà décidée.

Les sentiments de la classe...

Les sentiments de Sudou...

Les sentiments de Horikita

Rien de tout ça ne m'intéresse !

J'ai juste eu un pressentiment.

**Moi** — Tu ne le verras pas, car tu seras diplômé, mais notre classe deviendra plus forte.

**Horikita-senpai** — Ce n'est que supposition qui ne me fait ni chaud ni froid.

Alors qu'il regardait son camarade approcher, je le stoppai net avec mes mots.

**Moi** — Dans ce cas, tu serais au moins intéressé de voir quel genre de personne je suis exactement ?

**Horikita-senpai** — Pardon ?

Il aurait pu se mettre en position, mais comme prévu il ne le fit pas.

**Moi** — Si tu veux, on peut s'affronter.

**Horikita-senpai** — Tu es vraiment fascinant... Dire ça là maintenant...  
Moi qui pensais que tu voulais rester discret et laisser le cours des choses se dérouler sans intervenir, me serais-je trompé ?

**Moi** — Si tu abandonnes toute idée d'être deuxième pour m'affronter alors j'accepterai ce duel. Ce n'est pas tous les jours qu'un élève de seconde et de terminale peuvent s'affronter sur un pied d'égalité.

En réponse à ma provocation imprévue, il se tourna vers moi.

**Horikita-senpai** — Intéressant...

Horikita Manabu ne fit plus aucun mouvement après avoir reçu le témoin. Le plus étonné fut le cinquième coureur de la terminale A qui ne comprit pas la situation alors qu'il avait fait tout son possible pour arriver rapidement. Mais rien à faire, il resta immobile.

**Horikita-senpai** — Bien joué.

— Ahh, ehh, ahh.....

Le cinquième coureur partit visiblement sous le choc de l'attitude de Horikita-senpai. Autant dire que ce n'était du jamais vu. Les spectateurs qui avaient remarqué ça se tournèrent vers lui tandis qu'il se faisait dépasser petit à petit attendant toujours. Kushida approcha enfin et réalisa que la situation était bizarre, mais elle courut à toute vitesse dans ma direction.

**Moi** — Je ne dirai qu'une chose avant qu'on ne commence.

**Horikita-senpai** — Je t'écoute ?

Alors que nous fûmes en position, je lui dis la seule chose que j'avais à dire.

**Moi** — Donne tout ce que tu as !

Pendant un instant, j'ai cru que ce dernier rit alors qu'il n'était plus dans mon champ de vision. C'est à ce moment que le témoin me fut donné.

**Kushida** — Ayanokôji-kun !

Je courus aussitôt à pleine puissance. Jusqu'à maintenant dans ce vaste monde, je n'avais pas couru aussi sérieusement de ma vie. La situation était complètement différente de quand je courrais avec indifférence dans cette pièce froide et inhumaine. Nous n'étions que début octobre et l'hiver n'était pas encore là, mais je sentis une douce brise fraîche m'emporter. Je n'avais plus rien à faire des autres coureurs, seul cet homme m'intéressait. Comme si nous chevauchions le vent à toute vitesse, nous fûmes presque au même niveau et nous avons rattrapé le coureur devant nous ?

— C'est une blague ??!

Alors qu'il fut dépassé, il laissa échapper un cri de surprise et fut abandonné dans la poussière. Je ne pouvais plus entendre le public et ses acclamations ou bien le brouhaha alentour. Il n'y avait ni stratégie ni ingéniosité, seulement un combat d'homme à homme avec Horikita Manabu. Nous prîmes le premier virage ensuite le couloir droit pour finir sur le virage final. C'est à ce moment-là que je pensai à accélérer encore plus.

Des acclamations résonnèrent avec force dans tout le terrain.

# 1

**Karuizawa** — C'était quoi cette vitesse ?

Après l'épreuve, elle me dit cela tout en m'évitant du regard.

**Moi** — C'est mon adversaire qui était lent non ?

**Karuizawa** — T'es sérieux de dire ça ? T'as vu les réactions des gens ?

**Moi** — Oui mais au final je n'ai pas battu le président.

**Karuizawa** — On ne peut rien y faire, la personne devant toi est tombée.

Alors que nous réduisions encore l'écart à un rythme de folie, le coureur devant moi paniqua et tomba. Je l'évitai, mais ce léger délai suffit à ce qu'il me batte. Je ne sais pas si j'aurai gagné sans cet incident, mais je m'en fichais. J'avais eu maintenant ce que je voulais au moins, à savoir, toutes les informations sur cet établissement. Beaucoup de gens après m'avoir vu finir de courir, vinrent vers moi.

**Sudou** — Ayanokôji ! T'es un rapide ! Tu te retenais depuis tout ce temps ?

Sudou qui courut vers moi me frappa le dos de toutes ses forces ce qui me fit mal.

**Moi** — La course est mon seul point fort, mais là c'était exagéré.  
Disons que je me suis surpassé au vu de mon rôle important.

**Horikita** — Cela n'explique en rien cette vitesse monstrueuse, menteur.

Tout en boitant Horikita fit son apparition et utilisa son doigt pour me poignarder l'abdomen.

**Moi** — Je me suis donné à fond et j'ai le droit à des coups ! Ça fait un mal de chien !

Vu que Horikita s'était approchée de moi, Karuizawa prit ses distances. Sakura regarda aussi de loin, mais elle ne put venir, bloquée par la foule.

**Horikita** — Si tu avais couru comme ça dès le début, les choses auraient été bien différentes. Pourquoi être devenu sérieux tout à coup ? Tu vas attirer l'attention maintenant.

Contrairement à des gens rapides comme Shibata ou Hirata ou bien des gens qui se donnaient à fond depuis le début comme Sudou, je ne prenais pas au sérieux ce festival. Certes j'aurais pu aider pour que l'on obtienne des résultats, mais c'était mieux ainsi, car on donnait l'impression à Ryuen qu'on me gardait en réserve jusqu'au bouquet final et que c'était Hirata et Horikita qui avaient tout manigancé dans l'ombre. Or pour quelqu'un comme lui qui aimait surprendre, il n'y avait pas meilleure stratégie pour l'irriter.

**Horikita** — Ils vont annoncer les résultats.

Les résultats allaient être annoncés en même temps que la cérémonie de clôture. Tous les élèves se tournèrent vers le tableau électronique d'affichage.

— Nous allons annoncer les résultats du festival de cette année.

On pouvait voir « équipe rouge » d'un côté et « équipe blanche » de l'autre tandis que les points commencèrent à augmenter de part et d'autre en fonction des épreuves gagnées. L'équipe gagnante fut...

— L'équipe Rouge remporte le festival.

Les points totaux s'affichèrent près du nom de notre équipe. Il fallait dire que la coalition DA avait gagné de justesse. C'était serré.

— Nous allons annoncer maintenant les résultats de chaque classe.

Les 12 classes furent divisées en trois catégories et s'affichèrent près de chaque, le nombre de points. Ce qui importait était les résultats de notre année et non ceux des autres.

**1<sup>er</sup> : seconde B**

**2<sup>ème</sup> : seconde C**

**3<sup>ème</sup> : seconde A**

**4<sup>ème</sup> : seconde D**

**Sudou** — Ugyaah ! Comme prévu, nous sommes derniers !

**Horikita** — ...C'était malheureusement prévisible !

Certes l'équipe rouge avait gagné, mais les secondes A et D furent clairement un poids. Il faut dire qu'avoir des absents comme Koênji ou Sakayanagi n'avaient pas arrangé les choses. Pour les premières et les terminales, la classe A s'empara de la première place avec beaucoup d'avance et montrèrent une vraie stabilité. Mais les secondes A ne firent pas honneur à leur rang et terminèrent troisième avec un malus de 100 points. Pour la classe D, c'était un malus de 100 points tandis que la classe B a réussi à gagner 50 points grâce à sa première place, mais en perdit 100 à cause de la défaite Blanche. Toutes les classes de seconde prirent donc un coup. Je pus voir que tout le monde était épuisé et bien que chacun ait fait de son mieux, nous n'avions tous fait que reculer dans le classement général. Ce festival ne fut pas cependant complètement inutile, car des élèves avaient réussi à gratter des points précieux pour de futurs examens écrits dans des épreuves optionnelles.

— Nous allons annoncer le meilleur élève de chaque année.

Sudou attendait cela avec impatience et s'il était élu meilleur élève de seconde alors il pourrait appeler Horikita par son prénom. Cependant, ce fut Shibata Sou de la seconde B qui fut choisi. Nous pûmes voir son nom sur le tableau d'affichage.

**Sudou** — Guaaaah ! Alors c'est comme ça !

Sudou laissa échapper un cri. Shibata prenait souvent la première et la deuxième place, mais bien, que Sudou fut premier pour toutes les épreuves individuelles, son absence a eu des conséquences. Le relais qu'il n'a pas pu gagner ne dut pas arranger les choses. Sudou continua de regarder le tableau d'affichage avec frustration bien que l'événement se termina.

**Horikita** — Sudou-kun, tu te rappelles de notre promesse ?

**Sudou** — C'est rageant, mais je n'ai qu'une parole. Je t'appellerai Horikita dorénavant.

**Horikita** — Tu es déterminé, c'est admirable.

Horikita se mit à rire joyeusement.

**Horikita** — D'ailleurs, nous n'avions décidé d'aucune contrepartie.

**Sudou** — Comment ça ?

**Horikita** — Si tu réussissais à prendre la première place tu m'appellerais par mon prénom, mais si tu n'y arrivais pas ?

**Sudou** — Pas faux...

**Horikita** — C'est pourquoi je vais te donner une punition. Promets-moi de plus utiliser la violence sans bonnes raisons.

**Sudou** — Je vois. Je te le promets.

**Horikita** — Bien entendu c'est moi ou un tiers qui décide de ce qui est une bonne raison ou non.

Sudou obéit sans broncher. Peut-être qu'il avait réalisé ses fautes et qu'il devint un peu plus mature. Horikita se retourna et commença à partir.

**Horikita** — Cependant, je n'ai pas su répondre aux attentes non plus.

**Sudou** — Ahh ? Tu étais blessée, c'est normal.

**Horikita** — Certes mais je ne peux me le pardonner. Je dois être punie.

Elle se retourna en direction de Sudou et lui dit :

**Horikita** — Voilà pourquoi tu es libre de m'appeler comme tu veux.

**Sudou** — Hah ? S-Sérieux ?

**Horikita** — C'est ma punition.

C'était sa manière de faire des compromis et trouver un terrain d'entente.

**Horikita** — Même si nous sommes bon derniers, je suis quand même contente dans la mesure où j'ai bon espoir pour la suite.

**Sudou** — ...o-oh

Sudou, visiblement gêné, se gratta le dessous de son nez et regarda dans une autre direction prétextant qu'il rougissait à cause du soleil.

**Sudou** — Uooooooooooooohhhh, boooooooooooooon !

Sudou hurla comme pour faire partir la fatigue et leva les mains au ciel.

**Sudou** — Ce festival était génial Suzune !

**Horikita** — Content que tu aies apprécié.

**Moi** — Ouais !

— Désolé d'interrompre vos célébrations, mais as-tu du temps à m'accorder ?

Alors que nous approchâmes du bâtiment des cours, quelqu'un nous interrompit. Ce fut une fille dont je ne connaissais pas le nom, mais qui était calme. Tout ce que je sais c'est qu'elle faisait partie de la classe A. Je l'avais vue lors de la bataille des cavaliers.

— peux-tu me rejoindre après t'être changé ?

**Moi** — .....Pourquoi moi ?

— Je dois te dire quelque chose. Rendez-vous à 17h pile devant l'entrée principale.

**Ike** — O-Oi, Ayanokôji. C'est quoi ce délire ? Explique-toi.

J'avais aussi pensé à une confession, mais je sentais autre chose qui émanait d'elle.

**Moi** — Comment ça me dire quelque chose ?

J'essayais de la stopper, mais elle partit en m'ignorant.

**Ike** — Est-ce que le printemps de la jeunesse commence à venir ?

**Moi** — Je ne pense pas.

**Ike** — Si ça se trouve elle a eu le coup de foudre après ton sprint.

**Moi** — ...Bon sang...

Je n'arrêtais pas de penser en tout cas à ce qu'elle me voulait. Je partis me changer dans les vestiaires et retournai en classe. La moitié des élèves avait déjà quitté le bâtiment. Horikita, en uniforme, revint à sa place un peu après.

**Horikita** — La défaite a été totale...

Elle dit cela, mais ne fut en en aucun cas dépitée.

**Horikita** — Mais je sens que j'ai évolué. Je ne pensais pas qu'un jour j'en serais réduite à faire un constat aussi misérable de ma personne, mais c'était une étape nécessaire pour partir du bon pied.

**Moi** — Si tu sens que tu as mûri alors c'est le plus important.

**Horikita** — Cette classe deviendra forte. Nous irons tous en A !

**Moi** — Jamais cru que tu aurais pu dire ça. J'en ai des frissons.

**Horikita** — ...Certes, l'ancienne moi n'aurait jamais pu le faire.

Peut-être qu'elle s'était un peu égarée, car elle détourna son regard timidement.

**Horikita** — Mais nous avons encore pas mal de problèmes à régler notamment en interne. Je vais devoir d'abord faire un kowtow.

**Moi** — Kowtow ? Tu comptes te prosterner ?

Je ne comprenais pas où elle voulait en venir, mais elle ne s'étala pas là-dessus.

**Horikita** — Cela ne te concerne en rien, mais, merci pour aujourd'hui !

## 2 (Horikita)

Épuisés, la plupart des élèves quittèrent la salle de classe. Vu qu'il n'y avait pas d'activités de club, Sudou-kun partit lui aussi tout en discutant avec Ike-kun et les autres. Mon voisin, Ayanokôji-kun, se leva précipitamment de son siège pour partir. Peut-être qu'il était curieux à mon sujet puisque je ne bougeais pas, mais il me regarda.

**Ayanokôji** — Tu ne pars pas ?

**Moi** — J'ai quelque chose à faire.

**Ayanokôji** — Toi qui rentres toujours tôt, c'est étonnant.

**Moi** — Il y a des moments comme ça. Bref, tu peux disposer.

**Ayanokôji** — On se voit après-demain alors !

Chacun partit tour à tour jusqu'à ce qu'il ne reste que moi. Si j'étais restée là c'était bien entendu pour attendre Ryuen. Je n'ai fait que subir son rythme depuis le début, mais je m'en rendis compte trop tard. Je n'ai jamais pu riposter et n'ai fait que morde la poussière à chaque fois, mais au moins, j'étais consciente de la situation pour une fois. J'avais compris que j'étais beaucoup plus faible et pathétique que je ne le pensais et je devais le remercier pour ça. Il était en effet après une somme considérable, car beaucoup d'élèves étaient impliqués. Le fait de transférer 1 million de points à la classe C signifiait que j'allais devoir lutter à tous les niveaux dans le futur. C'était un coup très dur.

**Kushida** — Désolée de t'avoir fait attendre Horikita-san. J'ai un peu trop discuté.

Kushida-san, qui avait quitté la classe avec ses amies revint, les mains jointes.

**Horikita** — Nous avons encore le temps. On y va ?

# 3

**Ryuuen** — Yo. Content que tu n'aies pas fui Suzune.

**Horikita** — Je ne fuirai plus.

**Ryuuen** — Tu es devenue une bien belle personne.

Ses compliments me rebutèrent plus qu'autre chose.

**Ryuuen** — Mais avant de te parler, mettons un terme à tout ce cinéma. Kushida-san, tu es ok ?

**Horikita** — Ehh ? Cinéma ? Comment ça ?

Alors que le bâtiment fut irradié par la lueur de la nuit, je regardai Kushida-san.

**Horikita** — Si tu veux faire l'innocente libre à toi, mais je sais que c'est toi qui as tout fait fuiter pour que classe C nous écrase. Le fait que je sois là avec Ryuuen le prouve bien non ?

**Kushida** — Qui t'as dit ça au juste ? Hirata-kun ? Ayanokôji-kun ?

**Horikita** — Pas du tout, j'avais déjà des doutes et un sentiment de malaise à ton égard. Il est temps d'en finir tu ne crois pas ?

**Kushida** — C'est-à-dire ?

**Horikita** — Je me rappelle de toi au tout début quand tu avais essayé de convaincre Kôenji-kun de laisser sa place dans le bus. Je ne t'avais pas reconnue dans un premier temps, mais j'ai fait le rapprochement ensuite.

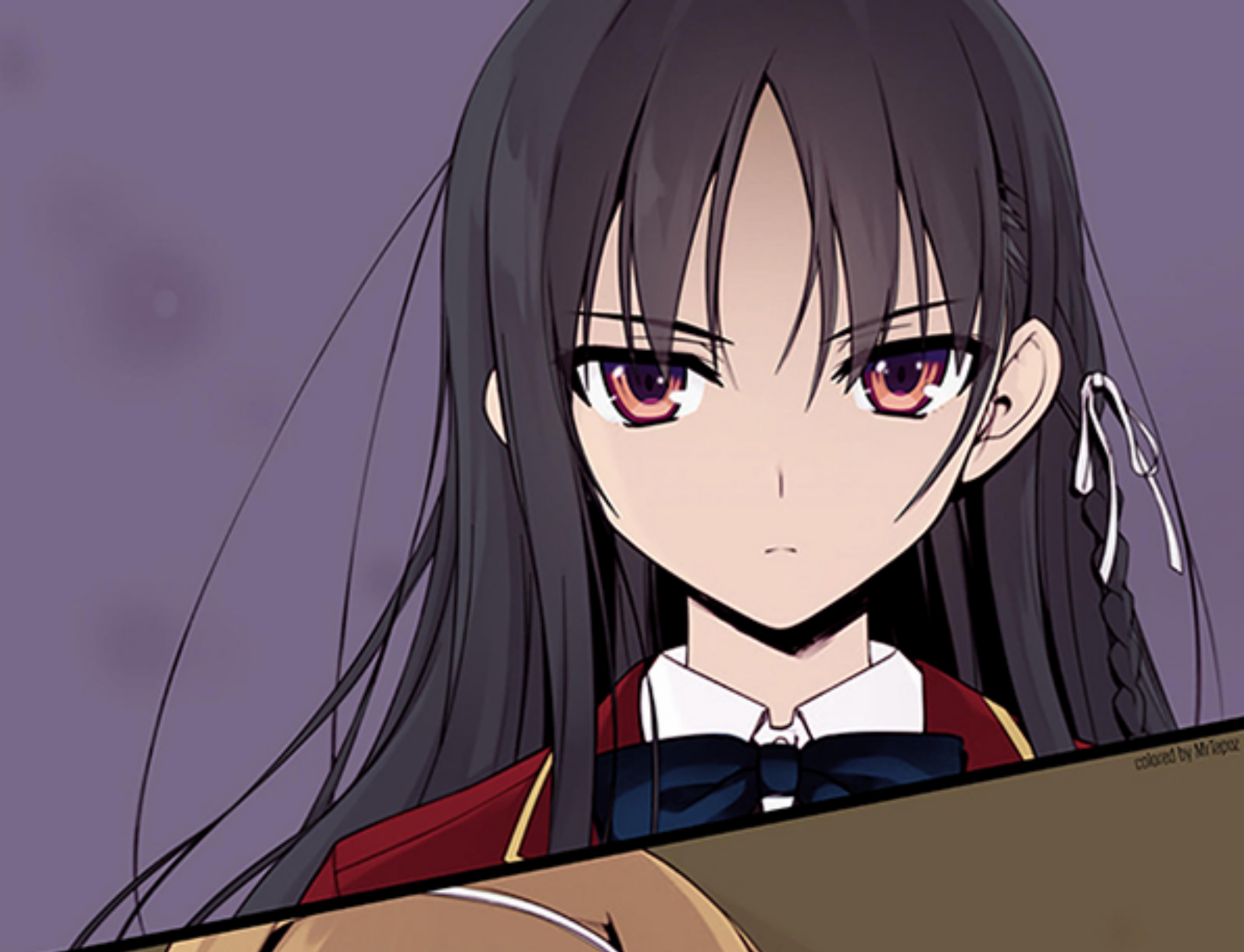
Je regardai Kushida-san dans les yeux et si elle était de connivence avec Ryuuen-kun alors elle n'allait pas laisser passer ça. Jusqu'à maintenant, elle se tenait tranquille, car elle n'avait pas besoin de prendre des mesures.

**Moi** — Kushida Kikyô-san, je me souviens de toi. Nous étions dans le même collège.

Elle ne pouvait garder son sourire longtemps si je lui révélai ça et cela fit mouche. Elle fit une expression que je n'avais jamais vu auparavant, mais c'était toujours avec le sourire.

**Kushida** — Bien entendu que tu te souviens de moi. J'étais une fille à problèmes.





colored by M'Vipoz



Kushida-san arrêta ensuite de parler et regarda le sol en silence.

**Moi** — Ce n'est pas exact. Comme actuellement, tu étais une fille qui avait la confiance de tout le monde, mais...

**Kushida** — Tu peux arrêter ? Je n'ai pas envie de parler du passé.

**Moi** — Effectivement, c'est inutile.

Ryuuen-kun nous écouta avec un sourire comme s'il prenait son pied.

**Kushida** — Tu as donc compris ce que je cherche à faire.

**Moi** — Oui, tu veux que je parte de cet établissement, mais tu prends des risques aussi non ? Je pourrais tout révéler à ton sujet.

**Kushida** — Entre toi et moi, je suis celle qui a la confiance de tous.

**Moi** — Enfin les dégâts seraient là et le doute aura été clairement semé dans les esprits. Tu ne pourrais pas non plus nier le fait que nous étions au même collège.

**Kushida** — En effet, mais si tu oses divulguer quoi que ce soit à quelqu'un, je te traquerai jusqu'au bout et je ferai en sorte que ton frère adoré soit entraîné dans toute l'histoire.

Je me raidis tout à coup à ses dires. C'est justement parce que je connaissais le passé de Kushida que je pouvais dire qu'elle était capable de faire ça. Elle avait une défense qui laissait peu d'ouvertures face à moi, mais elle ne pouvait pas non plus agir comme elle voulait. Si elle osait impliquer mon frère, je serais en mesure de prendre des mesures désespérées, car je n'aurais plus rien à perdre. Elle voulait probablement éviter d'en arriver là, voilà pourquoi elle essayait de me faire exclure discrètement.

**Moi** — Alors pourquoi ne pas m'avoir ignorée jusqu'à maintenant ? Tu sais très bien que je ne me mêle pas des affaires des autres.

**Kushida** — Peut-être maintenant, mais rien ne dit que tu ne le feras pas dans le futur. Je ne veux aucune potentielle menace.

**Ryuuen** — Vu que je sais que tu caches quelque chose, je suis aussi ta proie ?

**Kushida** — En fonction des circonstances, c'est possible.

C'était un aveu de leur connivence.

**Ryuuen** — Kuku. Une vraie renarde. C'est parce que j'aime les filles comme toi que j'ai décidé de coopérer.

**Kushida** — Je vais être claire Horikita-san. Je ferai en sorte de te faire expulser même si je devais m'allier avec le diable s'il le faut.

Kushida-san me dit cela tout en se posant près de Ryuuen-kun.

**Ryuuen** — C'est dommage Suzune. Te faire trahir par une camarade.

**Moi** — Tu as eu une longueur d'avance cette fois Ryuuen-kun. Non, en fait c'était comme ça depuis le début que ce soit sur le bateau ou l'île ou bien avec l'incident entre Sudou-kun et les trois élèves de ta classe, je n'ai fait que jouer à ton jeu.

La sincérité me faisait sortir les mots facilement.

**Moi** — Allons-en au fait. Les points et le kowtow.

**Ryuuen** — Laisse-moi quand même être clair avant. Le fait que Kinoshita te soit rentrée dedans était vraiment involontaire. Il n'y avait aucune malveillance de sa part. Mais la meilleure solution a toujours été de régler les choses à l'amiable dans ce genre de cas.

**Moi** — ...Oui je n'ai aucune preuve pour prouver mon innocence et il est évident que je serais déclarée coupable si votre plainte est déposée.

Pour prouver son innocence, il fallait beaucoup de résolution et de pouvoir, mais il fallait que je tente le tout pour le tout.

**Moi** — Mais je suis persuadée que tu lui avais demandé me de faire chuter.

**Ryuuen** — C'est ton délire de persécution qui parle là.

**Moi** — Peu importe, mais je veux au moins savoir quel genre de piège tu as mis en place durant ce festival.

**Ryuen** — Tu es prête à faire un kowtow pour ça, c'est quand même phénoménal, mais bon, si tu es persuadée que tout était calculé alors je vais nourrir ta paranoïa.

Ryuen-kun ricana et parla comme si tout n'était que fiction.

**Ryuen** — Avant que le festival ne commence, j'ai fait en sorte que Kushida mette la main sur le tableau des participations de votre classe. J'ai ensuite mis les bonnes personnes aux bons endroits pour gagner. Bien entendu j'ai fait mes recherches aussi sur votre classe.

**Moi** — Tu as été très bon au point de battre la classe A et D.

Bien que la classe B fût une force non négligeable, la classe C s'était très bien battue.

**Moi** — Mais tu n'aurais pas pu mieux faire ? Pour me mettre hors d'état de nuire, tu as utilisé deux de tes championnes au point que l'une d'entre elle a dû se retirer.

**Ryuen** — Kuku. Cette fois je n'avais aucun intérêt pour les points. Rien que de te savoir au fond était suffisant pour moi.

**Moi** — Mais ta stratégie reposait sur la chance et heureusement pour toi, quand tu as demandé à Kinoshita-san de me faire tomber tu as été sauvé par deux coïncidences. La première était que j'étais trop blessée pour continuer et la deuxième était que Kinoshita s'était elle aussi fait très mal. Tu ne pouvais pas prédire cela.

C'était cette situation qui m'avait mis la puce à l'oreille, car si elle n'avait reçu qu'une légère blessure les choses n'auraient pas été si sérieuses.

**Ryuen** — En effet ta blessure était une coïncidence qui m'arrange bien. D'autant plus que si elle se ratait, cela aurait été évident qu'il y avait volonté de te blesser et c'est elle qui aurait subi les conséquences de l'arbitrage, pas moi. Voilà pourquoi j'ai fait en sorte qu'elle s'entraîne sans

relâche pour parvenir à établir un contact visuel avec son adversaire afin que la collision soit la plus naturelle possible.

Que lui avait-il fait pour qu'elle lui obéisse à ce point ?

**Ryuuen** — Mais tu penses vraiment que la blessure de Kinoshita est une coïncidence ?

**Moi** — Ehh....

**Ryuuen** — Certes, elle était tombée, mais il est difficile de se blesser sérieusement alors j'ai fait en sorte qu'elle fasse semblant d'avoir mal et de la retirer du festival. Bien entendu, avant qu'on ne la soigne, je l'ai blessée moi-même comme ceci !

Il dit cela alors qu'il piétinait le couloir de l'étage. Alors qu'il mima la scène, un écho terrible résonna dans le couloir « BAM ! »

**Moi** — Tu as...

**Ryuuen** — Pour 500,000 points, elle a accepté. Le pouvoir de l'argent c'est quelque chose.

Tout cela me glaçait le sang, mais on ne pouvait rien faire tant il était obsédé par ses objectifs. Mais je ne m'attendais pas à ce qu'il soit aussi franc.

**Moi** — Ça te convient de me dire tout ça ?

**Ryuuen** — Comment ça ?

**Moi** — Et si j'enregistrais notre conversation, tu ferais quoi ?

Je sortis mon téléphone.

**Ryuuen** — Tu es en train de bluffer n'est-ce pas ?

**Moi** — Vu que je n'ai plus rien à perdre, je voulais au moins tenter quelque chose, mais je suis surprise que tu n'aies pas pensé à cette option.

Je rembobinai à un moment précis où il énonça qu'il avait demandé à Kushida de mettre la main sur le tableau des participations.

**Moi** — Si tu comptes me demander des points, un kowtow ou bien formuler une plainte, j'aurai une preuve pour contre-attaquer. Je me demande qui ensuite aura des problèmes.

**Ryuuen** — Ku....!

Pour la première fois, le sourire de Ryuuen-kun disparut et il se tut.

**Ryuuen** — Suzune...tu...

**Moi** — Je ne veux pas de problèmes alors restons en là.

**Ryuuen** — Kukuku.....kuhahaha !

Soudainement, Ryuuen éclata de rire.

**Ryuuen** — Tu es vraiment drôle. Je te l'ai dit depuis le début que tout cela n'était que fiction pourtant dans le but de satisfaire ta paranoïa à mon égard. Je ne faisais qu'imaginer le scénario que tu avais en tête.

**Moi** — Je n'ai qu'à effacer la partie où tu dis ça.

Si je ne gardais que la partie où il parlait de ce qu'il avait fait alors on ne pouvait pas dire que Ryuuen ne faisait qu'imaginer un scénario.

**Ryuuen** — Je n'aurais qu'à sortir l'enregistrement original alors.

Sans peur, Ryuuen sortit son téléphone.

**Ryuuen** — Tu sais ce que c'est ? Une preuve visuelle et auditive !

Il pointa la caméra de son téléphone, montrant qu'il avait enregistré la conversation sur le plan visuel et audio. Ryuuen-kun avait donc pris les devants ce qui fait que les choses n'allaient pas être simples. Si je soumettais l'audio à l'établissement avec la coupure, il y aurait forcément une enquête, mais il aurait été impossible de les déclarer coupables de quoi que ce soit et on m'aurait même accusé d'avoir falsifié la chose, car j'avais essayé de couper ce qui m'arrangeait.

**Ryuuen** — Admets juste que ta défaite est totale Suzune.

Kushida-san rit gaiement et je réalisai que j'étais encore humiliée. Ce n'est pas un ennemi qu'il faut approcher avec des stratégies conventionnelles.

**Ryuuen** — Jette ta fierté à la poubelle et fais un kowtow, Suzune.

Alors que le glas avait sonné, je décidai de m'agenouiller.

**Moi** — J'admets.

Une sonnerie retentit près de moi et ce fut le portable de Ryuuen qui fut en cause. Il avait l'air de ne pas y avoir fait attention au début, mais pour une certaine raison il baissa un moment les yeux. Son expression devint sévère alors qu'il jouissait tout juste avant de la situation. Il prit son téléphone sans me regarder et je pus entendre depuis ce dernier, une voix familière.

— Écoutez-moi bien, pour piéger Horikita Suzune de la classe D il faut que nous la réduisons en pièces. Je vais vous donner la marche à suivre et vous montrer quelque chose d'intéressant.

C'était la voix de Ryuuen. Ce fut une conversation où il discutait visiblement de la stratégie qu'il allait adopter pour le festival. Il expliquait en détail tout ce qu'il m'avait raconté avant fièrement.

— Je ne compte pas défier ta stratégie, mais laisse-moi une chance de me battre contre Horikita.

C'était cette fois la voix de Ibuki.

— Dans la course d'obstacles, essaie d'établir un contact visuel avec Suzune et fait en sorte de la faire tomber. Je prendrai ensuite la responsabilité de ta blessure contre de l'argent.

Je n'avais aucune idée ce de qu'il se passait.

**Kushida** — Qu'est-ce que ça veut dire Ryuuen-kun ? C'est quoi cet enregistrement ?

Kushida-san ne comprenait pas la situation et demanda des explications.

**Ryuuen** — Je vois, je vois, je vois kuku. C'est tout simplement grandiose. Il y a donc un traître en classe C aussi. Depuis le début, je me suis fait manipuler **par** vous toutes ici. On a prédit la trahison de Kushida et le fait que Suzune irait me voir ici. Tout était calculé, Kuhahaha ! J'en ai des frissons, des frissons. Celui qui tire les ficelles derrière toi Suzune est simplement un génie. De l'art !

Ryuuen mit ses cheveux en arrière et ricana de plus belle.

**Ryuuen** — Tu t'es fait avoir Kikyô. Cette personne a prédit que tu allais les trahir et a calculé les moindres de tes mouvements

**Kushida** — Alors on est parti du principe que je trahirai notre classe. Qui a pu faire une chose pareille ? Ayanokôji-kun ? Je ne le pensais pas aussi intelligent en plus.

**Ryuuen** — Je le soupçonne aussi, mais pas de conclusions hâtives. Il faudrait déjà voir si cette personne a laissé des traces au vu de la difficulté de faire un enregistrement pareil. Ça peut être même être quelqu'un d'autre qui manipule d'une main de maître Suzune, Ayanokôji voire même Hirata et je vais prendre mon temps pour éplucher tout ça. Je n'ai pas eu les points et le kowtow, mais je vais me satisfaire de cette fin.

Je ne sais pas comment il a fait, mais il a utilisé un élève de la C pour enregistrer Ryuuen, c'était sûr. Et puis je ne pouvais pas expliquer pourquoi il s'est mis à courir à pleine puissance face à mon frère alors qu'il aime rester discret. Mais c'est justement parce que je le connais que je pense à Ayanokôji Kiyotaka-kun. Alors que des gens ont des doutes sur lui, il s'est mit à agir de façon audacieuse pour mieux les tromper. En effet, si celui qui tire les ficelles s'affichait dès maintenant sur le devant de la scène alors on penserait encore à une diversion. Ayanokôji a fait ça pour qu'on le prenne pour un imposteur. Vu que Ryuuen-kun ne put soupçonner Ayanokôji-kun seul, cela montrait qu'il a mis des pièges sans me le dire.

**Ryuuen** — L'expéditeur de l'enregistrement ne nous montrera rien de plus.

**Kushida** — T'es sûr que ça te convient ? Il peut nous menacer là.

**Ryuen** — S'il voulait vraiment donner tout ça à l'établissement, il l'aurait fait plus tard après que l'on ait déposé notre plainte, pour plus de crédibilité. Je n'ai eu que la moitié de ce que je voulais, c'est déjà pas si mal.

# 4

Alors que j'avais fini de me changer, je me retrouvais à l'entrée et vis la fille m'attendre.

**Moi** — Alors, de quoi voulais-tu me parler ?

— Suis-moi

**Moi** — Où ça ?

— Dans un bâtiment spécial.

Nous nous retrouvâmes effectivement dans un endroit bizarre et sans plus d'explications, nous arrivâmes au troisième étage d'un bâtiment. La zone était un des rares endroits où il n'y avait pas de caméra.

**Moi** — Mais où...

La fille m'interrompit et me fit signe d'attendre. Elle alla dans le couloir et chuchota quelque chose à quelqu'un à travers une porte.

— Je peux disposer ?

— Oui. Merci Masumi-san ! Je compterai encore sur toi !

**Masumi** — Avec plaisir.

Elle s'appelait donc Masumi. Elle hocha la tête et partit. La personne que j'entendis parler avec elle se révéla, portant une canne et me regardant avec un sourire froid. C'était Sakayanagi, de la seconde A.

**Moi** — C'est toi qui m'as fait venir ?

Elle ne répondit pas et nous finîmes par nous regarder en silence. Le soleil se couchait et je me trouvai en face d'une fille, une canne à la main.

**Sakayanagi** — Ce sprint final a fait sensation Ayanokôji Kiyotaka-kun.

Alors qu'elle avait enfin ouvert la bouche, ce n'était que pour me dire ça.

**Moi** — Je peux juste envoyer un message ? Quelqu'un attend.

**Sakayanagi** — Fais donc, je t'en prie.

Sakayanagi ne fut pas irritée au contraire, elle sourit. J'envoyai ainsi l'enregistrement que j'avais préparé.

**Moi** — Alors tu es donc celle qui m'a fait venir ici ?

**Sakayanagi** — Oui.

Elle répondit sans hésiter.

**Moi** — Alors qu'est-ce que tu veux ? Peut-on en finir vite ?

**Sakayanagi** — Après t'avoir vu courir, je me rappelai quelque chose. Je t'ai fait venir ici pour partager ce choc que j'ai ressenti à ce moment-là. On dirait le début d'une déclaration n'est-ce pas ?

**Moi** — Je ne vois pas de quoi tu parles.

Clac. Clac. En s'aidant de sa canne, elle s'assit à côté de moi.

**Sakayanagi** — Cela fait un bail Ayanokôji-kun. Environ 8 ans et 243 jours. Je suis vraiment contente de te revoir.

**Moi** — C'est une blague ? Je ne te connais pas.

**Sakayaagi** — Fufu. Je suppose que ce n'est pas réciproque.

Clac

Clac

Elle claqua sa canne plusieurs fois. Je ne comprenais pas la signification de tout ça alors je commençai à me lever pour partir..

**Sakayanagi** — La white room<sup>1</sup>.

Lorsque j'entendis ça, je me figeai. Je commençai à perdre toute rationalité et des « pourquoi » et des « comment » me traversèrent l'esprit.

**Sakayanagi** — C'est déplaisant n'est-ce pas de savoir qu'un ennemi possède une info capitale à ton sujet ?

**Moi** — ...tu...

**Sakayanagi** — Pour la nostalgie, je voulais te passer le bonjour.

Je regardai Sakayanagi tout en gardant mon dos face à elle. Je ne me rappelai vraiment pas d'elle et je sais que j'ai une bonne mémoire. Je suis sûr de ne l'avoir rencontré que dans cet établissement.

**Sakayanagi** — C'est compréhensible, tu ne me connais pas, mais le hasard fait bien les choses, car je ne m'attendais pas à ce que l'on se retrouve ici. Pour être honnête, je pensais ne jamais te revoir mais maintenant tout s'explique. L'île déserte, le bateau, l'affaire où vous avez frôlé l'expulsion d'un des vôtres, je n'arrivais pas à croire que tout venait de Horikita Suzune. Tu es donc celui qui tirait les ficelles depuis le début.

**Moi** — Il y a plusieurs stratèges dans notre classe tu sais.

Il ne fallait pas que je panique au risque de faire n'importe quoi.

**Sakayanagi** — Tu parles de Horikita Suzune ? Ou bien de Hirata Yousuke ? De toute manière, maintenant que ton existence est établie, tous les autres acteurs importent peu.

Elle me connaît donc vraiment.

**Sakayanagi** — Détends-toi, je n'ai pas l'intention de tout révéler.

**Moi** — Ce serait plus facile de le faire non ?

---

<sup>1</sup> Littéralement de l'anglais, salle/pièce blanche.

**Sakayanagi** — Je ne veux pas être interrompue car je suis la seule qui mérite d'enterrer ce génie factice que tu es.

Clac. La fine canne tapa de plus belle contre le sol.

**Sakayanagi** — Et puis je ne refuse pas un peu de piment dans ma vie.

**Moi** — Je peux te demander quelque chose ?

**Sakayanagi** — Quel honneur ! Demande-moi ce que tu veux. Je te dirai même comment je t'ai connu.

**Moi** — Je me fiche bien de ça. Je veux juste te poser une seule question.

Sakayanagi et moi nous regardâmes dans les yeux.

**Moi** — Peux-tu vraiment m'enterrer ?

**Sakayanagi** —....fufu

Sakayanagi éclata de rire.

**Sakayanagi** — Fufufu. Je te demande pardon. Je n'avais pas l'intention de me moquer de toi. Je sais à quel point tu es impressionnant. C'est juste que je suis excitée à l'idée de réaliser mon souhait le plus cher, celui de détruire la plus grande œuvre d'art que ton père n'ait jamais réalisée.

Je dois dire que je le souhaitais aussi car ma défaite signifiait la défaite de cet homme. Du fond du cœur, j'aurais aimé que cette contradiction qui sommeillait en moi disparaisse à jamais.

$$= \frac{2 \cos \theta_1 \cos \theta_2}{2 \pi \sqrt{\epsilon_1}}$$
  
$$f_0 = \frac{1}{2 \pi \sqrt{\epsilon_1}}$$
  
$$M_0 = \frac{4 \pi^2 r^3}{3 T^2}$$
  
$$\sigma = \frac{Q}{S_T}$$
  
$$M = \frac{r}{2}$$



**J-GARDEN.FR**

SINCE 2008  
ALL GREEN

JGLN

## Mot de l'auteur

---

Salut !! Bonne année ! C'est Shougo Kinugasa.

Ça fait 4 mois maintenant que le volume 5 est sorti. Pour être honnête, je pensais le sortir avant mais j'ai dû prendre plusieurs mois de plus pour le finir. J'aimerais bien dire que la prochaine fois, je sortirai plus tôt mais rien de bon ne sortira d'une déclaration prématurée.

Dans ce volume, le second trimestre a commencé et le festival sportif est à l'honneur. Cette fois notre héros a agi dans les coulisses et on s'est plutôt focalisé sur la classe dans son ensemble avec Horikita comme leader. Quelqu'un qui connaît le passé du héros est aussi apparu et ce volume contient la scène qui va révéler un peu les compétences de ce dernier aux yeux de tous. L'histoire en est encore au début mais je compte bien travailler dur alors attendez la suite avec impatience.

Quelques personnes m'ont aidé sur la dernière année, la plupart des illustrateurs comme maître Tomose Shunsaku. Et même si je l'appelle pour rien sans cesse et qu'on finit par beaucoup discuter, j'aimerais dire que je dois beaucoup à mon éditeur qui est la personne sur qui je peux compter le plus. J'espère vraiment que nous aurons une autre belle année. à tous mes lecteurs et les autres de près ou de loin, j'ai hâte de voir ce que cette nouvelle année vous apportera.

**Auteur : Shougo Kinugasa**

Né en novembre. Groupe sanguin AB. De base scénariste et planificateur de jeux PC. Ses travaux notables sont *Guards of Daybreaks* et *Reminiscence*. Veut jouer à la playstation 4 mais résiste à l'envie. Il a le sentiment que la playstation 5 sortira avant qu'il ne le réalise.

**Illustrateur : Tomose Shunsaku**

Né en septembre. Animateur en chef et illustrateur pour les jeux *Sagittarius*. Animateur en chef de *Guards of Daybreak*, *Reminiscence*, etc. Récemment il a acheté un tout nouveau jeu qu'il attendait mais savait qu'il n'aurait pas le temps de jouer. Satisfait tout de même de l'avoir dans son packaging.

## Le festival sportif : La bataille d'Ichinose

Nous étions presque à la fin du festival et je me tins debout devant mes camarades.

**Moi** — Encore un petit effort ! Courage, c'est bientôt fini !

Je criai tout en mettant mon poing en l'air ce qui ne manqua pas de faire réagir tout le monde. Ils crièrent tous en cœur en levant les mains. En les voyant, j'étais optimiste, car notre classe avait la victoire du classement général des seconde dans la poche. Mais il ne fallait pas baisser sa garde et accumuler autant de points que possible pour être tranquille.

Le véritable objectif de notre classe était la victoire. Après ça sonne sérieux, mais l'essentiel c'est de s'amuser téhé.

**Shibata** — On y va Ichinose, ça va être la course à trois pieds.

**Ichinose** — OK !

Shibata-kun et moi partîmes vers la zone de départ. Peu importe qui nous avions en face, il fallait tout donner, mais je vis une personne dont la présence fut surprenante.

**Shibata** — Allô, Ichinose ?

**Ichinose** — Oh, j'ai juste vu Kikyô-chan. Je vais la saluer.

Je pointai les deux personnes marchant non loin de nous. C'était la paire de la classe D, Kushida Kikyô-san et Ayanokôji Kiyotaka-kun. Mais mon regard se posa depuis le début sur Ayanokôji-kun et non Kikyô-san contrairement à ce que j'avais dit à Shibata-kun. Durant le festival, je regardai secrètement ses performances dans les épreuves et elles étaient moyennes. Mais quelque chose me gênait. Depuis que j'ai vu son ingéniosité sur le bateau et ses diverses actions jusqu'à maintenant, je ne le voyais plus comme un élève ordinaire.

**Moi** — Yaho ~Ayanokôji-kun, Kikyô-chan. On est dans le même groupe.

Au final, je finis par les saluer normalement, mais j'avais inconsciemment prononcé le nom d'Ayanokôji-kun en premier. Heureusement, personne n'eut l'air de s'en soucier. Kikyô-chan regarda plusieurs fois Shibata-kun et moi.

**Kushida** — Wow~ vous faites la paire vous deux, on va galérer.

**Moi** — Shibata-kun est fort, mais je ne suis pas un problème. Jusqu'à maintenant je n'ai pas obtenu la première place.

Complimenté par Kikyô-chan, Shibata-kun était content et se frotta le dessous de nez, gêné. La popularité de Kikyô-chan n'était plus à faire.

**Kushida** — Ah oui ? On dirait pas.

Les gens pensaient à tort que j'étais forte en sport, mais bon, je préférais démentir même si j'étais honoré d'être considérée comme un adversaire coriace.

**Ichinose** — J'ai eu la deuxième place une fois sinon c'était la quatrième et la cinquième place. Pour cette course, je ne fais que remplacer une fille qui s'est foulé la cheville sur le 200m ce matin. Il y a pas mal de blessés cette année.

Je fis ainsi part de ma médiocre performance. Comme la course allait bientôt commencer, je voulais me préparer au mieux et demandai à Shibata-kun si je pouvais attacher nos pieds même si j'avais déjà fait l'exercice plusieurs fois.

**Moi** — Shibata-kun, je peux attacher nos pieds ?

**Shibata** — Ok !

Me donnant son accord, je dis au revoir à Ayanokôji-kun et Kushida-san.

**Shibata** — Gagnons cette épreuve Ichinose !

**Moi** — Bien que la classe D fait de son mieux, elle a du mal.

**Shibata** — Ici ce sera la classe C le problème Il faut aussi que je remporte le relais 1200m.

**Moi** — J'ai hâte de te voir courir au sprint final champion !

**Shibata** — Tu peux compter sur moi !

Shibata se tapota la poitrine. À chaque fois qu'il faisait ça, cela donnait confiance aux autres. Je tournai la tête un petit peu et vis Ayanokôji-kun et Kikyô-chan déjà prêts. Ils commençaient à faire des pas tranquillement.

**Ichinose** — Est-ce que je me fais des films ?

**Shibata** — Quoi ?

**Ichinose** — Non, rien.

Plutôt que d'essayer de comprendre cet énigme qu'était Ayanokôji-kun, il valait mieux me concentrer sur la victoire qui elle, était compréhensible.

## Karuizawa : L'esprit complexe d'une jeune fille innocente

**Shinohara** — On n'a aucune stratégie, ça ira ?

Alors que nous étions en position de cavalerie, elle me chuchota cela juste avant que l'épreuve ne commence.

**Moi** — Ce n'est qu'un festival lycéen. Soyons sérieuses vite fait, mais sinon, il devrait pas y avoir de soucis.

**Shinohara** — Eh ? Si tu le dis Karuizawa-san...

**Moi** — J'ai l'air à ce point motivé ?

**Shinohara** — C'est parce que tu t'es opposé à la proposition de Horikita-san lorsque l'on parlait des épreuves optionnelles. Alors j'avais l'impression que c'était le cas.

**Moi** — Ah...

Ce n'était même pas mon idée à la base de contredire Horikita, mais la sienne. J'étais au contraire d'accord avec elle lorsqu'elle avait dit qu'il fallait laisser les plus forts participer. C'était la meilleure chose à faire pour le bien de notre classe d'autant plus que cela laissait tranquille ceux qui ne voulaient pas participer. J'ai dû faire une chose inutile et pour couronner le tout, je suis passée pour pimbêche de service.

**Moi** — En gros, on y va au talent !

**Shinohara** — Roger !

L'épreuve avait commencé et la première pensée qui me vint l'esprit était que la bataille n'allait rien à avoir d'extraordinaire, mais à ma grande surprise, les cavalières de la classe C avancèrent rapidement sur nous avec à l'avant-garde Ibuki-san, celle qui avait mis le chaos chez la D sur l'île. Ibuki-san mena la charge pour prendre Horikita-san par surprise.

**Moi** — Shinohara, on part soutenir Horikita-san !

**Shinohara** — Eh ? Ro-roger !

Elle fut surprise par ma demande, mais elle avança tout de même.

**Moi** — Je me fiche de gagner, mais je ne veux pas perdre comme ça !

Je ne sais pas si mes mots étaient adressés à Shinohara ou moi-même, mais si on laissait Horikita-san seule, on allait se prendre une raclée.

— Stop ! Désolée, mais je ne peux pas vous laisser passer !

Ce fut Ichinose de la classe B qui vint nous barrer la route. Jusque-là je n'avais pas trop interagi avec elle, mais elle devait être coriace.

**Shinohara** — On fait quoi, Karuizawa-san...?

Shinohara-san était au centre de la monture et attendait les ordres.

**Moi** — Pas le choix, faut qu'on les passe.

Je n'avais pas de très bonnes aptitudes sportives et je ne voulais pas trop me casser la tête, mais il devait probablement être en train de me regarder. Je ne savais pas pourquoi, mais je ne voulais pas qu'il me voit perdre aussi facilement. C'était la personne qui connaissait les ténèbres de mon cœur, la personne qui avait dit qu'elle me protégerait. Heureusement, les mouvements d'Ichinose ne furent pas si difficiles à appréhender. Tandis que j'esquivai ses assauts, je dis à Shinohara-san de rester à bonne distance.

**Moi** — Pourquoi je me tue à la tâche comme ça ?

Cette fois je parlais à moi-même, mais ma monture était trop concentrée pour m'entendre. Durant les vacances d'été, j'ai eu aussi affaire à lui et là, pour ce festival, je me retrouve encore à l'aider sans savoir le pourquoi du comment, sans savoir ce qu'il faisait et ce qu'il voulait faire. En temps normal j'aurais trouvé ça désagréable, mais il n'en était rien. Était-ce parce que le mal que j'étais censé recevoir n'était pas encore apparu après tout ce temps ? En effet, cette fille de la classe C n'était pas revenue me harceler et ce n'était certainement pas une coïncidence.

Ce garçon... Ayanokôji-kun, a fait en sorte qu'elle ne vienne plus m'embêter. Voilà pourquoi je lui obéissais.

**Moi** — !?

J'avais évité l'attaque d'Ichinose de peu cette fois.

**Moi** — Ah, vraiment, ce n'est pas mon genre.

Je vis la monture de Horikita s'effondrer. C'était le signe que nous allions perdre, mais je décidai de me focaliser sur mon adversaire.

Je changeais progressivement.

J'acceptais petit à petit ce changement.

Mais la chose la plus surprenante était que je ne détestais pas ça.

J'étais en tout cas, pour le moment, incapable de m'y faire à cette nouvelle version progressive de moi-même.



**Ceci est une traduction de fans, mise à disposition de manière gratuite. Il est ainsi interdit de se faire de l'argent dessus.**

**Soutenez l'auteur en achetant sa série une fois disponible en FR officiel.**

**Traduction originale : <https://youzitsu.surge.sh/>  
By Graze, Botman & Anonymous...**

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR  
**J-GARDEN.FR**

SINCE 2008  
ALL GREEN

